



**HAL**  
open science

**Les migrations dans les hauts cantons des  
Pyrénées-Orientales au XIXe siècle : période d'étude :  
1841 à 1921**

Daniel Ridey

► **To cite this version:**

Daniel Ridey. Les migrations dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIXe siècle : période d'étude : 1841 à 1921. Histoire. 2024. dumas-04622255

**HAL Id: dumas-04622255**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04622255>**

Submitted on 24 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITE DE PERPIGNAN VIA DOMITIA**  
**Année universitaire 2023-2024**

**MASTER II**  
**CIVILISATIONS, CULTURES ET SOCIÉTÉS**  
**Acteurs, Sociétés, Territoires**  
**Approches historiques et sociologiques**

**Mémoire de recherche en histoire**  
**présenté par**  
**Daniel, Ridey**

**sous la direction de**  
**Nicolas, Marty,**  
**professeur des universités en histoire contemporaine**

**LES MIGRATIONS DANS LES HAUTS CANTONS DES**  
**PYRENEES-ORIENTALES AU XIX<sup>ème</sup> SIECLE**

-  
**Période d'étude : 1841 à 1921**

présenté le 5 juin 2024 devant un jury composé de

Nicolas MARTY, professeur des universités en histoire contemporaine à  
l'université de Perpignan – Via Domitia

Julien LUGAND, maître de conférences HDR en histoire de l'art à  
l'université de Perpignan – Via Domitia

# **Avant-propos**

Au cours de ma troisième année de licence d'histoire, j'ai eu l'opportunité de m'initier à la recherche en réalisant une étude intitulée : *Étude sur le niveau d'instruction dans la région du Conflent - villages de Conat, Nohèdes et Urbanya de 1841 à 1921*. Cette expérience m'a permis de développer mes compétences en matière de recherche historique et a suscité mon intérêt pour les questions liées à l'éducation et à la société rurale. Depuis lors, j'ai continué à approfondir mes connaissances dans ces domaines et à développer mes compétences en recherche. C'est pourquoi, le Master Civilisations, cultures et sociétés est une suite logique pour moi, car il me permet de poursuivre mes recherches sur ces thèmes qui m'intéressent particulièrement. De plus, ce programme me donne la possibilité d'explorer d'autres perspectives et approches de recherche, ainsi que de travailler avec des chercheurs et des étudiants ayant des intérêts communs.

Pour établir mon sujet d'étude, j'ai entamé mon processus de recherche en commençant par l'objet de mon étude. Mon travail porte principalement sur l'exode rural du XIX<sup>ème</sup> siècle, un phénomène global touchant l'ensemble du territoire français. La mobilité des populations et la désertification des zones rurales isolées sont des aspects de ce phénomène que j'ai souhaité aborder. Ainsi, j'ai décidé de me concentrer sur l'exode rural dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales. Je vais examiner comment l'exode rural a influencé la vie des gens dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales, en explorant les changements socio-économiques qui ont résulté de ce phénomène, tels que la diminution de la population, la réorganisation de l'agriculture et l'essor de l'industrialisation. En outre, mon étude vise à approfondir notre compréhension de l'exode rural dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales et de ses conséquences sur la vie des communautés locales. En explorant les facteurs qui ont conduit à l'exode rural et les changements socio-économiques qui ont résulté de ce phénomène, j'espère contribuer à une meilleure compréhension de l'histoire de cette région et de son développement socio-économique.

# **Introduction générale**

Ce mémoire ambitionne d'élucider les mouvements migratoires dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, avec un accent particulier sur les migrations rurales<sup>1</sup>. Il est primordial de définir ici le terme « rural », qui, dans ce contexte, fait référence à des zones éloignées des centres urbains, souvent caractérisées par des activités agraires. L'enquête vise à déceler les moteurs incitant ces populations à transiter des villages vers les villes et à comprendre ces déplacements sur les dynamiques sociales et économiques locales. Bien que plusieurs études démographiques aient été menées sur les Pyrénées-Orientales, l'examen de l'exode rural demeure en partie inexploré<sup>2</sup>. Des travaux comme ceux de Nicole Cantareil, qui se focalisent sur l'évolution démographique du canton de Prades, ne sont pas explicitement reconnus comme des études sur l'exode rural. L'exode rural, largement documenté en Occident et en France, est un phénomène majeur des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, marquant le passage d'une société majoritairement rurale à une société principalement urbanisée<sup>3</sup>. Il est souvent lié à la transition démographique, aux transformations économiques induites par l'industrialisation, et aux évolutions politiques comme la démocratisation des sociétés<sup>4</sup>. Les débuts du XIX<sup>ème</sup> siècle voient une société majoritairement rurale, avec une population dépendant principalement de l'agriculture pour sa subsistance. L'arrivée de la révolution industrielle autour des années 1800 catalyse des changements significatifs<sup>5</sup>. L'industrialisation, en engendrant l'émergence d'usines et d'industries dans les zones urbaines, crée une demande croissante de main-d'œuvre,

---

<sup>1</sup> PINEDE Christiane, « L'émigration dans le Sud-Ouest vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales du Midi*, 1957, vol. 69, n° 39, 1957, p. 237-251. CHANFREAU Marie-Catherine Talvikki, « Espagnols en territoire français de 1813 à 1971 : circuits ou intégrations d'exilés et d'émigrés », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC*, 15 février 2006, n° 1, 34 p.

<sup>2</sup> CHATELAIN Abel, « Les migrations temporaires françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle. Problèmes. Méthodes. Documentation », *Annales de Démographie Historique*, vol. 1967, n° 1, p. 9-28.

<sup>3</sup> Institut National de la Statistiques et des Etudes Economiques (INSEE), Observatoire National de la Politique de la Ville (ONPV), Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), 2021, *D'une France rurale à une France urbaine : les conséquences de l'exode rural | L'Observatoire des Territoires*, <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/kiosque/2021-2022-rapport-cahier-1-demo-chap-01-03-dune-france-rurale-une-france-urbaine-les>, consulté le 11 octobre 2023. GARDEN Maurice et LE BRAS Hervé, *La dynamique de la population Française (1801-1914) dans Histoire de la population française*, Tome 3, de 1789 à 1914 direction Jacques DUPAQUIER, PUF, 1998 p. 130. MAYEUR Jean-Marie, *Les débuts de la Troisième République: 1871 - 1898*, Nouv. éd., Paris, Éd. du Seuil (coll. « Nouvelle histoire de la France contemporaine »), 1973, 256 p. MOLINIER Jean, « L'évolution de la population agricole du XVIII<sup>ème</sup> siècle à nos jours », *Economie et Statistique*, vol. 91, 1977, p. 80

<sup>4</sup> VERLEY Patrick, *La Révolution industrielle*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), 1997, 544 p. RIOUX Jean-Pierre, *La révolution industrielle: 1780-1880*, Paris, Éditions Points (coll. « Points »), 2015, 288 p. BEAUCHAMP Chantal, *Révolution industrielle et croissance économique au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Ellipses Éd (coll. « Les économiques »), 1997, 189 p.

<sup>5</sup> MARACHE Corinne, *Les métamorphoses du rural : l'exemple de la Double en Périgord, 1830-1939*, Paris, Éd. du CTHS, 2006, 562 p. MARACHE Corinne, *Les petites villes et le monde agricole : France, XIX<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2021, 386 p.

attirant de nombreux travailleurs ruraux vers les villes dès les années 1820 et au fil du siècle<sup>6</sup>. D'après la définition de l'ouvrage intitulé « La France dans l'Europe au XIX<sup>ème</sup> » de David Delpech et Stella Rollet, la notion d'exode rural est définie par l'auteur anglais P. Anderson Graham<sup>7</sup> en 1892 comme un « exode » rural, situation où l'augmentation des départs, ajoutée aux décès, surpasse le nombre de naissances et d'arrivées en zones urbaines<sup>8</sup>. Ces arrivées, qui sont définitives, marquent une rupture avec l'exode rural. En outre, les progrès technologiques dans l'agriculture, survenus dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, réduisent la demande de main-d'œuvre agricole, encourageant davantage de familles rurales à chercher d'autres opportunités en ville et à s'y installer<sup>9</sup>. Les Pyrénées-Orientales, avec leur topographie variée et leur riche histoire agricole, se prêtent à une analyse approfondie de l'exode rural<sup>10</sup>. En contraste avec l'effervescence des zones urbaines, les régions rurales des Pyrénées-Orientales incarnent une simplicité autarcique, harmonisée avec la nature et les cycles agricoles. L'urbanisation, impulsée par l'expansion économique et l'attrait des villes, marque un tournant dans l'histoire socio-économique de la région. Ce mémoire aspire à éclairer les différentes facettes de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales, explorant les conditions, les implications et les retombées de ces migrations sur la structure démographique et socio-économique du territoire. Il ambitionne de retracer les trajectoires des migrants ruraux, de décrypter les dynamiques sous-jacentes à leurs migrations, et d'examiner l'impact de ces mouvements sur les communautés locales.

L'analyse historique de l'exode rural a évolué, reflétant les préoccupations changeantes des chercheurs. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, une vision idéalisée prédominait,

---

<sup>6</sup> DELPECH David, ROLLET Stella et YON Jean-Claude, *La France dans l'Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle: cours complet, méthodologie pratique, atlas en couleur*, Malakoff, Armand Colin (coll. « Portail »), 2017, 320 p.

<sup>7</sup> Selon Peter Anderson GRAHAM (1853-1925), l'exode rural fait référence au mouvement de population des zones rurales vers les zones urbaines, un phénomène qu'il a formellement décrit dans son ouvrage « The Rural Exodus; The Problem of the Village and the Town » (GRAHAM, 1892).

<sup>8</sup> DELPECH David, ROLLET Stella et YON Jean-Claude, « Chapitre 9. Modernisation économique et modernité culturelle (1850-1870) », dans : *La France dans l'Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle. 1802-1914*, Direction scientifique YON Jean-Claude. Paris, Armand Colin, « Portail », 2017, p. 194-222. GRAHAM P. Anderson (Peter ANDERSON), *The rural exodus; the problem of the village and the town*, Londre, London : Methuen & co., 1892, 256 p.

<sup>9</sup> DELPECH David, ROLLET Stella et YON Jean-Claude, « Chapitre 4. La France dans l'Europe des princes (1815-1848) », dans : *La France dans l'Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle. 1802-1914*, Direction scientifique YON Jean-Claude. Paris, Armand Colin, « Portail », 2017, p. 116-118.

<sup>10</sup> INSEE, 2021, *L'espace rural du département des Pyrénées-Orientales – Portrait de l'espace rural dans les départements d'Occitanie* | Insee, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5651193?sommaire=5719856>, consulté le 11 octobre 2023.

idéalisant la vie rurale, tandis que le XX<sup>ème</sup> siècle a vu une approche plus économique, examinant les facteurs économiques motivant les migrations, principalement entre les années 1850 et 1950<sup>11</sup>. Plus récemment, l'histoire sociale a révélé les conséquences sociales profondes de l'exode rural, tels que les changements dans les structures familiales, les conditions de travail en usine, et les mouvements sociaux urbains<sup>12</sup>. Cela montre que l'exode rural n'était pas uniquement un phénomène économique, mais un processus social et culturel majeur, qui a influencé les sociétés du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>13</sup>.

L'exode rural est souvent perçu de manière simpliste, ce qui nécessite une réévaluation. Les historiens adoptent désormais un regard critique, privilégiant des notions de mobilités ou migrations rurales, réévaluant la chronologie et les mécanismes concrets<sup>14</sup>. Ce travail s'efforce d'adopter ces nouvelles perspectives pour étudier l'exode rural dans un territoire montagneux comme les Pyrénées-Orientales durant la période du XIX<sup>ème</sup> siècle. En conjuguant ces éléments, ce mémoire se positionne comme une contribution significative aux discours historiques sur la transformation rurale-urbaine en France au XIX<sup>ème</sup> siècle, et vise à enrichir la compréhension de l'exode rural comme phénomène complexe. L'analyse approfondie proposée dans ce mémoire s'attache à retracer les trajectoires des migrants ruraux, à décrypter les dynamiques sous-jacentes à leurs migrations, et à examiner l'impact de ces mouvements sur les communautés locales. En élargissant la portée de l'analyse au-delà des simplifications traditionnelles, ce travail s'efforce de jeter un éclairage nouveau sur les intrications socio-économiques et culturelles de l'exode rural, en soulignant la nécessité d'adopter des perspectives

---

<sup>11</sup> BAUDIN Thomas et STELTER Robert, « The rural exodus and the rise of Europe », Working Papers (coll. « Working Papers »), février 2022, 112 p. DESCHACHT Nick et WINTER Anne, « Rural crisis and rural exodus? Local migration dynamics during the crisis of the 1840's in Flanders (Belgium) », *Explorations in Economic History*, 1 avril 2015, vol. 56, 2015, p. 32-52. LAWTON R., « Rural Depopulation in Nineteenth Century England » dans Dennis R. Mills (ed.), *English Rural Communities: The Impact of a Specialised Economy*, London, Macmillan Education UK, 1973, p. 195-219. *Rural Life in the Late 19th Century | Rise of Industrial America, 1876-1900 | U.S. History Primary Source Timeline | Classroom Materials at the Library of Congress | Library of Congress*, <https://www.loc.gov/classroom-materials/united-states-history-primary-source-timeline/rise-of-industrial-america-1876-1900/rural-life-in-late-19th-century/>, consulté le 24 octobre 2023.

<sup>12</sup> CORBIN Alain, « La violence rurale dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle et son dépérissement : l'évolution de l'interprétation politique », *Cultures & Conflits*, 15 mai 1993, n° 09-10, 1993, 13 p.

<sup>13</sup> ROSENAL Paul-André, « L'exode rural. Mise à l'épreuve d'un modèle », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 7, n° 25, 1994, p. 59-72.

<sup>14</sup> FAURE Alain, « Migrations intérieures et villes dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle, Histoire et géographie, 1992, p.151-160.

renouvelées pour étudier ce phénomène complexe dans le contexte particulier des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>15</sup>. Mon travail adopte une approche migratoire axée sur un territoire multi-cantonal plutôt qu'une localité précise. Bien que les réflexions scientifiques en démographie soient pertinentes, l'accent est mis sur le croisement de données entre différents cantons afin d'obtenir une compréhension plus nuancée de l'exode rural pyrénéen. Souvent, les études migratoires qui se basent uniquement sur le changement de résidence tendent à simplifier le phénomène, conduisant à des conclusions majoritairement centrées sur une migration économique. Il est donc crucial de considérer des facteurs supplémentaires pour enrichir l'analyse. Ce mémoire se focalise sur l'exode rural dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, explorant quatre aspects clés : les flux migratoires inter-familiaux, les âges des migrants, les parcours familiaux sur plusieurs générations et la transmission du patrimoine<sup>16</sup>.

Nous débuterons par l'examen des flux migratoires en provenance de certaines communes montagnardes, identifiant les motivations sous-jacentes aux déplacements familiaux, qu'ils soient stimulés par la quête de meilleures opportunités ou induits par des contraintes socio-économiques<sup>17</sup>. Cette démarche vise à éclairer les motifs de l'exode rural dans cette région, et à contribuer à une compréhension enrichie des dynamiques migratoires. Par la suite, l'analyse des âges des migrants permettra de déceler des tendances spécifiques aux départs selon les groupes d'âge<sup>18</sup>, ce qui pourrait révéler des schémas de mobilité intergénérationnelle et contribuer à une compréhension plus profonde des dynamiques familiales au sein de l'exode rural. Ensuite, nous explorerons

---

<sup>15</sup> EGGERICKX Thierry et DEVOS Isabelle, « Les populations rurales en Europe occidentale de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle aux années 1960 », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 31 mai 2014, n° 2014/1, 2014, 15 p.

<sup>16</sup> DEGIONANNI Anna, DARLU Pierre, BAUDUER Frédéric, SALABERRIA José et OYHARCABAL Beñat, « Dynamiques migratoires et patronymes », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 31 mai 2014, n° 2014/1, 2014, 35 p. SIERRA-PAYCHA Celio, « Le rôle des réseaux familiaux dans le déploiement du flux migratoire : Le cas des Colombiens en Espagne », *e-Migrinter*, n° 21, 2020, 33 p. CABANE Claude, « Exode rural et migrations intérieures en France. L'exemple de la Vienne et du Poitou-Charentes par Jean Pitié », *Annales de géographie*, 1972, vol. 81, n° 445, 1972, p. 346-347.

<sup>17</sup> GORON Lucien, « Les migrations saisonnières dans les départements pyrénéens au début du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 1933, vol. 4, n° 2, 1933, p. 230-272. CHATELAIN Abel, *Les migrants temporaires en France de 1800 à 1914: histoire économique et sociale des migrants temporaires des campagnes françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*, Lille, Université de Lille III, 1976, 716 p. ROSENTAL Paul-André, « La migration des femmes (et des hommes) en France au XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Annales de Démographie Historique*, 2004, pages 107-135.

<sup>18</sup> THIBON Christian, « Recherches en histoire rurale. Sociétés rurales en modernisation, Pyrénées XIX<sup>ème</sup> siècle, Burundi XX<sup>ème</sup> siècle. Une histoire sociale du politique », *Ruralia. Sciences sociales et mondes ruraux contemporains*, 1 janvier 2000, n° 06, 2000, 18 p.

les parcours familiaux sur plusieurs générations, reconstituant les trajectoires de familles au fil du temps. Cet examen des migrations successives et des liens entre les différentes étapes migratoires permettra de dépeindre une image plus complète de l'exode rural. Enfin, la transmission du patrimoine constitue le quatrième aspect clé de cette étude. L'examen des transactions immobilières et des échanges de biens fonciers consignés dans les actes hypothécaires permettra de tracer la redistribution du patrimoine familial sur plusieurs générations et d'évaluer l'impact de la transmission du patrimoine sur les mouvements migratoires au sein des Pyrénées-Orientales. Cette analyse du rôle de la transmission du patrimoine dans l'exode rural contribuera à une compréhension plus générale et nuancée du phénomène. En synthétisant ces quatre aspects - flux migratoires inter-familiaux, âges des migrants, parcours familiaux sur plusieurs générations et transmission du patrimoine via les actes hypothécaires - ce mémoire vise à offrir une analyse approfondie et complexe de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, enrichissant ainsi le discours historique sur les transformations rurales-urbaines. Ainsi cette recherche offre une opportunité d'enrichir la compréhension de l'exode rural, non seulement dans le contexte spécifique des Pyrénées-Orientales, mais également en fournissant des éclairages susceptibles d'informer les études sur les migrations rurales dans d'autres contextes géographiques et historiques. Cette démarche reflète l'ambition de contribuer de manière significative aux discours historiques et démographiques sur la transformation rurale-urbaine en France au XIX<sup>ème</sup> siècle, et de proposer des perspectives renouvelées pour l'étude des phénomènes migratoires ruraux.

Les études antérieures ont démontré que bien que les mobilités de courte distance constituent l'essentiel des migrations, les trajets de longue distance jouent également un rôle crucial<sup>19</sup>. Toutefois, certains facteurs comme le service militaire, la guerre ou l'éducation, qui ont pu influencer les mouvements migratoires, notamment entre les années 1830 et 1920, ont souvent été négligés par les historiens. Paul-André Rosental a

---

<sup>19</sup> CHATELAIN Abel, *Les migrants temporaires en France de 1800 à 1914: histoire économique et sociale des migrants temporaires des campagnes françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*, Lille, Université de Lille III, 1976, 716 p. FAUVE-CHAMOUX Antoinette, « Pour une histoire de la Société de Démographie Historique », *Annales de démographie historique*, vol. 129, n° 1, 2015, p. 9-53. FARCY Jean-Claude, 2001, « Paul-André Rosental, Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales : histoire, sciences sociales*, vol. 56, n° 2, 2001, p. 437-440. FAURE Alain et FARCY Jean-Claude, *La mobilité d'une génération de français: recherche sur les migrations et les déménagements vers et dans Paris à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, INED (coll. « Les Cahiers de l'INED »), 2003, 591 p.

remis en question les procédures utilisées pour obtenir ces résultats<sup>20</sup>. Dans ce mémoire, nous chercherons à explorer les différents aspects de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales, en tenant compte de l'ensemble des facteurs qui ont pu influencer ces migrations. L'étude se focalise sur une région géographique particulière : les hauts cantons des Pyrénées-Orientales, notamment le Conflent Canigou et le Haut Vallespir. Le choix de cette région s'explique par sa situation géographique et administrative, délimitée par la chaîne des montagnes des Pyrénées et établie en tant que département lors de la Révolution française<sup>21</sup>. L'analyse des parcours migratoires des familles étudiées dans cette région offre une perspective enrichie pour comprendre leur lieu de départ entre les années 1830 et 1921. Historiquement, le département des Pyrénées-Orientales a été créé en 1790 pendant la Révolution française, englobant la province du Roussillon et une partie du Languedoc, appelée Fenouillèdes. L'ingénieur militaire et homme politique français, Jean-Xavier Bureau de Pusy<sup>22</sup>, a proposé la forme que possède le département aujourd'hui, sur la base d'un document et d'un tableau répartissant les départements<sup>23</sup>. Le 9 février 1790, l'Assemblée nationale constituante<sup>24</sup> a établi administrativement le

---

<sup>20</sup> ROSENAL Paul-André, *Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, France, Éd. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales »), 1999, 384 p. FARCY Jean-Claude, 2001, « Paul-André Rosental, Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales : histoire, sciences sociales (French ed.)*, 2001, vol. 56, n° 2, p. 437-440.

<sup>21</sup> GUELLEC Agnès et GUELLEC Jean, *Le département, espace et institution*, Paris, Dunod, 1993, 296 p. OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, *La formation des départements: la représentation du territoire français à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, Ed. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales Studies in history and the social sciences »), 1992, 365 p.

<sup>22</sup> Jean-Xavier Bureau DE PUSY (1740-1814) était un ingénieur militaire, agronome et homme politique français. Il a notamment participé à l'aménagement des canaux de Bourgogne et à la rédaction du célèbre « Rapport sur les causes qui ont produit la cherté du prix des grains » en 1767. Pendant la Révolution française, il a siégé à l'Assemblée nationale constituante et a joué un rôle important dans l'organisation administrative de la France. C'est notamment lui qui a présenté un document et un tableau répartissant les départements, à partir desquels il a proposé la forme que possède le département des Pyrénées-Orientales de nos jours.

<sup>23</sup> Ces propositions ont été présentées dans un document officiel, probablement lors des débats et discussions sur la création des départements pendant la Révolution française. Un tableau devait représenter une répartition géographique des départements, peut-être basée sur des critères tels que la taille, la population, les ressources naturelles, ou d'autres facteurs pertinents.

<sup>24</sup> L'Assemblée nationale constituante était une institution politique en France à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Elle était chargée de rédiger et d'adopter une constitution pour le pays. Ces assemblées étaient convoquées dans le cadre de périodes de révolution, de changements politiques ou de transitions gouvernementales majeures. L'Assemblée nationale constituante la plus connue est celle qui s'est réunie pendant la Révolution française, de 1789 à 1791. Elle a été formée en réponse à la crise politique et économique de l'Ancien Régime et a été chargée de mettre en place les bases d'une nouvelle organisation politique en France. Cette assemblée a notamment rédigé et adopté la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et la Constitution de 1791.

département, avec Perpignan comme chef-lieu principal, et trois districts ayant respectivement Perpignan, Céret et Prades pour chefs-lieux<sup>25</sup>. Le 26 février 1790, l'article 65 du titre II du décret général relatif à la division du royaume en quatre-vingt-trois départements a officialisé la création du département des Pyrénées-Orientales<sup>26</sup>. Cette contextualisation historique et géographique est fondamentale pour appréhender les dynamiques migratoires spécifiques de la région étudiée. Elle permet de situer l'exode rural dans un cadre historique et territorial précis, contribuant ainsi à une compréhension plus nuancée des facteurs et des conditions qui ont influencé les mouvements migratoires. En explorant les parcours des familles au sein de cette toile de fond historique et géographique particulière, ce mémoire vise à apporter une contribution significative à la compréhension des mécanismes de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, et à enrichir le discours sur les migrations rurales dans un contexte plus large. La prise en compte des divers facteurs influençant les migrations, ainsi que l'examen approfondi des parcours migratoires au sein d'une région spécifiquement délimitée, aspirent à offrir une vision générale et éclairée de l'exode rural durant cette période cruciale de l'histoire française<sup>27</sup>.

À partir de 1848, le discours élitaire français commence à évoquer l'accès aux avancées modernes dans les Pyrénées-Orientales. Auparavant, la région du Roussillon affichait un certain retard en matière de communication entre les villes périphériques, et l'industrie montagnarde y était localisée, se concentrant sur des secteurs tels que les mines, les forges et l'élevage. Toutefois, avec l'arrivée du chemin de fer et l'implantation de l'enseignement primaire vers 1850<sup>28</sup>, des développements urbains commencent à

---

<sup>25</sup> Le département des Pyrénées-Orientales a été créé administrativement le 9 février 1790 à la suite de la proposition de Jean-Xavier Bureau DE PUSY et de la décision de l'Assemblée nationale constituante, en application du décret général relatif à la division du royaume en quatre-vingt-trois départements du 26 février 1790.

<sup>26</sup> DEMELIN Michel et REYNAL Jean, *Les Pyrénées-Orientales : Encyclopédie illustrée du Pays catalan*, Toulouse, Privat, 2002, 303 p.

<sup>27</sup> DUKIC Suzana, « Deux siècles d'immigration Languedoc-Roussillon », *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, 1 mars 2009, n° 1278, 2009, p. 76-87. GORON Lucien, « Les migrations saisonnières dans les départements pyrénéens au début du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 1933, vol. 4, n° 2, 1933, p. 230-272. CHEVALIER Michel, « J.F. Soulet. - Les Pyrénées au XIX<sup>ème</sup> siècle. », *Revue de Géographie Alpine*, 1989, vol. 77, n° 4, 1989, p. 450-453. GABAND David, « Flux migratoires, poussée démographique et petite fabrique du territoire scolaire : l'exemple des Pyrénées-Orientales », *Espace Populations Sociétés*, vol. 20, n° 1, 2002, p. 203-214.

<sup>28</sup> Fig. 4 *The Growth of the French Rail System, 1850–1920*, [https://www.researchgate.net/figure/The-Growth-of-the-French-Rail-System-1850-1920\\_fig1\\_254925557](https://www.researchgate.net/figure/The-Growth-of-the-French-Rail-System-1850-1920_fig1_254925557), consulté le 12 octobre 2023.

émerger<sup>29</sup>. Le réseau ferroviaire se densifie progressivement, connectant Narbonne à la ligne Sète-Bordeaux et Port-Vendres à Perpignan<sup>30</sup>. En 1858, une gare est érigée à Perpignan, marquant un pas important vers une meilleure intégration régionale. De 1862 à 1878, la mise en place de la voie ferrée vers l'Espagne stimule le commerce et propulse l'économie locale<sup>31</sup>. L'ouverture des routes vers les mines du Canigou et de la Cerdagne en 1865 génère des opportunités d'emploi, contribuant ainsi au développement économique de la région. Prades est reliée par voie ferrée entre 1868 et 1877, et Bourg-Madame le sera en 1911, facilitant davantage les échanges et les mouvements de population. Cependant, le développement technique dans la région est entravé par le relief montagneux, notamment en Cerdagne et Haut Vallespir. La topographie difficile rend les travaux d'infrastructure plus complexes et coûteux, et en 1900, des diligences circulent encore dans ces zones, témoignant des défis posés par le terrain montagneux pour l'implémentation des avancées techniques. Ce contexte de modernisation progressive, juxtaposé aux défis géographiques et infrastructurels, offre une toile de fond cruciale pour comprendre les dynamiques de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>32</sup>. L'arrivée du chemin de fer et les nouvelles opportunités économiques ont sans doute influencé les mouvements migratoires, incitant de nombreuses familles rurales à se déplacer vers des zones urbanisées en quête d'emplois et de meilleures conditions de vie<sup>33</sup>. Les nouvelles liaisons ferroviaires ont également pu faciliter les échanges commerciaux et culturels, contribuant ainsi à l'évolution socio-économique de la région<sup>34</sup>. En explorant ces éléments, ce mémoire aspire à brosser un tableau nuancé de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales, mettant en lumière l'interaction entre les avancées techniques, les

---

<sup>29</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

<sup>30</sup> ALVAREZ-PALAU Eduard J., DIEZ-MINGUELA Alfonso et MARTI-HENNEBERG Jordi, « Railroad Integration and Uneven Development on the European Periphery, 1870–1910 », *Social Science History*, mai 2021, vol. 45, n° 2, 2021, p. 261-289.

<sup>31</sup> LARRINAGA Carlos, « Los ferrocarriles transpirenaicos a mediados del siglo XIX (1844-1885). Entre el deseo y la realidad », *Revista de Historia Industrial — Industrial History Review*, 21 mars 2018, vol. 27, n° 72, 2018, p. 51-79.

<sup>32</sup> BAUDIN Thomas et Stelter Robert, « The rural exodus and the rise of Europe », Working Papers (coll. « Working Papers »), février 2022, 112 p.

<sup>33</sup> Berger Thor, 2019, « Railroads and Rural Industrialization: evidence from a Historical Policy Experiment », *Explorations in Economic History*, 1 octobre 2019, vol. 74, n° 101277.

<sup>34</sup> BOGART Dan, YOU Xuesheng, ALVAREZ-PALAU Eduard J., SATCHELL Max et SHAW-TAYLOR Leigh, « Railways, divergence, and structural change in 19th century England and Wales », *Journal of Urban Economics*, mars 2022, vol. 128, p. 103390.

opportunités économiques et les mouvements migratoires au sein d'un territoire montagnoux spécifique pendant cette période de transformation<sup>35</sup>.

L'histoire démographique du Roussillon, englobant les Pyrénées-Orientales, a captivé l'intérêt des historiens depuis de nombreuses décennies, donnant lieu à une riche historiographie en constante évolution<sup>36</sup>. Au fil des ans, d'autres historiens ont enrichi ces travaux initiaux en établissant des liens entre démographie et économie, ou en explorant les dimensions sociales et culturelles des mouvements migratoires. Les avancées méthodologiques, comme l'introduction de l'usage de bases de données numériques, ont apporté une précision accrue aux études démographiques. Ces innovations technologiques ont permis d'affiner l'analyse des données et d'offrir des perspectives plus nuancées sur les dynamiques démographiques et migratoires de la région. L'exploitation de ces bases de données numériques a facilité l'examen de larges ensembles de données, permettant ainsi une analyse plus approfondie et une compréhension plus claire des tendances migratoires et de leur impact sur la société locale. L'ensemble de ces travaux historiographiques forme un corpus riche et diversifié qui offre un cadre analytique solide pour l'étude de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales<sup>37</sup>. Ils permettent de situer les migrations rurales dans un contexte socio-économique et culturel plus large, en intégrant les divers facteurs qui ont influencé les mouvements de population. Ce mémoire se situe dans la continuité de cette tradition historiographique, tout en cherchant à apporter de nouvelles perspectives et à enrichir la compréhension de l'exode rural dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle. En s'appuyant sur les méthodologies éprouvées et les découvertes des chercheurs précédents, tout en intégrant les outils méthodologiques modernes, ce travail aspire à contribuer de manière significative à l'exploration des

---

<sup>35</sup> *Les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle - Présentation historique de la Catalogne Nord*, <https://123dok.net/article/pyr%C3%A9n%C3%A9es-orientales-xixe-si%C3%A8cle-pr%C3%A9sentation-historique-catalogne-nord.oy81vm5z>, consulté le 24 octobre 2023. GALY Guy-Roland, 1966, « La mise en place de l'habitat dans les Pyrénées orientales », *Études rurales*, vol. 22, n° 1, 1966, p. 82-98.

<sup>36</sup> CATAFAU Aymat, REBE Isabelle, MARTY Nicolas et POUJADE Patrice, *Nouvelle Histoire de Perpignan*. Perpinya: Trabucaire Editions, 2022, 560 p.

<sup>37</sup> CHEVALIER Michel, « J.F. Soulet. - Les Pyrénées au XIX<sup>ème</sup> siècle. », *Revue de Géographie Alpine*, 1989, vol. 77, n° 4, 1989, p. 450-453.

dynamiques migratoires et de leur impact sur la structure démographique et socio-économique du territoire<sup>38</sup>.

L'exode rural dans les régions du Vallespir et du Conflent constitue un champ d'exploration encore largement inexploré<sup>39</sup>. De nombreuses questions demeurent sans réponse, notamment en ce qui concerne les raisons de cet exode sur les communautés locales. En répondant à ces interrogations, il sera possible de mieux comprendre les dynamiques sous-jacentes de l'exode rural dans ce territoire spécifique. Pour ce faire, notre recherche s'appuie sur des sources manuscrites en ligne provenant des archives départementales des Pyrénées-Orientales, avec une focalisation particulière sur les régions du Conflent Canigou et du Haut Vallespir. Afin d'étudier les flux migratoires des familles de la mi-XIX<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle, nous combinons différentes sources historiques<sup>40</sup>. Parmi ces sources, on retrouve les listes nominatives de recensement, les archives d'état civil, les tables des décès, successions, absences, ainsi que les actes hypothécaires. Ces documents variés fournissent une richesse d'informations qui permettront d'analyser les mouvements migratoires avec une profondeur et une précision accrues. Pour garantir la fiabilité et la représentativité de notre étude, une méthode d'échantillonnage représentative est adoptée dans la sélection des familles étudiées. Cette approche méthodologique permettra d'analyser la diversité des situations familiales et migratoires, offrant ainsi une vue d'ensemble des différentes trajectoires et expériences migratoires au sein de ces communautés. Par cette démarche rigoureuse, nous aspirons à contribuer de manière significative à la compréhension de l'exode rural dans le Vallespir et le Conflent, enrichissant ainsi le discours historique sur les migrations rurales dans les Pyrénées-Orientales au cours de cette période de transition cruciale<sup>41</sup>. En se penchant sur l'exode rural dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, notre étude

---

<sup>38</sup> FAURE Alain, « Migrations intérieures et villes dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle, Histoire et géographie, 1992, p.151-160.

<sup>39</sup> MARTINEZ Catherine et ROSSIGNOL Nicole, « Le peuplement du Roussillon, du Conflent et du Vallespir aux IX<sup>ème</sup> et X<sup>ème</sup> siècles », *Annales du Midi*, 1975, vol. 87, n° 122, 1975, p. 139-156.

<sup>40</sup> ROSENTAL Paul-André, Postel-Vinay Gilles, Suwa-Eisenmann Akiko et Bourdieu Jérôme, « Migrations et transmissions inter-générationnelles dans la France du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle », *Annales*, vol. 55, n° 4, 2000, p. 749-789.

<sup>41</sup> BACON Lucie, CLOCHARD Olivier, HONORE Thomas, LAMBERT Nicolas, MEKDJIAN Sarah et REKACEWICZ Philippe, « Cartographier les mouvements migratoires », *Revue européenne des migrations internationales*, 1 décembre 2016, vol. 32, n° 3-4, 2016, p. 185-214.

ambitionne de démystifier les dynamiques socio-économiques propres à cette région<sup>42</sup>. L'exploration de ces mouvements migratoires pourrait servir de lumière éclairante aux politiques publiques visant le développement régional. L'approche originale adoptée, ainsi que les enjeux thématiques identifiés, sont captivants, couvrant un spectre diversifié incluant l'histoire des populations, l'éducation, l'économie, l'analyse statistique, et l'histoire du département<sup>43</sup>. Les sources primaires, telles que les listes nominatives de recensement, constitueront un pilier crucial de notre démarche investigatrice. L'ouvrage de Paul-André Rosental, « Les Sentiers Invisibles », se pose comme une référence clé dans le cadre de notre étude<sup>44</sup>.

Cependant, un constat s'impose : peu d'ouvrages se sont attardés spécifiquement sur les Pyrénées-Orientales, mettant en relief un vide dans la recherche locale sur l'exode rural. Pour pallier cette lacune, nos sources proviendront principalement des archives départementales des Pyrénées-Orientales, rigoureusement organisées sur support informatique. Un plan d'action précis a été élaboré en collaboration avec mon directeur de recherche : monsieur Nicolas Marty. Celui-ci inclut la sélection de trois villages du Haut Vallespir et du Conflent Canigou, avec une fenêtre d'observation s'étendant de 1841 à 1921, permettant ainsi d'analyser les variations démographiques sur cette période. L'exemple de la commune de Sansa est un parfait exemple sur ce type d'étude<sup>45</sup>. L'étude comparative des parcours familiaux dans chaque canton est prévue, s'appuyant sur les registres matricules militaires et les actes d'état civil pour traquer les mouvements migratoires et les changements socio-économiques au sein de ces communautés. En fin de compte, notre objectif est d'établir une définition spécifique de l'exode rural dans cette région, apportant ainsi une vision approfondie des transformations démographiques et des défis que représente l'exode rural pour ces communautés rurales. Par cette étude, nous

---

<sup>42</sup> LAMBERT Christiane, « Le monde rural : réalités, difficultés et espoirs », *Constructif*, vol. 55, n° 1, 2020, p. 20-24.

<sup>43</sup> MARCONIS Robert, « Les filières d'exode rural : l'exemple d'une commune du Lot », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 1976, vol. 47, n° 2, 1976, p. 181-192.

<sup>44</sup> FARCY Jean-Claude, 2001, « Paul-André Rosental, Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales : histoire, sciences sociales (French ed.)*, 2001, vol. 56, n° 2, p. 437-440. ROSENTAL Paul-André, *Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, France, Éd. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales »), 1999, 384 p.

<sup>45</sup> Disponible sur le carnet de recherche « un pont sur l'histoire » disponible sur la plateforme hypothèse : <https://hypotheses.org/>, de open edition.

Le lien pour le consulter : <https://hcpupvd.hypotheses.org/category/demographie-des-hauts-cantons/sansa>

aspérons à combler un vide historiographique et à contribuer de manière significative à l'ensemble des connaissances sur les dynamiques rurales et urbaines des Pyrénées-Orientales durant cette période charnière.

Pour conduire ces recherches avec rigueur, un tri minutieux a été opéré parmi les sources disponibles, comme les listes nominatives de recensement, les registres d'état civil et les registres de matricules. D'autres documents tels que les tables des décès, successions et absences, ainsi que les actes hypothécaires, qui s'avèrent également des sources potentiellement utiles, seront explorés au fil de mon travail de recherche. Les six localités ont été choisies avec soin en raison de leur pertinence pour l'étude de l'exode rural et la baisse de densité de population observée. Concernant le Haut Vallespir, il s'agit des communes de Lamanère, Le Tech et La Bastide ; et pour le Conflent Canigou, des communes de Mantet, Valmanya et Oreilla. En collectant des données démographiques spécifiques sur ces villages, l'objectif est d'approfondir la compréhension des mouvements de population et des dynamiques migratoires au sein de ces communautés rurales dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales. Seuls les villages présentant une densité de population relativement faible ont été retenus, permettant ainsi une étude plus précise des flux migratoires survenus au fil du temps. Les listes nominatives de recensement pour ces villages sont saisies, et certaines données générales importantes, comme le nombre total de population, le sexe et l'âge, ont déjà été recueillies. Cependant, la collecte de données rencontre certaines difficultés. Par exemple, certaines listes nominatives de recensement ne contiennent pas d'informations sur l'âge, ce qui peut complexifier l'analyse des données. De plus, certaines listes ont été recueillies tardivement, comme celle du Tech, qui n'a été recueillie qu'à partir de 1866 et non en 1841<sup>46</sup>. Cette investigation approfondie des données démographiques et migratoires est cruciale pour saisir les processus d'exode rural dans cette région, et ainsi mieux comprendre les dynamiques sociales et économiques ayant influencé l'évolution des communautés locales au fil du temps. Elle vise également à répondre aux interrogations liées aux enjeux de conservation du patrimoine et des traditions locales, ainsi qu'aux défis

---

<sup>46</sup> La création de la commune du Tech dans les Pyrénées-Orientales remonte à la Révolution française. En effet, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le village du Tech était rattaché à la commune de Prats-de-Mollo, située à plusieurs kilomètres de là. C'est en 1790, lors de la mise en place des départements et des communes, que la commune du Tech est créée, avec pour territoire les villages du Tech et de Coustouges. Le nom « Tech » vient du catalan « Tec », qui signifie « toit », en référence aux toits de lauze typiques des maisons de la région.

associés au développement économique et à l'aménagement du territoire dans cette région. En somme, cette étude ambitionne d'offrir un éclairage précieux sur l'interaction entre mobilité humaine, transformations socio-économiques et préservation du patrimoine dans les Pyrénées-Orientales durant une période charnière de l'histoire locale.

Les listes nominatives de recensement, bien qu'initiées au XVII<sup>ème</sup> siècle sous l'égide de Colbert<sup>47</sup>, ont pris une dimension formalisée au XIX<sup>ème</sup> siècle en France. Élaborées tous les cinq ans par les autorités locales sur sollicitation de l'État, conformément à la circulaire du 10 avril 1836<sup>48</sup>, ces listes ont été d'une importance capitale pour recueillir des données précises sur les individus et les familles résidant dans une commune à une date donnée. Elles renseignaient des informations diverses telles que le nom, le prénom, l'âge, le sexe, la profession, le lieu de naissance, l'état civil (marié, célibataire, veuf ou veuve), le nombre d'enfants et la position de chaque personne au sein du ménage. Ces données étaient collectées par des enquêteurs locaux qui, en visitant chaque ménage, remplissaient manuellement ces listes<sup>49</sup>. Une fois recueillies, elles étaient transmises aux autorités supérieures pour l'établissement de statistiques communales comme le nombre d'habitants, la répartition par âge, sexe, profession et autres, servant à l'élaboration de politiques publiques et à la planification d'infrastructures essentielles<sup>50</sup>. Dans le cadre de cette recherche, l'exploration minutieuse de plusieurs dizaines de ces

---

<sup>47</sup> Jean-Baptiste COLBERT (1619-1683) était un homme d'État français du XVII<sup>ème</sup> siècle et le ministre des Finances de Louis XIV de 1661 jusqu'à sa mort en 1683. Il est connu pour avoir mis en œuvre des réformes économiques et administratives qui ont contribué au développement économique de la France et à la consolidation du pouvoir absolu du roi. Sous Louis XIV en 1664, Colbert a joué un rôle de premier plan dans la création de l'enquête de recensement en France.

<sup>48</sup> La circulaire du ministre de l'Intérieur en date du 10 avril 1836 stipule l'obligation d'effectuer un recensement tous les cinq ans. Elle précise que ce recensement doit englober tous les individus de tous les âges et de tous les sexes résidant ou ayant leur domicile dans la commune, y compris ceux qui pourraient être temporairement absents. Le tableau nominatif doit être établi en regroupant les individus par famille ou ménage. Cette circulaire fixe ainsi les modalités de réalisation du recensement.

<sup>49</sup> Les enquêteurs locaux chargés de collecter des données démographiques lors des recensements peuvent être des agents municipaux, des recenseurs recrutés spécialement, du personnel de l'administration locale ou des enquêteurs bénévoles. Les agents municipaux, bien familiarisés avec la communauté, facilitent la collecte des informations. Les recenseurs temporaires, formés et supervisés par les agences de recensement, interrogent les ménages dans des zones spécifiques. Le personnel de l'administration locale peut également être mandaté pour collecter les informations. Des bénévoles de la communauté peuvent aussi participer en soutenant la collecte des données et le processus de recensement.

<sup>50</sup> Avant la création de l'INSEE en 1946, les autorités supérieures chargées de la collecte des listes de recensement et de la production des statistiques sur la population variaient en fonction des périodes historiques et du système administratif en place. Par exemple, au XIX<sup>ème</sup> siècle en France, le recensement était supervisé par la direction générale de la statistique, qui faisait partie du ministère de l'Intérieur. Avant cela, d'autres organismes ou institutions pouvaient assumer ces responsabilités en fonction du contexte politique et administratif de l'époque.

listes nominatives de recensement tirées des archives départementales des Pyrénées-Orientales a été entreprise. Elles se sont révélées être des ressources inestimables pour appréhender les dynamiques démographiques et migratoires des communautés locales au fil du temps, notamment entre 1841 et 1921. Ce travail a permis de discerner les éventuelles évolutions des populations au XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment en termes de niveau d'instruction, observables à travers les professions exercées. Les six communes spécifiques du Conflent Canigou et du Haut Vallespir des Pyrénées-Orientales, à savoir Mantet, Valmanya, Oreilla, Lamanère, Le Tech et La Bastide, ont constitué le cœur de cette analyse. Toutefois, la tâche n'a pas été sans embûches. L'état de conservation de certains documents d'archives a posé des défis, avec des registres endommagés nécessitant des efforts supplémentaires pour une interprétation précise. Malgré ces contraintes, la richesse des informations tirées des listes nominatives de recensement a été complétée par l'exploitation d'autres sources d'archives, comme les registres d'état civil, les tables des décès, successions et absences, ainsi que les actes hypothécaires. Ces diverses sources ont permis d'obtenir une vision plus approfondie des phénomènes démographiques et migratoires dans les Pyrénées-Orientales durant cette période pivot. En combinant ces ressources documentaires, une lumière nouvelle a été jetée sur l'évolution démographique, les mouvements migratoires, les changements de résidence et les dynamiques familiales sur plusieurs décennies, enrichissant ainsi la compréhension de l'exode rural et des transformations socio-économiques dans cette région.

L'institution de l'état civil au XIX<sup>ème</sup> siècle, émanant d'un système centralisé instauré en France dès 1792, joue un rôle cardinal dans l'enregistrement des naissances, des mariages et des décès<sup>51</sup>. À travers ce mécanisme, l'identité, l'âge, la filiation et la situation matrimoniale des individus étaient documentées de manière rigoureuse. Les officiers d'état civil, en charge de la rédaction des actes, recueillaient les informations nécessaires auprès des personnes concernées ou des témoins. Ces actes étaient par la suite conservés dans des registres au sein des communes, organisés par année et par type d'acte,

---

<sup>51</sup> En France, l'enregistrement des naissances, mariages et décès a été officiellement établi pendant la Révolution française. La loi du 20 septembre 1792 a introduit l'obligation de tenir des registres d'état civil dans chaque commune. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, des lois ultérieures ont été promulguées pour renforcer et réglementer davantage l'état civil. La loi du 18 novembre 1793 a confirmé la nécessité de tenir des registres d'état civil, tandis que la loi du 22 septembre 1799 a rendu obligatoire la célébration des mariages devant un officier d'état civil. De nombreuses autres lois et décrets ont suivi, définissant les procédures d'enregistrement et les responsabilités des officiers d'état civil.

et étaient accessibles aux citoyens ainsi qu'aux autorités. Ils se révèlent être des trésors documentaires pour quiconque souhaite explorer l'histoire locale et les évolutions démographiques. Dans le contexte de l'étude des familles Calvet et Cabanas qui vont être traité dans cette étude, ces archives d'état civil ouvrent la voie à une exploration profonde de leur parcours sur une période étendue. Elles facilitent, grâce à leur exhaustivité, la reconstitution des parcours individuels et familiaux, offrant ainsi une vue panoramique sur la démographie de la région. Cependant, le processus de dépouillement des archives n'est pas exempt de défis. Les registres peuvent être endommagés, l'écriture ancienne peut s'avérer difficile à déchiffrer, et des erreurs ou omissions dans la rédaction des actes peuvent occasionner des embûches. Malgré ces obstacles, les actes d'état civil restent des éléments cruciaux. Ils permettent de retracer avec précision les parcours migratoires des familles étudiées, offrant ainsi une fenêtre sur l'évolution démographique et sociale de la région sur une longue période. En surmontant les défis inhérents à l'exploration de ces archives, on peut ainsi mieux appréhender les dynamiques sociales et migratoires qui ont façonné la région des Pyrénées-Orientales, et en tirer des enseignements précieux pour la compréhension de l'exode rural et des transformations socio-économiques survenues au fil des décennies.

Les tables des décès, successions et absences, véritables registres administratifs, sont instituées dans le but de consigner méticuleusement les informations relatives aux décès, aux successions et aux absences. Leur création, destinée à la tenue des registres d'état civil et au suivi des affaires juridiques, varie selon les époques et les pays. En France, leur existence remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle, avec une empreinte notable dès 1803 grâce à l'instauration du Code civil<sup>52</sup>. Ces tables récoltent une variété de données dont les noms, les dates de décès, les biens légués en héritage, ainsi que les informations juridiques en cas d'absence<sup>53</sup>. Elles deviennent ainsi des outils incontournables pour les autorités,

---

<sup>52</sup> Le Code civil, également connu sous le nom de Code Napoléon en France, fut promulgué pour la première fois en 1804 sous le règne de Napoléon BONAPARTE. Il représente un ensemble de lois qui définissent les principes fondamentaux du droit civil français, englobant des domaines tels que les droits des personnes, les biens, les relations familiales, les successions, les contrats et la responsabilité civile. L'instauration du Code civil marque un tournant majeur dans l'histoire juridique française, en remplaçant la multitude de lois coutumières et de statuts locaux précédemment en vigueur par un code unifié et structuré. Le Code civil est considéré comme l'une des bases du système juridique moderne en France et a également exercé une influence significative sur le développement du droit civil dans de nombreux autres pays.

<sup>53</sup> En complément de l'état civil, des dispositifs spécifiques ont été mis en place en France pour enregistrer les décès, les successions et les absences. La création des tables des décès remonte à la période de la Révolution française, avec la loi du 20 septembre 1792 qui exigeait l'enregistrement des décès dans les

les tribunaux, les notaires et autres professionnels du droit, en permettant de consigner les décès, d'identifier les héritiers légaux et de gérer les successions. Dans les cas d'absences prolongées, leur utilité est également reconnue. Au-delà de leur rôle primordial dans la gestion successorale, la résolution des conflits d'héritage et l'administration des biens, elles se révèlent être une source fiable pour des recherches généalogiques, des études démographiques, ainsi que des travaux académiques dans des domaines tels que la sociologie et le droit successoral. Dans le cadre des recherches menées sur les familles Calvet et Cabanas, ces tables apportent des renseignements complémentaires aux actes d'état civil, enrichissant ainsi la compréhension du parcours de ces familles. Elles complètent judicieusement les actes d'état civil en fournissant des informations sur les défunts, les biens légués, et les héritiers désignés, ce qui s'avère utile pour les recherches généalogiques et la traçabilité familiale. Toutefois, la consultation de ces tables peut s'avérer complexe en raison de leur organisation spécifique, exigeant une approche méthodique pour l'extraction des données pertinentes. Cela est particulièrement notable dans la recherche sur les familles Calvet et Cabanas, où une démarche précise et rigoureuse est requise pour naviguer à travers ces documents et extraire les informations cruciales qui permettront de mieux comprendre les trajectoires familiales et les implications successorales dans le contexte des Pyrénées-Orientales au cours des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles.

Les actes hypothécaires, documents juridiques fondamentaux en matière immobilière, sont institués pour établir et garantir des droits de créance sur un bien immobilier. La naissance de ces actes coïncide avec la création du Code civil français en 1804, et ils ont su évoluer pour répondre aux exigences contemporaines du marché immobilier<sup>54</sup>. Ces actes engagent trois parties : le propriétaire du bien, qui endosse le rôle de débiteur hypothécaire, le créancier, et le notaire, chargé de la rédaction et de

---

communes. Par la suite, des lois et des décrets ont été adoptés pour réglementer la tenue des registres des décès et faciliter la gestion des successions. Quant aux absences, elles étaient également consignées dans des registres spécifiques afin de suivre les personnes qui étaient temporairement absentes de leur domicile. Ces différentes mesures ont contribué à établir des registres précis et fiables, permettant de documenter les événements liés aux décès, aux successions et aux absences au sein de la population.

<sup>54</sup> Le Code civil, adopté en 1804, a joué un rôle crucial dans la création des registres et des actes hypothécaires en France. Les registres hypothécaires ont été introduits en 1805 pour enregistrer les transactions immobilières, tandis que les actes hypothécaires ont formalisé les engagements financiers liés aux biens immobiliers. Ces mesures ont permis de sécuriser et de clarifier les droits de propriété, garantissant la transparence et la fiabilité des transactions immobilières.

l'authentification de l'acte. La signature de l'acte se fait en présence du notaire et son enregistrement auprès du service de publicité foncière assure la publicité de l'hypothèque et la protection des droits du créancier. Ils forment une garantie réelle, conférant ainsi une sécurité au créancier. En cas de défaut de paiement, le créancier est en droit de procéder à la vente du bien afin de récupérer la somme due. Outre leur rôle de preuve de dette, les actes hypothécaires peuvent établir des servitudes ou d'autres charges sur le bien. Ils sont principalement consultés par des professionnels du droit et de l'immobilier, fournissant des informations juridiques et financières cruciales sur un bien, permettant de vérifier l'existence d'hypothèques ou d'autres charges, et d'évaluer la situation juridique d'une propriété avant toute transaction. Cependant, leur utilité transcende le cadre juridique et immobilier, en se révélant précieux pour la recherche scientifique. Ils offrent des données sur les propriétés, les transactions foncières, et permettent d'analyser les évolutions économiques et sociales liées à un territoire spécifique. Les chercheurs peuvent ainsi étudier les tendances économiques, les prix immobiliers, les dynamiques socio-économiques locales, et mesurer l'impact des politiques foncières. Dans le cadre des recherches menées sur les familles Calvet et Cabanas, les actes hypothécaires se sont avérés être des ressources essentielles pour cerner leur parcours migratoire et leur évolution sociale. Ils ont facilité l'exploration du patrimoine immobilier, du niveau de richesse, des transactions immobilières et des liens familiaux des familles Calvet et Cabanas. Ainsi, ils ont permis d'éclairer la mobilité sociale de ces familles et les changements opérés dans leur patrimoine immobilier au fil du temps, apportant une compréhension enrichie de leur trajectoire socio-économique au sein des Pyrénées-Orientales.

L'objectif principal de cette recherche est de porter une attention particulière au canton du Haut Vallespir et du Conflent Canigou, situés dans les Pyrénées-Orientales, afin d'analyser la mobilité des populations des communes montagneuses. Pour ce faire, le mémoire mise sur l'exploitation de sources manuscrites diversifiées, à savoir les listes nominatives de recensement, les actes d'état civil, les tables de décès, successions et absences, ainsi que les actes hypothécaires. Ces documents, principalement consultés au sein des archives départementales des Pyrénées-Orientales, sont cruciaux pour la création de bases de données et la conception de graphiques illustrant l'évolution des villages et

des communes durant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>55</sup>. Les analyses effectuées à travers les listes nominatives de recensement permettent d'explorer les évolutions démographiques, les variations par tranche d'âge, et les migrations étrangères. En parallèle, la consultation des actes d'état civil offre une perspective sur le parcours migratoire des individus, tandis que les actes hypothécaires contribuent à cerner les motivations sous-jacentes à ces migrations. Ainsi, ce paragraphe encapsule l'objectif et la méthodologie déployée pour ce mémoire, mettant en exergue l'importance des sources manuscrites comme l'état civil et les actes hypothécaires dans l'étude de l'exode rural au sein du canton du Haut Vallespir et du Conflent Canigou. Ces deux régions, nichées dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales en France, se révèlent être des terrains d'étude privilégiés pour examiner les dynamiques de mobilité rurale et les répercussions démographiques associées.

---

<sup>55</sup> L'utilisation du logiciel Excel a été essentielle pour recueillir toutes les informations nécessaires dans l'étude de la migration au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, en particulier à partir des années 1830 jusqu'à 1921.

**Approche générale de la  
démographie des hauts cantons  
des Pyrénées-Orientales de 1841  
à 1921**

L'étude de la population des villages dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle, en se concentrant particulièrement sur le phénomène de l'exode rural, révèle une facette cruciale de l'histoire démographique de cette région<sup>56</sup>. L'exode rural, défini comme le déplacement durable des populations des campagnes vers les centres urbains, est généralement motivé par la quête d'emploi et de meilleures conditions de vie<sup>57</sup>. Dans le contexte des Pyrénées-Orientales, ce phénomène acquiert une dimension unique due à sa proximité géographique avec la frontière espagnole, ce qui pourrait avoir engendré des dynamiques migratoires spécifiques influencées autant par l'essor de l'industrialisation que par les mouvements transfrontaliers<sup>58</sup>.

Cette recherche vise à décomposer et à analyser les différentes facettes de l'exode rural dans les hauts cantons du Conflent Canigou et du Haut Vallespir. L'accent est mis sur l'examen des parcours migratoires des familles ainsi que sur l'analyse des structures démographiques par âge au sein des communautés locales<sup>59</sup>. Pour ce faire, les listes nominatives de recensement, qui documentent la population de chaque village sur une période d'environ 80 ans, constituent une source primaire inestimable<sup>60</sup>. Ces documents<sup>61</sup> offrent non seulement un aperçu de la composition démographique des villages à différentes époques, mais révèlent également des tendances migratoires potentielles, y compris les indices d'un exode rural<sup>62</sup>.

La focalisation sur les cantons du Conflent-Canigou et du Haut Vallespir est stratégique. Leur emplacement central dans le département et leur proximité avec l'Espagne les placent au cœur des mouvements migratoires du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>63</sup>. Cette étude

---

<sup>56</sup> COMPANYYO Louis, *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*, Hachette Livre BNF, Broché, 2016 [1864], 948 p.

<sup>57</sup> ETCHÉLECOU André, *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales*, Paris, Presses universitaires de France : Institut national d'études démographiques (coll. « Travaux et documents »), 1991, 260 p.

<sup>58</sup> SEGARD Maxence, « Olivier Passarius, Aymat Catafau et Michel Martzluff (dir.), Archéologie d'une montagne brûlée. Massif de Rodès, Pyrénées-Orientales », *Archéologie médiévale*, 1 décembre 2010, n° 40, p. 347-350.

<sup>59</sup> PAILLAT Paul, « Le vieillissement de la France rurale. Intensité, évolution, diffusion et typologie », *Population*, vol. 31, n° 6, 1976, p. 1147-1188.

<sup>60</sup> COMPANYYO Louis, *op. cit.*

<sup>61</sup> Les sources disponibles sont les listes nominatives de recensement, les actes d'état civil, les actes hypothécaires et les tables de décès, de successions et d'absences, accessibles en ligne pour toutes les communes des Pyrénées-Orientales. En ce qui concerne les ouvrages traitant de l'exode rural et de l'histoire de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle, ils sont consultables dans la bibliographie.

<sup>62</sup> ETCHÉLECOU André, *op. cit.*

<sup>63</sup> SEGARD Maxence, *op. cit.*

se propose donc de cartographier de manière détaillée les impacts de l'exode rural sur ces cantons, cherchant à évaluer l'étendue et les caractéristiques de ce phénomène dans un contexte régional spécifique. La méthodologie adoptée pour cette recherche est rigoureuse et méthodique. Elle commence par une analyse approfondie des listes nominatives de recensement, suivie de la création de graphiques détaillés<sup>64</sup>. Ces graphiques permettront de visualiser les variations de population et de les mettre en relation avec les événements historiques locaux, offrant ainsi une perspective unique sur les tendances démographiques de l'époque<sup>65</sup>.

Pour assurer une compréhension holistique, l'étude est structurée en trois parties principales. La première partie se concentre sur l'analyse de la répartition globale de la population dans les communes des hauts cantons, cherchant à identifier des modèles ou des anomalies dans la distribution démographique<sup>66</sup>. La deuxième partie explore la composition ethnique et nationale des populations locales, une considération pertinente étant donné la position frontalière des cantons<sup>67</sup>. Cette analyse pourrait révéler des aspects de l'exode rural qui sont spécifiques à cette région, comme l'impact des migrations transfrontalières. La troisième et dernière partie de l'étude se penche sur la distribution par tranches d'âge des hommes et des femmes dans ces cantons<sup>68</sup>. Cette analyse démographique par âge est essentielle pour comprendre l'impact de l'exode rural sur la structure de la population, notamment en termes de vieillissement de la population, de migration des jeunes et de déséquilibre entre les sexes<sup>69</sup>.

En combinant ces trois axes d'analyse, l'étude vise à offrir une vision complète et nuancée des effets de l'exode rural sur les populations des hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>70</sup>. Elle permettra non seulement de documenter un chapitre

---

<sup>64</sup> COMPANYYO Louis, *op. cit.*

<sup>65</sup> ETCHÉLECOU André, *op. cit.*

<sup>66</sup> SEGARD Maxence, *op. cit.*

<sup>67</sup> POUJADE Patrice, *Le voisin et le migrant : Hommes et circulations dans les Pyrénées modernes (XVI<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2011, 372 p.

<sup>68</sup> COMPANYYO Louis, *Ibid.*

<sup>69</sup> JUHEL Christophe, *Rôles, statuts et représentations des femmes en Roussillon et en Europe méridionale du Moyen âge au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Collection Études »), 2017, 202 p. TETU Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Roger Bellet, *La femme au XIX<sup>ème</sup> siècle : Littérature et idéologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Littérature & idéologies »), 2019, p. 5-16. ETCHÉLECOU André, *Ibid.*

<sup>70</sup> ROSENTAL Paul-André, « L'exode rural. Mise à l'épreuve d'un modèle », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 7, n° 25, 1994, p. 59-72. SEGARD Maxence, *Ibid.*

important de l'histoire démographique régionale, mais aussi de contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques sociales et économiques qui ont façonné la vie dans ces communautés montagnardes à une époque de grands changements<sup>71</sup>.

## Chapitre I : La démographie dans les communes du Haut Vallespir et du Conflent Canigou, de 1841 à 1921

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les Pyrénées-Orientales ont été le théâtre de changements sociaux et économiques majeurs, qui ont profondément influencé la mobilité de la population locale. Ces déplacements, bien que ne concernant pas de longues distances, ont été qualifiés de « micromobilités » par les chercheurs Claire Lemerrier<sup>72</sup> et Paul-André Rosental<sup>73</sup>, en raison de leur caractère essentiellement régional. Ces micromobilités ont joué un rôle crucial dans les parcours migratoires de la population, qui se déplaçait principalement au sein de leur propre région pour diverses raisons économiques, sociales ou culturelles. Les mouvements de micromobilité étaient alimentés par des motivations économiques importantes. Les habitants des Pyrénées-Orientales se déplaçaient à la recherche de meilleures opportunités d'emploi, de terres agricoles plus fertiles ou de nouvelles activités économiques. La pauvreté et les difficultés économiques dans les zones rurales ont également poussé certaines familles à chercher une vie meilleure ailleurs, mais toujours à l'intérieur de la région. Outre les facteurs économiques, les

---

<sup>71</sup> MARTY Nicolas, « L'histoire économique contemporaine des départements méridionaux (Aude et Pyrénées-Orientales) du Languedoc Roussillon, acquis historiographiques et nouvelles approches », 2004, p. 7-23.

<sup>72</sup> Claire LEMERCIER est une historienne française, spécialisée dans l'histoire de la statistique et des sciences sociales, la méthodologie de l'histoire et l'histoire de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est actuellement directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *La méthode quantitative pour l'historien* (2008) et *La fraude, contrefaçon, contrebande de l'Antiquité à nos jours* (2007). Elle s'implique également dans des projets innovants pour développer les méthodes d'analyse de données historiques et sociales.

<sup>73</sup> Paul-André ROSENAL est Professeur à Sciences Po et membre du Conseil des conseillers du réseau de recherche Population Europe. Il a dirigé de nombreuses thèses et est associé à diverses institutions académiques telles que l'EHESS et Sciences Po. Les recherches de Rosental se concentrent sur l'histoire des politiques et des institutions liées aux populations, mettant en avant la nature construite des populations et la régulation des sociétés à travers des aspects démographiques tels que la mortalité, la migration et les familles. Il a participé à des projets explorant des sujets tels que le bien-être public et privé en Europe moderne et l'histoire de l'adoption. De plus, Rosental a contribué de manière significative aux efforts académiques grâce à ses rôles de direction dans des groupes de recherche comme l'ESOPP au Centre de recherches historiques (EHESS-CNRS).

raisons sociales et culturelles ont également joué un rôle déterminant dans ces micromobilités. Les liens familiaux, les mariages et les traditions locales ont influencé les choix de déplacement de la population. Les familles et les individus se déplaçaient pour rejoindre des proches, établir de nouveaux réseaux sociaux ou s'installer dans des communautés partageant des caractéristiques culturelles communes. Malgré leur caractère restreint aux frontières régionales, ces mouvements de population étaient loin d'être négligeables. Dans son livre *Les Sentiers Invisibles*<sup>74</sup>, Paul-André Rosental met en évidence l'importance de ces micromobilités en montrant qu'elles pouvaient avoir un impact significatif sur la vie des familles et des communautés locales. L'analyse de la répartition de la population dans le Haut Vallespir et le Conflent Canigou, deux cantons centraux des Pyrénées-Orientales proches de la frontière, permettra de mieux comprendre ces micromobilités historiques. Cette étude détaillée de la mobilité de population dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle donnera des indications sur les mouvements internes de la population à cette époque. En étudiant la répartition de la population, nous pourrions identifier les zones ayant connu une augmentation ou une diminution de leur population, comprendre les facteurs qui ont contribué à ces changements, et saisir les conséquences de ces mouvements sur les communautés locales. Cette approche analytique fournira un éclairage précis sur les dynamiques démographiques et migratoires dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales durant le XIX<sup>ème</sup> siècle.

---

<sup>74</sup> ROSENTAL Paul-André, *Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, France, Éd. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales »), 1999, 384 p.

## 1. Analyse générale de la population des communes du Haut Vallespir : Lamanère, La Bastide et du Tech

Le Haut Vallespir est situé à proximité de la frontière espagnole, entre l'actuel canton du Vallespir à l'est, celui de Conflent-Canigou à l'ouest et le Roussillon Conflent au nord. Il est constitué de quatorze communes, parmi lesquelles trois sont étudiées : Lamanère, La Bastide et Le Tech. Ce choix est à la fois simple pour une étude générale de la population et intéressant d'un point de vue géographique, car il permet de comprendre le phénomène migratoire. Les trois communes sont implantées à proximité de la frontière espagnole, ce qui est particulièrement le cas de la commune de Lamanère. Ce village de 750 habitants en 1841<sup>75</sup> est situé dans le sud du département des Pyrénées-Orientales, à proximité des communes voisines de Prats de Mollo-La Preste et Serralongue. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la population de Lamanère tombe à 422 habitants, alors qu'elle se maintient autour de 538 habitants en moyenne entre 1841 et 1921<sup>76</sup>.

Les communes du Le Tech et de La Bastide se trouvent quant à elles à l'extrémité nord du canton. Le Tech est une commune de 554 habitants en 1866<sup>77</sup> après sa séparation avec le canton de Prats de Mollo-La Preste en 1862<sup>78</sup>. Elle est située au centre du Haut Vallespir, entre plusieurs villages limitrophes tels que Prats de Mollo-La Preste, Lamanère, Serralongue, Saint Laurent de Cerdans, Montferrer et Corsavy. En 1921, la population du Tech baisse à 441 habitants, soit une perte de 113 habitants sur une moyenne de population de 500 habitants entre 1841 et 1921. La commune de La Bastide est également une commune du nord du Haut Vallespir, avec une population de 525 habitants en 1841 pour finir avec 322 habitants en 1921, soit une perte de 203 habitants en 80 ans. La moyenne de la population de la commune de La Bastide est de 431 habitants entre 1841 et 1921<sup>79</sup>. Ces derniers sont situés à proximité des cantons actuels du Roussillon Conflent et du Conflent Canigou. Grâce à leur situation géographique

---

<sup>75</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de Lamanère*.

<sup>76</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de La Bastide*.

<sup>77</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population du Tech*.

<sup>78</sup> La séparation de la commune du Tech avec le canton de Prats de Mollo-La Preste en 1862 est due à un changement administratif. À cette époque, le canton de Prats de Mollo-La Preste était plus grand et comprenait plusieurs communes. Cependant, en 1862, le canton a été divisé en deux parties, l'une comprenant Prats de Mollo-La Preste et les communes environnantes, l'autre comprenant Le Tech et les autres communes voisines. Cette division a créé deux nouveaux cantons distincts, chacun avec ses propres communes.

<sup>79</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de La Bastide*.

distincte, ainsi qu'à leurs particularités propres, les informations collectées dans les archives départementales permettent d'obtenir des résultats uniques et spécifiques à chaque commune.

Tableau numéro 1. Evolution de la population de Lamanère.

<b>Evolution de la population de Lamanère</b>				
<b>Années</b>	1841	1856	1866	1886
<b>Nb habitants</b>	750	713	548	471
<b>Années</b>	1896	1901	1906	1911
<b>Nb habitants</b>	477	517	513	514
<b>Années</b>	1921			
<b>Nb habitants</b>	422			

Figure 1 : Relevés prisent du graphique à bande, figure 1. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Tableau numéro 2. Evolution de la population de La Bastide.

<b>Evolution de la population de La Bastide</b>				
<b>Années</b>	1841	1856	1866	1886
<b>Nb habitants</b>	525	532	475	429
<b>Années</b>	1896	1901	1906	1921
<b>Nb habitants</b>	400	372	395	322

Figure 2 : Relevés prisent du graphique à bande, figure 2. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Tableau numéro 3. Evolution de la population du Tech.

<b>Evolution de la population du Tech</b>				
<b>Années</b>	1866	1886	1896	1901
<b>Nb habitants</b>	554	508	446	470
<b>Années</b>	1906	1921		
<b>Nb habitants</b>	557	441		

Figure 3 : Relevés prisent du graphique à bande, figure 3. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Les listes nominatives de recensement ont été la principale source manuscrite utilisée pour le relevé de données. Le choix de cette source permet de mieux comprendre les enjeux démographiques de chaque population, notamment en ce qui concerne les flux migratoires ayant traversé ces villages sur une longue période. Le premier objectif est de déterminer si, durant la période du XIX<sup>ème</sup> siècle, les populations de ces communes ont été touchées par le phénomène de l'exode rural. Avec l'avènement de nouvelles technologies à partir des années 1850<sup>80</sup>, on peut supposer que les communes des hauts cantons des Pyrénées-Orientales ont été impactées par des transformations d'aménagement territorial quelques décennies après l'industrialisation. Parmi les trois communes étudiées, la commune de Lamanère est probablement la première du canton du Haut-Vallespir à avoir connu le phénomène de l'exode rural, du moins parmi celles sélectionnées pour cette étude. Cela est sûrement dû à son activité économique plus importante que celle des autres villages du canton. Les mines de fer situées près de la commune de Lamanère ont été une source importante d'activité économique dans la région au XIX<sup>ème</sup> siècle. Comme l'écrivait le Docteur Companyo, naturaliste qui s'est appliqué à présenter les Pyrénées au cours du Second Empire, son ouvrage intitulé *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales* offre une présentation détaillée de l'histoire de ces mines. Ce livre, datant de l'époque du Second Empire, constitue une source précieuse pour explorer l'histoire géologique et minière de la région des Pyrénées-Orientales.<sup>81</sup> Les techniques minières utilisées dans la région ont évolué au fil des siècles, passant de l'extraction à ciel ouvert à la construction de galeries et de puits. Les mines ont également été le lieu de nombreux conflits sociaux, notamment autour des conditions de travail et de la rémunération des mineurs. Les activités minières ont également entraîné des transformations économiques et sociales dans la région, avec la croissance de l'industrie métallurgique et la création d'emplois dans ce secteur. D'après

---

<sup>80</sup> Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs nouvelles technologies ont commencé à apparaître dans les Pyrénées-Orientales. Tout d'abord, l'arrivée du chemin de fer a permis de relier les différentes villes et villages de la région, ce qui a facilité les échanges commerciaux et la circulation des personnes. Ensuite, le télégraphe électrique a été mis en service dans la région en 1858, permettant une communication plus rapide et fiable entre les différentes villes et villages. En 1862, la première ligne de télégraphe optique a également été inaugurée dans les Pyrénées-Orientales, permettant une communication plus rapide entre les villes et villages situés en altitude. Enfin, l'arrivée de l'électricité dans les années 1880 a également eu un impact majeur sur la région, permettant l'éclairage public, le développement de l'industrie et de l'agriculture, ainsi que l'amélioration de la qualité de vie des habitants. Ces nouvelles technologies ont contribué à transformer la région, en facilitant les échanges, en améliorant les conditions de vie et en ouvrant de nouvelles perspectives pour le développement économique.

<sup>81</sup> COMPANYYO Louis, *ibid.*

un aperçu historique de ces trois communes, la commune de Lamanère est liée à ses mines de fer qui étaient encore actives au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'une des professions les plus populaires était la fabrication d'espadrilles catalanes<sup>82</sup>. Pour le cas de Lamanère, son plus haut pic de population a été atteint en 1841 avec 750 habitants<sup>83</sup>. Les résultats obtenus à la suite du dépouillement des listes nominatives de recensement ont mis en évidence plusieurs points importants. En choisissant de présenter les données sous forme d'un histogramme groupé, on observe un léger déclin de la population au fil des différents recensements. Ce résultat est commun aux trois communes du Haut Vallespir, indépendamment de leur position géographique et de leurs activités économiques.

Graphique 1. Recensement de la population de Lamanère.

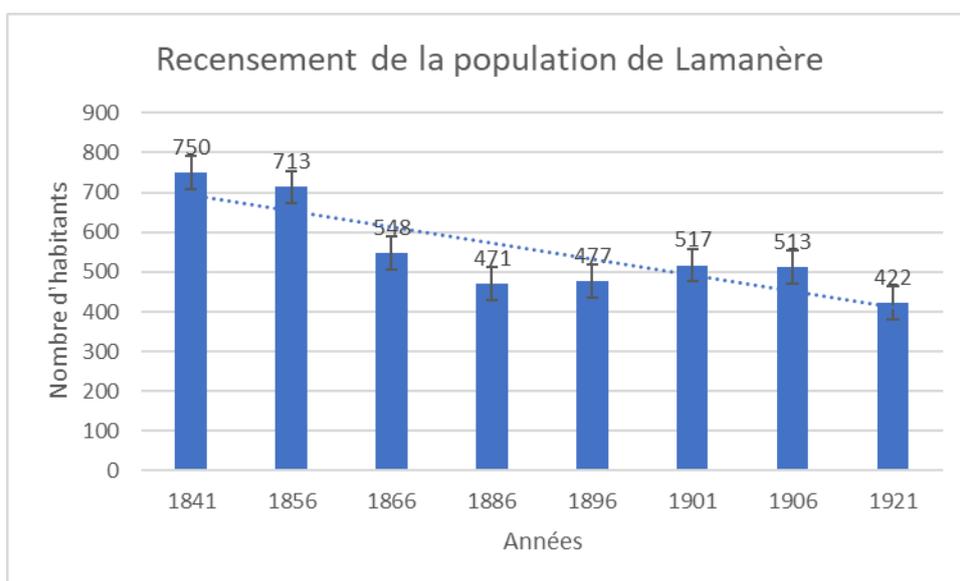


Figure 4 : Graphique représentative de la population de Lamanère d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M163/91,6M191/91,6M208/91,6M233/91,6M257/91,6M269/91,6M283/91,6M292/91).

<sup>82</sup> L'espadrille catalane est une chaussure traditionnelle originaire de Catalogne, une région située dans le nord-est de l'Espagne et le sud de la France, qui est confectionnée à partir de tissu en coton ou en lin et d'une semelle en corde de chanvre ou en jute. Elle est réputée pour être confortable et légère, et est souvent portée en été dans les régions méditerranéennes. Les espadrilles catalanes sont souvent fabriquées à la main par des artisans locaux, et leur fabrication est un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération.

<sup>83</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de Lamanère*.

Graphique 2. Recensement de la population de La Bastide.

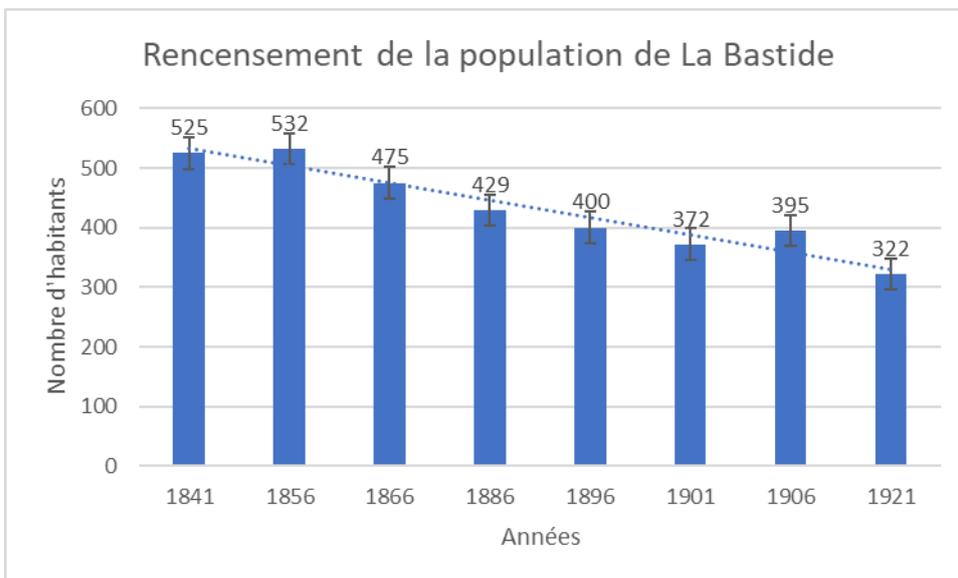


Figure 5 : Graphique représentative de la population de La Bastide d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M158/18, 6M186/18, 6M208/18, 6M229/18, 6M254/18, 6M269/18, 6M283/18, 6M289/18).

Graphique 3. Recensement de la population du Tech.

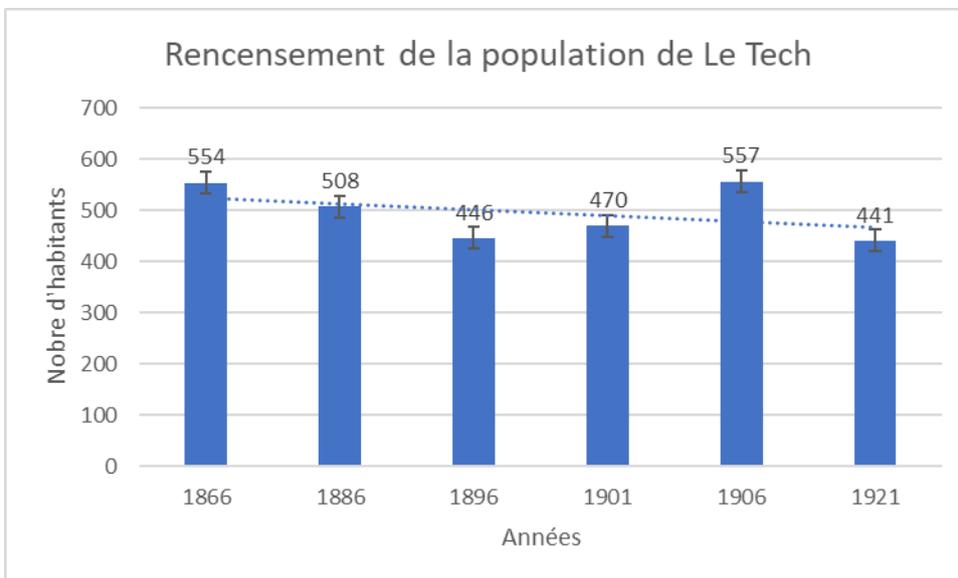


Figure 6: Graphique représentative de la population de Le Tech d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M211/206, 6M240/206, 6M262/206, 6M277/206, 6M288/206, 6M296/206).

Après une analyse approfondie des trois diagrammes à bande, il apparaît une baisse de la population à partir de 1886. Cette tendance, soulignée par la courbe de tendance, met en évidence un déclin progressif de la population au fil du temps. Particulièrement prononcée dans le cas de Lamanère, qui voit sa population chuter de 750 habitants en 1841 à 422 en 1921, soit une diminution d'environ 43.7%. Cette régression démographique peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment l'exode rural vers les zones urbaines plus industrielles et la désertification due à l'éloignement des grands centres économiques. La Bastide, bien que connaissant une baisse moins abrupte, passe de 525 habitants à 322, ce qui représente une réduction de 38.7%. Il est intéressant de noter que la population semble se stabiliser un peu entre 1901 et 1906 avant de reprendre sa décroissance, ce qui pourrait indiquer un phénomène local temporaire qui a encouragé ou maintenu la population dans la commune pendant cette période. Le Tech présente une dynamique démographique différente. La population augmente légèrement entre 1866 et 1906 avant de baisser à nouveau pour atteindre 441 en 1921. Cela pourrait suggérer des périodes de développement économique local qui ont temporairement attiré ou retenu les résidents. Cependant, la tendance générale à la baisse suggère que ces effets étaient insuffisants pour retenir le phénomène de l'exode rural à long terme. La commune de Lamanère, avec sa proximité à la frontière espagnole, pourrait avoir bénéficié de l'apport de travailleurs espagnols, surtout si la mine de fer locale était en période de forte production, nécessitant une main-d'œuvre supplémentaire<sup>84</sup>. Cela pourrait expliquer une part de l'augmentation de la population avant 1886. La présence d'étrangers, notamment espagnols, dans les listes nominatives de recensement pourrait corroborer cette hypothèse. La consultation de ces listes nominatives offrirait une vision plus précise des origines des habitants et de la mobilité de la population dans cette région. Les trois communes, bien que géographiquement proches dans le canton du Haut Vallespir, ne partagent pas toutes des frontières directes, à l'exception de Le Tech, qui touche légèrement Lamanère. Cette proximité pourrait suggérer des dynamiques démographiques similaires, influencées par des facteurs économiques et sociaux communs. Toutefois, même si l'on met de côté les données de Le Tech, la tendance à la diminution de la population reste évidente. Entre 1866 et 1886, La Bastide a vu sa

---

<sup>84</sup> CHATELAIN Abel, *Les migrants temporaires en France de 1800 à 1914: histoire économique et sociale des migrants temporaires des campagnes françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*, Lille, Université de Lille III, 1976, 716 p.

population se réduire de 46 habitants, ce qui représente une baisse de 10%, tandis que Lamanère a enregistré une perte de 146 habitants, soit une baisse de 14% de sa population. Cette dernière, profitant de la prospérité due à sa mine de fer, a potentiellement attiré des travailleurs des villages environnants et même de l'Espagne voisine, comme l'indique sa situation géographique<sup>85</sup>. La présence de travailleurs étrangers dans la commune est une hypothèse corroborée par les listes nominatives de recensement, qui peuvent témoigner de l'installation de personnes d'origine espagnole pendant les périodes de forte demande de main-d'œuvre. Pour obtenir un décompte précis des étrangers résidant à Lamanère et dans les autres communes du Haut Vallespir, il serait nécessaire de consulter ces sources détaillées. Par ailleurs, Lamanère, qui a vu sa population chuter drastiquement de 750 en 1841 à 422 en 1921, et La Bastide, dont la population a diminué de 525 à 322, illustrent clairement l'impact de l'exode rural et de la désertification. Le Tech, cependant, montre une fluctuation démographique avec une légère augmentation suivie d'une baisse, suggérant des périodes de développement économique local qui ont pu influencer temporairement la démographie.

---

<sup>85</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section Ae – Les influences extérieurs (carte), page 22.

## 2. Analyse générale de la population des communes du Conflent Canigou : Mantet, Oreilla et Valmanya

Le canton du Conflent Canigou est situé à l'ouest du canton du Roussillon Canigou, au nord-ouest de celui de l'Agly Fenouillèdes, au sud-ouest du Haut Vallespir et à l'est des Pyrénées catalanes. Il compte quarante-cinq communes, parmi lesquelles Mantet, Oreilla et Valmanya<sup>86</sup>. Le choix de ces trois communes dans ce canton est stratégique d'un point de vue géographique, car comme les trois communes du canton du Haut Vallespir, elles sont situées à différentes extrémités territoriales du canton.

Le village de Mantet est situé dans le sud du canton Conflent Canigou, à proximité de la frontière espagnole. Il est l'une des trois communes choisies pour l'analyse démographique de cette région. La population de Mantet a subi une baisse significative de 14% entre 1841 et 1921, passant de 133 habitants à 115 habitants<sup>87</sup>. Cependant, il est important de noter que la population moyenne de Mantet sur quatre-vingts ans est restée relativement stable à environ 139 habitants. Cette baisse de population peut être due à plusieurs facteurs, tels que les conditions économiques, sociales ou politiques. Par exemple, Mantet étant situé près de la frontière espagnole, il est possible que des conflits entre les deux pays aient eu un impact sur la population locale. Une autre explication pourrait être liée à l'émigration, car de nombreuses personnes ont quitté la région en quête de meilleures opportunités de travail et de vie. Enfin, la baisse de la population pourrait être due à une diminution de la natalité, une mortalité accrue ou à une combinaison de ces facteurs. L'analyse plus approfondie des données démographiques et historiques peut aider à mieux comprendre les raisons de cette baisse de la population à Mantet.

Le village de Valmanya est situé à l'extrémité Est du canton du Haut Vallespir, à proximité des communes de Corsavy et de La Bastide. Il est intéressant de noter que la population de Valmanya a connu une légère diminution de 1% entre 1841 et 1921<sup>88</sup>, passant de 379 habitants à 374 habitants. Cette variation peut être considérée comme relativement stable étant donné que la population moyenne du village durant cette période était de 366 habitants. Cependant, pour mieux comprendre cette situation, il serait

---

<sup>86</sup> Pour visualiser ce secteur ainsi que toutes les informations le mentionnant : <https://www.conflentcanigo.fr/territoire>

<sup>87</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de Mantet*.

<sup>88</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population de Valmanya*.

important d'examiner les facteurs qui ont influencé l'évolution de la population de Valmanya, tels que la migration, les changements économiques ou politiques locaux. De plus, il serait également utile de savoir si cette tendance s'est poursuivie au-delà de 1921, afin de mieux appréhender l'évolution de la population du village.

Le village d'Oreilla est situé à l'extrémité ouest du canton des Pyrénées catalanes, à la jonction des villages de Sansa, Railleu et Ayguatébia-Talau. Au cours des quatre-vingts années entre 1841 et 1921, la population d'Oreilla a connu une baisse importante, passant de 222 habitants en 1841 à seulement 136 habitants en 1921<sup>89</sup>, soit une chute de 39%. Malgré cette forte baisse de la population, la moyenne de la population du village sur cette période était de 187 habitants. Pour comprendre les raisons de cette baisse importante de la population, il serait intéressant d'analyser les facteurs qui ont pu contribuer à cette diminution, tels que les changements économiques, les migrations ou les changements politiques locaux. De plus, il serait également utile d'examiner si cette tendance s'est poursuivie après 1921 pour comprendre l'évolution de la population d'Oreilla au fil du temps.

La proximité des villages de Mantet, Valmanya et Oreilla de la frontière espagnole peut offrir des pistes pour mieux comprendre les évolutions démographiques de ces villages pendant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. En effet, la proximité de la frontière a pu jouer un rôle dans les mouvements migratoires de la population, que ce soit pour des raisons économiques, politiques ou culturelles<sup>90</sup>. La situation géographique de ces villages a également pu influencer l'histoire locale, en raison de leur positionnement stratégique le long de la frontière. En étudiant l'évolution de la population de ces villages au cours de cette période, on peut espérer mieux comprendre les dynamiques démographiques et les facteurs qui ont contribué à ces changements. Cela pourrait inclure des facteurs tels que l'agriculture, l'industrialisation, les épidémies, la migration, les politiques locales et nationales, ou encore les conflits internationaux. En somme, l'analyse de l'évolution démographique de ces villages peut être une source précieuse d'informations sur les contextes sociaux, économiques et politiques de la région au XIX<sup>ème</sup> siècle, permettant ainsi de mieux comprendre l'histoire locale de la région.

---

<sup>89</sup> Voir le tableau intitulé *Evolution de la population d'Oreilla*.

<sup>90</sup> BECAT, Jean, 1977, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, 353 p.

Tableau numéro 4. Evolution de la population de Mantet.

<b>Evolution de la population de Mantet</b>				
<b>Années</b>	1841	1856	1866	1886
<b>Nb habitants</b>	133	117	137	157
<b>Années</b>	1896	1901	1906	1921
<b>Nb habitants</b>	155	150	147	115

Figure 7 : Relevés présent du graphique à bande, figure 4. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Tableau numéro 5. Evolution de la population d'Oreilla.

<b>Evolution de la population d'Oreilla</b>				
<b>Années</b>	1841	1856	1866	1886
<b>Nb habitants</b>	222	216	200	202
<b>Années</b>	1896	1901	1906	1921
<b>Nb habitants</b>	190	167	162	136

Figure 8 : Relevés présent du graphique à bande, figure 5. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Tableau numéro 6. Evolution de la population de Valmanya.

<b>Evolution de la population de Valmanya</b>				
<b>Années</b>	1841	1856	1866	1886
<b>Nb habitants</b>	379	358	318	409
<b>Années</b>	1896	1901	1906	1921
<b>Nb habitants</b>	297	394	399	374

Figure 9 : Relevés présent du graphique à bande, figure 6. Sources : Série M, liste nominative de recensement.

Comme pour les trois communes du Vallespir, ce travail s'est appuyé sur les listes nominatives de recensement, qui sont en bon état et accessibles pour toute la période<sup>91</sup>. En cherchant à répondre aux mêmes questions sur l'évolution démographique des communes du Haut Vallespir, les listes nominatives de recensement sont utiles pour établir un graphique qui montre les éventuelles variations de la population au fil des décennies. Avec l'exode rural qui a eu lieu au XIX<sup>ème</sup> siècle dans l'ensemble du territoire français, observer ce phénomène à travers une étude générale de la démographie de ces communes du Conflent Canigou permettra de faire des comparaisons avec les résultats des graphiques précédents pour les villages du Haut Vallespir. D'après les sources manuscrites des archives départementales des Pyrénées-Orientales, les populations des communes du Conflent Canigou ont atteint leur apogée démographique vers 1841, comme c'est le cas pour le village de Lamanère. Cela offre une opportunité pour visualiser cette évolution démographique en utilisant un graphique de type histogramme<sup>92</sup> pour montrer les variations sur plusieurs années.

La représentation graphique de l'évolution démographique des trois communes étudiées révèle des tendances différentes de celles observées dans les communes du Haut Vallespir. Si l'on se penche sur le cas de Mantet, on constate une augmentation de la population, quoique faible, mais régulière à partir de 1866. Pour Valmanya, la croissance de la population a commencé à partir de 1886, malgré une nouvelle baisse enregistrée en 1896. Cependant, à partir des années suivantes, la démographie de la population de Valmanya est restée relativement stable, offrant une évolution contrastante avec celle des villages du Haut Vallespir. Enfin, la seule commune qui suit une tendance similaire à celle des villages du canton du Haut Vallespir est Oreilla, dont la population a diminué régulièrement de 1841 à 1921, perdant près de quatre-vingt-six habitants en quatre-vingts ans. Ces tendances distinctes soulignent l'importance de prendre en compte les spécificités de chaque région lors de l'étude de leur évolution démographique.

---

<sup>91</sup> Les listes nominatives de recensement pour les archives départementales des Pyrénées-Orientales peuvent être trouvées sous la cote 6M.

<sup>92</sup> Un histogramme est un type de graphique qui représente la distribution de fréquences d'une variable continue ou discrète en la subdivisant en classes de valeurs. Les classes sont généralement représentées sur l'axe horizontal (axe des abscisses) et la fréquence de chaque classe est représentée sur l'axe vertical (axe des ordonnées). Les barres de l'histogramme ont une largeur égale à la largeur de la classe et une hauteur proportionnelle à la fréquence de la classe. L'histogramme est souvent utilisé pour visualiser des données statistiques comme les données démographiques, les résultats d'enquêtes, les données économiques, etc.

Graphique 4. Recensement de la population de Mantet.

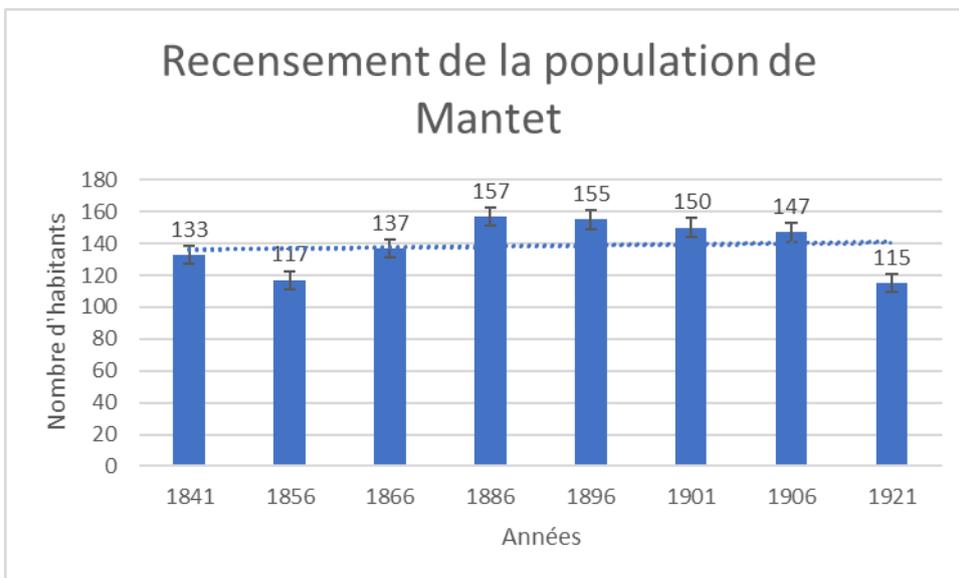


Figure 10: Graphique représentative de la population de Mantet d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M164/102, 6M192/102, 6M209/102, 6M234/102, 6M257/102, 6M269/102, 6M283/102, 6M292/102).

Graphique 5. Recensement de la population d'Oreilla.

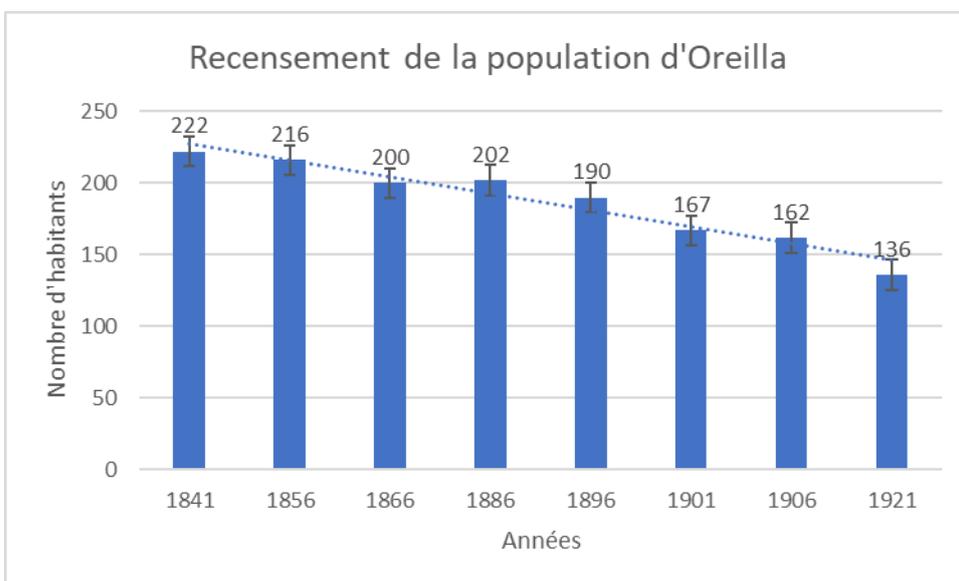


Figure 11 Graphique représentative de la population de d'Oreilla d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M165/128, 6M193/128, 6M209/128, 6M235/128, 6M257/128, 6M271/128, 6M285/128, 6M293/128).

Graphique 6. Recensement de la population de Valmanya.

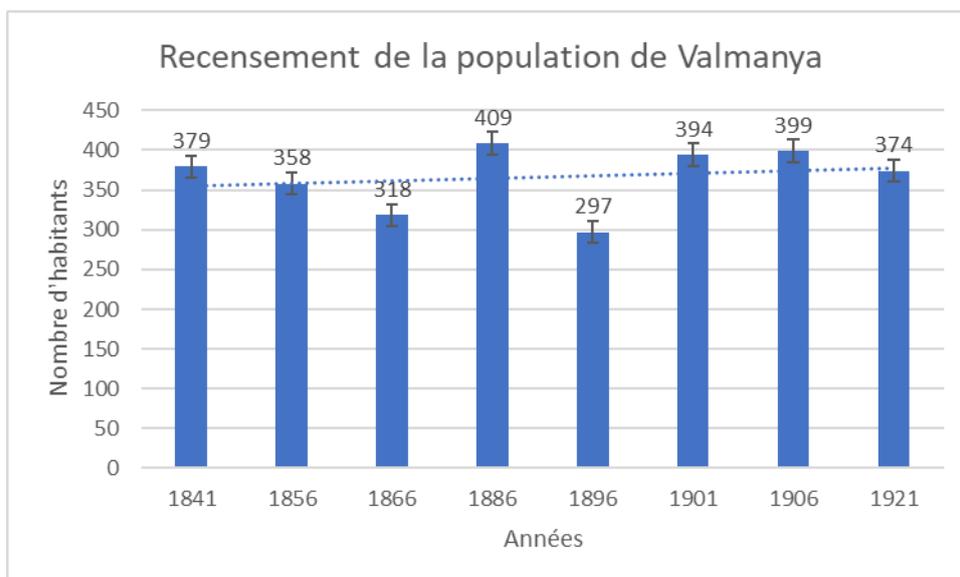


Figure 12 : Graphique représentative de la population de Valmanya d'après le dépouillement des listes nominatives de recensement. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M172/221, 6M199/221, 6M211/221, 6M241/221, 6M262/221, 6M278/221, 6M288/221, 6M297/221).

Les résultats obtenus semblent avoir une explication logique. Si l'on examine les trois graphiques, on constate qu'un seul montre une baisse de population au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle : celui d'Oreilla, situé le plus à l'ouest des Pyrénées-Orientales, en plein dans les hauts cantons. Il s'agit d'un village isolé, éloigné de la frontière espagnole et du chef-lieu de Prades. On peut donc supposer que ce village est essentiellement agricole et qu'il a été désavantagé par rapport à la création de nouvelles voies commerciales, comme le chemin de fer dans les années 1880<sup>93</sup>. Pour les deux autres villages, leurs résultats peuvent également s'expliquer. Théoriquement, à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le phénomène d'exode rural a touché les hauts cantons des Pyrénées-Orientales. Par conséquent, les populations vivant dans les campagnes ont migré vers le littoral pour bénéficier d'un meilleur cadre de vie et être à proximité de la modernité et du confort urbain. Or, d'après les résultats obtenus, les populations de Mantet et de Valmanya ne semblent pas avoir diminué. Au contraire, elles ont augmenté. On peut donc émettre une hypothèse. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le phénomène d'exode rural a touché l'ensemble du territoire français sans exception. La raison en est la révolution industrielle, qui a transformé les

<sup>93</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

SAGNES Jean, *Le Pays catalan Capcir, Cerdagne, Conflent, Roussillon, Vallespir et le Fenouilledès*, Pau, Société nouv. d'éd. régionales et de diff., 1983, 1133 p.

territoires. Grâce à ces informations, on peut affirmer que les populations ont migré au fil des ans vers des zones plus urbanisées, notamment vers le littoral, qui est la première région du département touchée par la révolution industrielle. Notamment à Perpignan, la « capitale » du département des Pyrénées-Orientales<sup>94</sup>. Si on examine la position géographique de ces deux communes, on constate qu'elles sont proches des frontières espagnole pour Mantet et intercommunales pour Valmanya. Cela signifie que ces deux villages ont connu, au fil des décennies, un flux migratoire très important au XIX<sup>ème</sup> siècle. Toujours dans l'hypothèse, les populations espagnoles et catalanes ont traversé la frontière pour échapper à la misère et à la guerre, en direction de la France. Une fois le territoire traversé, elles se sont installées pour un temps dans les communes environnantes, Mantet et Valmanya. Puis, avec les diverses assimilations avec la population locale, ces populations sont parties peu à peu en direction du littoral<sup>95</sup>. C'est pourquoi les populations de Mantet et de Valmanya ont vu leur nombre augmenter dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, contrairement à Oreilla. Cette hypothèse semble cohérente pour comprendre à la fois les résultats des graphiques et le phénomène d'exode rural. Il est important de noter que l'hypothèse selon laquelle les populations des villages se déplacent vers des zones plus urbanisées ne peut pas être généralisée à l'ensemble des communes des Pyrénées-Orientales. En effet, cette hypothèse semble s'appliquer principalement aux communes du Conflent Canigou, où les résultats des graphiques montrent une croissance de la population à partir du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Cependant, cette hypothèse ne semble pas s'appliquer aux communes du Haut Vallespir, à l'exception de la commune du Tech, qui obtient des résultats similaires à celles du Conflent Canigou. Pour les communes de La Bastide et Lamanère, il est possible que leur emplacement soit responsable de leurs résultats différents. En effet, ces villages sont situés à proximité de communes plus facilement accessibles par voie terrestre. La Bastide, par exemple, se trouve à la jonction de Valmanya, Boule d'Amont, Prunet et Belpuig, qui sont des communes du Roussillon Conflent. Ces communes sont elles-mêmes en contact avec les communes du canton des Aspres, dont la commune de référence est Thuir. En d'autres termes, il est important de prendre en compte les spécificités géographiques et historiques de chaque commune pour comprendre les résultats obtenus dans les graphiques. Bien que l'hypothèse de l'exode

---

<sup>94</sup> Cela fait référence à la préfecture de Perpignan, la « capitale » administrative des Pyrénées-Orientales.

<sup>95</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section C-La population, sous-section C2c-Evolution du peuplement (carte), page 62.

rural puisse expliquer les tendances générales, elle ne peut pas être appliquée de manière uniforme à toutes les communes des Pyrénées-Orientales.

### 3. Constatation générale des six communes du haut canton des Pyrénées-Orientales de 1841 à 1921

Graphique 7 : Evolution comparée Lamanère par rapport au Canton de La Bastide et du Tech (indice élémentaire- Base 100 =1841)

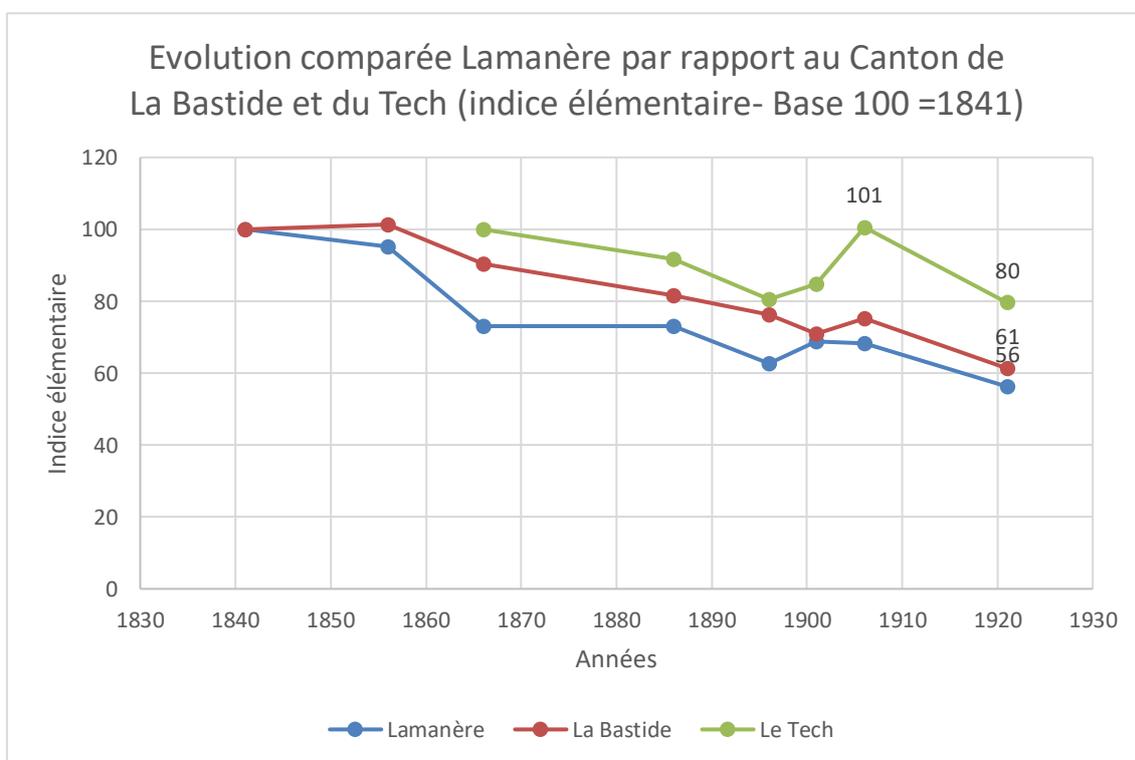


Figure 13: Graphique représentant l'évolution comparée des trois villages étudiés dans les cantons du Conflent Canigou (voir tableau 1 à 3).

Ce graphique illustre l'évolution des populations de Lamanère, La Bastide et Le Tech de 1841 à 1921, en utilisant un indice de base 100 pour l'année 1841. L'analyse de ces tendances, mise en perspective avec les données démographiques et agricoles de l'Atlas de Catalunya Nord de Joan Becat, ainsi que les éléments historiques des transformations de Rodès entre 1850 et 1940, offre un aperçu complet des changements démographiques dans ces communautés rurales du Conflent Canigou et du Haut Vallespir.

Lamanère connaît une baisse continue de sa population, de 100 en 1841 à 56 en 1921<sup>96</sup>. Cette chute de 44% reflète un déclin démographique marqué, semblable aux transformations observées à Rodès, où l'exode rural, exacerbé par les conditions difficiles des zones montagneuses et le manque d'opportunités économiques locales, a joué un rôle clé<sup>97</sup>. L'Atlas de Catalunya Nord, en écho à l'histoire de Rodès, indique une réduction de la surface agricole utilisée et une évolution des exploitations agricoles dans la région, soulignant la diminution de la viabilité économique de l'agriculture et les impacts de la Première Guerre mondiale sur ces communautés. La Bastide montre une tendance similaire, avec une réduction de sa population de 39% sur la période observée. La légère hausse entre 1901 et 1906 pourrait être comparée aux mouvements démographiques à Rodès, où des initiatives de développement ou des activités industrielles temporaires ont influencé la population<sup>98</sup>. Néanmoins, comme à Rodès, la tendance générale à la baisse témoigne de l'impact de l'exode rural et des changements dans le secteur agricole et la structure économique locale<sup>99</sup>. Le Tech, après une absence de données initiales, présente des fluctuations remarquables. L'augmentation de la population en 1906 (indice de 100,5415), suivie d'une baisse en 1921, reflète une dynamique similaire à celle de Rodès<sup>100</sup>. Cette résilience temporaire pourrait être due à des activités économiques spécifiques ou à des avantages géographiques<sup>101</sup>. L'Atlas et l'histoire de Rodès mettent en lumière le rôle du tourisme et des résidences secondaires dans l'évolution démographique de ces zones. Ces indices confirment les grandes tendances démographiques de l'époque, illustrant un déclin rural généralisé en réponse à l'industrialisation, l'urbanisation et les bouleversements sociaux. Les archives et études historiques, y compris celles de villages

---

<sup>96</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 1. L'évolution démographique, page 418.

<sup>97</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section E1a – L'utilisation du sol (carte), page 102.

<sup>98</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section 3- Le vignoble (graphique), page 128.

<sup>99</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 1. L'évolution démographique, page 418.

<sup>100</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section E5c – Evolution séculaire du troupeau ovin (carte), page 184.

<sup>101</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 1.4 - origine géographique des populations, page 422.

comme Sansa<sup>102</sup> et Rodès, offrent un contexte plus détaillé sur les causes de ces évolutions démographiques, en soulignant l'impact des politiques agricoles, des crises économiques et des guerres sur ces communautés<sup>103</sup>.

Graphique 8 : Evolution comparée Oreilla par rapport au Canton de Valmanya et Mantet (indice élémentaire- Base 100 =1841

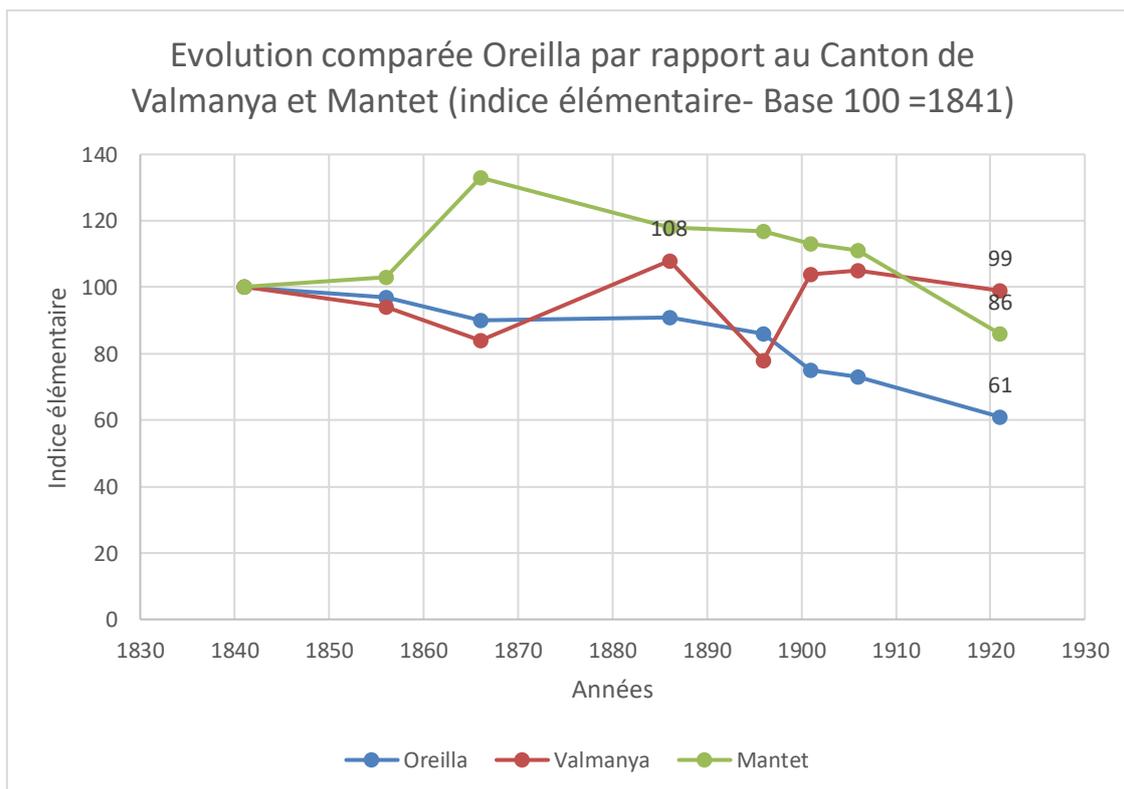


Figure 14: Graphique représentant l'évolution comparée des trois villages étudiés dans le cantons du Conflent Canigou (voir tableau 4 à 6).

Le graphique illustre l'évolution comparative des populations d'Oreilla, Valmanya et Mantet depuis 1841, avec un indice de base 100 pour cette année. Cette méthode, similaire à celle utilisée pour étudier Rodès entre 1850 et 1940, permet d'analyser les variations relatives des populations sans être influencée par les tailles absolues des communes. L'Atlas de Catalunya Nord de Joan Becat enrichit cette analyse en apportant

<sup>102</sup> Disponible sur le carnet de recherche « un pont sur l'histoire » disponible sur la plateforme hypothèse : <https://hypotheses.org/>, de open edition. Le lien pour le consulter : <https://hcpupvd.hypotheses.org/2125>.

<sup>103</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section E5c – Evolution séculaire du troupeau ovin (carte), page 184.

des données sur les dynamiques régionales, l'évolution de l'agriculture, des industries, et l'impact du tourisme et de l'aménagement<sup>104</sup>.

Oreilla présente une baisse constante, de 100 à 61, indiquant une réduction de 39%. Cette tendance reflète l'impact de l'exode rural, un phénomène également observé à Rodès<sup>105</sup>. La modification de l'utilisation du sol et la structure des exploitations agricoles dans la région soulignent ce déclin, particulièrement dans les zones montagneuses éloignées des centres industriels et commerciaux<sup>106</sup>. Valmanya, avec une croissance entre 1866 et 1886 (indice de 108), montre une prospérité temporaire, peut-être liée à l'exploitation de ressources naturelles ou au développement de petites industries. Cependant, cette croissance est suivie d'une baisse, reflétant les défis de l'exode rural à long terme, similaire à la dynamique observée à Rodès, où la part des professions agricoles a diminué après la Première Guerre mondiale<sup>107</sup>. Mantet connaît une augmentation significative en 1866 (indice de 133), indiquant une résilience face à l'exode rural initial, potentiellement due à des initiatives locales ou à une isolation relative. Toutefois, la baisse en 1921 (indice de 86) pourrait être liée à l'évolution économique régionale, l'impact du tourisme, de l'aménagement, et l'influence croissante de métropoles comme Barcelone, Toulouse et Montpellier<sup>108</sup>.

---

<sup>104</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections A2a et A2b (cartes), pages 19-20.

<sup>105</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections A2b (cartes), pages 20

<sup>106</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 1.4 - origine géographique des populations, page 422. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 2.2 - évolution de l'occupation du sol, page 77.

<sup>107</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, section 2.1 - une étude des propriétés, page 426. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 2.2 - évolution de l'occupation du sol, page 426. Page 24 de l'atlas

<sup>108</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 2.1 – une étude des propriétés, pages 423-424. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 2.2 - évolution de l'occupation du sol, page 426. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections B1a et B1b (cartes), pages 31-32.

Le site web « un pont sur l’histoire »<sup>109</sup> suggère que ces mouvements démographiques ont été influencés par des facteurs historiques, économiques et sociaux variés, comme les changements dans les pratiques agricoles et l’impact de crises économiques telles que le phylloxéra sur les vignobles. Ces influences sont similaires à celles observées à Rodès, où la démocratisation des propriétés agricoles et la déprise agricole ont marqué l’évolution démographique et économique<sup>110</sup>. En outre, l’analyse de l’évolution démographique de ces communes montre que les zones rurales des Pyrénées orientales ont été profondément affectées par les transformations du XIX<sup>ème</sup> et début du XX<sup>ème</sup> siècle. L’approche comparative révèle les histoires démographiques uniques de chaque commune, tout en les insérant dans un contexte plus large de mouvements de population et de changements socio-économiques régionaux<sup>111</sup>.

---

<sup>109</sup> Disponible sur le carnet de recherche « un pont sur l’histoire » disponible sur la plateforme hypothèse : <https://hypotheses.org/>, de open edition. Le lien pour le consulter : <https://hcpupvd.hypotheses.org/category/demographie-des-hauts-cantons/sansa>.

<sup>110</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section l’évolution régionale, pages 54-55.

<sup>111</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections C2a (cartes), page 60.

Graphique 9 : Évolution des Populations des Six Communes du Conflent Canigou et du Haut Vallespir de 1841 à 1921

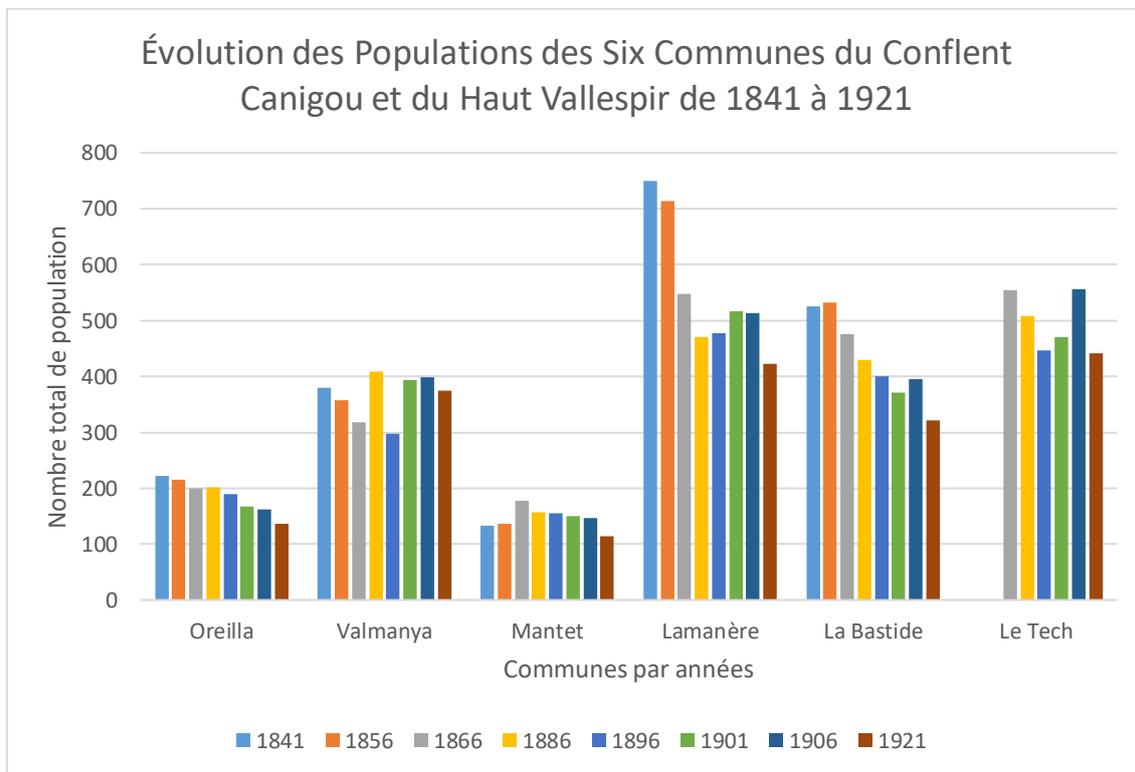


Figure 15: Graphique à bande représentant l'ensemble des six communes étudiés de 1841 à 1921 dans les cantons des Pyrénées-Orientales (voir Graphique 1 à 6).

Le graphique « Évolution des Populations des Six Communes du Conflent Canigou et du Haut Vallespir de 1841 à 1921 » présente une vue d'ensemble de la démographie sur une période de 80 ans dans ces régions des Pyrénées-Orientales<sup>112</sup>. L'analyse conjointe avec les précédents graphiques d'indice 100 révèle des tendances démographiques significatives et variées au sein de chaque commune, écho à l'évolution générale observée à Rodès où un pic de population a été atteint au début du XIX<sup>ème</sup> siècle avant une décroissance continue jusqu'en 1911<sup>113</sup>.

Oreilla, Valmanya et Mantet montrent des évolutions distinctes avec des pics et des creux à différents moments, reflétant des périodes de croissance démographique

<sup>112</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.1 - évolution générale, page 418.

<sup>113</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.1 - évolution générale, page 418. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, Graphiques 1 et 2 - Évolution générale de la population de Rodès entre 1793-1982 et entre 1826-1946, page 419. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections B1d et B1e (cartes), pages 34-35.

suivies de déclin<sup>114</sup>. Ces fluctuations peuvent être attribuées à des facteurs locaux tels que l'emploi saisonnier, les migrations internes liées aux opportunités économiques temporaires, ou l'impact de la mine de fer de Lamanère sur la région<sup>115</sup>. Les variations de population, particulièrement la baisse notée après 1886, sont probablement exacerbées par l'exode rural, un phénomène courant dans les zones montagneuses et rurales pendant l'ère de l'industrialisation<sup>116</sup>.

Lamanère, La Bastide et Le Tech présentent également des modèles démographiques distincts. Lamanère connaît une décroissance marquée, La Bastide montre une réduction moins abrupte mais constante, et Le Tech démontre une certaine stabilité avant de subir une baisse à la fin de la période étudiée<sup>117</sup>. Ces tendances pourraient être influencées par la proximité des communes à des centres industriels ou par la présence de ressources naturelles<sup>118</sup>. L'Atlas de Catalunya Nord souligne l'évolution de l'agriculture, des industries, et l'impact du tourisme et de l'aménagement dans ces régions, ainsi que les migrations intérieures et les influences externes, notamment l'influence économique et culturelle croissante de Barcelone et l'intégration de Catalunya Nord à l'ensemble français et européen<sup>119</sup>.

En conclusion, ces communes des Pyrénées orientales ont été profondément affectées par les transformations socio-économiques qui ont eu lieu entre 1841 et 1921. Les indices

---

<sup>114</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.2 - Les structures de la population, page 420.

<sup>115</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, page 422. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section III – La carrière de granit de *La Devasa*, page 427.

<sup>116</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.1 - évolution générale, page 418.

<sup>117</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, Graphiques 1 et 2 - Évolution générale de la population de Rodès entre 1793-1982 et entre 1826-1946, page 419.

<sup>118</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section III.1 – Les débuts de la carrière : l'investissement des entrepreneurs locaux, page 427. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section B1f (carte), page 36 et sections B3a ainsi que B3b (cartes), pages 47-48.

<sup>119</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, page 422. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections C1c, C2a, C2b (cartes), pages 59-61.

100 servent à comparer les variations relatives des populations tout en éliminant l'influence de leurs tailles totales et en fixant un point de référence commun, l'année 1841 dans ce cas. Cette méthode de normalisation révèle l'intensité et la direction des mouvements démographiques, indépendamment des nombres initiaux de résidents dans chaque commune<sup>120</sup>.

---

<sup>120</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.1 - évolution générale, page 418. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.2 - Les structures de la population, page 420.

## Chapitre 2 : Dynamiques des communautés Montagnardes et Étrangères dans les Hauts Cantons Pyrénéens (1886-1921)

Au cours des années 1880, les listes nominatives de recensement ont acquis une importance croissante en tant que source d'information inestimable pour les historiens. Désormais, ces listes incluaient un tableau et une liste spécifiant le nombre d'étrangers établis dans chaque commune. Cette donnée a permis de mettre en évidence l'installation de nombreux migrants, principalement d'origine espagnole, au sein des communes des hauts cantons. Cette migration peut s'expliquer par le manque d'opportunités économiques dans leur pays d'origine, en raison de diverses crises économiques et sociales, ou simplement par leur proximité géographique<sup>121</sup>. L'analyse de ces listes de recensement a fourni aux historiens des informations précieuses concernant la présence des étrangers dans les différentes communes des Pyrénées-Orientales. Ces données se sont avérées particulièrement utiles pour comprendre les mouvements migratoires de l'époque et les motivations qui les sous-tendaient. De plus, elles ont permis de cartographier la répartition géographique de ces migrants, dont la majorité s'était établie dans les hauts cantons. Ainsi, les listes nominatives de recensement se sont enrichies de données précieuses, offrant aux chercheurs une vision plus complète et détaillée de l'histoire démographique et migratoire de la région.

Selon l'étude présentée dans le chapitre X de l'ouvrage intitulé *Nouvelle histoire du Roussillon*<sup>122</sup> que Le Roussillon était perçu comme une région géographiquement isolée, caractérisée par un développement industriel limité et une certaine arriération économique. En effet, la région était située à l'écart des grands axes de communication et les échanges commerciaux y étaient limités. Toutefois, à partir des années 1850, la région a entamé une nouvelle transition économique et sociale. La construction de lignes de chemin de fer a permis de relier le Roussillon au reste du pays, favorisant ainsi les échanges commerciaux et le développement industriel. De plus, l'obligation de

---

<sup>121</sup> MARTINI Manuela et RYGIEL Philippe (eds.), *Genre et travail migrant: mondes atlantiques, XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Paris, Publibook (coll. « Actes de l'histoire de l'immigration Numéro spécial »), 2009, 198 p. CARRIERE P. et FERRAS R., *Les travailleurs saisonniers espagnols en Languedoc*, Montpellier, Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, 91, 4, 1968, p. 271-284.

<sup>122</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), 1999, chapitre X. « La pleine accession à la modernité (1848-1944) – L'avènement de l'économie de marché et Une société majoritairement rurale » dans Sagnes Jean, *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire (coll. « Histoire »).

l'enseignement primaire a permis une amélioration du niveau d'éducation de la population, favorisant également l'essor économique de la région. En analysant ces informations, il est possible d'observer les différentes évolutions économiques et sociales qui ont eu lieu dans les Pyrénées-Orientales à partir des années 1850. On peut ainsi déterminer si l'installation d'étrangers est liée à ces changements ou s'ils sont dus à d'autres facteurs. Les données des listes nominatives de recensement ont donc permis de mieux comprendre l'histoire sociale et économique de la région à cette époque, ainsi que les mouvements migratoires qui l'ont marquée.

## 1. Les mouvements de population entre les Français et leurs voisins au Haut Vallespir

Les résultats obtenus dans l'étude montrent que certaines communes ont des variations dans leur population, et il est possible que cela soit lié à la proximité de la frontière espagnole. Bien que cette hypothèse semble plausible, il est nécessaire de recueillir des informations sur l'installation d'étrangers dans ces communes pour la prouver. Les listes nominatives de recensement, qui sont des registres officiels contenant des informations sur les habitants d'une commune, peuvent être utilisées comme source d'informations pour cette recherche. Cependant, ces listes ne sont disponibles que depuis 1886, année où l'État a commencé à mettre en place une politique de recensement plus rigoureuse, visant à mieux compter la population et à surveiller les mouvements de population. Pour confirmer si la proximité de la frontière espagnole est un facteur qui a influencé l'installation d'étrangers dans les communes, il est nécessaire de recueillir des informations sur les migrations à travers les listes nominatives de recensement et de les analyser à l'aide d'outils tels que les graphiques statistiques. En outre, la réalisation d'un graphique de type histogramme empilé<sup>123</sup> permettrait de visualiser les données de manière graphique et d'obtenir une meilleure compréhension des tendances migratoires dans les différentes communes. Nous pourrions ainsi au travers de cette étude de mettre en évidence l'importance de recueillir des informations fiables pour prouver une hypothèse et souligner l'utilité des sources officielles telles que les listes nominatives de recensement pour l'étude des mouvements de population.

---

<sup>123</sup> Un graphique de type histogramme empilé est une représentation graphique qui permet de visualiser la répartition d'une variable en fonction d'une autre. Dans ce type de graphique, les barres sont empilées les unes sur les autres pour former une colonne qui représente la totalité de la variable. Chaque couleur représente une catégorie de la variable secondaire. Ce type de graphique est particulièrement utile pour mettre en évidence des différences ou des similitudes dans la distribution des données selon une variable. Par exemple, dans le contexte de l'étude des mouvements de population à proximité de la frontière espagnole, un graphique de type histogramme empilé pourrait être utilisé pour visualiser la distribution des étrangers installés dans les communes en fonction de leur nationalité ou de leur année d'installation.

Graphique 10. Répartition Français/Etrangers à Lamanère.

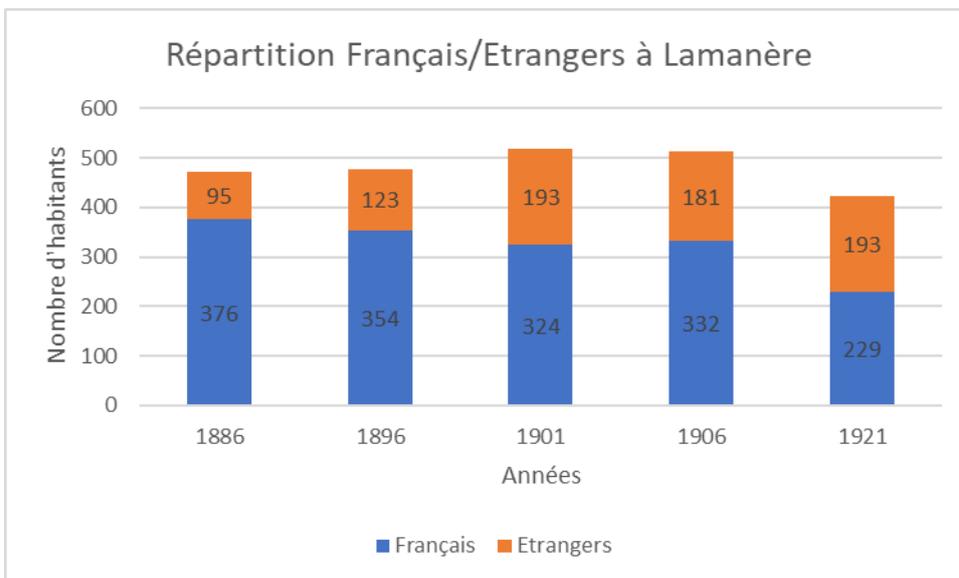


Figure 16: Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune de Lamanère. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales (6M233/91, 6M257/91, 6M269/91, 6M283/91, 6M299/91).

Graphique 11. Répartition Français/Etrangers du Tech.

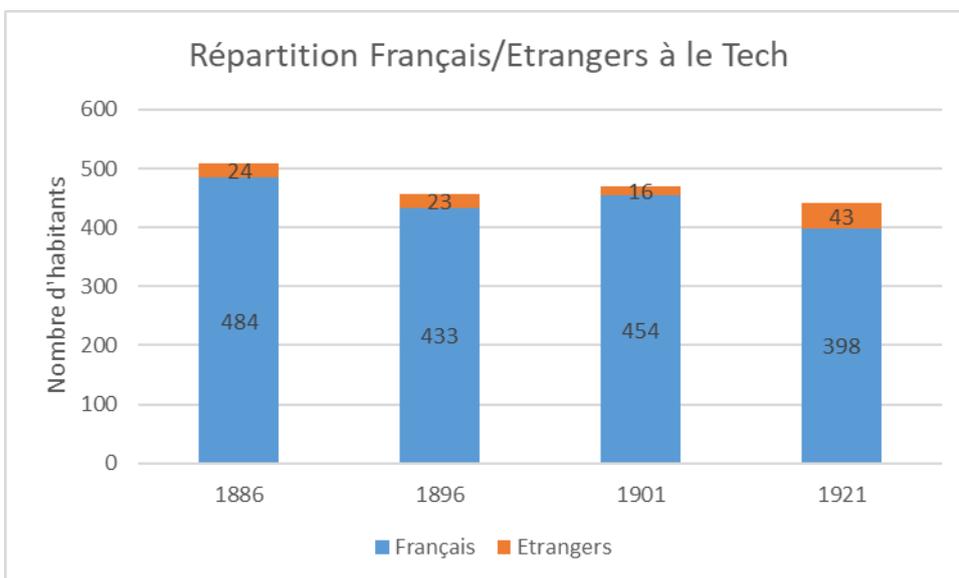


Figure 17 : Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune de Le Tech. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M240/206, 6M262/206, 6M277/206, 6M296/206).

Graphique 12. Répartition Français/Etrangers à la Bastide.

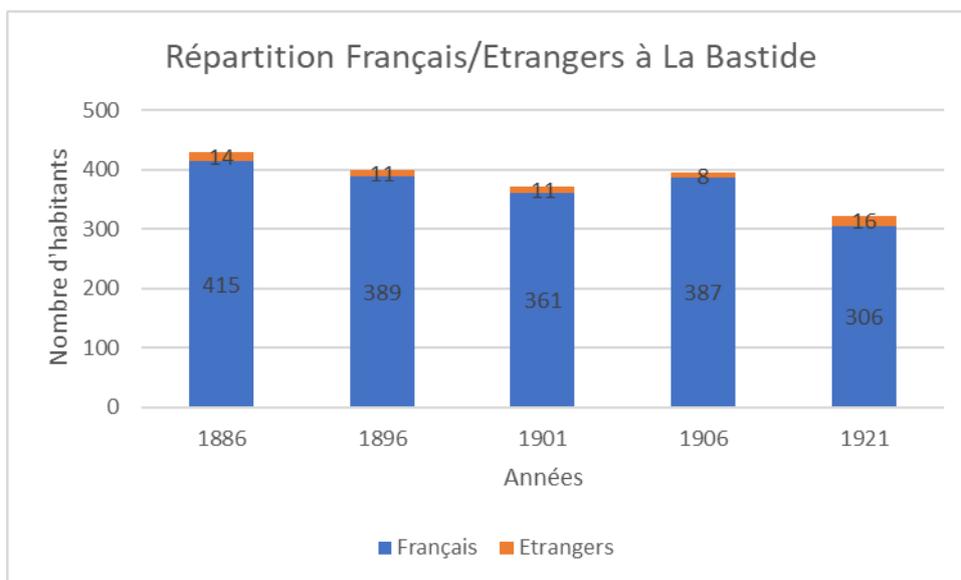


Figure 18 : Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune de La Bastide. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M229/18, 6M254/18, 6M269/18, 6M283/18, 6M289/18).

À travers ces graphiques, on observe des tendances significatives et des indices de l'impact de la migration sur la démographie locale. À La Bastide et du Tech, le nombre d'étrangers reste relativement faible sur la période observée, mais connaît une légère augmentation en 1921. Cette hausse coïncide avec un contexte historique où la migration espagnole a été marquée par la recherche de travail, notamment dans le secteur agricole en tant que journaliers, et pourrait également refléter l'urbanisation et l'industrialisation accélérées qui ont suivi la Première Guerre mondiale<sup>124</sup>. En effet, durant cette période, la France a connu une augmentation substantielle de sa population immigrée espagnole, passant de 106 000 à 255 000 individus, en grande partie due à la demande de main-

<sup>124</sup> Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les journaliers agricoles étaient une force de travail importante dans l'agriculture, en particulier dans les régions où les exploitations agricoles étaient de petite taille et où les cultures nécessitaient un travail manuel intensif. Les journaliers agricoles étaient souvent des travailleurs saisonniers qui n'étaient employés que pour une période limitée de l'année, en fonction des besoins de l'agriculteur. Les conditions de travail des journaliers agricoles au XIX<sup>ème</sup> siècle étaient souvent difficiles et précaires, avec des salaires très bas et peu de protection sociale. Dans certains cas, les journaliers agricoles étaient exploités par les propriétaires fonciers ou les fermiers, qui imposaient des conditions de travail inhumaines et arbitraires. Les revendications pour une amélioration des conditions de travail des journaliers agricoles ont été un enjeu majeur des mouvements sociaux et politiques du XIX<sup>ème</sup> siècle en France et dans d'autres pays industrialisés.

d'œuvre pour la reconstruction et la croissance économique<sup>125</sup>. Le Tech, plus proche de la frontière espagnole que La Bastide, montre une augmentation plus marquée du nombre d'étrangers en 1921, ce qui pourrait suggérer un attrait plus fort pour les migrants espagnols à cette date. Cependant, c'est à Lamanère que l'influence de la migration espagnole est la plus prononcée. Les données montrent une présence étrangère notablement plus élevée, avec des proportions de 20 % en 1886, augmentant à 25 % en 1896, environ 37 % entre 1901 et 1906, et atteignant 45 % en 1921. La position de Lamanère, directement sur la frontière sans villages intermédiaires comme c'est le cas pour Le Tech, pourrait expliquer cette augmentation significative de la population étrangère. Le rôle de la mine de fer près de Lamanère ne doit pas être sous-estimé. Pendant les années de forte production, la mine aurait pu attirer un grand nombre de travailleurs espagnols, à la recherche d'une vie meilleure et de salaires plus élevés que ceux qu'ils pouvaient obtenir de l'autre côté de la frontière. Cela suggère que l'industrie minière a été un facteur clé dans la structuration de la démographie locale, en offrant des opportunités d'emploi qui ont attiré une main-d'œuvre étrangère considérable. Ces graphiques, associés aux données démographiques historiques et aux listes nominatives de recensement, nous permettent de peindre un tableau des évolutions démographiques influencées par des mouvements migratoires transfrontaliers. Ils mettent en lumière la complexité des interactions entre l'activité économique, les événements historiques et les schémas de migration, qui ensemble ont façonné la composition de la population de ces communes à une époque de changement et d'adversité.

---

<sup>125</sup> CHANFREAU Marie-Catherine Talvikki, « Espagnols en territoire français de 1813 à 1971 : circuits ou intégrations d'exilés et d'émigrés », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC*, 15 février 2006, n° 1, 34 p.

## 2. Les mouvements de population entre les Français et leurs voisins au Conflent Canigou

Les listes nominatives de recensement sont des documents administratifs permettant d'établir une liste de tous les habitants d'une commune à une date donnée. Ces documents sont très utiles pour comprendre les évolutions démographiques d'une région et notamment pour étudier les mouvements migratoires. Les informations contenues dans ces listes sont saisies manuellement puis traitées par informatique afin de réaliser des analyses statistiques. Dans le cas précis des communes du Haut Vallespir, les saisies d'informations ont permis de mettre en évidence une forte augmentation de la population étrangère à partir de 1921. Cette augmentation est notamment due à l'arrivée massive d'immigrés espagnols, venus chercher du travail dans les exploitations agricoles et les mines de la région. En procédant de la même manière pour les trois communes du Conflent Canigou, les résultats obtenus ont été très différents. En effet, ces communes sont situées plus à l'intérieur des terres et sont moins proches de la frontière espagnole que les communes du Haut Vallespir. De plus, elles ne possèdent pas de mines ou d'exploitations agricoles importantes, ce qui a probablement limité l'attrait de ces communes pour les travailleurs étrangers. Les graphiques réalisés à partir des listes nominatives ont donc mis en évidence des évolutions démographiques différentes, reflétant la diversité des contextes locaux.

Graphique 13. Répartition Français/Etrangers à Valmanya.

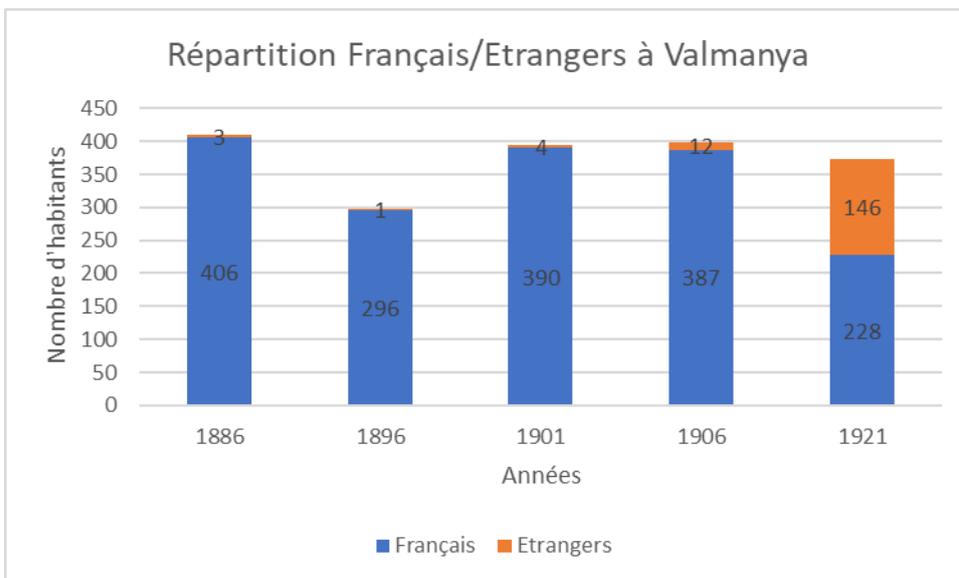


Figure 19 : Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune de Valmanya. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M241/221,6M262/221,6M278/221,6M288/221,6M297/221).

Graphique 14. Répartition Français/Etrangers à Oreilla.

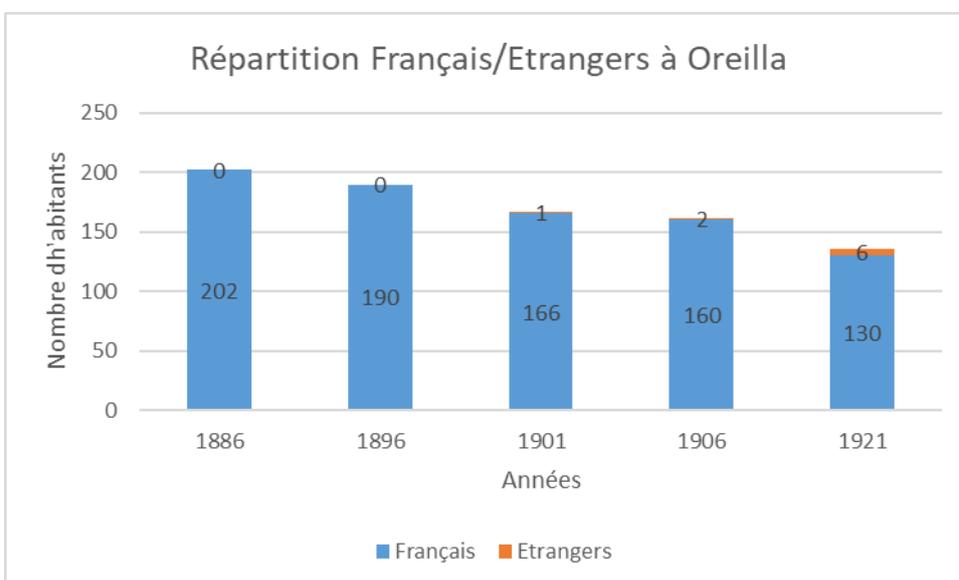


Figure 20 : Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune d'Oreilla. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M235/128, 6M257/128, 6M271/128, 6M285/128, 6M293/128).

Graphique 15. Répartition Français/Etrangers à Valmanya.

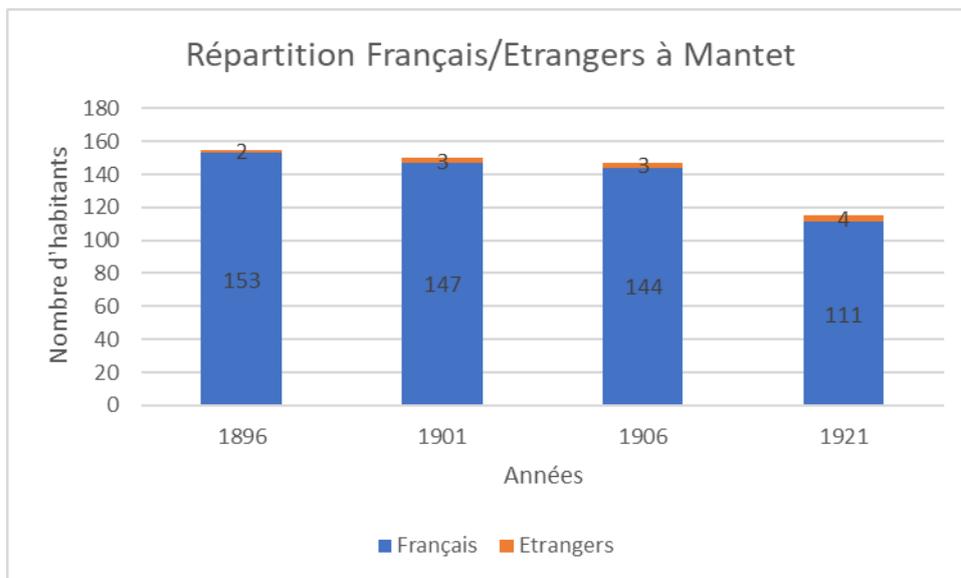


Figure 21 : Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers dans la commune de Mantet. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M257/102,6M269/102,6M283/102,6M292/102).

Dans le canton du Conflent-Canigou, les résultats du recensement montrent une présence nettement plus faible d'étrangers que dans les communes du Haut Vallespir. En effet, entre 1886 et 1906, le pourcentage d'étrangers n'excède pas 1%, à l'exception de l'année 1921 où l'on observe une forte augmentation dans le village de Valmanya. Dans cette commune, le nombre d'étrangers est passé de 12 en 1906 à 146 individus en 1921, soit une augmentation de 40%. Ce qui est surprenant, c'est que Valmanya n'est pas situé près de la frontière espagnole, contrairement à d'autres villages de la région comme Mantet. En examinant la liste nominative de recensement de 1921 pour la commune de Valmanya, on remarque que de nombreux travailleurs étrangers ont été recensés<sup>126</sup>, pour un total de 50 personnes. Parmi ces travailleurs, on trouve des Portugais, des Arabes et des Espagnols, principalement des ouvriers miniers<sup>127</sup>. Cette information suggère que Valmanya possédait probablement une mine, tout comme le village de Lamanère situé dans les environs. De plus, étant donné que Valmanya est proche du pied du Canigou, il est possible que la présence de ressources en minerai de fer ait attiré ces travailleurs étrangers. Il est intéressant de noter que cette augmentation soudaine du nombre

<sup>126</sup> Voir annexe 2.

<sup>127</sup> Archives départementales des Pyrénées-Orientales, Perpignan, Série M : Administration générale, 6M297, Recensement de population de Valmanya, 1921.

d'étrangers à Valmanya est en contraste avec les autres villages du canton, où la présence d'étrangers reste faible pendant toute la période étudiée.

En comparant les données recueillies pour les communes du Conflent Canigou et du Haut Vallespir, on constate que l'augmentation de la population étrangère est principalement due aux emplois dans les mines. La proximité de la frontière offre aux travailleurs étrangers de meilleures chances de réussite, à la fois personnellement et professionnellement. De plus, la situation géographique de ces communes permet de traverser les hauts cantons des Pyrénées-Orientales sans avoir à se diriger obligatoirement vers le littoral. Cela suggère que les flux migratoires ne sont pas toujours attirés par la côte. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que ces observations ne sont qu'un échantillon des résultats de l'étude et ne reflètent peut-être pas la situation dans d'autres régions ou contextes. En effet, d'autres facteurs, tels que les opportunités d'emploi, les politiques d'immigration et les conditions socio-économiques, peuvent également jouer un rôle important dans les flux migratoires et les choix d'implantation des populations étrangères. Par conséquent, il est crucial de continuer à examiner ces questions de manière approfondie et de comprendre les tendances migratoires à l'échelle locale et nationale.

Les données récoltées dans cette première partie mettent en évidence l'importance du flux migratoire à partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Comme l'a démontré la première sous-partie, la démographie de la région commence à décliner après le pic de 1841, avec l'avènement de la seconde révolution industrielle dans le département des Pyrénées-Orientales. Les habitants des hauts cantons ont progressivement perdu leur activité agricole, tandis que l'obligation d'une éducation formelle entraîne des changements de profession et de modes de vie. Cela se traduit par une diminution de la population. Toutefois, cela concerne principalement les populations françaises locales, car les immigrés espagnols ne se déplacent pas vers le littoral en raison de l'exploitation des mines de fer et de l'agriculture qui persistent encore au XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette situation limite la baisse démographique pour les villages avec un fort taux d'activité. Les études menées par Paul André Rosental soulignent que les déplacements migratoires sont principalement motivés par des raisons familiales, mais il est important de noter que la perte démographique de ces villages est en grande partie due aux changements économiques et industriels, bien que d'autres facteurs puissent également avoir une incidence sur la démographie de ces cantons.

### 3. Analyse des processus migratoires influencés par les interactions entre communautés françaises et étrangères entre ces deux communes

Graphique 16. Répartition Français/Etrangers (Synthèse de toutes les localités étudiées)

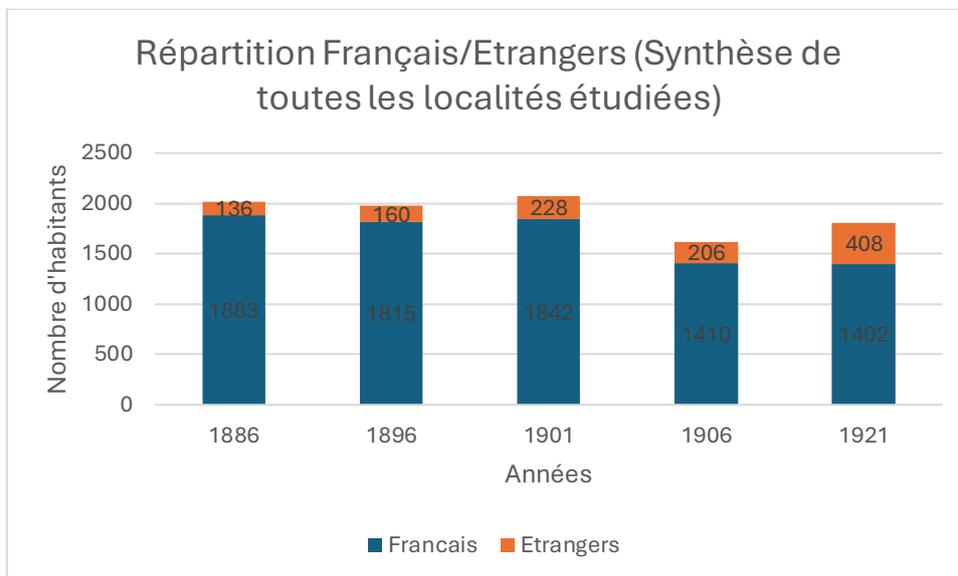


Figure 19: Représentation graphique de la répartition de français et d'étrangers étudiés parmi les six communes étudiées dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales : Conflent Canigou et Haut Vallespir. Milieu XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> siècle. (voir les graphiques 10 à 15)

Entre 1886 et 1921, les localités étudiées ont connu une évolution démographique notable, avec une prédominance des résidents français sur les étrangers, bien que cette majorité ait légèrement diminué sur la période observée. À Lamanère, les Français constituaient environ 80 % de la population jusqu'en 1906, avant de baisser à 75 % en 1921. La proportion étrangère, correspondant aux 20 % restants, a connu une augmentation significative en 1921, suggérant un afflux d'étrangers ou un changement de la dynamique démographique locale à cette époque<sup>128</sup>.

Le Tech a maintenu une proportion stable d'environ 80 % de résidents français tout au long de la période, mais la part des étrangers a légèrement augmenté, passant à 25 % en 1921, ce qui peut indiquer une tendance à la diversification de la population. La Bastide

<sup>128</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, pages 422. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, pages 18-23

a suivi une tendance similaire à celle de Lamanère, avec une diminution de la proportion de Français de 80 % à 75 % et une augmentation correspondante de la proportion d'étrangers, reflétant potentiellement des schémas migratoires ou des variations économiques<sup>129</sup>.

À Valmanya, la chute de la proportion de Français est la plus marquée, avec une baisse de 5 %, tandis que la proportion d'étrangers a quadruplé, ce qui est particulièrement significatif et indique un changement démographique majeur, peut-être dû à des facteurs spécifiques à la région<sup>130</sup>. Oreilla et Mantet ont montré une majorité française constante d'environ 80 %, avec une légère augmentation de la proportion d'étrangers en 1921, suggérant une intégration progressive mais perceptible des étrangers<sup>131</sup>.

Globalement, les données synthétisées montrent une diminution relative de la proportion de résidents français, de 80 % à 75 %, et une augmentation de la proportion d'étrangers, de 20 % à 25 %, en particulier en 1921. Cette augmentation pourrait refléter des mouvements migratoires plus larges, des changements dans les politiques d'immigration, ou des facteurs économiques attirant des travailleurs étrangers<sup>132</sup>. La transition démographique sur cette période offre une fenêtre sur les dynamiques sociales et économiques de l'époque, mettant en évidence l'importance de l'immigration et des changements dans les structures agricoles et économiques au sein de ces communautés<sup>133</sup>.

---

<sup>129</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 2.1 - une étude des propriétés, page 426. MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 2.2 - Evolution de l'occupation du sol, page 426.

<sup>130</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section III- La carrière de granit de *la Devesa*, page 427.

<sup>131</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections 5 - l'Élevage (tableau), pages 174

<sup>132</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, page 422. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections B2 – Clima, pages 40-45 et sections C3f, C3g, C3i et C3j, pages 72 – 75.

<sup>133</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section III.1 - Les débuts de la carrière, pages 427.

## Chapitre 3 : Analyse démographique par tranches d'Âge dans les communes du Conflent Canigou et du Haut Vallespir (1856-1921)

Dans cette partie de l'étude, notre objectif est de déterminer les caractéristiques précises des tranches d'âge de la population environnante. Pour ce faire, nous allons utiliser un type de graphique spécifique : la pyramide des âges<sup>134</sup>. Ce graphique est particulièrement adapté aux enjeux de notre étude, qui se concentre sur les âges. En effet, il nous permet de sélectionner l'amplitude des tranches d'âge et de différencier les groupes masculins et féminins. Pour réaliser ces graphiques, nous allons utiliser les listes nominatives de recensement. Nous avons choisi la saisie de données dans le logiciel Excel pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela nous permet de mieux distinguer les changements perçus par tranche d'âge au fil des décennies. Ensuite, cela nous donne la possibilité d'avoir des résultats plus variés. Enfin, cette méthode nous permet de travailler plus efficacement en termes de temps et de moyens. En utilisant ces pyramides des âges, nous espérons obtenir une vision générale des diverses évolutions que ces communes ont subies sur une longue période. Notre objectif est d'observer les éléments marquants et d'en tirer des hypothèses. Nous avons choisi de nous concentrer uniquement sur trois communes dans le Conflent-Canigou qui sont les plus représentatives en raison de leur faible densité de population : Mantet, Oreilla et Valmanya. Ainsi, les résultats obtenus vont nous permettre d'observer les changements plus rapidement que dans les autres communes de fortes densités, notamment en ce qui concerne l'exode rural au XIX<sup>ème</sup> siècle.

---

<sup>134</sup> La pyramide des âges est un outil graphique qui représente la distribution de l'âge d'une population donnée. Elle est appelée pyramide des âges car la forme générale du graphique ressemble à une pyramide, avec les tranches d'âge les plus jeunes en bas et les plus âgées en haut. La pyramide des âges peut être utilisée pour analyser les caractéristiques démographiques d'une population, notamment la proportion de jeunes, d'adultes et de personnes âgées, ainsi que la répartition entre les sexes. Elle peut aider à comprendre les tendances de la croissance démographique, les besoins en matière de santé, d'éducation et d'emploi, ainsi que les implications pour les politiques publiques. En général, une pyramide des âges avec une base large et un sommet étroit indique une population jeune, tandis qu'une pyramide avec une base plus étroite et un sommet large suggère une population vieillissante.

## 1. Analyse des structures d'âge dans les communes du Conflent

### Canigou

Les pyramides des âges établissent une représentation graphique de la répartition de la population par âge et par sexe. L'utilisation de cet outil permet ainsi d'obtenir une vision globale des évolutions démographiques sur une longue période. Dans le cadre de cette étude, les pyramides des âges ont été réalisées pour les années 1856<sup>135</sup> à 1921 dans trois communes du Conflent-Canigou : Mantet, Oreilla et Valmanya. Ces communes ont été choisies en raison de leur faible densité de population, ce qui permet de mieux observer les changements démographiques sur une période relativement courte. Les résultats obtenus à partir des pyramides des âges montrent que ces trois communes ont subi des variations importantes au fil des décennies. Bien que leur localisation soit différente, des similitudes sont à signaler. Les changements par tranches d'âges des hommes et des femmes sont particulièrement significatifs et témoignent d'un phénomène démographique très actif. Pour obtenir ces résultats, les listes nominatives de recensement ont été utilisées pour saisir les données dans le logiciel Excel, ce qui a permis de bien distinguer les changements perçus par tranche d'âge au fil des décennies. Ainsi, les résultats obtenus par les pyramides des âges permettent d'observer l'évolution de la démographie dans ces trois communes et de tirer des hypothèses sur les phénomènes démographiques en cours.

---

<sup>135</sup> Les listes nominatives de recensement ont été introduites en France à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais à cette époque, les critères de recensement étaient basés sur des informations telles que le nom, le sexe, le statut matrimonial et la profession des personnes recensées. Les informations sur l'âge n'étaient pas encore collectées. Il faut attendre le recensement de 1851 pour que l'âge soit introduit comme critère de recensement. Cependant, les résultats de ce recensement ont été jugés peu fiables, car de nombreux répondants avaient mal compris les instructions et avaient fourni des données incorrectes. Ainsi, il a été décidé que les informations sur l'âge ne seraient pas incluses dans les prochains recensements. Cependant, en 1856, l'âge a de nouveau été introduit comme critère de recensement. Cette fois, les instructions ont été clarifiées et les agents de recensement ont été mieux formés pour collecter les informations de manière fiable. Depuis lors, l'âge est devenu un critère important dans les recensements, permettant de suivre l'évolution de la structure démographique de la population au fil du temps.

Graphique 17. Pyramide des âges de Mantet en 1856.

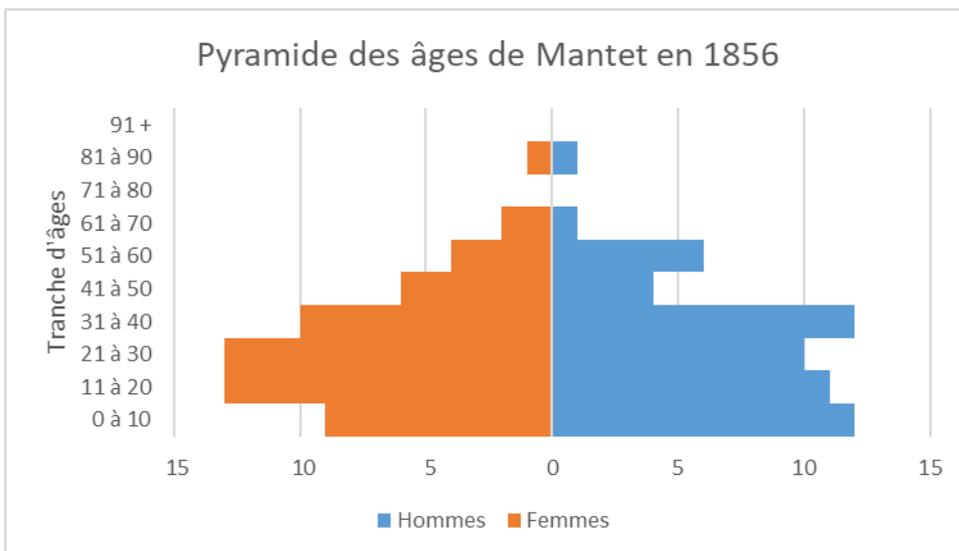


Figure 20 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1856. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M193/128).

Graphique 18. Pyramide des âges d'Oreilla en 1856.

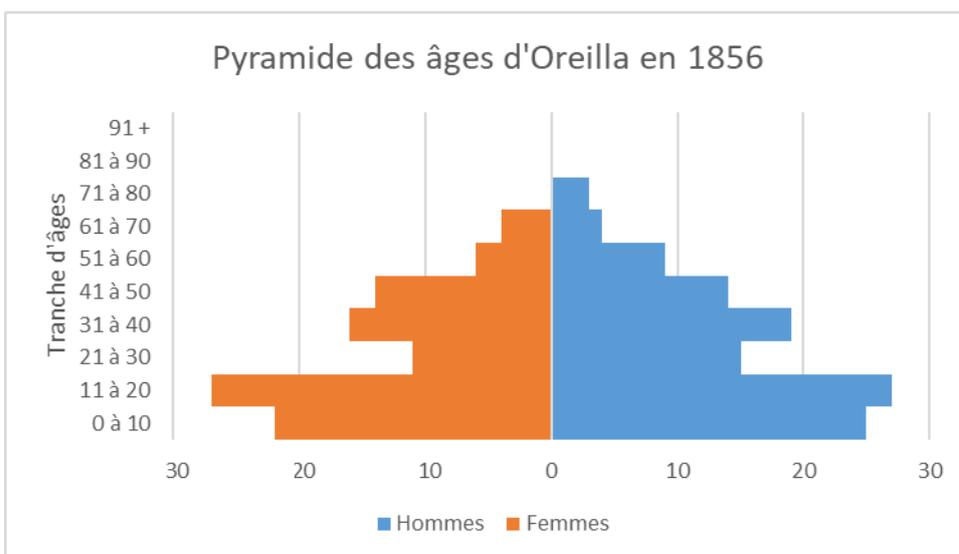


Figure 21 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1856. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M193/128).

Graphique 19. Pyramide des âges de Valmanya en 1856.

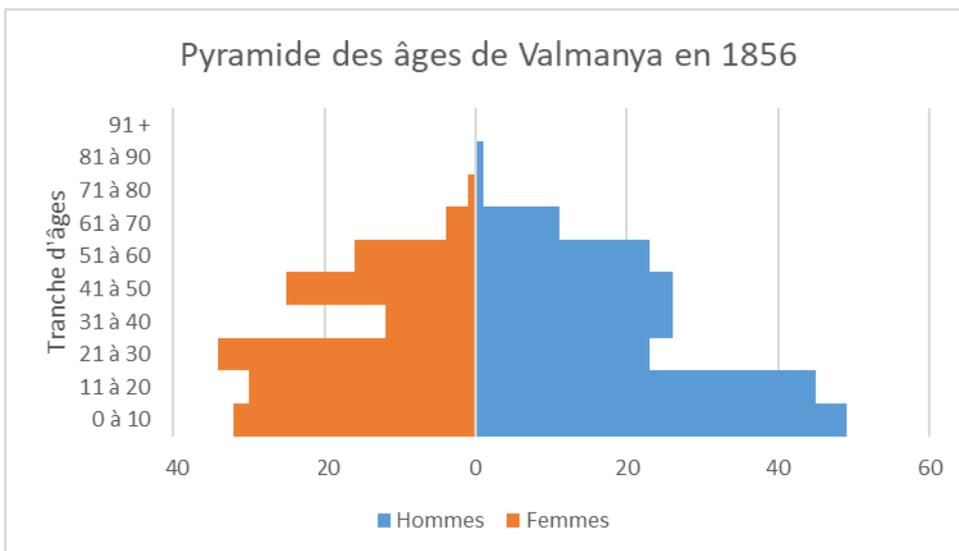


Figure 22 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1856. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M199/221).

Graphique 20. Pyramide des âges de Mantet en 1866.

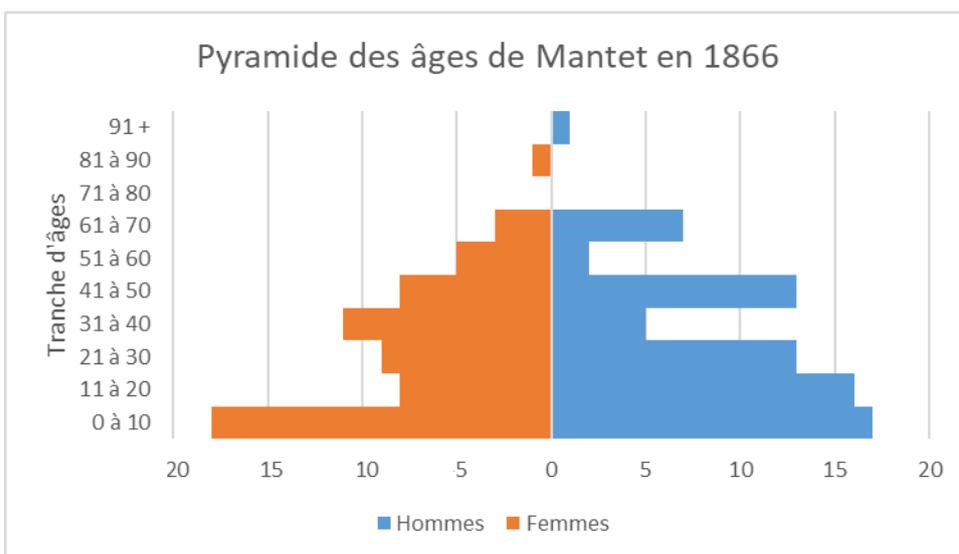


Figure 23 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M209/102).

Graphique 21. Pyramide des âges d'Oreilla en 1866.

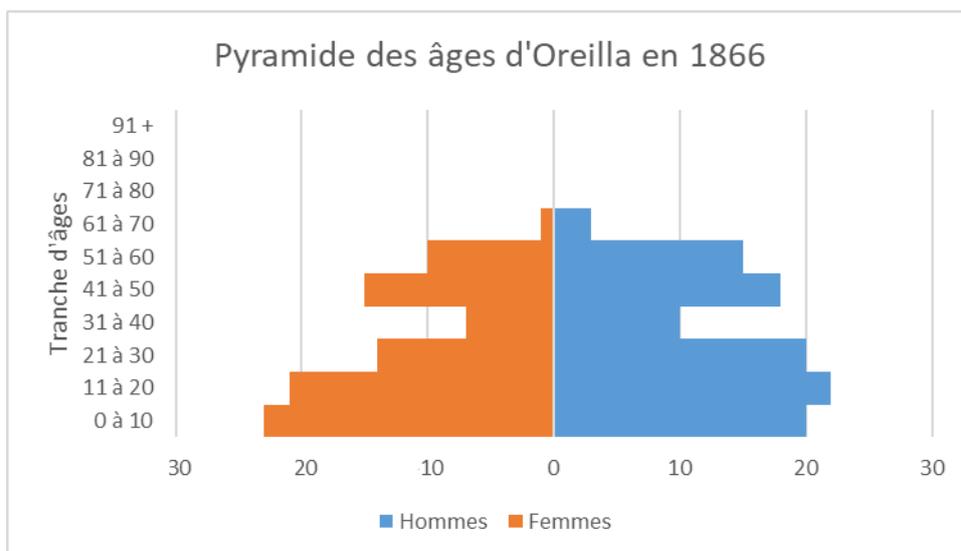


Figure 24 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M209/128).

Graphique 22. Pyramide des âges de Valmanya en 1866.

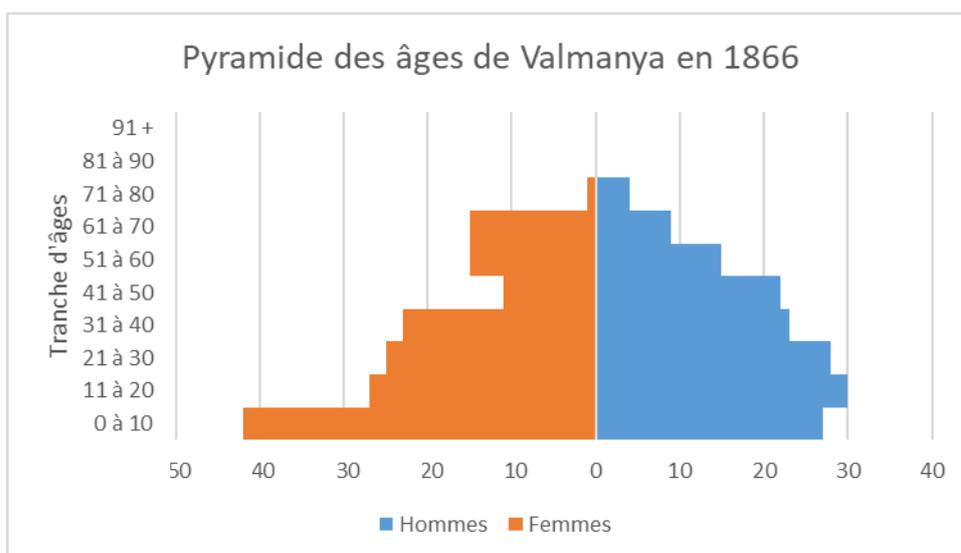


Figure 25 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M211/221).

Graphique 23. Pyramide des âges de Mantet en 1886.

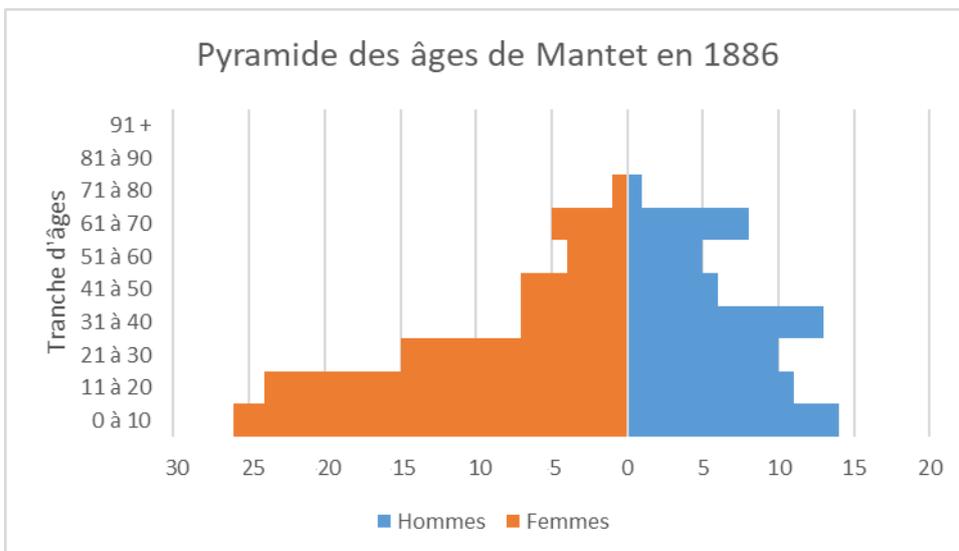


Figure 26 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M234/102).

Graphique 24. Pyramide des âges d'Oreilla en 1886.

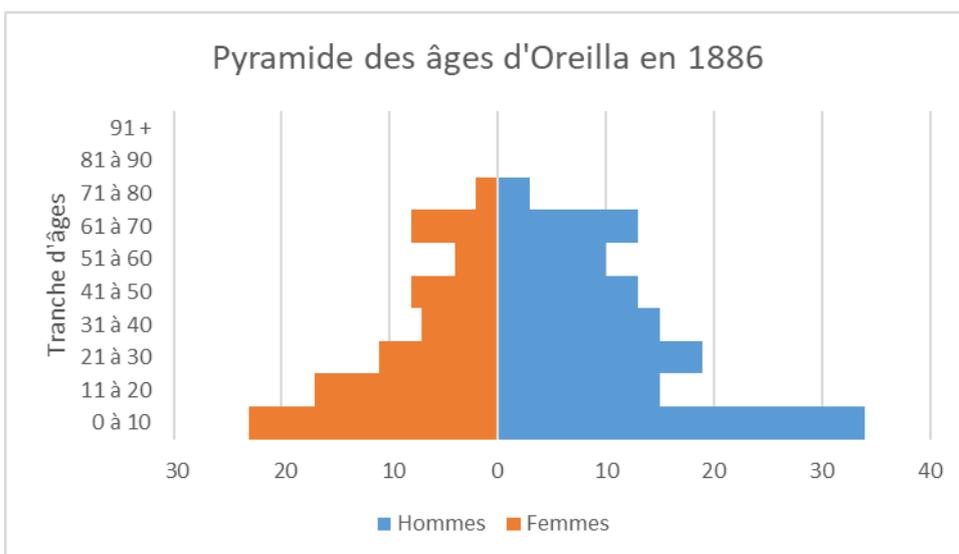


Figure 27 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M235/128).

Graphique 25. Pyramide des âges de Valmanya en 1886.

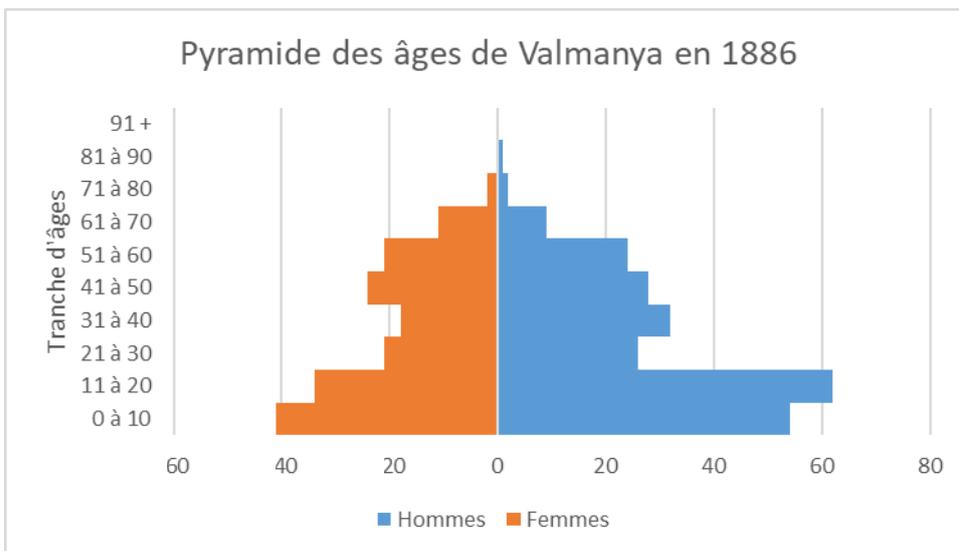


Figure 28 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M241/221).

Graphique 26. Pyramide des âges de Mantet en 1896.

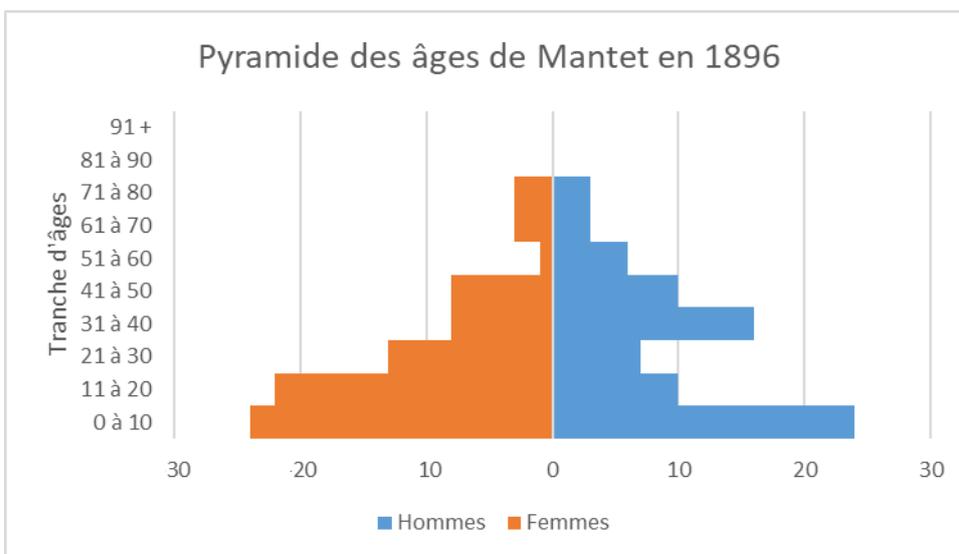


Figure 29 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M257/102).

Graphique 27. Pyramide des âges d'Oreilla en 1896.

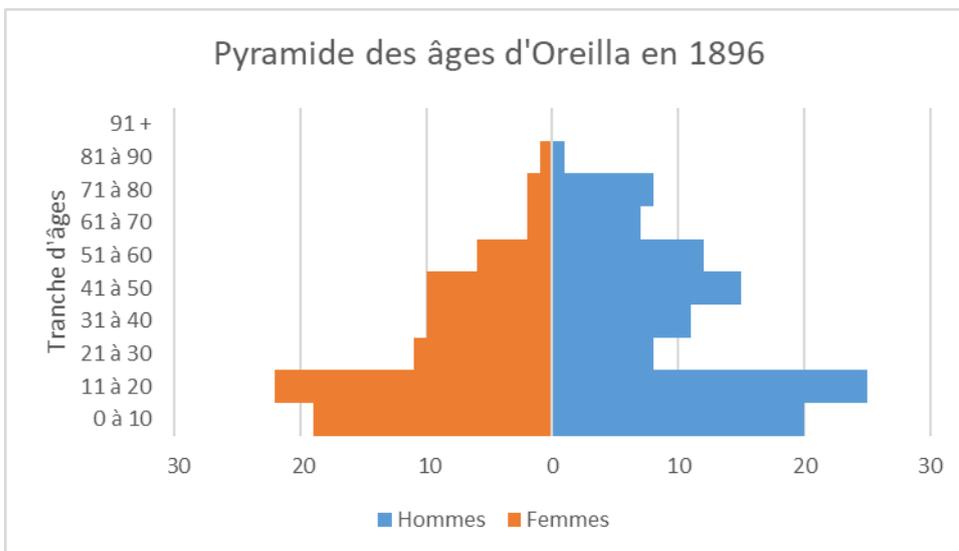


Figure 30 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M257/128).

Graphique 28. Pyramide des âges de Valmanya en 1896.

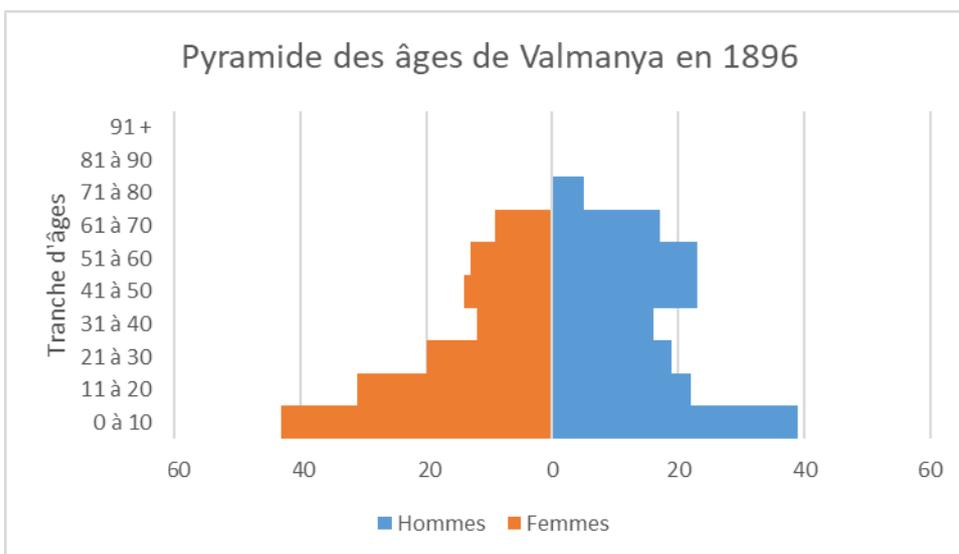


Figure 31 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M262/221).

Graphique 29. Pyramide des âges de Mantet en 1901.

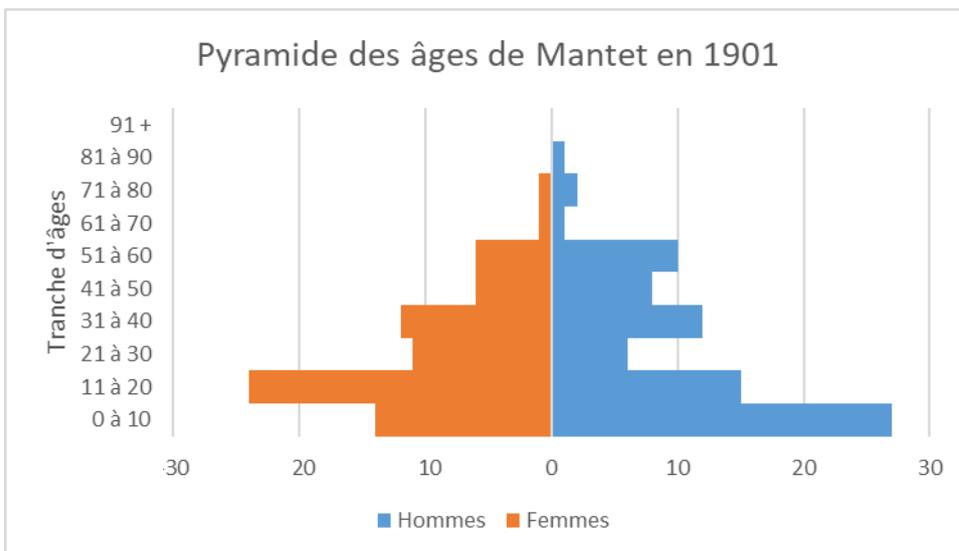


Figure 32 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M269/102).

Graphique 30. Pyramide des âges d'Oreilla en 1901.

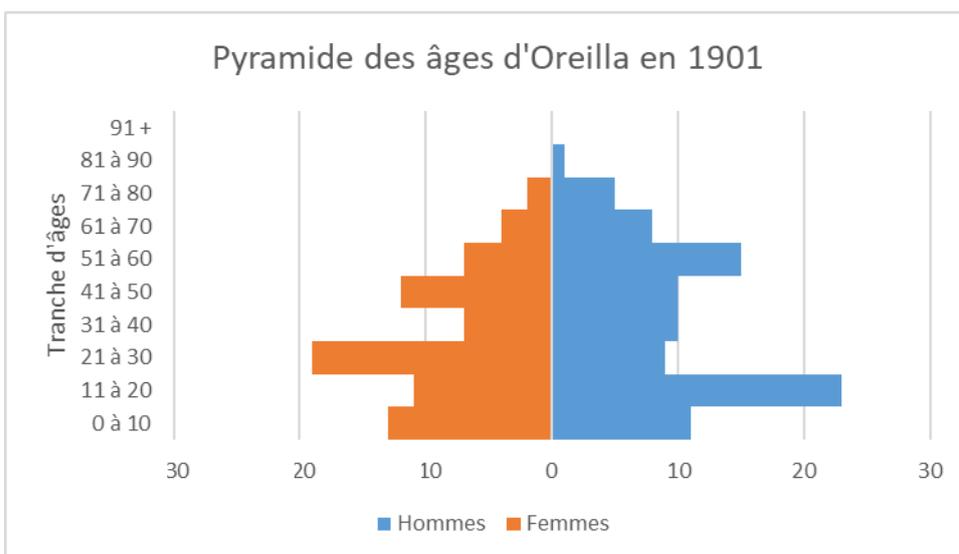


Figure 33 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M271/128).

Graphique 31. Pyramide des âges de Valmanya en 1901.

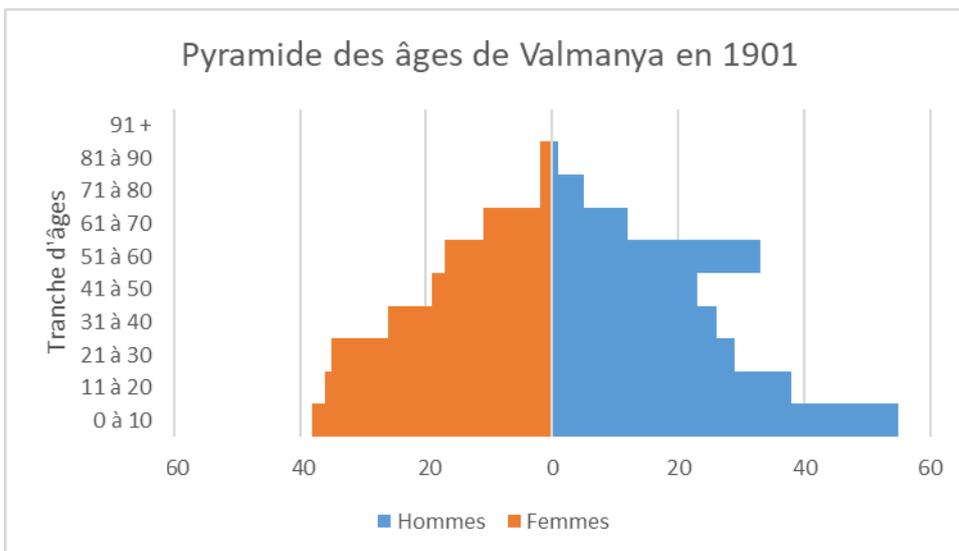


Figure 34 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M278/221).

Graphique 32. Pyramide des âges de Mantet en 1906.

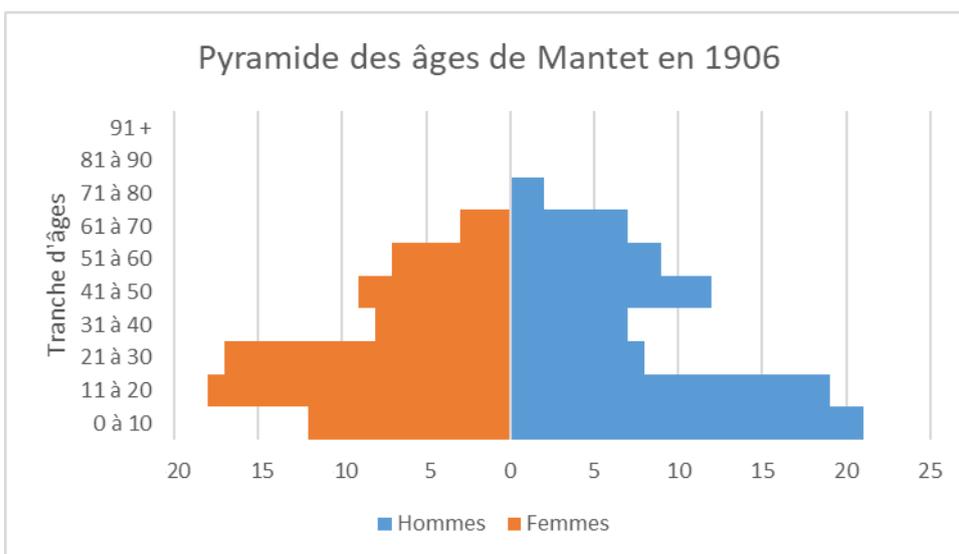


Figure 35 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M283/102).

Graphique 33. Pyramide des âges d'Oreilla en 1906.

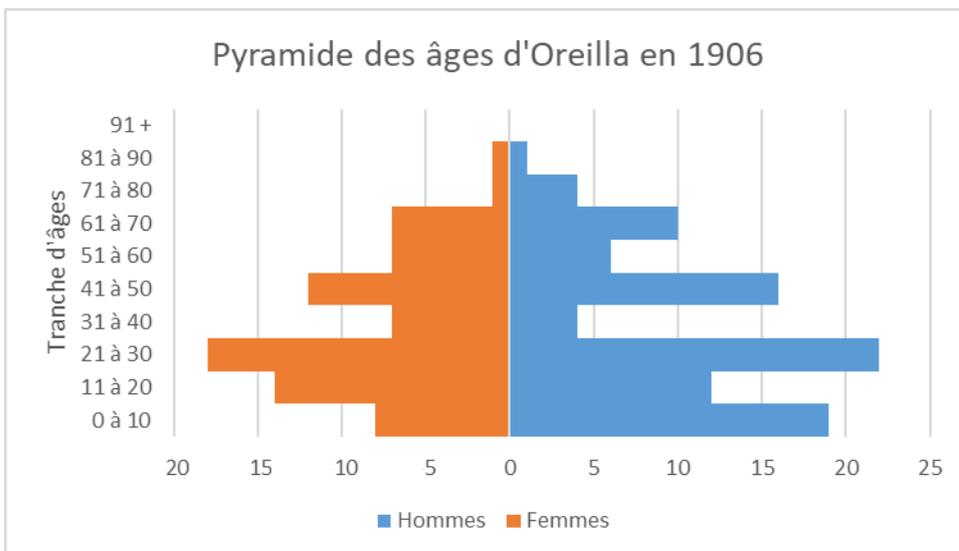


Figure 36 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M285/128).

Graphique 34. Pyramide des âges de Valmanya en 1906.

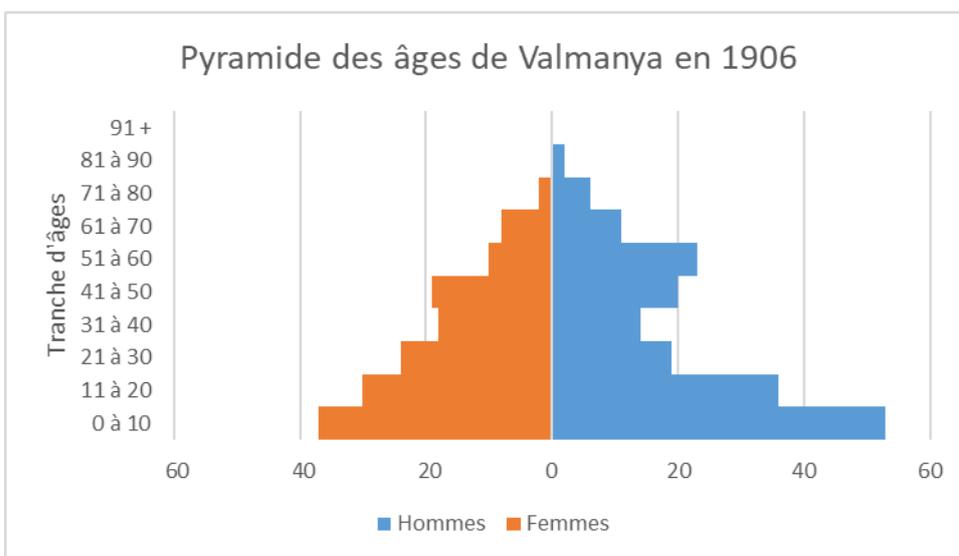


Figure 37 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M288/221).

Graphique 35. Pyramide des âges de Mantet en 1921.

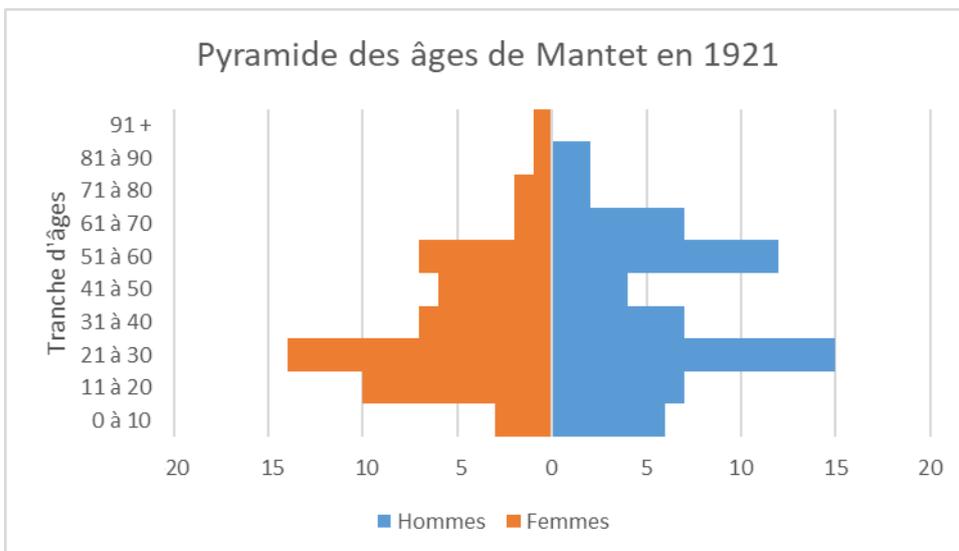


Figure 38 : Pyramide des âges de la commune de Mantet dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M292/102).

Graphique 36. Pyramide des âges d'Oreilla en 1921.

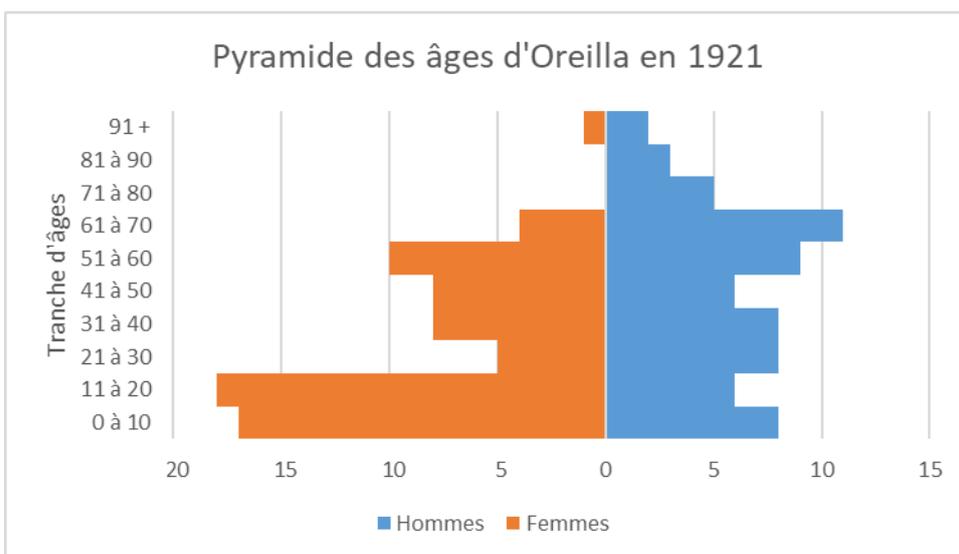


Figure 39 : Pyramide des âges de la commune d'Oreilla dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M293/128).

Graphique 37. Pyramide des âges de Valmanya en 1921.

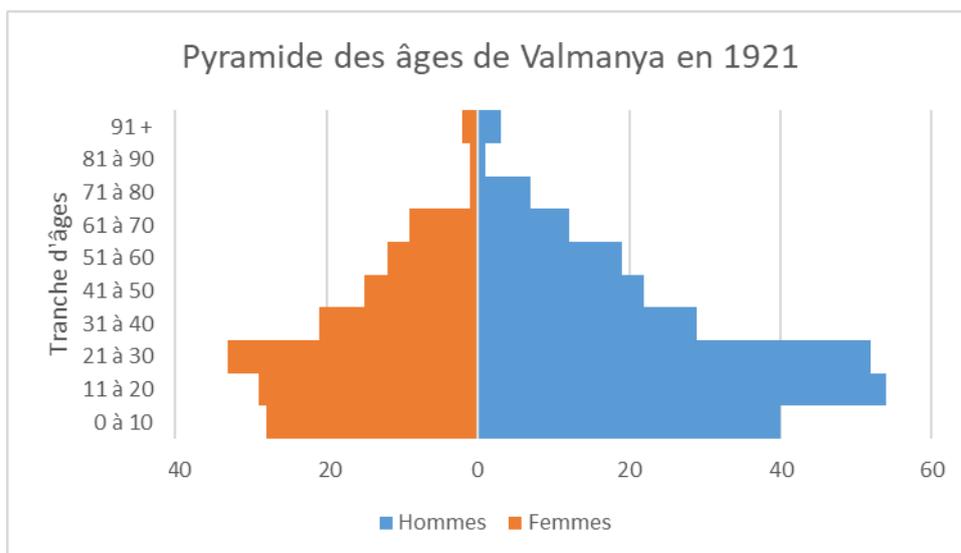


Figure 40 : Pyramide des âges de la commune de Valmanya dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M297/221).

Chacun des graphiques présentés ci-dessus présente des résultats différents et uniques. Quelle que soit l'année recensée, ces communes connaissent des variations importantes de leur population. Afin de décrire les résultats obtenus par ces graphiques, nous allons faire une description générale des trois communes pour chaque période recensée. Les graphiques des pyramides des âges nous montrent que les trois communes de Mantet, Oreilla et Valmanya ont toutes connu des fluctuations démographiques importantes au fil des décennies, avec des hausses et des baisses brutales de leur population. La commune de Mantet, par exemple, a connu une augmentation de sa population entre 1856 et 1872, avant de subir une baisse drastique dans les années qui ont suivi. Oreilla, quant à elle, a connu une forte augmentation de sa population entre 1866 et 1891, suivie d'une stagnation, puis d'une diminution entre 1911 et 1921. Enfin, la commune de Valmanya a connu une diminution constante de sa population tout au long de la période étudiée, avec des baisses encore plus marquées à certaines décennies. Cette analyse des pyramides des âges nous permet donc de constater que les communes de Mantet, Oreilla et Valmanya ont subi des évolutions démographiques très différentes au fil des années, avec des périodes de croissance, de stagnation ou de déclin. Ces variations de population pourraient être liées à des facteurs économiques, sociaux ou environnementaux propres à chaque commune, et pourraient être approfondies dans le cadre d'une étude plus poussée.

Dans les années 1856, les trois communes présentent une pyramide des âges plus ou moins pyramidale, ce qui signifie trois éléments importants : une espérance de vie faible, une population relativement jeune et un taux de mortalité élevé. Toutefois, le graphique présente des asymétries visibles, notamment au niveau du village de Valmanya, où la présence d'hommes est plus faible que celle des femmes à partir de 21 ans. Les autres graphiques représentant les communes de Mantet et d'Oreilla sont plus symétriques mais présentent des baisses de population pour les tranches d'âges 21-30 et 41-50 ans. En 1866, les formes sont toujours relativement pyramidales, à l'exception de la commune d'Oreilla, qui présente une forme en as-de-pic. Contrairement à la forme pyramidale, le graphique en forme d'as-de-pic démontre deux informations : une diminution des naissances et un rajeunissement de la population. La commune de Mantet et Valmanya gardent une forme pyramidale. L'irrégularité du graphique de Mantet en 1866 est asymétrique contrairement à Oreilla. Les tranches d'âges des hommes de 31-40 et 51-60 ans sont en chute libre par rapport à celles des femmes. La représentation graphique d'Oreilla la même année forme un as-de-pic à cause de la tranche d'âges des 31-40 ans, mais possède une symétrie quasi parfaite. A partir des années 1886, des variations commencent à s'observer. Les trois villages ont tous une asymétrie pour une forme pyramidale approximative. Dans la commune de Mantet, ce sont les femmes qui possèdent un taux de natalité élevé par rapport aux hommes mais avec un taux de mortalité plus important. La commune de Mantet et Valmanya ont une ressemblance graphique. La population d'hommes est plus importante avec des multiples faiblesses au niveau des tranches d'âges des adultes (dès 31 ans). En 1896, les trois communes reprennent une forme pyramidale. Toujours asymétrique pour ces communes. Les hommes sont les plus touchés à partir des tranches d'âges des adultes essentiellement (de 31 ans à 50 ans). En 1901, les trois communes ont une forme graphique propre. Le village de Mantet est pyramidal asymétrique. La population des jeunes femmes est plus élevée entre 11 et 20 ans, contrairement aux hommes où le résultat est inversé. Les tranches d'âges de 21-30 ans des hommes et femmes sont faibles par rapport aux tranches d'âges supérieures, bien que dans l'ensemble le taux de mortalité soit élevé. La commune d'Oreilla a une forme en as-de-pic. Une légère asymétrie est observée aux niveaux des tranches 11-20 et 21-30 ans pour les jeunes et 41-50 puis 51-60 pour les adultes, mais de manière générale, le taux de naissance est plus faible. La commune de Valmanya est

pyramidale mais presque symétrique. Les tranches d'âges des jeunes hommes de 0-10 et des adultes de 51-60 sont sensiblement plus élevées que les femmes. La période de 1906 présente, pour chaque commune étudiée, une forme pyramidale asymétrique chez les hommes. La commune d'Oreilla est la plus touchée. Une tranche d'âges sur deux est très faible, et ce phénomène persiste sur l'ensemble des tranches d'âge masculin. Pour Valmanya et Mantet, la pyramide présente des similarités parmi les tranches d'âges des adultes de 21 à 40 ans. Les femmes sont moins impactées. L'après-guerre a entraîné des répercussions dans ces trois communes, chacune ayant subi une baisse des naissances, notamment chez les hommes. A l'exception de Valmanya qui garde une forme pyramidale, certes asymétrique par la montée importante des hommes de 11 à 30 ans, mais qui est relativement stable en termes démographiques, contrairement aux communes de Mantet et d'Oreilla. La forme graphique du village de Mantet est en as-de-pic et présente des pertes relativement importantes chez les hommes par rapport aux femmes. Valmanya prend pour la première fois la forme approximative d'un as-de-pic, une asymétrie relativement importante étant observée chez les femmes qui possèdent un taux de natalité de presque 20 individus, par rapport aux hommes qui sont au nombre de 7 individus.

Dans l'ensemble, sur une période allant de 1856 à 1921, de nombreux individus ont atteint l'âge honorable de 90 ans ou plus. Toutefois, il y a quelques exceptions concernant la commune de Mantet dans les années 1856 et 1866, où il n'y a pas eu de recensement d'hommes et de femmes âgés de 71 à 80 ans. Il en va de même pour le village d'Oreilla en 1921, où il n'y avait pas de femmes dans ces tranches d'âge. En ce qui concerne les enfants en bas âge, leur nombre reste relativement important en 1856, avec environ 20 à 25 individus. Toutefois, la population de Mantet étant plus petite que celle de ses voisines, le nombre d'enfants est également plus petit. Après vérification des registres pour les années suivantes, il est clair que leur nombre diminue considérablement. En outre, les hommes et les femmes âgés de 21 à 30 et de 31 à 40 ans sont moins nombreux, en particulier dans les années 1886, où les hommes sont les plus touchés. La pyramide des âges d'Oreilla montre clairement une baisse significative du nombre d'hommes et de femmes âgés de 21 à 30 et de 31 à 40 ans. Entre 1901 et 1906, le nombre de naissances augmente, mais en 1921, les jeunes hommes et femmes sont très minoritaires, surtout dans les communes de Mantet et Oreilla. Selon les années, les trois communes subissent

de grandes inégalités entre les hommes et les femmes. En 1886, par exemple, il y avait presque deux fois plus de femmes que d'hommes dans la commune de Mantet, pour les tranches d'âge de 0 à 10 ans et de 21 à 30 ans. À Valmanya, ce sont les jeunes hommes qui sont plus nombreux, avec près de 60 personnes contre 40 femmes. En 1896, Mantet comptait un nombre important de jeunes femmes par rapport aux hommes dans les tranches d'âge de 11 à 20 ans et de 21 à 30 ans, avec une population de cette tranche d'âge qui était le double de celle des hommes. À partir de 1901, les communes de Mantet et Oreilla ont connu des variations pour les tranches d'âge de 0 à 10 ans jusqu'à 21 à 30 ans, avec une augmentation de la population des jeunes à Mantet et une augmentation de la population des jeunes de la tranche d'âge de 11 à 20 ans et de 21 à 30 ans à Oreilla. Les années 1906 ont été marquées par une diminution des hommes âgés de 21 à 30 ans à 31 à 40 ans, ce qui a entraîné une population plus importante de femmes dans les villages. En ce qui concerne la population en 1921, l'après-guerre a entraîné une perte drastique de la population masculine, avec les tranches d'âge de 0 à 10 ans à 41 à 50 ans étant les plus touchées. La pyramide des âges d'Oreilla montre parfaitement cette tendance. Dans l'ensemble, la population des jeunes femmes est plus importante que celle des jeunes hommes, ce qui crée un déséquilibre démographique notable dans les communes étudiées. En conclusion, cette analyse des données démographiques des communes de Mantet, Oreilla et Valmanya sur une période de 1856 à 1921 révèle des variations importantes dans la répartition de la population selon les tranches d'âge et les sexes, ainsi qu'une forte baisse de la population masculine après la Première Guerre mondiale.

## 2. Analyse des structures d'âge dans les communes du Haut Vallespir

La présentation des pyramides des âges pour les trois communes du Canigou-Conflent nous permet de constater que cette région a une structure démographique particulière. La population recensée dans ces communes est répartie en tranches d'âges allant de 0 à 91 ans. Une observation importante est que la population dans ces communes a une meilleure longévité par rapport à celle des communes du Conflent Canigou. Cette observation est confirmée par le fait que chaque tranche d'âge a un nombre d'hommes et de femmes à peu près équivalent. On constate donc qu'il n'y a pas de différence significative entre les sexes en termes de survie. En analysant les pyramides des âges, peu de variations significatives sont à relever, que ce soit chez les femmes ou chez les hommes. Cela indique une stabilité de la structure démographique de ces communes, avec une population qui vieillit mais reste relativement stable dans chaque tranche d'âge. Cependant, il est important de noter que malgré cette stabilité, il y a certaines distinctions à relever qui peuvent nous aider à mieux comprendre les différences dans la structure démographique entre ces deux régions. Il est intéressant de noter que la démographie dans le Haut Vallespir est moins active que dans les communes du Conflent-Canigou, possiblement due à des facteurs tels que la migration vers d'autres régions ou un faible niveau d'activités économiques. L'étude comparative des pyramides des âges des deux régions permettrait de mieux comprendre ces différences et les facteurs qui les influencent.

Graphique 38. Pyramide des âges de Lamanère en 1856.

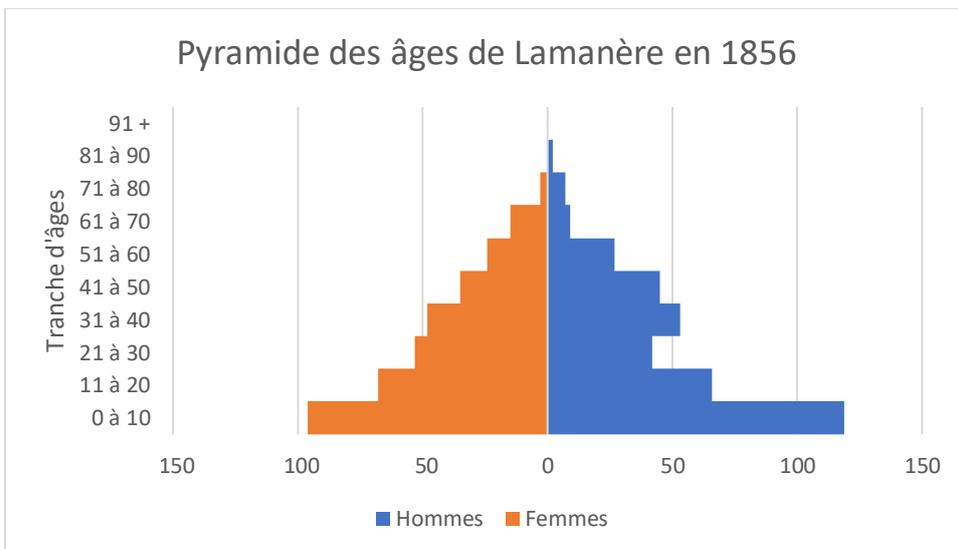


Figure 41 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1856. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M191/91).

Graphique 39. Pyramide des âges de La Bastide en 1856.

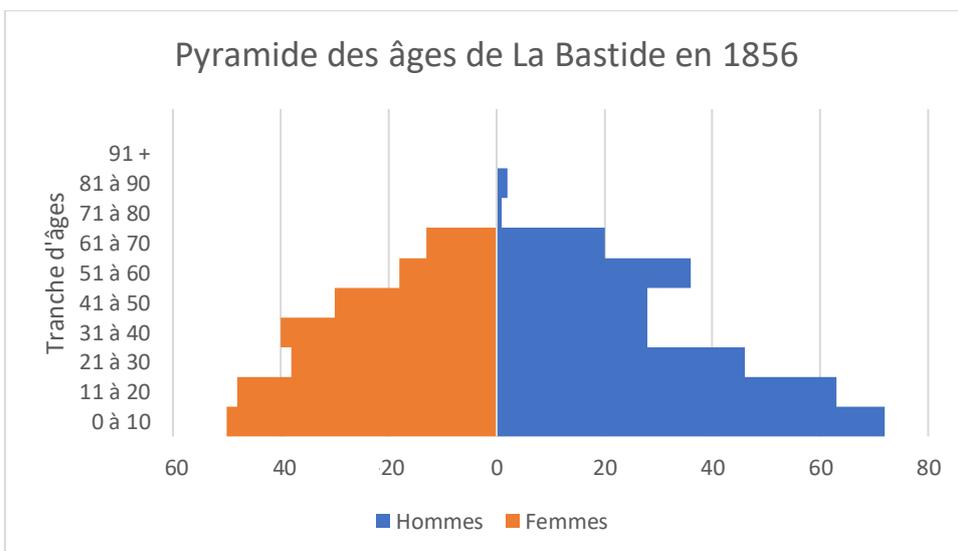


Figure 42 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1856. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M208/18).

Graphique 40. Pyramide des âges de Lamanère en 1866.

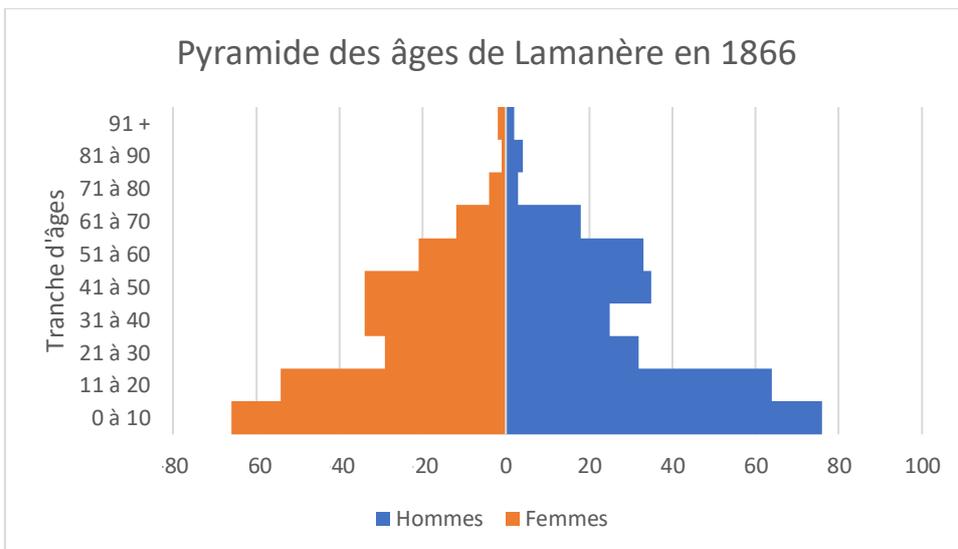


Figure 43 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M208/91).

Graphique 41. Pyramide des âges de La Bastide en 1866.

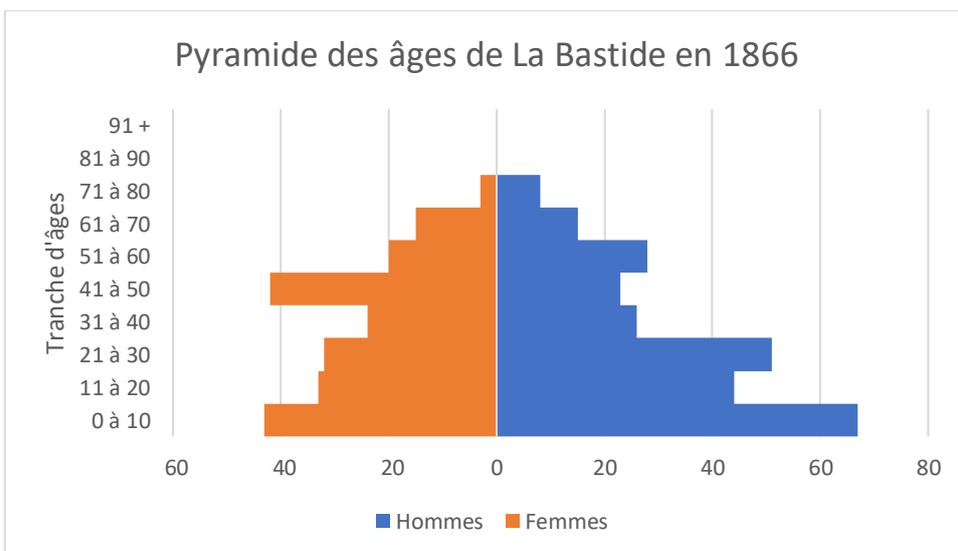


Figure 44 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M208/18).

Graphique 42. Pyramide des âges du Tech en 1866.

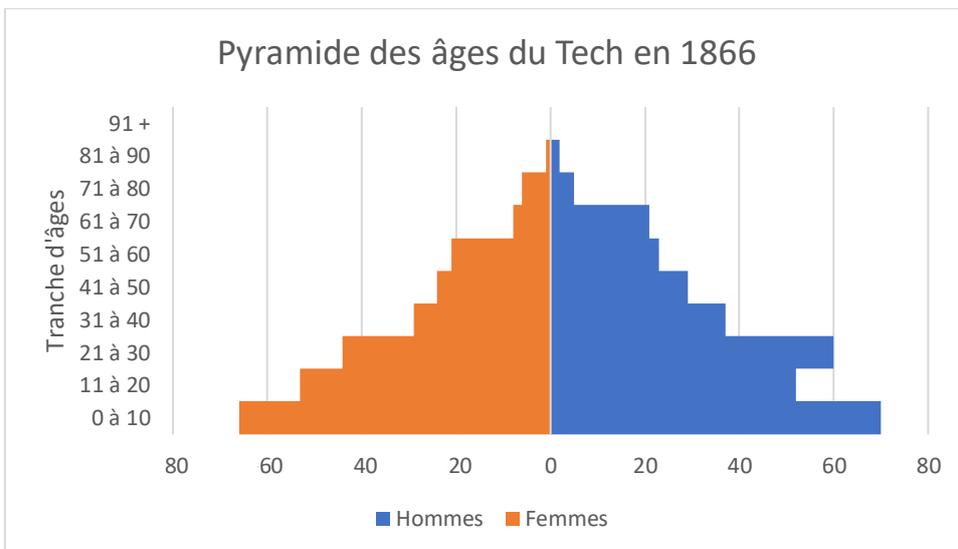


Figure 45 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1866. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M211/206).

Graphique 43. Pyramide des âges de Lamanère en 1886.

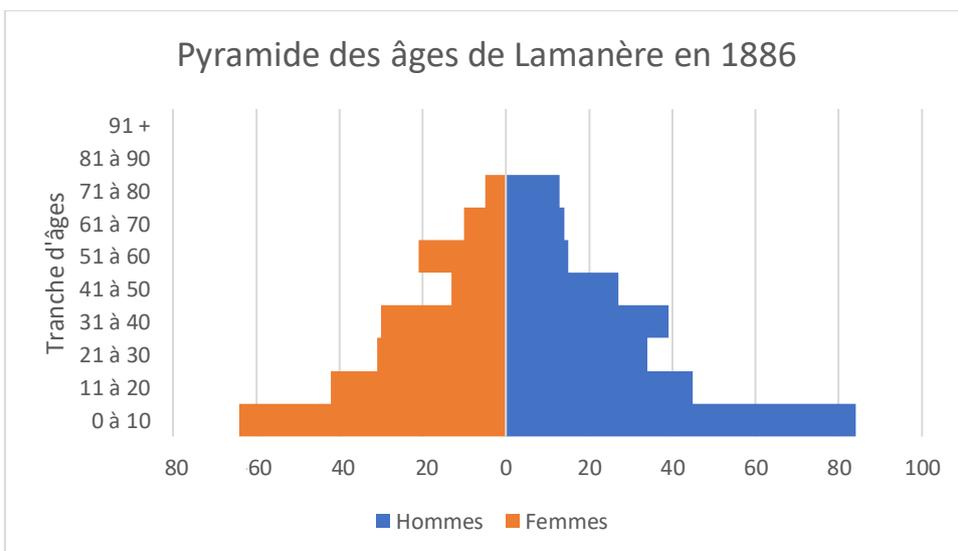


Figure 46 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M233/91)

Graphique 44. Pyramide des âges de La Bastide en 1886.

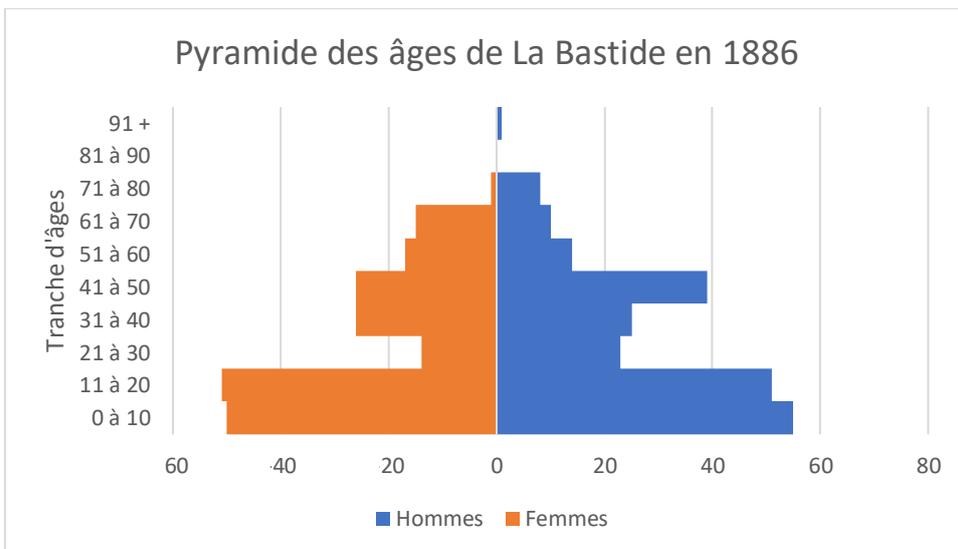


Figure 47 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M229/18).

Graphique 45. Pyramide des âges du Tech en 1886.

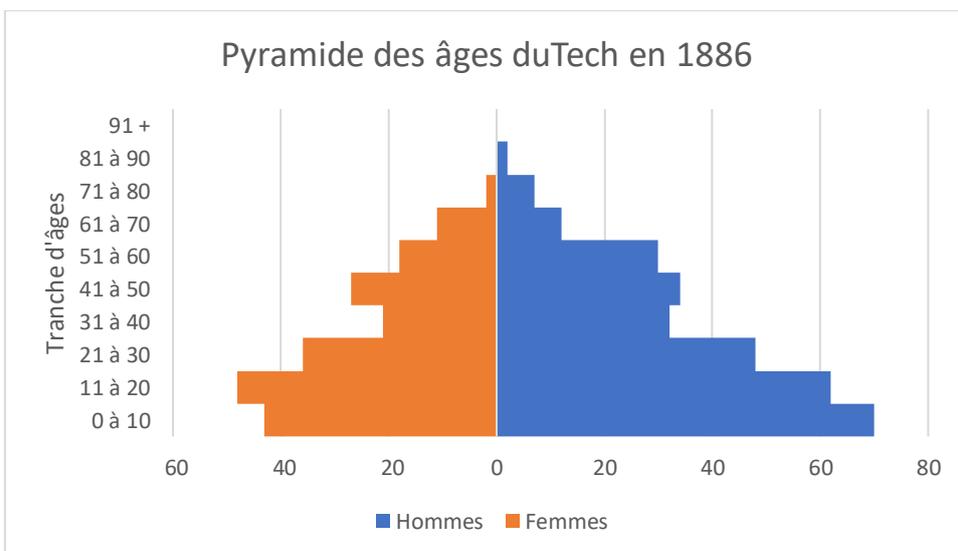


Figure 48 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1886. Sources

disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M240/206).

Graphique 46. Pyramide des âges de Lamanère en 1896.

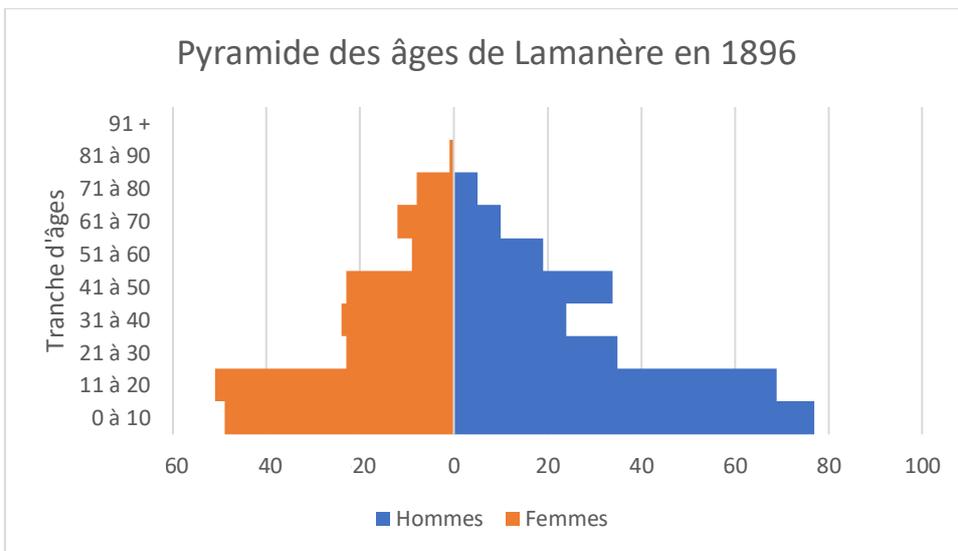


Figure 49 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M257/91).

Graphique 47. Pyramide des âges de La Bastide en 1896.

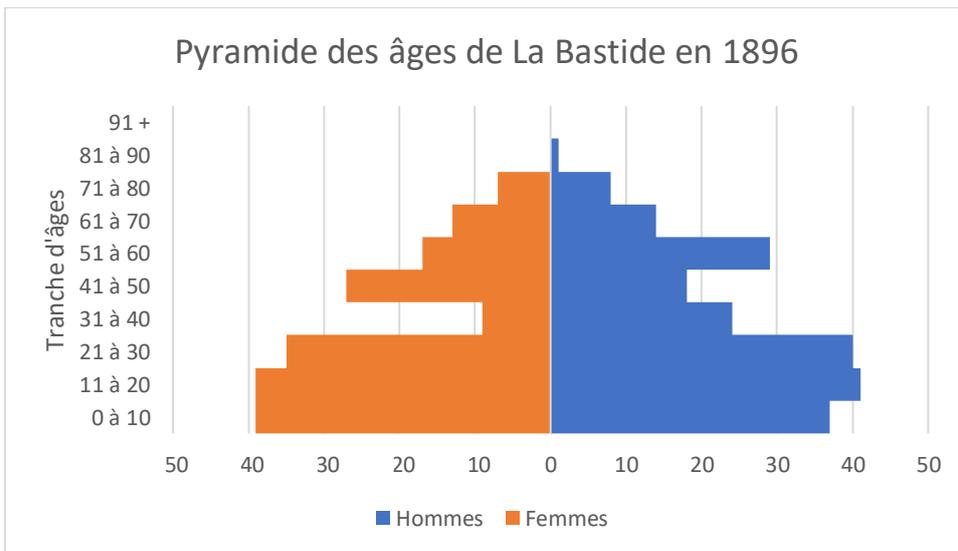


Figure 50 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M254/18).

Graphique 48. Pyramide des âges du Tech en 1896.

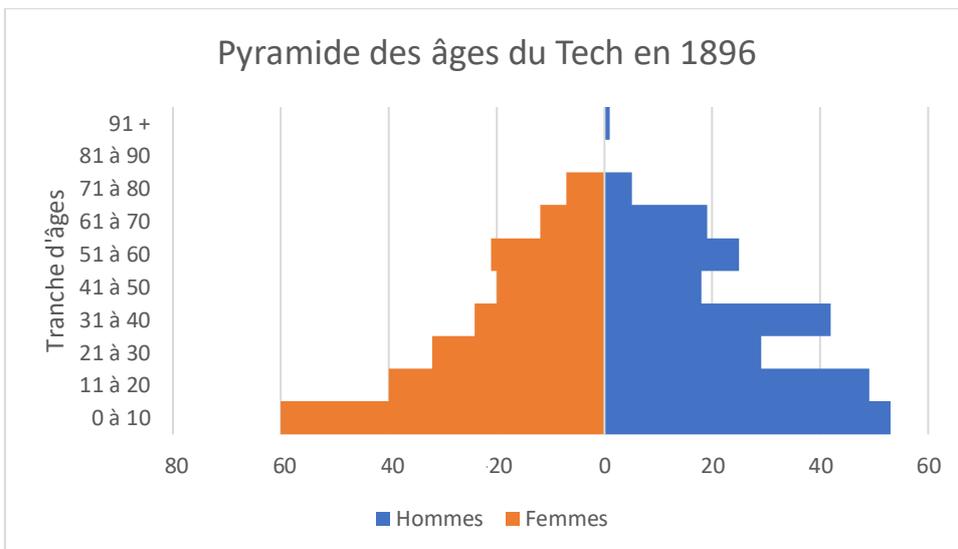


Figure 51 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1896. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M262/206).

Graphique 49. Pyramide des âges de Lamanère en 1901.

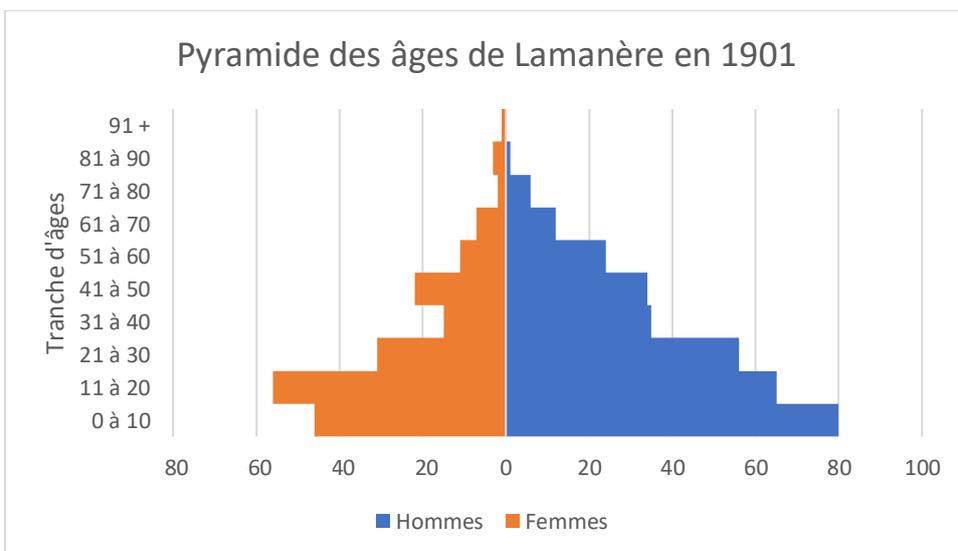


Figure 52 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M269/91).

Graphique 50. Pyramide des âges de La Bastide en 1901.

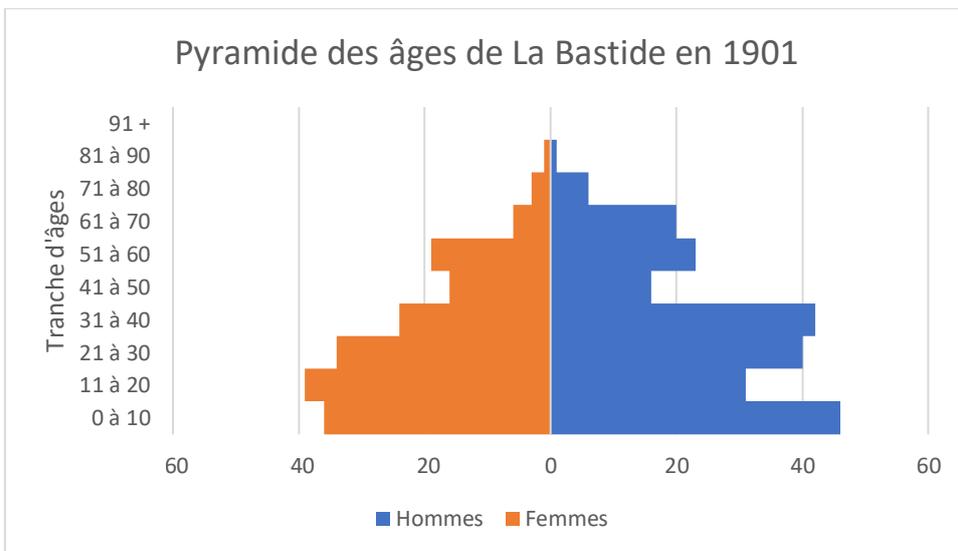


Figure 53 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M269/18).

Graphique 51. Pyramide des âges du Tech en 1901.

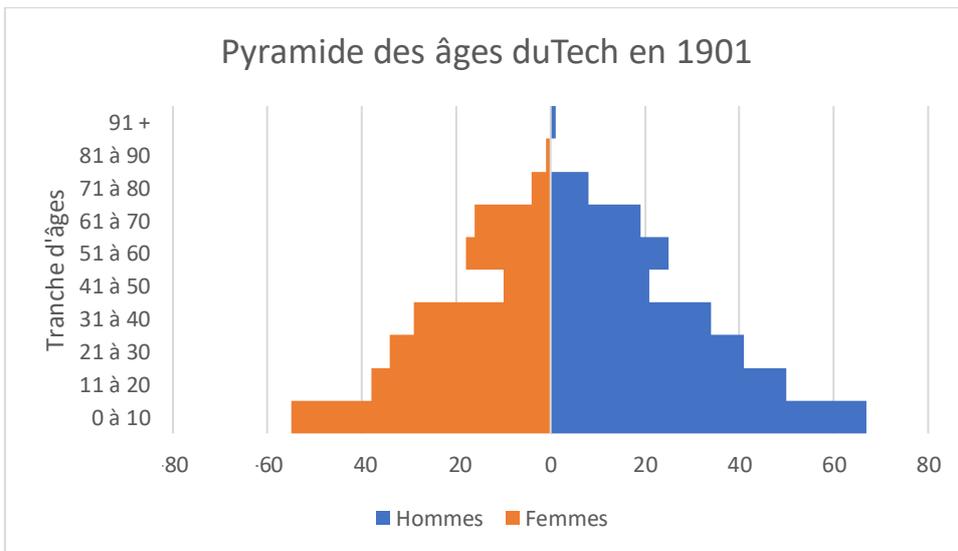


Figure 54 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1901. Sources

disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M277/206).

Graphique 52. Pyramide des âges de Lamanère en 1906.

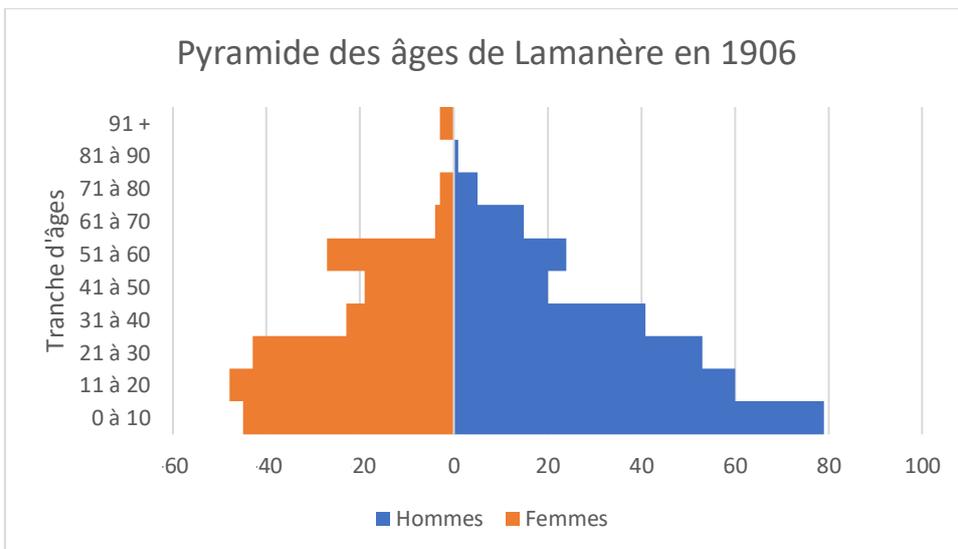


Figure 55 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M283/91).

Graphique 53. Pyramide des âges de La Bastide en 1906.

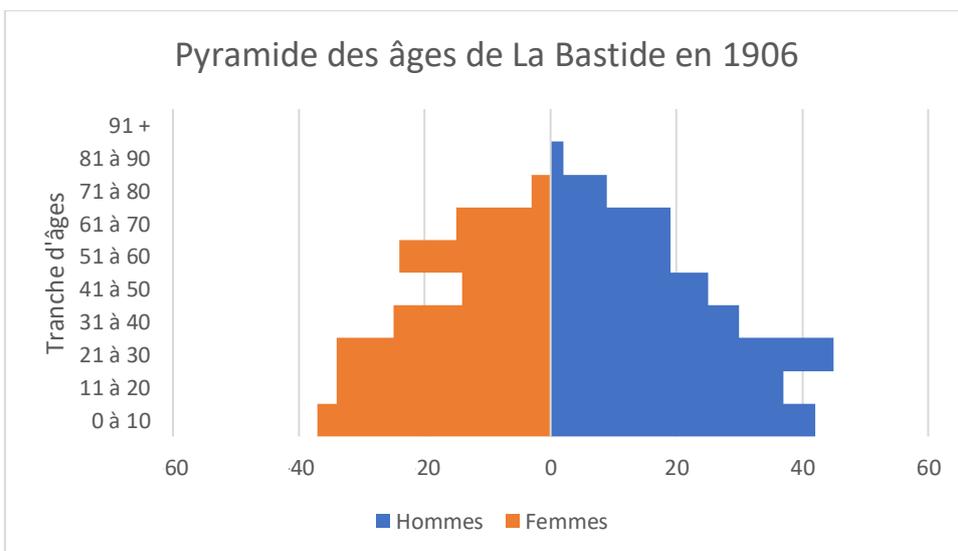


Figure 56 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M283/18).

Graphique 54. Pyramide des âges du Tech en 1906.

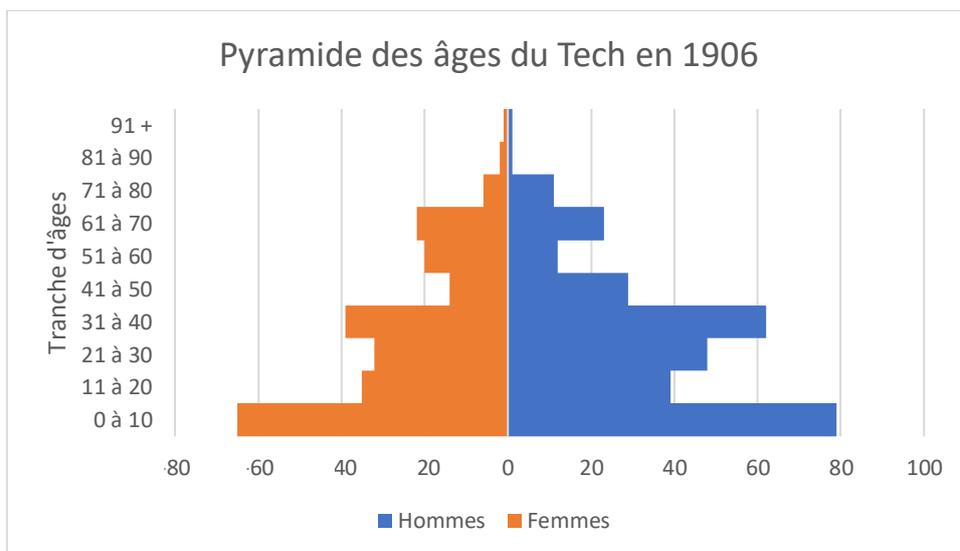


Figure 57 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1906. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M288/206).

Graphique 55. Pyramide des âges de Lamanère en 1921.

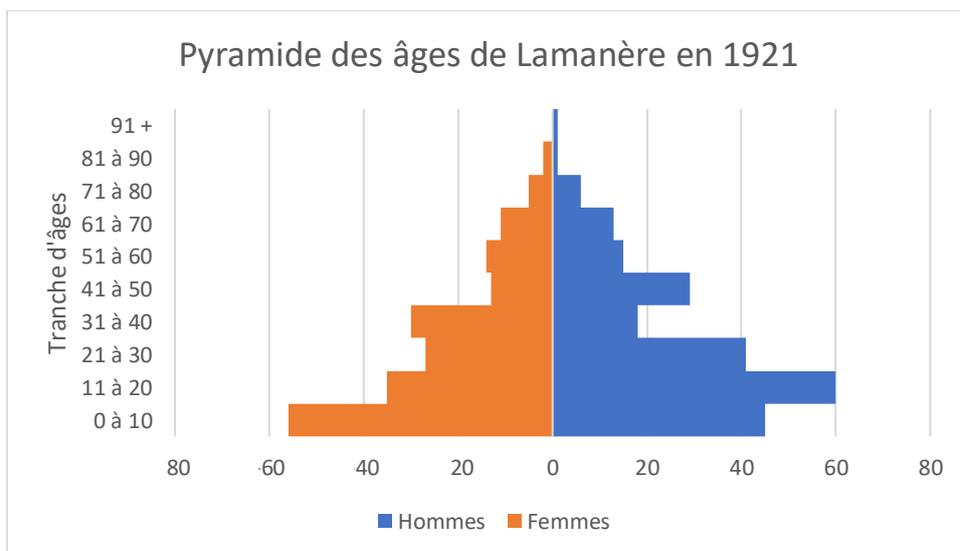


Figure 58 : Pyramide des âges de la commune de Lamanère dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M299/91).

Graphique 56. Pyramide des âges de La Bastide en 1921.

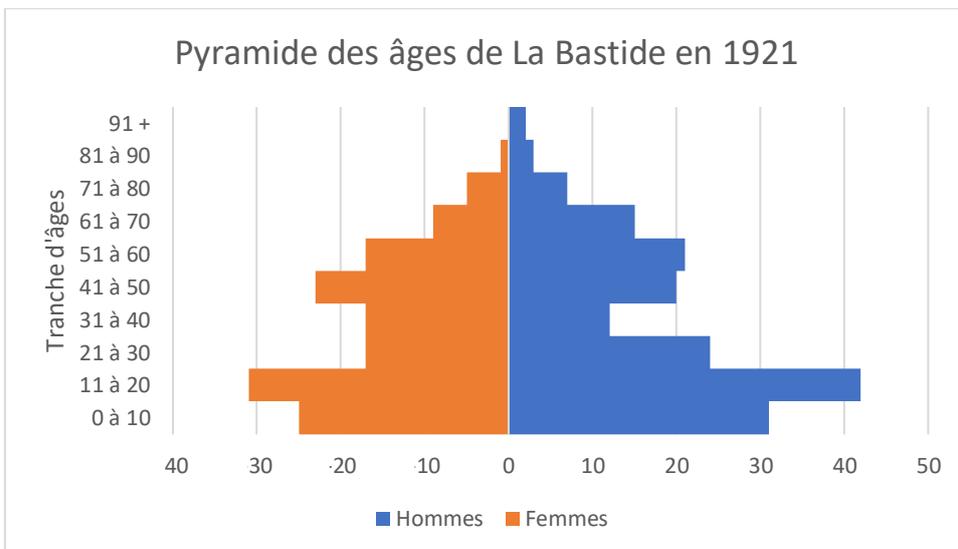


Figure 59 : Pyramide des âges de la commune de La Bastide dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921.

Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M289/18).

Graphique 57. Pyramide des âges du Tech en 1921.

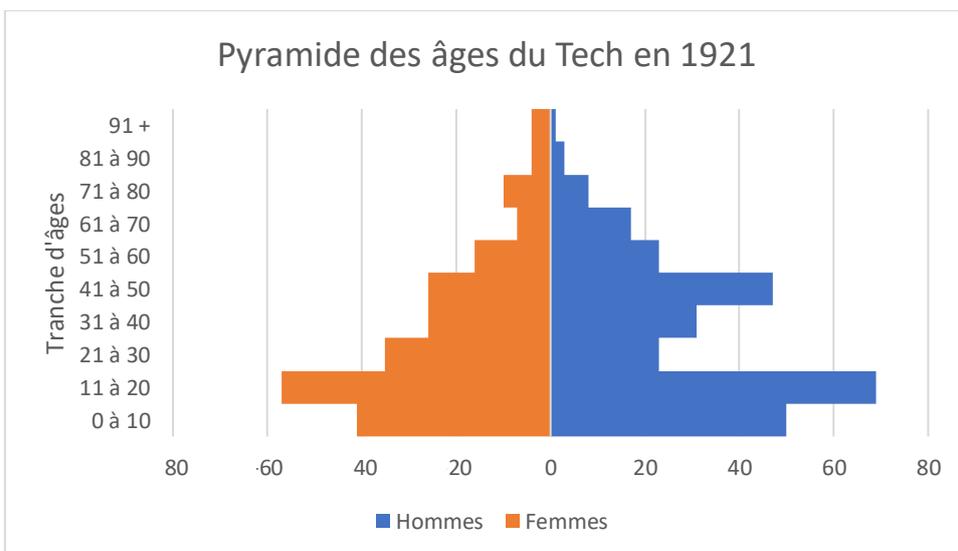


Figure 60 : Pyramide des âges de la commune du Tech dans le canton du Haut Vallespir recensé en 1921. Sources disponibles en ligne aux archives départementales des Pyrénées-Orientales. (6M296/206).

Entre 1856 et 1921, les graphiques représentant les trois communes du Haut Vallespir sont majoritairement de forme pyramidale. Cela signifie que la majorité de la population était composée de jeunes. Les taux de natalité et de mortalité étaient élevés, ce qui indique une espérance de vie relativement courte. En étudiant chaque commune pour une année donnée, on peut tenter de comprendre les raisons pour lesquelles tous les

graphiques sont de forme pyramidale et de type asymétrique. En 1856, toutes les trois communes présentent une base pyramidale très étendue, ce qui signifie que le groupe des jeunes est plus important que le reste de la population. Néanmoins, deux éléments sont à signaler. Le premier concerne la non-régularité des tranches d'âge des hommes à partir de 11 ans, ce qui suggère un taux élevé de mortalité infantile. Le village de Lamanère en est un parfait exemple, avec une perte de presque 50% entre la tranche d'âge de 0-10 et 11-ans. Quant à la commune du Tech, l'absence de graphique s'explique par sa création le 19 mars 1862, après le détachement d'une partie de la commune de Prats-de-Mollo. En 1866, les communes de Valmanya et La Bastide ont un groupe d'hommes touchés principalement au niveau de la tranche d'âge des adultes (21 à 50 ans). Seule la commune du Tech présente une pyramide quasi symétrique, probablement en raison de sa création récente. Dès 1886, des changements démographiques s'opèrent pour les trois communes. Le village de Lamanère maintient un taux élevé de natalité et de mortalité, touchant à la fois les hommes et les femmes, notamment les tranches d'âges adultes. La Bastide adopte une forme en as-de-pic, avec des tranches d'âges élevées pour les jeunes, puis une chute démographique drastique à partir de 21 ans. Le graphique montre une remontée à partir de la tranche d'âge des 41-50 ans, mais l'espérance de vie des hommes chute aussi rapidement. La commune du Tech commence à montrer une dominance masculine avec un taux de mortalité générale pour les 31-40 ans. En 1896, la commune de Lamanère détient toujours une espérance de vie courte, touchant à la fois les hommes et les femmes, mais la population masculine est plus nombreuse à partir de cette période. La Bastide maintient une forme en as-de-pic, mais le taux de mortalité recule sensiblement, principalement chez les femmes avec une chute démographique de 75% pour la tranche des 31-40 ans. La commune du Tech compte un nombre plus élevé de femmes, mais les hommes ont une meilleure espérance de vie, en particulier chez les adultes de 31-40 ans et les personnes âgées des deux sexes. En 1901, la commune de Lamanère perd une grande partie de sa population féminine, avec un taux de mortalité très élevé pour les tranches des adultes et des personnes âgées, selon le graphique. Le village de La Bastide présente un graphique en forme d'as-de-pic montrant une amélioration de l'espérance de vie de la population dans son ensemble. Quant à la commune du Tech, sa pyramide est presque symétrique, avec une légère baisse démographique chez les femmes et un taux de mortalité pour la tranche des 41-50 ans. En 1906, la population de Lamanère a connu

une hausse de la population féminine et a maintenu une relative stabilité de l'espérance de vie. Chez les hommes, leur nombre domine, mais leur espérance de vie reste mitigée. La commune de La Bastide maintient un taux de natalité et de mortalité faible chez les hommes comme chez les femmes. La commune du Tech présente une pyramide des âges en forme d'as-de-pic avec des augmentations et des diminutions de population tout en conservant une population relativement jeune. Enfin, pour l'année 1921, ces trois communes présentent des pyramides des âges en forme d'as-de-pic. Chacune de ces graphiques montre des résultats quasi similaires, notamment une baisse de la natalité, une stabilité de la tranche d'âge des adultes à partir de 31 ans et une présence de personnes âgées de plus de 80 ans.

Dans l'ensemble des graphiques réalisés, on peut constater la présence d'une base graphique équilibrée entre hommes et femmes, comptant environ 40 à 60 individus pour les tranches d'âge concernées, sur toutes les périodes étudiées. Si l'on examine les autres tranches d'âge pour l'ensemble des communes étudiées, on constate une présence sensiblement plus importante d'hommes. À l'exception de la commune de Tech en 1896, où le graphique met davantage l'accent sur la population féminine en raison de l'effectif réduit chez les hommes pour les tranches d'âges 21-30 et 41-50 ans. Toutefois, si l'on se concentre sur la tranche d'âge des hommes à partir de 21 ans, une diminution est constatée à chaque recensement. Ce que l'on peut conclure, c'est que les pyramides des âges réalisées servent à démontrer la santé de la population résidant dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales. Elles permettent d'observer son évolution passée en tenant compte de la diversité des hommes et des femmes qui y résident dans ces communes, mais aussi de constater l'avenir de ces populations. D'un point de vue général, les communes du Haut Vallespir ont été plus touchées par les événements passés que celles du Conflent-Canigou. Situées plus à l'ouest dans le département des Pyrénées-Orientales, la présence de la modernité au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle avec le développement industriel, la présence migratoire dans ces cantons, ainsi que l'impact de la population après la Première Guerre mondiale rendent la démographie très instable. En revanche, les communes du Conflent-Canigou ont maintenu une démographie plus équilibrée entre les hommes et les femmes de tout âge. Il est vrai que les ouvrages étudiés soulignent que les migrations sont dues aux mariages, à la recherche d'emploi et à un meilleur cadre de vie en zone urbaine, mais les résultats obtenus par les pyramides des âges montrent qu'un autre facteur fait partir la

population : la faible espérance de vie, touchant les plus jeunes et les adultes<sup>136</sup>. Ce phénomène est certainement dû à l'absence de médecins qualifiés et de progrès médicaux au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les enfants et les jeunes adultes travaillaient dans des conditions pénibles, et les plus âgés sont de la tranche d'âges des adultes des années précédentes qui ont survécu à ces conditions difficiles. On peut supposer que la principale cause de mortalité chez les enfants était le travail et le manque de soins. Pour les femmes, c'était certainement l'accouchement, qui n'était pas aussi contrôlé qu'aujourd'hui, et les hommes mouraient souvent sur leur lieu de travail, notamment dans les mines, qui étaient l'activité la plus demandée à cette époque et où les mesures de sécurité étaient souvent absentes. En observant l'ensemble des pyramides des âges sur les trois communes du canton du Conflent-Canigou, on peut supposer que les lieux à fort flux migratoire permettent de compenser la perte d'habitants sur la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Plus le flux migratoire est important, plus la pyramide des âges adopte une configuration pyramidale.

---

<sup>136</sup> FAURE Alain et FARCY Jean-Claude, *La mobilité d'une génération de français: recherche sur les migrations et les déménagements vers et dans Paris à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, INED (coll. « Les Cahiers de l'INED »), 2003, 591 p. FARCY Jean-Claude, 2001, « Paul-André Rosental, Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales : histoire, sciences sociales (French ed.)*, 2001, vol. 56, n° 2, p. 437-440. FARCY Jean-Claude, 2004, « Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du 19<sup>ème</sup> siècle », *Annales de démographie historique*, 2004, vol. 104, n° 209, p. 437-440. NOIRIEL Gérard, *Le Creuset français: Histoire de l'immigration XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècle*, Enlarged édition., Paris, Seuil, 2006, 447 p.

### 3. Synthèse et interprétations des données démographiques des six communes

L'étude de la période 1856-1921 dans les communes du Conflent Canigou (Mantet, Oreilla, Valmanya) et du Haut Vallespir (Lamanère, La Bastide, Le Tech) révèle des dynamiques démographiques fascinantes, éclairant les changements socio-économiques et historiques de ces régions<sup>137</sup>. Cette époque, marquée par des transformations industrielles et des événements majeurs tels que la Première Guerre mondiale, offre une perspective unique sur l'évolution des populations rurales françaises<sup>138</sup>.

La population dans ces communes a connu un pic au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, suivie d'une décroissance continue, avec un déclin marqué de plus de la moitié des habitants entre 1836 et 1911. Cette tendance reflète les défis économiques et environnementaux auxquels ces communautés ont dû faire face, comme l'exode rural et les difficultés économiques<sup>139</sup>. Les pyramides des âges dans ces régions indiquent une espérance de vie basse et un taux de mortalité élevé<sup>140</sup>. Ces données pourraient s'expliquer par des conditions de travail précaires, notamment dans l'agriculture et l'exploitation minière, ainsi que par un accès limité à des soins de santé de qualité. La prédominance des femmes dans certaines tranches d'âge pourrait être due à une émigration masculine importante vers des zones offrant de meilleures opportunités d'emploi<sup>141</sup>.

Les mouvements de population au cours de cette période étaient variés et complexes. En 1876, les habitants de Rodès provenaient de 38 communes différentes, mais tous du département. En 1906, plusieurs habitants étaient originaires d'autres départements français et un seul étranger originaire de Catalogne. En 1921, la situation a

---

<sup>137</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section C- La population, pages 50-60.

<sup>138</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.1 - évolution générale, page 419.

<sup>139</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.3 – évolution des catégories socioprofessionnelles, pages 420-421.

<sup>140</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections C2b et C2c (cartes), pages 61-62.

<sup>141</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.2 - Les structures de la population, pages 420.

évolué avec une forte proportion d'étrangers, atteignant 15 % de la population, principalement des Italiens et des Espagnols<sup>142</sup>. La propriété foncière a également subi des transformations. Bien que le nombre de propriétés ait considérablement augmenté au cours du siècle, reflétant une démocratisation de la terre, les grandes propriétés sont restées importantes<sup>143</sup>. La concentration des propriétés a même augmenté entre 1836 et 1913, malgré l'augmentation du nombre de petits propriétaires<sup>144</sup>. L'occupation du sol a également changé. La vigne, un élément clé de l'agriculture de la région, a connu un déclin après les années 1850, probablement à cause de l'oïdium et plus tard du phylloxéra. Les terres arables et les prés sont restés stables, tandis que l'élevage a légèrement augmenté. Cependant, la croissance des terres de pâtures, roches et graviers semble plutôt refléter une augmentation des friches ou des zones délaissées pour la culture.

Pour conclure sur cette partie, l'étude des données démographiques de 1856 à 1921 dans ces six communes met en lumière les réponses des populations rurales aux défis de leur époque. Elle révèle comment les événements majeurs, les transformations économiques et sociales ont façonné la vie dans ces régions. Ces tendances démographiques ne sont pas seulement des reflets des conditions de vie et de travail, mais aussi des témoins des adaptations et de la résilience des communautés face aux changements. Cette période historique offre ainsi une compréhension profonde des dynamiques sociales et économiques qui ont influencé ces communautés rurales françaises<sup>145</sup>.

---

<sup>142</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, pages 422-423.

<sup>143</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, sections E-L'agriculture, pages 91-100.

<sup>144</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 2.1 - une étude des propriétés, page 424.

<sup>145</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, section 1.4 - origine géographique des populations, pages 422-423.

**Migrations : Trajectoires**  
**Familiales dans les Hauts**  
**Cantons des Pyrénées-Orientales**

La présente étude, consacrée à la démographie des cantons du Conflent Canigou et du Haut Vallespir au XIX<sup>ème</sup> siècle, se focalise sur la longue migration nommée par les historiens d'exode rural<sup>146</sup>. Cette migration des populations des campagnes vers les centres urbains ou industriels a redessiné les contours de la vie dans ces communautés. Notre analyse couvre des villages spécifiques, tels que Fontpédrouse, Mantet, Py, Beget, Lamanère, Molló, Opoul, Santa Maria des Bolòs, Saint-Laurent de la Salanque, Serralongue et Saint Hippolyte, où les effets de l'exode rural ont induit des changements significatifs. En explorant les parcours migratoires des familles sur plusieurs générations, cette recherche dévoile les dynamiques de population et les facteurs sous-jacents à ces mouvements<sup>147</sup>. L'exode rural, souvent stimulé par la quête de meilleures opportunités économiques et de conditions de vie plus favorables en milieu urbain, a contribué à un dépeuplement notable des zones rurales et à une croissance des populations urbaines<sup>148</sup>. Ce phénomène s'inscrit dans un contexte socio-économique et environnemental diversifié.

D'un point de vue économique, les zones rurales, limitées en termes d'opportunités d'emploi et de développement économique, contrastaient avec l'attractivité croissante des zones urbaines et industrielles<sup>149</sup>. Les réseaux sociaux et familiaux ont également influencé les décisions migratoires, souvent orientant les individus vers des endroits où des membres de la famille ou des connaissances s'étaient déjà établis<sup>150</sup>. De plus, des conditions environnementales adverses, telles que des climats difficiles, des épidémies, ou des crises agricoles, ont parfois rendu la vie rurale insoutenable<sup>151</sup>. Cependant, l'exode rural n'était pas une expérience homogène. Les liens profonds avec la terre, la culture et la famille ont ancré de nombreuses personnes dans leurs communautés rurales<sup>152</sup>. Ces éléments, souvent sous-estimés, ont joué un rôle crucial dans la décision de certaines

---

<sup>146</sup> ROSENAL Paul-André, *Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, France, Éd. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales »), 1999, 384 p.

<sup>147</sup> GAILLARD Jean-Michel et LESPAGNOL André, *Mutations économiques et sociales, 1780-1880*, Paris, Armand Colin (coll. « Fac. Histoire »), 2005, 191 p.

<sup>148</sup> LEMERCIER Claire et ROSENAL Paul-André, « Les migrations dans le Nord de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle : Dynamique des structures spatiales et mouvements individuels ». *Nouvelles approches, nouvelles techniques en analyse des réseaux sociaux*, Lille, Mars 2008, 20 p.

<sup>149</sup> GAILLARD Jean-Michel et LESPAGNOL André, *Ibid.*

<sup>150</sup> LEMERCIER Claire et ROSENAL Paul-André, *Ibid.*

<sup>151</sup> GAILLARD Jean-Michel et LESPAGNOL André, *op. cit.*

<sup>152</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

familles de résister au changement et de maintenir un mode de vie traditionnel malgré les défis économiques croissants<sup>153</sup>. Cette résistance met en évidence la complexité et la diversité des choix migratoires, reflétant un équilibre entre le désir de changement et la fidélité aux racines et aux traditions.

En associant une analyse méticuleuse des données démographiques issues des listes nominatives de recensement, notre étude offre un aperçu détaillé des tendances migratoires et des choix de vie des habitants<sup>154</sup>. Elle révèle les dynamiques sociales et économiques sous-jacentes qui ont modelé la vie dans ces cantons, offrant ainsi une compréhension approfondie des transformations démographiques et socio-économiques du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>155</sup>. En somme, cette étude va au-delà de l'analyse des tendances démographiques pour comprendre les forces motrices derrière l'exode rural<sup>156</sup>. En examinant comment les facteurs économiques, sociaux et environnementaux ont influencé la vie des communautés locales, elle met en lumière les impacts diversifiés de ces mouvements migratoires<sup>157</sup>. Cette recherche constitue ainsi une contribution importante à la connaissance de l'histoire régionale des Pyrénées-Orientales, dévoilant les nuances des transformations sociales qui ont façonné la région au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>158</sup>.

---

<sup>153</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Ibid.*

<sup>154</sup> ROSENTAL Paul-André, *op. cit.*

<sup>155</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *op. cit.*

<sup>156</sup> ROSENTAL Paul-André, *Ibid.*

<sup>157</sup> LEMERCIER Claire et ROSENTAL Paul-André, *op. cit.*

<sup>158</sup> SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Ibid.*

## Chapitre 1 : La famille Calvet : une mobilité sociale et spatiale dans le Conflent Canigou

La recherche des parcours migratoires des familles du XIX<sup>ème</sup> siècle permet de mieux comprendre leur histoire et leur évolution sur plusieurs générations<sup>159</sup>. La création de l'arbre généalogique est un outil important pour visualiser clairement les migrations et les mouvements de population. Les actes d'état civil ont été une source précieuse pour obtenir des informations sur chaque individu, mais leur qualité varie en fonction des régions et des époques. Cela peut rendre la recherche difficile et parfois même impossible pour certains individus. La principale difficulté réside dans le fait que quelqu'un peut vivre, se marier ou mourir dans une commune différente de celle où il est né, et cela peut entraîner la perte de sa trace dans sa commune d'origine. La tenue des actes d'état civil au niveau communal signifie que les événements nécessaires à l'identification des individus, tels que les naissances, les mariages et les décès, sont enregistrés dans la commune où ils ont eu lieu. Cela signifie que si un individu quitte sa commune natale pour s'installer ailleurs, ses événements de vie ultérieurs ne seront pas enregistrés dans sa commune d'origine<sup>160</sup>. Ainsi, lorsqu'on recherche des informations sur cet individu, il peut être difficile de le retrouver dans les registres de sa commune d'origine, car ses événements de vie se trouvent dans une autre commune. Pour résoudre ce type de problème, lors de la recherche généalogique, il est important d'élargir la recherche aux communes environnantes ou aux communes où l'on sait que la personne a vécu à un moment donné. En suivant les pistes qui mènent vers les communes où l'individu a évolué au cours de sa vie, on peut obtenir des informations plus complètes sur son parcours migratoire et ses événements de vie. Il est également essentiel de garder à l'esprit que la qualité des actes d'état civil peut varier en fonction des régions et des époques. Certains registres peuvent être plus détaillés et bien conservés, tandis que d'autres peuvent être incomplets ou avoir subi des dommages au fil du temps. Cela peut rendre la recherche plus difficile, car des lacunes dans les registres peuvent limiter l'accès à des informations

---

<sup>159</sup> ERICSSON Tom, « Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle Recherches d'histoire et sciences sociales, 83, Paris, éditions de l'EHESS, 1999: A brief comment », *Annales de démographie historique*, 2002, vol. 104, n° 2, p. 133.

<sup>160</sup> DELSALLE Paul, *Histoires de familles. Les registres paroissiaux et d'état civil, du Moyen Âge à nos jours : Démographie et généalogie*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (coll. « Pratiques & techniques »), 2009, 297 p.

cruciales pour retracer l'histoire d'une personne ou d'une famille. Dans le cas où les actes d'état civil sont lacunaires ou inaccessibles, il est souvent nécessaire de recourir à d'autres sources d'informations, telles que les recensements, les actes notariés, les registres paroissiaux ou encore les témoignages oraux transmis de génération en génération. L'utilisation combinée de ces différentes sources peut aider à combler les vides et à reconstruire l'histoire des individus et des familles malgré les obstacles liés à l'organisation par commune et à la qualité variable des actes d'état civil. Cependant, malgré ces difficultés, nous avons pu retracer le parcours migratoire de la plupart des familles étudiées.

L'exemple de la famille Calvet montre que les migrations peuvent être complexes et qu'il est parfois nécessaire de remonter plusieurs générations pour comprendre les origines de la famille. Cette recherche peut également révéler des liens inattendus entre des familles et des régions, et mettre en évidence des phénomènes migratoires plus larges. Il est également important de noter que la recherche des parcours migratoires peut avoir des implications plus larges pour la compréhension de l'histoire des mouvements migratoires. En examinant les raisons pour lesquelles les gens ont migré et les destinations qu'ils ont choisies, on peut mieux comprendre les facteurs économiques, sociaux et politiques qui ont façonné ces mouvements. En effet, les motivations derrière les mouvements migratoires du XIX<sup>ème</sup> siècle sont multiples et complexes<sup>161</sup>. En examinant attentivement les raisons pour lesquelles les gens ont migré et les destinations qu'ils ont choisies, nous pouvons formuler différentes hypothèses sur les facteurs économiques, sociaux et politiques qui ont façonné ces déplacements de population. Sur le plan économique, de nombreux individus ont été poussés à migrer à la recherche de meilleures opportunités. Des régions offrant des perspectives d'emploi plus prometteuses, des activités agricoles prospères ou des industries émergentes ont attiré les locaux ainsi que des migrants en quête de travail et de moyens de subsistance. D'un autre côté, des crises économiques, des conflits commerciaux ou des difficultés financières ont pu inciter certaines personnes à quitter leur région d'origine pour chercher des débouchés ailleurs.

---

<sup>161</sup> LEMERCIER Claire et ROSENTAL Paul-André, « Les migrations dans le Nord de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle : Dynamique des structures spatiales et mouvements individuels ». *Nouvelles approches, nouvelles techniques en analyse des réseaux sociaux*, Lille, Mars 2008, 20 p. PIGENET Michel et TARTAKOWSKY Danielle (eds.), *Histoire des mouvements sociaux en France: de 1814 à nos jours*, Paris, Découverte, 2012, 800 p.

Les facteurs sociaux ont également eu un impact considérable sur les migrations. Les liens familiaux et les réseaux sociaux ont joué un rôle crucial, amenant des individus à suivre des proches ou des amis déjà installés dans d'autres régions ou pays. Les migrants cherchaient ainsi à préserver leurs liens sociaux et à bénéficier d'un soutien communautaire dans leur nouvelle destination. De plus, des événements sociaux tels que les guerres, les révolutions ou les déplacements forcés ont provoqué des mouvements massifs de populations, déracinant des individus de leurs lieux de vie habituels. Les facteurs politiques ont également été des déterminants importants dans les migrations. Des changements politiques tels que les guerres, les conflits, les politiques d'immigration ou de déportation ont contraint des individus à quitter leur terre natale pour des raisons de sécurité ou pour échapper à des persécutions. De même, des politiques favorables à l'immigration dans certaines régions ont attiré des migrants en quête de meilleures opportunités et de meilleures conditions de vie<sup>162</sup>. Outre les considérations économiques, sociales et politiques, les facteurs environnementaux ont également eu un impact sur les migrations. Des catastrophes naturelles, des sécheresses, des changements climatiques ou des problèmes écologiques ont pu pousser les populations à quitter des régions affectées pour chercher des conditions de vie plus viables ailleurs. Enfin, des motivations culturelles et religieuses ont également été des facteurs de migration. Des groupes culturels ou religieux cherchaient à s'installer dans des régions où ils se sentaient mieux intégrés ou où ils pouvaient pratiquer leur culture et leur religion en toute liberté<sup>163</sup>.

La recherche peut également mettre en évidence les différences régionales et culturelles dans les motifs de migration et les adaptations que les migrants ont dû faire lorsqu'ils ont atteint leur destination. Enfin, la recherche des parcours migratoires peut également aider à combler les lacunes dans l'histoire de certaines régions ou groupes de population. En étudiant les mouvements de population dans une région donnée, on peut mieux comprendre les changements démographiques et économiques qui ont eu lieu au fil du temps. Cela peut également aider à préserver la mémoire collective et à renforcer l'identité culturelle des régions et des communautés. En fin de compte, la recherche des

---

<sup>162</sup> CANTAREIL Nicole, *Démographie et économie du Conflent de 1851 à 1914*, Thèse troisième Cycle, Gérard Cholvy (dir.), Montpellier, Université Paul Valéry, 1978, 572 p.

<sup>163</sup> ARIÈS Philippe, *Histoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil (coll. « Points : Histoire »), 1971, 412 p.  
GARAYOA Jean-François, *Le Capcir, 1880-1910 : vie économique, vie quotidienne*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1977.

parcours migratoires des familles du XIX<sup>ème</sup> siècle est une entreprise complexe et fascinante qui permet de mieux comprendre l'histoire des populations et des régions. Les actes d'état civil sont une source essentielle d'informations, mais il est important de les utiliser avec prudence et de prendre en compte leur contexte historique et social.

Dans le cadre de l'étude des parcours migratoires des familles du XIX<sup>ème</sup> siècle, il est intéressant de se pencher sur le cas particulier de la famille Calvet. Pour mieux comprendre leur histoire et leur évolution sur plusieurs générations, nous allons analyser le parcours de chaque branche de cette famille. Afin d'éviter toute confusion et d'assurer une meilleure compréhension des résultats, l'étude sera menée branche par branche. Cette méthode permettra de visualiser plus facilement les migrations et les mouvements de population de chaque branche de la famille Calvet. Il est important de noter que la branche principale recensée à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle est la famille Calvet. Par conséquent, les recherches menées sur les différentes branches de la famille permettront de mieux comprendre leur histoire et leur évolution sur plusieurs générations. Cette démarche permettra également de découvrir d'éventuels liens inattendus entre des familles et des régions, ainsi que de mettre en évidence des phénomènes migratoires plus larges. En étudiant les parcours migratoires des différentes branches de la famille Calvet, nous pourrons également mieux comprendre les raisons pour lesquelles les gens ont migré et les destinations qu'ils ont choisies. Cette analyse permettra ainsi de mieux appréhender les facteurs économiques, sociaux et politiques qui ont façonné ces mouvements de population. Enfin, cette étude pourra également avoir des implications pratiques pour les familles elles-mêmes, notamment en leur permettant de mieux comprendre leur identité culturelle et leur patrimoine familial.

## 1. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Calvet-Alabert et Moné-Arnaud

Suite aux nombreux dépouillements réalisés dans les archives départementales des Pyrénées-Orientales, j'ai constaté qu'il serait intéressant de retracer le parcours migratoire de la famille Calvet au sein des territoires montagnards pyrénéens en utilisant la généalogie. Dans cette optique, j'ai entrepris une recherche généalogique sur trois générations de la famille Calvet pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle, dans le but de mettre en évidence leurs déplacements et leurs établissements. Cette approche s'applique également aux autres monographies migratoires d'autres familles. En gardant une vision claire d'une migration descendante, j'ai ainsi commencé mes analyses en étudiant les grands-parents jusqu'au plus jeune enfant de l'une des grandes lignées de la famille Calvet. Cette approche me permettra de mieux comprendre leur histoire et d'obtenir des informations plus complètes sur leur évolution dans la région montagnarde des Pyrénées.

Calvet François est né le 24 juin 1771 à Mantet<sup>164</sup> et est décédé le 31 janvier 1811 dans cette même commune <sup>165</sup>. D'après l'acte de décès, il a été maire de Mantet<sup>166</sup>. Il est le grand-père paternel de Calvet Marc<sup>167</sup>. Son épouse Alabert Marie<sup>168</sup>, sans profession, est née le 27 novembre 1769 à Py<sup>169</sup> et est décédée le 19 août 1827 à Mantet<sup>170</sup>. Calvet François s'est marié dans la commune de naissance de son épouse le 23 novembre 1791<sup>171</sup>. Ensemble, ils ont eu un fils, Calvet Joseph<sup>172</sup>, sans spécialisation particulière puisqu'il est brassier comme son père. Né le 5 septembre 1793 à Mantet<sup>173</sup>, Calvet Joseph a fini ses jours dans la même commune le 8 octobre 1844<sup>174</sup>. Il était marié à une certaine Mone

---

<sup>164</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E1713\_1714 (pages 100-194).

<sup>165</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud, annexe 11.

<sup>166</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1718\_1721 (pages 15-256).

<sup>167</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud, annexe 11.

<sup>168</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 126EDT1 (pages 37-91). Acte numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 008011938 (pages 787-1502).

<sup>169</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3038\_3040 (pages 156-509).

<sup>170</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de décès, 2E1718\_1721 (pages 121-256).

<sup>171</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 126EDT1 (pages 37-91). Acte numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 008011938 (pages 787-1502).

<sup>172</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud, annexe 11.

<sup>173</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1715\_1717 (pages 6-71).

<sup>174</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1722\_1726 (pages 13-307).

Marie<sup>175</sup>, née vers 1797<sup>176</sup> et décédée le 28 novembre 1884 à Mantet<sup>177</sup>. C'est la fille de Mone Jean, cultivateur, et d'Arnaud Thérèse, cultivatrice, les grands-parents de la branche maternelle de Calvet Marc<sup>178</sup>. Mone Jean est né le 3 mars 1769<sup>179</sup> et est décédé le 28 janvier 1863 à Fontpédrouse<sup>180</sup>. Tout comme son épouse, Arnaud Thérèse<sup>181</sup>, elle est née le 16 avril 1768 à Mantet<sup>182</sup> et est décédée à Fontpédrouse le 7 mars 1833<sup>183</sup>. Leur mariage a eu lieu à Fontpédrouse le 29 mai 1794<sup>184</sup>. Leur fille et leur gendre se sont mariés le 24 juin 1818 à Mantet<sup>185</sup> et ont donné naissance à leur fils Calvet Marc<sup>186</sup>. Ce dernier n'ayant pas de profession mentionné dans les registres d'états civils, est né le 15 février dans la commune de Mantet<sup>187</sup> et disparaît le 7 août 1878 à Mantet<sup>188</sup>. Il est l'époux de Clastres Thérèse<sup>189</sup>, gendre de Fillols Marguerite Thérèse et de Clastres (ou Closter) Joseph.

---

<sup>175</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E2996\_2997 (pages 111-148).

<sup>176</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud en annexe 16.

<sup>177</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1718\_1721 (pages 111-256).

<sup>178</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud, annexe 11.

<sup>179</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 80CCM3 (pages 372-411).

<sup>180</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1342 (pages 1-318).

<sup>181</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 80CCM2 (pages 310/311-522).

<sup>182</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1713\_1714 (pages 87-194).

<sup>183</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1339 (pages 4-355).

<sup>184</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 80CCM2 (pages 310/311-522).

<sup>185</sup> ADPO, registre d'état-civil, 2E2996\_2997 (pages 111-148).

<sup>186</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Alabert et Moné-Arnaud, annexe 11.

<sup>187</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1718\_1721 (pages 102-256).

<sup>188</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1722\_1726 (pages 219-307).

<sup>189</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E1722 (pages 43/44-307).

## 2. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Filliols-Calvet et Clastres-Oliva

Pour mieux comprendre la migration de la famille Calvet au XIX<sup>ème</sup> siècle, il est nécessaire de reprendre la généalogie de la branche maternelle de l'épouse de Calvet Marc. Clastres Thérèse, la femme de Marc, est née à Mantet le 9 août 1829<sup>190</sup> et est décédée dans cette même commune le 16 mars 1862<sup>191</sup>. Elle a épousé Calvet Marc le 6 novembre 1850 à Mantet<sup>192</sup> et était l'un des cinq enfants de Filliols Marguerite Thérèse et de Clastres Joseph (ou Closter)<sup>193</sup>. Sa mère est née le 12 juillet 1803 à Mantet<sup>194</sup> et est décédée dans cette même commune le 1 août 1873<sup>195</sup>, après avoir épousé Clastres Joseph le 19 mai 1824<sup>196</sup>. Ce dernier, né le 19 avril 1800 à Py<sup>197</sup> et décédé le 11 janvier 1878 à Mantet<sup>198</sup>, était brassier comme son gendre<sup>199</sup>. Clastres Joseph était le beau-fils de Filliols Pierre, également brassier, et de Calvet Françoise<sup>200</sup>, mariés le 17 novembre 1784<sup>201</sup>. Son père, Clastres François, est né le 6 mai 1772 à Mantet<sup>202</sup> et est décédé dans cette même commune le 26 octobre 1832<sup>203</sup>. Sa mère, Oliva Marguerite, est née vers 1776 à Py<sup>204</sup> et est décédée dans cette même commune le 23 mai 1852<sup>205</sup>. Mariés à Py le 8 mars 1798<sup>206</sup>. Nous avons ainsi présenté la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva. Passons maintenant à la troisième branche qui se rattache à celle des Calvet par la filiation du fils de Calvet Marc, Calvet Ignace Joseph.

---

<sup>190</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1718\_1721 (pages 133/134-256).

<sup>191</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1722\_1726 (pages 124-307).

<sup>192</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E1722 (pages 43/44-307).

<sup>193</sup> Voir la généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva, annexe 12.

<sup>194</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1718 (pages 27-256).

<sup>195</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1722 (pages 196-307).

<sup>196</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E1718 (pages 109/110-256).

<sup>197</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 126EDT7 (pages 167-244).

<sup>198</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1722\_1726 (pages 218-307).

<sup>199</sup> Voir la généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva, annexe 12.

<sup>200</sup> Voir la généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva, annexe 12.

<sup>201</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 126EDT6 (pages 50-250).

<sup>202</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E1713\_1714 (pages 104-194).

<sup>203</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1718\_1721 (pages 150-256).

<sup>204</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3038\_3040 (pages 242-509).

<sup>205</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3048\_3049 (pages 143-477).

<sup>206</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 126EDT7 (pages 125-244).

### 3. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Pacouil-Laboue

Le rattachement à la grande branche des Calvet commence dès la filiation entre Calvet Ignace Joseph<sup>207</sup>, fils de Calvet Marc. Né le 25 juin 1854 à Mantet<sup>208</sup>, il était domestique. N'ayant pas de date de décès le concernant, Calvet Ignace Joseph épouse Pacouil Elizabeth le 14 juillet 1887<sup>209</sup>. C'est la fille de Pacouil Martin et de Molas Marie-Françoise<sup>210</sup>. Son père est né le 20 mars 1818 à Py<sup>211</sup> et décède le 8 novembre 1896 à Py<sup>212</sup>. Sa mère est née le 11 juillet 1817 à Py<sup>213</sup> et sa date de décès est inconnue. Mariés le 9 juin 1840 à Py<sup>214</sup>, le père de Pacouil Martin se nomme Pacouil Emmanuel, brassier de profession, né le 27 mars 1774 à Py<sup>215</sup> et décède dans sa maison le 1 avril 1830 à Py<sup>216</sup>. Sa mère, Laboue (ou Labroue voir Labroux) Marie Anne, cultivatrice, est née le 17 août 1774 à Py<sup>217</sup> et décède le 27 janvier 1851 à Py<sup>218</sup>. Tous les deux sont les enfants de Pacouil Martin-Roux (ou Rous) Marie Anne et de Laboue (ou Labroue) Guillaume-Banassat Jeanne Anne<sup>219</sup>. Ils se sont mariés le 17 mai 1809 à Py<sup>220</sup>. Leur descendance a permis avec le temps de rejoindre la généalogie principale des Calvet. Néanmoins, cette description ne présente que la famille Pacouil, et cette dernière n'a aucun lien de parenté avec la famille Calvet avant le mariage de leur petit-fils Pacouil Martin avec une certaine Molas Marie-Françoise. Nous allons donc poursuivre avec la prochaine branche généalogique, qui est celle des Molas-Paramond et Coronas-Boher.

---

<sup>207</sup> Voir la généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach, annexe 13.

<sup>208</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1722 (page 66).

<sup>209</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3051 (pages 156-219).

<sup>210</sup> Voir la généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach, annexe 13.

<sup>211</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3044\_3045 (pages 277-363).

<sup>212</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E4599 (pages 62-185).

<sup>213</sup> ADPO, registre d'état-civil, naissance 2E3044 (pages 294).

<sup>214</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3046 (pages 353-414).

<sup>215</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E308\_3040 (pages 208-509).

<sup>216</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3046\_3047 (pages 113-414).

<sup>217</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3038 (pages 212-509).

<sup>218</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3048 (pages 123-477).

<sup>219</sup> Voir la généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach, annexe 13.

<sup>220</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3044\_3045 (pages 97/98-363).

#### 4. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Molas-Paramond et Coronas-Boher

Si l'on suit la continuité de l'arborescence généalogique de la famille Calvet, on s'aperçoit que deux autres familles font leur entrée. Il s'agit de la famille Molas-Paramond et Coronas-Boher. Ces deux familles sont reliées généalogiquement à la branche des Calvet par la filiation de leur fille Pacouil Elisabeth Marie avec Calvet Ignace Joseph. Née le 18 juin 1854 à Py<sup>221</sup> et décédée le 3 septembre 1919 dans la même commune<sup>222</sup>, Pacouil Elisabeth Marie est la fille de Pacouil Martin et de Molas Marie Françoise<sup>223</sup>. Son grand-père paternel est Molas Jean-Baptiste, maréchal ferrant, baptisé vers 1782 à Setcases en Catalogne en Espagne<sup>224</sup> et décédé le 4 août 1853 à Py<sup>225</sup>. Sa grand-mère maternelle nommée Coronas (ou Coronas) Espérance est baptisée vers 1786 et sa date de décès est inconnue, mais on sait qu'elle est décédée avant le 21 mai 1882. Elle s'est mariée à Py le 23 juillet 1806 avec Molas Jean-Baptiste<sup>226</sup>. Ses arrière-grands-parents paternels n'ont pas non plus de date de naissance, mariage ou décès les concernant, on connaît juste leur nom et prénom. D'après l'acte de baptême, il s'agit de Coronas/Coronas Dominique, maréchal ferrant, et de Boher Elisabeth. Mais en ce qui concerne les arrière-grands-parents maternels, on a un peu plus d'informations. Son arrière-grand-père paternel, Molas Jacques, était brassier de profession et serait mort avant le 23 juillet 1806 à Setcases à Gérone en Espagne. Quant à sa grand-mère maternelle, elle se nomme Parramond Marie, mais comme pour son mari, on ne possède pas d'informations concernant sa date de naissance ou de décès. Néanmoins, on peut déduire qu'elle vivait dans la même commune que son mari, à Setcases<sup>227</sup>.

---

<sup>221</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3048 (pages 196-477).

<sup>222</sup> ADPO, tables des décès, succession et absences, 1607W137 (141-195).

<sup>223</sup> Voir la généalogie de la branche Molas-Paramond et Coronas-Boher, annexe 14.

<sup>224</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 126EDT8 (pages 18-403).

<sup>225</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3048\_3049 (pages 181-477).

<sup>226</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 126EDT8 (pages 18-403).

<sup>227</sup> Voir la généalogie de la branche Molas-Paramond et Coronas-Boher, annexe 14.

## 5. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Calvet-Pacouil

La réalisation de la généalogie de la famille Calvet sur trois générations au XIX<sup>ème</sup> siècle a donné des renseignements très intéressants sur leur parcours. Pour comprendre leur histoire, essayons de présenter chaque membre et leur filiation. Commençons par la branche paternelle : Marc Calvet, né en 1825 à Mantet, fils de Joseph Calvet et de Marie Son<sup>228</sup>. Il se marie en 1850 avec Thérèse Clastres, née en 1829 à Mantet. Tous deux sont cultivateurs, mais à partir de leur mariage, Mme Thérèse Clastres était sans profession. À l'âge de 29 ans pour Marc Calvet et 26 ans pour Thérèse Clastres, un enfant est né de leur union : Ignace Joseph Calvet<sup>229</sup>. Leur fils, né en 1854 à Mantet, reprend le métier de son père : cultivateur. C'est à l'âge de 26 ans que ce dernier se marie avec Elisabeth Marie Pacouil. Âgée aussi de 26 ans, Elisabeth Marie Pacouil est née en 1854 à Py. Elle est la fille de Martin Pacouil (1818-1896), cultivateur et de Marie-Françoise Molas (1827-1882), sans profession. Tous deux sont originaires de Py également. Les parents de la jeune fille l'ont mise au monde quand ils ont eu la trentaine. Martin Pacouil avait 34 ans et Marie-Françoise Molas 32 ans. Lors de l'acte de mariage entre le fils Ignace Joseph Calvet et Elisabeth Marie Pacouil, les parents du marié étaient déjà décédés. Contrairement à la famille de son épouse qui avaient respectivement 65 ans pour le père et 55 ans pour la mère. À la suite de leur union, trois enfants sont nés : Martin Joseph Emmanuel Calvet, Marie Rose Thérèse Calvet et Pierre Martin Marc Calvet. Parmi ces trois enfants, un seul a survécu. Martin Joseph Emmanuel Calvet<sup>230</sup>, l'aîné, est mort à la naissance en 1882 lorsque le père avait 27 ans et la mère 26 ans. Deux ans plus tard, le couple Calvet a mis au monde une fille, Marie Rose Thérèse<sup>231</sup>, la cadette, née en 1884 mais morte en 1891 à l'âge de sept ans. Et à cette même date, est né le troisième enfant : Pierre Martin Marc Calvet, le benjamin de la famille. Ce dernier a entrepris le même métier que son père. Mais en 1912, à l'âge de 21 ans, il a pris la voie militaire. Recruté dans le canton d'Olette, Pierre Martin Marc Calvet<sup>232</sup> a été incorporé en tant que seconde classe en 1912 et première classe en 1914. Rapatrié en 1918, blessé à la guerre, Pierre

---

<sup>228</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1722 (pages 44/45-307).

<sup>229</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Pacouil, annexe 15.

<sup>230</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3051 (page 187).

<sup>231</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3052 (pages 19-200 puis 168-200).

<sup>232</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3052 (page 173).

Martin Marc Calvet est allé au centre de rééducation de la Bruguière le 12 mars 1919 et est reparti au combat en 1924 dans l'artillerie coloniale. Il a fini sa carrière en 1928 et a trouvé un logement dans la commune de Rabastens en 1930, puis à Saint-Papoul en 1937<sup>233</sup>. La suite de sa vie n'est pas connue, mais d'après les informations disponibles sur le site Filae.com<sup>234</sup> (anciennement Genealogie.com), Pierre Martin Marc Calvet a épousé Anna Pacouil, née à Py. Il est probable qu'Anna Pacouil soit issue d'une branche parallèle de la famille Pacouil, à laquelle appartenait la mère d'Ignace Joseph Calvet. Le couple a eu deux enfants : Ignace Martin Michel Calvet, né en 1922, et Noël Joseph Pierre Calvet, né en 1926<sup>235</sup>.

---

<sup>233</sup> ADPO, registre matricule, 1R507 (n°1441).

<sup>234</sup> Fichier Informatisé des Ancêtres en Ligne pour les Études généalogiques (FILAE) est un site web spécialisé dans la généalogie, c'est-à-dire l'étude et la recherche des origines familiales. Il propose aux utilisateurs un accès à une vaste base de données contenant des informations généalogiques telles que des actes de naissance, de mariage, de décès, des registres paroissiaux, des recensements, des arbres généalogiques, et d'autres sources historiques.

<sup>235</sup> Voir la généalogie de la branche Calvet-Pacouil en annexe 15.

## Chapitre 2 : La famille Cabanas : une mobilité transfrontalière dans le Haut Vallespir

La recherche sur les parcours migratoires des familles du XIX<sup>ème</sup> siècle est une entreprise complexe et passionnante, car elle offre un aperçu de l'histoire des populations et des régions. Les mouvements de population à cette époque ont été influencés par une variété de facteurs, tels que les guerres, les catastrophes naturelles, les opportunités économiques et les changements politiques<sup>236</sup>. En examinant les raisons pour lesquelles les familles ont choisi de migrer vers différentes régions et pays, nous pouvons mieux comprendre les forces socio-économiques et culturelles qui ont influencé ces choix, ainsi que les impacts de ces mouvements sur les populations.

Dans le cas de la famille Cabanas, leur migration vers différentes régions et pays ajoute une complexité supplémentaire à la recherche, mais en examinant chaque branche de la famille séparément, il est possible d'obtenir une vue plus claire et détaillée des migrations et des mouvements de population. L'arbre généalogique en neuf branches est un outil précieux pour mieux comprendre la descendance Cabanas, car il permet de mieux comprendre les raisons des migrations et les destinations choisies. Cependant, il est important de noter que la qualité des actes d'état civil peut varier en fonction des régions et des époques, ce qui peut affecter la précision des données. Cela signifie qu'une approche méthodique est nécessaire pour cette recherche, en se concentrant sur chaque branche de la famille séparément et en rassemblant des données provenant de différentes sources. La recherche sur les parcours migratoires des familles du XIX<sup>ème</sup> siècle est importante car elle offre une perspective sur les changements démographiques et économiques qui ont eu lieu au fil du temps, ainsi que sur la préservation de la mémoire collective et de l'identité culturelle des régions et des communautés. Les mouvements de population ont façonné les populations et les régions, et ont contribué à la construction des communautés et des sociétés actuelles. Comprendre comment les populations se sont

---

<sup>236</sup> BARJOT Dominique (ed.), *Les sociétés rurales face à la modernisation : évolutions sociales et politiques en Europe des années 1830 à la fin des années 1920 ; étude comparée de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie*, Paris, Sedes (coll. « Regards sur l'histoire »), 2005, 299 p. BERSTEIN Serge et MILZA Pierre, *Histoire de la France au XX<sup>ème</sup> siècle*, Bruxelles, Editions Complexe (coll. « Bibliothèque Complexe »), 1995, 1406 p.

déplacées, se sont adaptées et ont évolué peut fournir des informations précieuses pour mieux comprendre l'évolution de nos sociétés.

## 1. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche des Cabanas-Colomès et Costa-Solé

La branche des Cabanas remonte à 1770 et permet de comprendre le parcours migratoire de la famille qui trouve ses origines en Catalogne. L'étude ne s'est pas étendue davantage vers le passé en raison de la borne chronologique du mémoire qui porte principalement sur le XIX<sup>ème</sup> siècle. Néanmoins, cette recherche a permis de clarifier certaines incompréhensions qui étaient restées lors de la phase de rédaction du master 1, qui était centré sur les années 1850. Ainsi, nous avons pu retracer un parcours migratoire plus précis et logique, ainsi que les filiations avec les branches françaises de la famille.

L'arbre généalogique débute avec l'arrière-grand-père paternel de Cabanas, Jean Côme Isidore, également connu sous le nom de Cabanas Jaume, pages au mas Bolasell à Beget<sup>237</sup>. Il est né le 25 juillet 1770 à Santa Maria de Bolos<sup>238</sup> et est décédé avant 1835<sup>239</sup>. Il s'est marié vers 1800 avec Colomes Anna Maria, née le 20 mai 1780 dans la même commune que son mari<sup>240</sup>, mais aucun acte de décès n'a été trouvé pour elle. Le couple a eu un fils nommé Cabanas Jaime (ou Jaume), né le 12 juillet 1812 à Beget<sup>241</sup>, dont la date de décès est inconnue. Cabanas Jaime s'est marié avec Costa Maria (dates inconnues) à Beget le 7 février 1835<sup>242</sup>. Elle est la fille de Costa Joseph (dates inconnues) et de Soler Cathérina (dates inconnues)<sup>243</sup>. Cabanas Jaime et Costa Marie ont eu un fils, Cabanas Isidore (ou Isidro), né vers 1843 à Beget<sup>244</sup> et décédé à Lamanère le 15 janvier 1902<sup>245</sup>. C'est à partir de ce moment-là que de nouvelles familles ont commencé à apparaître et à se greffer sur l'arbre généalogique des Cabanas.

---

<sup>237</sup> Voir la généalogie de la branche Cabanas-Colomès et Costa-Solé, annexe 16.

<sup>238</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004092160 (pages 766-1139).

<sup>239</sup> Acte testamentaire numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104512 (page 592-1147)

<sup>240</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104512 (pages 1023-1147).

<sup>241</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004037061 (pages 874-1266).

<sup>242</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 577-1184).

<sup>243</sup> Voir la généalogie de la branche Cabanas-Colomès et Costa-Solé, annexe 16.

<sup>244</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004037061 (pages 1025-1266).

<sup>245</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E4470 (années 1893-1925).

## 2. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Vila-Carrera et Vila-Marce

Pour la branche des Vila et Carrera, leur affiliation aux Cabanas a commencé avec le mariage de Vila Rose, née le 25 février 1856 à Beget<sup>246</sup>, avec Cabanas Isidore le 30 août 1873 à Beget<sup>247</sup>. Les parents de Vila Rose étaient Vila Juan (ou Joan), dont les dates de naissance et de décès sont inconnues<sup>248</sup>, et Vila Magdalena, née le 20 mars 1832 à Molló<sup>249</sup>, dans la province de Gérone, dont les dates de décès sont également inconnues. Les grands-parents paternels de Vila Rose étaient Vila Gabriel (dates inconnues) et Carrera Magdalena, née le 13 octobre 1798 à Beget<sup>250</sup>, mais dont la date de décès est inconnue. Leur mariage a été célébré le 3 décembre 1812<sup>251</sup>. Les informations sur les grands-parents maternels de Vila Rose sont similaires à celles de ses grands-parents paternels : nous ne connaissons ni leur date de naissance ni de décès, mais nous savons que le nom de son grand-père maternel est Vila Bonaventure et que sa grand-mère maternelle se nomme Marce Rosa<sup>252</sup> ; leur mariage a eu lieu à Beget le 9 février 1826<sup>253</sup>. Cette branche de la famille va se joindre à d'autres branches dans l'arbre généalogique des Cabanas, à partir du mariage du fils de Vila Rose et de Cabanas Isidore. Passons maintenant à la branche des Cassuly-Coderch.

---

<sup>246</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004037061 (pages 1112-1266).

<sup>247</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 658-1184).

<sup>248</sup> Voir la généalogie de la branche Vila-Carrera et Vila-Marce, annexe 17.

<sup>249</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004037061 (pages 961-1266).

<sup>250</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004037061 (pages 818-1266).

<sup>251</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 545-1184).

<sup>252</sup> Voir la généalogie de la branche Vila-Carrera et Vila-Marce, annexe 17.

<sup>253</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 564-1184).

### 3. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Cassuly-Vila et Coderch-Baux

Après la naissance de leur fils Cabanas Félix Côme<sup>254</sup>, deux nouvelles familles ont été ajoutées à l'arbre généalogique : les Cassuly et les Coderch<sup>255</sup>. Le mariage de Cabanas Félix Côme avec Cassuly Joséphine Marie Madeleine<sup>256</sup>, née le 17 janvier 1884 à Lamanère<sup>257</sup> et espadrilleuse de profession, a introduit deux autres foyers. Les parents de Cassuly Joséphine Marie Madeleine étaient Cassuly Jean Côme Antoine, né le 19 août 1840 à Lamanère<sup>258</sup> et décédé le 18 septembre 1886 dans la même ville<sup>259</sup>, et Massardo Juste Marie Thérèse, née le 4 mars 1851 à Serralongue<sup>260</sup> et décédée le 25 février 1937 à Lamanère<sup>261</sup>. Les parents paternels de Cassuly étaient Cassuly Jean, un propriétaire né le 10 mars 1804 à Lamanère<sup>262</sup> et décédé le 7 octobre 1872 à Lamanère<sup>263</sup>, et Coderch Marthe Françoise Marie, une propriétaire née le 13 février 1804 à Prats-de-Mollo-la-Preste<sup>264</sup> et décédée le 2 mars 1879 à Lamanère<sup>265</sup>. Leur mariage a eu lieu le 29 novembre 1826<sup>266</sup>. Les grands-parents paternels, Cassuly Antoine<sup>267</sup> et Vila Marthe<sup>268</sup>, étaient tous deux propriétaires et mariés le 13 février 1801<sup>269</sup>. Les grands-parents maternels, Coderch Côme et Baux Françoise, sont connus grâce à l'acte de naissance de Coderch Marthe Françoise Marie. Maintenant, passons à la branche maternelle de Cassuly Joséphine Marie Madeleine, c'est-à-dire la famille Massardo-Madern.

---

<sup>254</sup> Voir la généalogie de la branche Cabanas-Vila et Cassuly-Massardo en lien avec celle de Cassuly-Vila et Coderch-Baux, annexe 18.

<sup>255</sup> Voir la généalogie de la branche Cassuly-Vila et Coderch-Baux, annexe 19.

<sup>256</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>257</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1557 (pages 21-123).

<sup>258</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1554 (pages 261-308).

<sup>259</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1557 (pages 59-123).

<sup>260</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3690 (pages 139-245).

<sup>261</sup> ADPO, tables des décès, succession et absences, 1376W134 (pages 115-203).

<sup>262</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1552 (pages 5-206).

<sup>263</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1556 (pages 121-269).

<sup>264</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2956 (pages 157-376).

<sup>265</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E1556 (pages 221-269).

<sup>266</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E2963 (pages 131-297).

<sup>267</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E1544\_1548 (pages 475-629).

<sup>268</sup> ADPO, registre paroissiale, acte de naissance, 2E1544\_1548 (pages 465-625).

<sup>269</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 91CCM3 (pages 109-144).

#### 4. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Massardo-Burrat et Madern-Poch

La branche Massardo et Madern a été introduite dans l'arbre généalogique principal des Calvet grâce à l'union de Cassuly Jean Côme Antoine avec Massardo Juste Marie Thérèse. Du côté maternel de Cassuly Joséphine Marie Madeleine, sa mère, les grands-parents et les arrière-grands-parents étaient originaires de la commune de Serralongue<sup>270</sup>. Les parents de Massardo Juste Marie Thérèse étaient Massardo Julien Michel Jean, berger de profession, né le 25 novembre 1805 à Serralongue<sup>271</sup> et décédé le 29 mars 1880 dans la même ville<sup>272</sup>, et Madern Marie Marguerite Juste, ménagère de profession, née le 9 juin 1816 à Serralongue<sup>273</sup> et décédée le 28 décembre 1897 dans la même ville<sup>274</sup>. Du côté paternel, Massardo Jacques, métayer de profession, baptisé le 10 octobre 1756 à Serralongue<sup>275</sup> et décédé le 21 avril 1832 dans la même ville<sup>276</sup>, était marié à Burrat Marie Thérèse Juste<sup>277</sup>, née le 23 avril 1775 à Prats-de-Mollo-la-Preste (baptisée le 25 avril 1775)<sup>278</sup> et décédée le 23 septembre 1835 à Serralongue<sup>279</sup>. Du côté maternel, Madern (ou Padern) Bernard « Michel » Pierre, brassier et charbonnier, est né le 22 juillet 1780 à Serralongue (baptisé le 27 juillet 1780)<sup>280</sup> et est décédé le 15 juillet 1848 à Saint Laurent de Cerdans<sup>281</sup>. Sa femme<sup>282</sup>, Poch Marguerite Juste, est née le 25 juin 1787 à Lamanère (baptisée le 27 juin 1787)<sup>283</sup> et est décédée le 9 janvier 1847 à Serralongue<sup>284</sup>. Nous allons désormais retracer le parcours généalogique des prochaines branches familiales à partir des enfants de Cabanas Felix Côme Jean (ou Cosme Juan) et de Cassuly Joséphine Marie Madeleine.

---

<sup>270</sup> Voir la généalogie de la branche Massardo-Burrat et Maderne-Poch, annexe 20.

<sup>271</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3688 (pages 69-271).

<sup>272</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3692 (pages 46-289).

<sup>273</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1553 (pages 32-155).

<sup>274</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 158EDT27\_29 (pages 21-399).

<sup>275</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3680\_3682.

<sup>276</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3689.

<sup>277</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 158EDT22.

<sup>278</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 124EDT112.

<sup>279</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 1458EDT25\_26.

<sup>280</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3683\_3684.

<sup>281</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3432.

<sup>282</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3688.

<sup>283</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E1544\_1548.

<sup>284</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 158EDT27\_29.

## 5. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Destaville-Parezes et Guiter-Bau

L'un des enfants de Cabanas Felix Côme Jean (ou Cosme Juan) et Cassuly Joséphine Marie Madelaine a connu un destin hors du commun en participant à la Seconde Guerre mondiale<sup>285</sup>. Il s'agit de Cabanas Jean Côme Isidore, qui exerçait le métier d'espadrilleur avant de s'engager en tant que soldat pour l'effort de guerre<sup>286</sup>. Né le 3 mai 1904 à Lamanère<sup>287</sup>, il a malheureusement trouvé la mort au combat le 1er avril 1945 à Eggenfelden en Allemagne<sup>288</sup>. Nous ne disposons pas d'informations sur son éventuel mariage ou sa paternité. Toutefois, étant donné qu'il avait 34 ans au moment de son enrôlement, il est probable qu'il n'ait pas eu le temps de fonder une famille. Bien qu'une hypothétique épouse ait pu être présente, étant donné leur âge avancé à cette époque, cette éventualité n'est pas mentionnée dans les sources.

Le deuxième enfant de la famille Cabanas était Marie Joséphine, née le 5 octobre 1906 à Lamanère<sup>289</sup> et décédée le 5 avril 1981 à Ille-sur-Têt<sup>290</sup>. Elle travaillait en tant qu'espadrilleuse et avait épousé un certain Noguier Joseph François Marie Barthélémy, trépointeur de profession, né le 31 mars 1902 à Lamanère<sup>291</sup> et mort le 11 décembre 1973 à Ille-sur-Têt<sup>292</sup>. Leur mariage a eu lieu le 26 mai 1925 à Lamanère<sup>293</sup>.

Le troisième enfant, Cabanas Georges Jean Michel, est né en 1917 à Lamanère<sup>294</sup> et est devenu boulanger. Il a épousé Irène Jory à Ille-sur-Têt, et ils ont eu quatre enfants : Serge Cabanas (né en 1946 à Ille-sur-Têt), Guy Cabanas (né en 1946 à Ille-sur-Têt),

---

<sup>285</sup> Voir son suivi migratoire, annexe 21.

<sup>286</sup> La France a instauré la conscription en septembre 1939, et tous les hommes âgés de 20 à 40 ans ont été mobilisés pour servir dans l'armée française. Plus tard, en 1943, le Service du travail obligatoire (STO) a été mis en place, obligeant les hommes français nés entre 1920 et 1922 à travailler en Allemagne. Cependant, certains ont réussi à s'échapper ou à rejoindre la résistance. Il est important de noter que les femmes n'étaient pas soumises à la conscription ou au STO, mais elles ont néanmoins été encouragées à rejoindre les services auxiliaires ou à travailler dans des usines pour soutenir l'effort de guerre.

<sup>287</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>288</sup> Voir annexe 22. Consultable sur <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>.

<sup>289</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>290</sup> Disponible sur le fichier des décès de l'Insee : <https://arbre.app/>

<sup>291</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>292</sup> Disponible sur le fichier des décès de l'Insee : <https://arbre.app/>

<sup>293</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>294</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

Jean Luc Cabanas (né en 1952 à Collioure) et Alain Cabanas (né en 1954 à Saint Paul de Fenouillet)<sup>295</sup>.

Le quatrième enfant<sup>296</sup>, Cabanas Joseph Isidore, est né le 28 octobre 1911 à Lamanère<sup>297</sup> et était espadrilleur de profession. Il a épousé Destaville Andréa Laurence Mathilde, une couturière née le 11 mai 1909 à Saint Hippolyte<sup>298</sup>, morte le 7 décembre 1940 à Saint Laurent de la Salanque<sup>299</sup>. La mère d'Andréa, Marty Marguerite Louise Catherine, était née le 28 décembre 1885 à Oppoul<sup>300</sup>, et son père, Destaville André, était cultivateur avant de devenir facteur<sup>301</sup>. Il est né le 29 janvier 1878 à Saint Laurent de la Salanque<sup>302</sup> et est décédé le 25 juin 1946 dans sa commune de naissance<sup>303</sup>.

Les grands-parents paternels d'Andréa Laurence Mathilde étaient Destaville André, un tonnelier né le 6 mars 1850 à Saint Laurent de la Salanque<sup>304</sup> et décédé le 26 novembre 1878 dans la même ville<sup>305</sup>, et Barrague Rose, née le 7 février 1851 à Saint Laurent de la Salanque<sup>306</sup> (date de décès inconnue). Son arrière-grand-père paternel était Destaville (ou Destavila) Joseph, également un tonnelier, né le 16 novembre 1820 à Saint Laurent de la Salanque<sup>307</sup> (date de décès inconnue). Il avait épousé Guiter Marie<sup>308</sup>, née le 8 janvier 1827 à Saint Laurent de la Salanque<sup>309</sup> (date de décès inconnue).

L'arbre généalogique de la famille Cabanas a été étudié jusqu'aux arrière-arrière-grands-parents pour conserver les mêmes périodes chronologiques<sup>310</sup>. Ainsi, nous avons toujours du côté paternel de la lignée de Destaville André (le grand-père de Destaville Andréa Laurence Mathilde), Destaville Joseph, boucher de profession, baptisé le 3 juin 1792 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>311</sup> (dates de décès inconnues). Le 7 novembre à

---

<sup>295</sup> Fiche de suivi de George Cabanas d'après <https://www.filae.com/>. Voir annexe 23.

<sup>296</sup> Voir la généalogie de la branche Cabanas-Cassuly en annexe 24.

<sup>297</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E4470 (années 1893-1925).

<sup>298</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E5246 (années 1908-1916).

<sup>299</sup> Disponible sur le fichier des décès de l'Insee : <https://arbre.app/>

<sup>300</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2115 (pages 261-367).

<sup>301</sup> Voir la généalogie de la branche Destaville-Barrague et Marty-Dardenne, annexe 25.

<sup>302</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3464 (pages 87-337).

<sup>303</sup> Disponible sur le fichier des décès de l'Insee : <https://arbre.app/>

<sup>304</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3457 (pages 184-312).

<sup>305</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3464 (pages 68-331).

<sup>306</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3457 (pages 242-312).

<sup>307</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3450 (pages 251-330).

<sup>308</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3456 (pages 237-311).

<sup>309</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 145EDT94 (pages 312-377).

<sup>310</sup> Voir la généalogie de la branche Destaville-Parezes et Guiter-Bau, annexe 26.

<sup>311</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3443 (pages 365-390).

Saint-Laurent-de-la-Salanque, il a épousé Parezes Marie<sup>312</sup>, baptisée le 3 septembre 1793 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>313</sup> (date de décès inconnue).

Du côté maternel, les arrière-arrière-grands-parents sont Guiter (ou Pares) André, menuisier de profession, baptisé le 11 octobre 1797 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>314</sup> et décédé le 18 février 1872 dans la même commune<sup>315</sup>. Le 25 juin 1823, toujours à la même commune, il a épousé Bau Arguerite Joséphine<sup>316</sup>, née vers 1798 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>317</sup> et décédée le 8 octobre 1877 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>318</sup>. Nous allons passer à la branche maternelle de la famille de Destaville André et Barraque Rose.

---

<sup>312</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 2E3449 (pages 247-449).

<sup>313</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3444 (pages 33-555).

<sup>314</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3444 (pages 260/261-555).

<sup>315</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3462 (pages 236-314).

<sup>316</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de mariage, 145EDT94 (pages 26-377).

<sup>317</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3444 (années 1793-An IX).

<sup>318</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de décès, 2E3464 (pages 58-331).

## 6. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade

Cette branche est issue du mariage entre Barrague Rose et Destaville André le 14 décembre 1872 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>319</sup>. Les parents de l'épouse sont Barrague François, marin de profession, né le 2 juillet 1816 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>320</sup> et décédé le 22 novembre 1898 dans la même commune<sup>321</sup>, et Soumayrac Elisabeth, née le 23 août 1817 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>322</sup> (date de décès inconnue). Leur mariage eu lieu dans ladite commune le 20 juillet 1842<sup>323</sup>. Du côté de la famille de Barrague François, son père est Barrague Honoré « Laurent », marin de profession, né le 2 novembre 1792 à Saint-Laurent-de-la-Salanque, baptisé le 4 novembre 1792<sup>324</sup>, et décédé le 3 août 1839 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>325</sup>. Sa mère, Danoy Marie « Rose », est née le 23 février 1790 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>326</sup> (date de décès inconnue). Leur mariage a eu lieu le 26 septembre 1815 dans la même commune<sup>327</sup>. Quant aux parents de Soumayrac, nous avons Soumayrac Laurent Joseph François, né vers 1793 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>328</sup>, décédé le 10 novembre 1840 dans sa commune de naissance<sup>329</sup>, et Fourcade Honorée, née vers 1793 à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>330</sup>, décédée le 15 juin 1820 dans la même commune<sup>331</sup>. Leur mariage a eu lieu le 5 octobre 1814, également à Saint-Laurent-de-la-Salanque<sup>332</sup>. Nous allons maintenant examiner l'avant-dernière branche qui relie la branche des Cabanas à la génération de Cabanas Isidore et Destaville Andréa Laurence Mathilde : les Marty-Pabernat.

---

<sup>319</sup> Voir la généalogie de la branche Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade, annexe 27.

<sup>320</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de naissance, 2E3449 (pages 410-449).

<sup>321</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de décès, 2E4632 (pages 62-319).

<sup>322</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de naissance, 2E3450 (pages 52-330).

<sup>323</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de mariage 145EDT (pages 372-397).

<sup>324</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3443 (pages 379-390).

<sup>325</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de décès, 2E3454 (pages 332-366).

<sup>326</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de naissance, 2E3443 (pages 240-390).

<sup>327</sup> ADPO, registre d'état civil, acte de mariage, 2E3449 (pages 330-449).

<sup>328</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3444 (années 1793-An IX).

<sup>329</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3454 (pages 332-366).

<sup>330</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E3444 (années 1793-An IX).

<sup>331</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E3450 (pages 226-330).

<sup>332</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3449 (pages 259-449).

## 7. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Marty-Joben et Pabernat-Auriol

La mère de Destaville Andréa Laurence Mathilde est nommée Marty Marguerite Louise Catherine. Elle est l'épouse de Destaville André<sup>333</sup>, et ses parents sont Marty Hippolyte, qui était cultivateur en 1877 puis berger, né le 7 juin 1854 à Opoul<sup>334</sup> (date de décès inconnue), et Dardenne Marie Marguerite « Rose », née le 8 avril 1856 à Opoul (date de décès inconnue)<sup>335</sup>. Leur mariage a eu lieu le 17 juillet 1877 à Opoul<sup>336</sup>. Du côté de la branche paternelle des grands-parents de Marty Marguerite Louise Catherine, nous trouvons Marty Joseph, berger de profession, né le 2 octobre 1821 à Clair<sup>337</sup> et décédé le 20 février 1892 à Opoul-Périllos<sup>338</sup>. Sa femme est Pabernat (ou Pabernot) Catherine, née le 25 janvier 1824 à Opoul-Périllos<sup>339</sup> et décédée le 11 février 1892 dans la même commune<sup>340</sup>. Ils se sont mariés le 24 février 1846<sup>341</sup>. Concernant les parents de Pabernat Catherine, nous avons seulement les noms de Pabernat Laurent et Auriol Marie<sup>342</sup>. Malheureusement, nous n'avons pas plus d'informations concernant les parents de Marty Joseph. L'arrière-grand-père paternel de Marty Marguerite Louise Catherine se nomme Marti Gaudérique, né le 4 février 1794 à Cases-de-Pène<sup>343</sup> et décédé le 13 octobre 1826 à Clair<sup>344</sup>. Son épouse est Joue (ou Juben) Marie-Rose, née le 6 avril 1789 à Opoul-Périllos<sup>345</sup> (date de décès inconnue). Leur mariage a eu lieu à Salses-le-Château le 30 octobre 1816<sup>346</sup>. Passons maintenant à la dernière branche qui relie la lignée des Cabanas à la génération de Cabanas Isidore et Destaville Andréa Laurence Mathilde : les Dardenne-Calmon.

---

<sup>333</sup> Voir la généalogie de la branche Marty-Joben et Pabernat-Auriol, annexe 28.

<sup>334</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2114 (pages 22-335).

<sup>335</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2114 (pages 46-335).

<sup>336</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E2115 (pages 94-367).

<sup>337</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2766 (pages 266-286).

<sup>338</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E2115 (pages 356-367).

<sup>339</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2111\_2112 (pages 347-447).

<sup>340</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E2115 (pages 355-367).

<sup>341</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E2113 (pages 207-307).

<sup>342</sup> Voir la généalogie de la branche Marty-Joben et Pabernat-Auriol, annexe 28.

<sup>343</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E622\_624 (pages 5-84).

<sup>344</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E767 (pages 109-266).

<sup>345</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E2107 (pages 131-169).

<sup>346</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E3604 (pages 127-462).

## 8. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Dardenne-Carrère et Calmon-Fouga

Nous avons examiné la généalogie qui relie la branche des Marty à celle des Destaville, en commençant par une description ascendante à partir de Marty Hippolyte. Maintenant, nous allons poursuivre en décrivant la généalogie de l'épouse de Marty Hippolyte, Dardenne Marie Marguerite « Rose »<sup>347</sup>. Les parents de l'épouse de Marty Hippolyte sont Dardenne Bonaventure, né le 1er octobre 1817 à Salses<sup>348</sup> et décédé le 15 avril 1873 à Opoul<sup>349</sup>. Il s'est marié avec Calmon Catherine le 24 novembre 1841 à Opoul (dates de naissance et de décès inconnues)<sup>350</sup>. Les grands-parents paternels de Dardenne Marie Marguerite « Rose » sont Dardenne Bonaventure « Venture », né vers 1787 à Opoul<sup>351</sup> et décédé avant le mariage de son fils le 24 novembre 1841<sup>352</sup>. Son épouse, Carrere Marie, a été baptisée le 9 octobre 1785 à Opoul<sup>353</sup> et est décédée avant cette même date. Leur mariage a eu lieu à Opoul le 23 janvier 1811<sup>354</sup>. Du côté maternel, nous ne disposons que des noms de famille, qui sont Calmon Bonaventure et Fouga Marguerite. Examinons à présent la dernière lignée issue de Cabanas Félix Côme Jean et de Cassuly Joséphine Madelaine.

---

<sup>347</sup> Voir la généalogie de la branche Dardenne-Carrère et Calmon-Fouga, annexe 29.

<sup>348</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E3604\_3605 (pages 145-460).

<sup>349</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de décès, 2E2115 (pages 10-367).

<sup>350</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E2113 (pages 138-307).

<sup>351</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E2107 (années 1781-1792).

<sup>352</sup> Voir la généalogie de la branche Dardenne-Carrère et Calmon-Fouga, annexe 29.

<sup>353</sup> ADPO, registre paroissial, acte de naissance, 2E2107 (pages 76-169).

<sup>354</sup> ADPO, registre paroissial, acte de mariage, 2E2111\_2112 (pages 196-447).

## 9. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Triadu-Serra et Pujol-Sitja

La femme de Cabanas Marcel Aimé Félix s'appelle Triadu Marie Anna Madelaine<sup>355</sup>. Elle est née le 2 mars 1908 à Beget<sup>356</sup> et décédée le 2 janvier 2002 à Arles-sur-Tech<sup>357</sup>. Ses parents sont Triadu Valentino Juan Pedro, né le 11 avril 1870 à la Vall del Bac dans la région de Gérone<sup>358</sup> (date de décès inconnue), et Pujol Justa (dates de naissance et de décès inconnues). Mariés à Beget le 15 juin 1900<sup>359</sup>. Du côté paternel, nous trouvons Triadu Joseph Francisco Joan (ou Jose), né le 27 septembre 1827 à la Vall del Bac<sup>360</sup> (date de décès inconnue). Il s'est marié avec Serra Marie à Tortellà le 30 septembre 1861<sup>361</sup>. Serra Marie est née vers 1836 à Montagut i Oix, mais nous n'avons pas d'autres informations à son sujet. Du côté maternel, nous avons Pujol Simon Joseph, né le 8 mai 1837 à Lamanère<sup>362</sup> (date de décès inconnue), et Sitja Mariangela, ménagère de profession, née le 14 septembre 1841 à Molló<sup>363</sup>. Ils se sont mariés le 12 février 1872<sup>364</sup>.

---

<sup>355</sup> Voir la généalogie de la branche Triadu-Serra et Pujol-Sitja, annexe 30.

<sup>356</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 191-1184).

<sup>357</sup> Disponible sur le fichier des décès de l'Insee : <https://arbre.app/>

<sup>358</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004057780 (pages 728-1187).

<sup>359</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004104511 (pages 702-1184).

<sup>360</sup> Acte de naissance numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004057780 (pages 623-1187).

<sup>361</sup> Acte de mariage numérisé disponible sur FamilySearch, numéro du film 004057780 (pages 1095/1096-1187).

<sup>362</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1554 (pages 205-308).

<sup>363</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de naissance, 2E1556 (pages 116-269).

<sup>364</sup> ADPO, registre d'état-civil, acte de mariage, 2E1556 (pages 116-269).

## 10. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Cabanas

La réalisation de cet arbre généalogique est particulière, notamment en raison du parcours migratoire effectué tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Différente de la famille Calvet qui a été présentée plus haut, cette famille a un parcours familial et professionnel bien différent, sûrement en raison de sa proximité frontalière. Commençons par la présentation des membres de la branche Cassuly qui prendra le nom de Cabanas<sup>365</sup>.

Cassuly Jean est l'arrière-grand-père paternel de la branche des Cassuly. Il est né en 1801 (mort en 1872) à Lamanère et exerce la profession de crieur public. Cassuly Jean épouse Coderch Marthe, née en 1803 (morte en 1879) à Lamanère, qui était ménagère de profession. Le couple donne naissance à un fils, Cassuly Jean Côme, né en 1840, qui ne prend pas le même métier que son père mais devient cerclier. Leur fils épouse la fille d'une famille voisine habitant à Serralongue : Massardo Juste Marie Thérèse, fille aînée de Massardo Julien Michel Jean (1805-1880), berger, et de Marden Marie Marguerite Juste (1816- ?), sans profession. Lors de l'acte de mariage, les parents de Cassuly Jean Côme Antoine étaient déjà décédés, contrairement aux parents de la jeune mariée. De plus, nous savons lors de son mariage que Massardo Juste Marie Thérèse était sans profession tout comme sa mère. Mais à la mort de son mari Cassuly Jean Côme, l'épouse devient ménagère de profession. En 1884 naît leur enfant : Cassuly Joséphine Marie Madeleine. Leur fille va épouser un homme d'une famille d'origine espagnole, Cabanas Felix Côme Jean, fils Cabanas d'Isidore (1857-1902) et de Villa Rose (1857- ?), né à Beget (province de Gérone en Catalogne, Espagne), dont la profession est espadrilleur. Bien que la profession des parents ne soit pas communiquée au grand public, tous les deux sont également originaires de Beget. De l'union de Felix Cabanas Côme Jean et de Cassuly Joséphine Marie Madeleine, six enfants sont nés : Cabanas Jean Côme Isidore (1904-1945), Cabanas Marie Joséphine (1906- ?), Cabanas Georges Jean Michel (1917-2004), Cabanas Marcel Aimé Félix (1908-1987), Cabanas Joseph Isidore Auguste (1911- ?) et Cabanas Carmen Anna Juste (1913- ?). Parmi leurs six enfants, seuls deux ont la possibilité de connaître leur parcours : Cabanas Jean Côme Isidore et Cabanas Georges Jean Michel. Concernant l'aîné de la famille, Jean Côme Isidore Cabanas est né à

---

<sup>365</sup> Voir la généalogie de la branche Cabanas-Cassuly, annexe 31.

Lamanère en 1904. D'après les peu d'informations le concernant, Cabanas Jean Côme Isidore a intégré l'unité 2e Bon Chass Pyre et est mort pour la France le 3 avril 1945 à Eggenfelden en Allemagne. Un mois avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, la capitulation de Berlin a eu lieu le 8 mai 1945. Le parcours du frère de Georges, Cabanas Jean Michel, est plus classique. Né en 1917 à Lamanère, il est devenu boulanger et a épousé Irène Jory à Ille-sur-Tet. Trois enfants sont nés de leur union : Cabanas Serge (né en 1946 à Ille-sur-Tet), Cabanas Guy (né en 1946 à Ille-sur-Tet), Cabanas Jean Luc (né en 1952 à Collioure) et Cabanas Alain (né en 1954 à Saint Paul de Fenouillet).

D'après ces informations, il semble que cette longue migration ait continué pour cette famille même après le XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette continuité peut s'expliquer par la diversité des familles vivant dans des espaces géographiques différents mais proches de leur lieu de vie. Tout comme la famille Calvet, l'un de leurs enfants est parti à la guerre mais n'est pas revenu. En examinant les professions exercées au XIX<sup>ème</sup> siècle, on constate que chaque famille avait une profession de prédilection : Berger pour la famille Massardo, Cerclier pour les Cassuly et Espadrilleur pour les Cabanas. Néanmoins, ces professions ne sont pas héréditaires et ne sont pas imposées aux familles. À l'exception du service militaire, nous pouvons prendre l'exemple de Cabanas Georges Jean Michel qui est devenu boulanger.

Cependant, contrairement à la famille Calvet, la famille Cabanas a connu une forte migration. Faisant partie d'un ensemble de trois familles réparties sur un territoire limitrophe, on constate que leur parcours migratoire était « court » au XIX<sup>ème</sup> siècle, mais a explosé au XX<sup>ème</sup> siècle avec leurs petits-enfants. Ils ont quitté les hauts cantons des Pyrénées orientales pour s'installer sur le littoral méditerranéen.

### Chapitre 3 : Observation générale des flux migratoires de ces familles durant le XIX<sup>ème</sup> siècle

L'étude des arbres généalogiques des familles Calvet à Mantet et Cabanas à Lamanère révèle des dynamiques migratoires distinctes dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>366</sup>. Pour la famille Calvet, bien que la majorité soit restée à Mantet, des liens étroits avec la commune voisine de Py, à travers des mariages, ont facilité une mobilité intramontagnarde. Cependant, la trajectoire de Pierre Martin Marc Calvet, s'engageant dans une carrière militaire, a introduit un changement significatif dans ces modèles de stabilité<sup>367</sup>. À Lamanère, les Cabanas ont montré une forte stabilité résidentielle, avec des mouvements principalement influencés par des mariages mixtes et des considérations familiales<sup>368</sup>. Ces histoires offrent un aperçu des forces sociales, culturelles et événementielles qui ont façonné les décisions de mobilité dans cette région montagneuse, soulignant la complexité des parcours migratoires influencés par des facteurs personnels, familiaux et historiques<sup>369</sup>.

Cela fut découverte via la réalisation d'arbres généalogique entre ces deux familles vivant dans deux cantons voisins. Pour le cas de la réalisation de l'arbre généalogique de la famille Calvet à Mantet au XIX<sup>ème</sup> siècle a montré que la plupart des membres de la famille sont restés à Mantet<sup>370</sup>, bien que des liens étroits aient été entretenus avec la commune voisine de Py, située à 10 km en contrebas dans la vallée de la Rotja<sup>371</sup>. En effet, Les mariages entre les habitants de Fontpédrouse et ceux de Mantet

---

<sup>366</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, introduction et contexte historique, pages 417-418. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section B- La géographie physique, page 23.

<sup>367</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 1.2 - Les structures de la population, page 420.

<sup>368</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 1.4 - origine géographique des populations, page 422.

<sup>369</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section C-La population, page 50. BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section E-L 'agriculture, page 91.

<sup>370</sup> Voir annexes 11 à 15.

<sup>371</sup> Voir annexes 3.

ont également contribué à cette mobilité intramontagnarde<sup>372</sup>. Ces unions matrimoniales ont créé des liens étroits entre les deux villages, encourageant ainsi les déplacements des individus d'un village à l'autre. Les facteurs tels que les liens familiaux, les opportunités économiques, et les considérations sociales et culturelles ont pu jouer un rôle dans ces mariages et favoriser la mobilité des individus.

Concernant la réalisation de l'arbre généalogique de la famille Cabanas à Lamanère au XIX<sup>ème</sup> siècle a démontré que l'ensemble des membres de la famille n'avaient pas quitté leur foyer avant le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Avec la mixité des familles qui se sont unies au fil des décennies, on s'aperçoit que le changement de résidence est au détriment du mari et non de l'épouse. La lignée maternelle vivant à Serralongue a trouvé un foyer à Lamanère. On peut dire que c'est une migration « courte » due à une filiation maternelle. De plus, la distance entre Lamanère et Serralongue n'est que de 7 km<sup>373</sup>. Cependant, ce n'est pas le cas pour la famille Cabanas lors de leur union avec les Cassuly. D'après l'arbre généalogique, le fils de la famille Cabanas, Felix Côme Jean, est originaire de Beget, mais il a décidé de vivre dans le village de son épouse, Cassuly Joséphine Madeleine, à Lamanère<sup>374</sup>. Dans ce cas de figure, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un changement de foyer marital. D'autant plus que d'après les sources, le mari a obtenu la naturalisation française à la suite du mariage et de la naissance de leur enfant<sup>375</sup>.

Au niveau des migrations vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs éléments sont apparus. Pour la famille Calvet, Pierre Martin Marc Calvet, le dernier descendant de la famille, a quitté Mantet pour suivre une carrière militaire. Il a été incorporé le 1er octobre 1912 et est devenu soldat de deuxième classe dans l'armée le 9 août 1914. En 1914, il est devenu chasseur et a été porté disparu au Reichackerpof en Alsace le 20 mars de la même année. Par la suite, il a été fait prisonnier à Ingolstadt le 29 mai 1914, puis rapatrié le 30 décembre 1918 à Paris. Après avoir été rééduqué à partir du 12 mars 1919, il a poursuivi son service au 38<sup>ème</sup> régiment d'artillerie indigène jusqu'à sa fin de carrière le 15 octobre 1940, où il était voltigeur. Après son service militaire, Pierre Martin Marc Calvet s'est

---

<sup>372</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, 2.1 - une étude des propriétés et 2.2 - évolution de l'occupation du sol, pages 424-426.

<sup>373</sup> Annexe 10.

<sup>374</sup> Annexe 24.

<sup>375</sup> Annexes 4 à 9.

installé à Saint-Papoul dans le département de l'Aude en Occitanie, où il a fondé une famille en se mariant avec Anna Pacouil, avec qui il a eu deux enfants, Ignace Martin Michel Calvet et Noël Joseph Pierre Calvet<sup>376</sup>. Ainsi, Pierre Martin Marc Calvet a quitté définitivement le village de Mantet, ne revenant jamais après son départ<sup>377</sup>. La migration de la famille Calvet-Pacouil est considéré comme courte. Néanmoins, la mobilisation militaire du petits-fils de Marc Calvet, Pierre Martin Marc en a décidé autrement. En d'autres termes, la carrière militaire de Pierre Martin Marc Calvet a entraîné une migration de longue distance. Ce qui peut supposer que le parcours migratoire peut être sollicité par un changement géographique, économique voir événementielle avec la mobilisation.

Pour le cas de la famille Cabanas, Pour le flux migratoire que cet arbre généalogique nous présente, on peut déduire que la mixité des familles a suscité chez leurs descendants une envie de quitter leur foyer. Bien que le conflit Franco-Allemand de 1914-1918 ait condamné l'un de leurs enfants en tant que militaire, le reste de la lignée a poursuivi leur vie en changeant de lieu de résidence au moins deux fois dans leur vie, sans tenir compte des raisons matrimoniales et militaires. L'exemple le plus explicite est le petit-fils de Cassuly Jean, Cabanas Georges Jean Michel. Bien qu'il soit né à Lamanère comme ses ancêtres, il a changé de foyer en rejoignant sa femme à Ille-sur-Tet et a déménagé deux fois : à Collioure et à Saint Paul de Fenouillet, avant de décéder avec sa femme à Perpignan<sup>378</sup>.

Si l'on compare les résultats de l'arbre généalogique avec les travaux de Paul André Rosental, on peut constater que les familles sont les acteurs majeurs du changement de foyer. Les évolutions de l'environnement et l'avènement de l'industrie et des nouvelles technologies<sup>379</sup> ont certainement eu un impact sur ces changements, mais la prise de décision de partir ou de rester semble être principalement le résultat d'un choix familial<sup>380</sup>. Cependant, il convient de noter que les travaux de Paul André Rosental se concentrent

---

<sup>376</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section F- Le secteur tertiaire, page 201.

<sup>377</sup> ADPO, registre matricule, 1R507.

<sup>378</sup> Annexe 23.

<sup>379</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, III.2 -Le développement des « grandes » entreprise : La Société des carrières de granit du Canigou, pages 428-429.

<sup>380</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, III.3 - Le déclin et la disparition de l'entreprise, page 430.

sur un territoire beaucoup plus vaste, à savoir la France au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'analyse menée ici ne porte que sur les hauts cantons des Pyrénées-Orientales, il est donc difficile de savoir si les résultats de Rosental sont applicables à cette échelle locale. Néanmoins, on peut affirmer qu'il existe deux types de parcours migratoires : les courts et les longs. Les résultats de l'arbre généalogique ne démontrent pas que les familles partent tous vers le littoral, du moins pas en grande majorité au XIX<sup>ème</sup> siècle. La famille Calvet en est un bon exemple. Bien que les familles des Cabanas soient nombreuses et d'origines nationales différentes, les migrations dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales semblent être principalement des micromobilités<sup>381</sup>.

Avec toutes ces analyses, nous pouvons observer plusieurs éléments importants. La réalisation de l'arbre généalogique de la famille Calvet à Mantet au XIX<sup>ème</sup> siècle met en lumière des aspects intéressants des mobilités et des changements de résidence au sein de cette famille. Tout d'abord, il est important de noter que la plupart des membres de la famille Calvet sont restés à Mantet, malgré la proximité de la commune voisine de Py. Les liens étroits entretenus avec Py, notamment à travers les mariages entre les habitants des deux villages, ont contribué à cette mobilité intramontagnarde. Les unions matrimoniales ont créé des connexions entre les deux localités, ce qui a encouragé les déplacements des individus d'un village à l'autre<sup>382</sup>. Cette observation met en avant l'importance des liens familiaux et des considérations sociales et culturelles dans les décisions de mobilité à l'époque. Cependant, l'histoire de Pierre Martin Marc Calvet, le dernier descendant de la famille Calvet, apporte un élément intéressant à cette analyse. Son départ de Mantet pour suivre une carrière militaire a marqué un changement significatif dans la trajectoire familiale. Son service militaire l'a emmené loin de son village d'origine, jusqu'en Alsace, où il a été porté disparu pendant un certain temps avant d'être fait prisonnier. Cette expérience de service militaire a eu un impact majeur sur son parcours migratoire, le conduisant finalement à s'installer dans une nouvelle région, à Saint-Papoul dans l'Aude en Occitanie, où il a fondé une famille. Ainsi, Pierre Martin Marc Calvet a définitivement quitté le village de Mantet, marquant une migration considérée comme courte pour la famille Calvet-Pacouil, mais son engagement dans

---

<sup>381</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section H- La géographie politique page 228.

<sup>382</sup> Annexe 3.

l'armée a entraîné une migration de longue distance. Cela suggère que les parcours migratoires peuvent être influencés par des événements majeurs tels que la mobilisation militaire. Dans ce cas, la carrière militaire de Pierre Martin Marc Calvet a joué un rôle clé dans son changement de résidence et a influencé l'évolution de la mobilité au sein de la famille Calvet. L'analyse de l'arbre généalogique de la famille Calvet met en évidence l'importance des mariages, des liens familiaux et des considérations sociales dans les décisions de mobilité<sup>383</sup>. Elle montre également comment des événements tels que la mobilisation militaire peut jouer un rôle crucial dans les parcours migratoires et contribuer à l'évolution des mobilités au fil du temps<sup>384</sup>.

Pour les Cabanas, L'analyse de l'arbre généalogique de la famille Cabanas à Lamanère au XIX<sup>ème</sup> siècle apporte des informations essentielles pour comprendre les mobilités et leur évolution dans cette région<sup>385</sup>. Tout d'abord, il est notable que l'ensemble des membres de la famille Cabanas n'ont pas quitté leur foyer d'origine avant le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Cela suggère une certaine stabilité résidentielle au sein de la famille, du moins sur plusieurs générations. Cependant, l'observation selon laquelle le changement de résidence était principalement au détriment du mari, plutôt que de l'épouse, est significative. Elle indique que les mariages ont joué un rôle central dans les décisions de mobilité. Les hommes de la famille Cabanas ont souvent déménagé pour rejoindre leurs épouses dans leurs villages d'origine, ce qui peut être interprété comme une migration intrarégionale à courte distance. La naturalisation française obtenue à la suite du mariage et de la naissance d'un enfant souligne l'influence des mariages sur les mobilités, mais aussi sur le statut légal des individus. Cette naturalisation peut avoir entraîné des conséquences économiques et sociales importantes, ce qui a pu encourager davantage de mariages mixtes<sup>386</sup>. L'impact de la mixité des familles sur le désir de quitter le foyer montre comment les mariages entre différentes familles ont agi comme des catalyseurs de la mobilité. Cela peut résulter de la volonté d'explorer de nouvelles opportunités

---

<sup>383</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, Introduction et contexte historique, page 418.

<sup>384</sup> BECAT, Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, section D-Les transports et l'industrie, page 82.

<sup>385</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, Introduction et contexte historique, page 418.

<sup>386</sup> Annexes 5-9.

économiques, de renforcer les liens sociaux ou d'étendre l'influence territoriale de la famille. En comparant ces résultats à ceux des travaux de Paul André Rosental, qui portent sur une échelle nationale, nous constatons que les familles semblent jouer un rôle majeur dans le changement de foyer. Cependant, il est important de noter que les dynamiques locales peuvent différer de celles à l'échelle nationale, ce qui souligne l'importance de tenir compte des spécificités régionales dans l'analyse des mobilités. Enfin, la distinction entre les parcours migratoires « courts » et « longs » met en évidence la complexité des décisions de mobilité. Les mobilités sont influencées par une multitude de facteurs, qu'ils soient familiaux, liés au mariage, à l'emploi ou à d'autres considérations. Cette diversité de parcours migratoires souligne la nécessité de comprendre les mobilités dans leur contexte spécifique. En conclusion, l'analyse de l'arbre généalogique de la famille Cabanas offre des perspectives précieuses sur les mobilités et leur évolution dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle montre comment les mariages, les dynamiques familiales et les facteurs locaux ont joué un rôle central dans les décisions de mobilité, tout en rappelant que ces mobilités peuvent être influencées par une variété de facteurs complexes<sup>387</sup>.

---

<sup>387</sup> MARTY Nicolas, « Démographie et activités économiques : éléments pour une histoire des transformations de Rodès entre 1850 et 1940 », 2009, chapitre XIV, III.3 – Le déclin et la disparition de l'entreprise, page 430.

# **Migration et transmissions du patrimoine**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, dans les Pyrénées-Orientales, la transmission du patrimoine familial était un enjeu économique crucial pour les familles. Les documents tels que les hypothèques et les tableaux des décès, successions et absences fournissent une source précieuse d'informations pour analyser les mécanismes de transmission patrimoniale de l'époque<sup>388</sup>. Cette étude vise à comparer ces deux types de documents afin de mieux comprendre les pratiques et les tendances en matière d'héritage et de succession dans la région. Le véritable objectif de cette partie est de mettre en valeur la richesse potentiel que ces familles transmettent, achètent ou vendent durant leurs vies, d'observer une différence notable entre les générations et de déduire si cela provoque un réel enjeu de mobilité qui résulte du phénomène nommé : Exode rural<sup>389</sup>. Pour cela on peut s'interroger de la façon suivante : Est-ce que la transmission du patrimoine familial a été un facteur significatif dans la mobilité sociale et économique pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle ? Nous avons vu dans les deux chapitres précédents que la population diminuait au XIX<sup>ème</sup> siècle dans les communes montagnardes du Conflent-Canigou et du Haut Vallespir, et que cela affectait autant les hommes que les femmes<sup>390</sup>. Cette perte démographique a été exacerbée par des dynamiques de mobilité complexes, influencées par des facteurs sociaux et économiques, y compris les pratiques matrimoniales et les décisions professionnelles<sup>391</sup>. Les données issues de l'analyse des familles Cabanas et Calvet révèlent que la mobilité, souvent intrarégionale et influencée par les alliances matrimoniales, a eu des implications directes sur les structures familiales et les stratégies de transmission du patrimoine<sup>392</sup>. Les hommes et surtout les femmes déménageaient souvent à cause du mariage, ce qui changeait la façon dont le patrimoine familial était réparti géographiquement et affectait

---

<sup>388</sup> DUGRAND Raymond, *La propriété foncière des citadins en Bas-Languedoc*, Paris, Bulletin de l'Association de Géographes Français, 1956, p. 133-145.

<sup>389</sup> PETIT Françoise Eugénie, *Exode rural et utilisation du territoire de 1850 à nos jours (Le Causse Méjean)*, Montpellier, Institut National de la Recherche Agronomique, Economie et sociologie rurales, 1978, 158 p. LAMORISSE René, *Economie rurale et démographie dans la vallée française (Lozère)*, Bilans et perspectives, Montpellier, bulletin de la Société languedocienne de géographie, 3-4, 1970, p. 341-369.

<sup>390</sup> MARRÉS Paul, *Un péril languedocien : la dénatalité*, Université de Montpellier, 1945, p. 286-323. ARBOS Philippe *Evolution démographique et économique d'un village des Pyrénées méditerranéennes (Mosset, Pyrénées-Orientales)*, dans : Mélanges géographiques offerts au doyen Ernest Bénévent, Gap, Ophrys, 1954, p. 195-208. DUGRAND Raymond, *Villes et campagnes en Bas-Languedoc*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 638 p. CHATEL Léon, *La mémoire du village*, Paris, Stock, (Collection « La vie des hommes »), 1977, 362 p.

<sup>391</sup> ROBERT Simone, *Sommières, étude d'une petite ville languedocienne*, Montpellier, Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, jan- vier-mars 1956, 51 p.

<sup>392</sup> KAYSER Bernard, *Patrimoine et gestion de l'espace rural : l'exemple de l'Espinouse*, Paris, Études Rurales, 1977, p.77-91.

les décisions sur la succession. Ces schémas de migration, où les choix étaient influencés par le désir de préserver ou d'augmenter le patrimoine familial, peuvent montrer comment la mobilité des populations et la transmission du patrimoine sont liées. Cela nous amène à examiner de plus près si les hypothèques et les successions font partie des raisons des déplacements des familles. Pour comprendre cela, une méthode a été utilisée : analyser les hypothèques ainsi que les enregistrements des décès, des successions et des absences au sein des familles étudiées pour comprendre comment ces mouvements ont influencé la transmission du patrimoine familial.

Les hypothèques, enregistrées auprès des autorités compétentes, offrent une vision de la propriété foncière et immobilière détenue par les individus. Elles révèlent les biens immobiliers possédés par les familles, les éventuelles dettes contractées et les transferts de propriété. L'analyse des registres d'hypothèques permettra de déterminer quels types de biens étaient les plus fréquemment transmis d'une génération à l'autre, ainsi que les stratégies adoptées pour préserver le patrimoine familial. D'autre part, les tableaux des décès, successions et absences fournissent des informations sur les héritages et les partages de biens effectués à la suite du décès d'un individu. Ces documents répertorient les héritiers, les biens concernés et les modalités de répartition. En examinant ces tableaux, il sera possible de mettre en lumière les modèles de succession prédominants, les règles de l'héritage et les éventuelles inégalités de transmission du patrimoine entre les membres d'une même famille. En réalisant une analyse comparative entre les hypothèques et les tableaux des décès, successions et absences, cette étude permettra d'appréhender de manière approfondie les mécanismes de transmission patrimoniale dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle mettra en évidence les facteurs économiques, sociaux et juridiques qui ont influencé ces processus et permettra de mieux comprendre les dynamiques familiales et les inégalités de patrimoine au sein de la société de l'époque.

En somme, cette étude comparative sur les hypothèques et les tableaux des décès, successions et absences dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle peuvent offrir une perspective précieuse sur la transmission du patrimoine familial. Elle va nous permettre de mieux appréhender les stratégies adoptées par les familles pour préserver leur patrimoine et les dynamiques sociales qui ont façonné l'héritage dans cette région à cette époque. Afin d'approfondir notre compréhension, nous examinerons de manière concrète

les informations fournies par ces deux types de documents en nous concentrant sur certaines familles spécifiques de l'arbre généalogique étudié. Nous débuterons notre analyse en explorant les données des bureaux d'Olette et de Prades, puis nous porterons notre attention sur celles des bureaux de Prats-de-Mollo et d'Arles-sur-Tech.

## Chapitre 1 : Présentation, contenu et limites des sources relatives au patrimoine familial des familles Calvet et Cabanas

Lors de la recherche des sources relatives aux tables des décès, successions et absences, le dépouillement des registres et des documents disponibles dans les bureaux d'Olette et de Prades a permis d'identifier plusieurs membres de la généalogie de la famille Calvet en analysant leur parcours migratoires et leur foyer. Au bureau d'Olette, quatre individus ont été identifiés : Calvet Marc et son épouse Clastres Thérèse, ainsi que Calvet Ignace et son épouse Pacouil Elisabeth. La source relative à ce dernier couple provient du bureau de Prades pour la femme. Les raisons spécifiques de cette particularité seront exposées ultérieurement dans l'étude. Concernant le bureau de Prades, sept individus ont été découverts : Molas Jean-Baptiste, son épouse Fabre Thérèse, ainsi que leurs deux fils Molas Jacques Isidore et Molas Marcelin Jean-Paul. Les trois derniers individus sont les beaux-enfants de Molas Jean-Baptiste, à savoir Jampy Marguerite et le couple Peloffy Justin et sa femme Molas Marie-Thérèse. Ces découvertes ont été rendues possibles grâce à l'analyse minutieuse des registres et des documents conservés dans les bureaux d'Olette et de Prades. Par la suite, l'importance de ces individus au sein de la généalogie de la famille Calvet sera approfondie. Au cours de l'analyse des sources relatives aux tables des décès, successions et absences, un grand nombre d'individus ont été identifiés. La famille Cabanas figure notamment parmi ces sources, avec le père Cabanas Isidore inscrit au bureau de Prats-de-Mollo, son fils Cabanas Felix Côte Jean et son petit-fils Cabanas Jean Côte Isidore, tous deux inscrits au bureau d'Arles-sur-Tech.

D'autres branches familiales ont également été découvertes, telles que les Cassuly, Massardo et Madern. En ce qui concerne les Cassuly, trois individus ont été recensés provenant du bureau de Prats-de-Mollo. Il s'agit du grand-père Cassuly Jean, de la grand-mère Coderch Marthe Françoise et de leur petit-fils Cassuly Côte Antoine. La branche Massardo présente un intérêt particulier car elle offre une succession générationnelle

complète, depuis les grands-parents jusqu'au petit-enfant. Ainsi, nous avons le grand-père Massardo Jacques, la grand-mère Burrat Marie Thérèse, leur fils Massardo Julien Michel Jean et leur petite-fille Massardo Juste Marie Thérèse. Enfin, la branche Madern regroupe également trois individus, de manière similaire à la famille Cassuly. Ils ont une descendance successive et proviennent également du bureau de Prats-de-Mollo. Les membres de cette branche sont Madern Michel, le père, Poch Marguerite, la mère, et Madern Marie, leur fille. Les Tables des décès, successions et absences comportent certaines limitations en tant que source d'information. Tout d'abord, elles peuvent être incomplètes, ce qui signifie qu'elles ne contiennent pas tous les enregistrements nécessaires pour reconstituer de manière exhaustive la généalogie d'une famille ou identifier tous les individus concernés. De plus, les informations fournies peuvent manquer de précision, avec des erreurs, des omissions ou des variations orthographiques dans les noms, les dates et les lieux enregistrés. Les tables se concentrent principalement sur des informations de base, ce qui implique qu'elles ne fournissent pas de détails supplémentaires sur la vie des individus, tels que leur profession, leur état civil ou d'autres événements importants. Il est également important de noter que les tables sont basées sur des sources indirectes, ce qui peut introduire des erreurs ou des incohérences lors de la compilation des données à partir d'autres documents tels que les actes notariés ou les registres paroissiaux. Ainsi, il est recommandé de prendre en compte ces limitations et de compléter les informations des Tables des décès, successions et absences avec d'autres sources afin d'obtenir une image plus complète et précise de la généalogie et de la vie des individus étudiés.

En ce qui concerne le dépouillement des actes hypothécaires, la méthode de recherche reste identique. La raison principale qui a orienté la recherche vers ce type de source est l'absence d'informations sur la quasi-totalité des individus provenant des tables des décès, successions et absences. Les archives départementales des Pyrénées-Orientales ne possèdent pas les sources originales. Plusieurs explications peuvent être avancées à ce sujet. Les raisons pour lesquelles certaines sources ne sont pas consultables dans les archives départementales des Pyrénées-Orientales sont multiples. Tout d'abord, certaines sources peuvent être inaccessibles en raison de problèmes physiques, tels que des dommages structurels ou des restrictions d'accès liées à la préservation ou à des raisons de sécurité. De plus, la conservation défectueuse des archives peut rendre certaines

sources altérées, endommagées ou incomplètes, ce qui rend leur consultation impossible ou difficile. Par ailleurs, certaines sources peuvent être soumises à des restrictions légales concernant leur communicabilité, en raison de considérations de confidentialité, de protection des données personnelles ou de réglementations spécifiques. Il est également possible que certaines sources aient été transférées vers d'autres institutions ou archives spécialisées, ou qu'elles aient été perdues au fil du temps en raison de déménagements ou de réorganisations. Chaque archive départementale a ses propres politiques et contraintes. Dans le cadre de cette étude, les archives départementales des Pyrénées-Orientales ne sont pas en mesure de mettre à disposition ces sources, car malheureusement elles ont été perdues. D'où le dépouillement des actes hypothécaires. L'analyse des actes hypothécaires permettra donc de compléter les informations manquantes dans les tables des décès, successions et absences. Les actes hypothécaires peuvent fournir des détails sur les propriétés foncières, les transactions immobilières et les engagements financiers des individus étudiés. En examinant ces documents, il sera possible d'obtenir des informations supplémentaires sur la situation économique, les liens familiaux et les relations sociales des personnes mentionnées. Cependant, il convient de noter que l'analyse des actes hypothécaires peut présenter ses propres limitations. Tout d'abord, ces documents sont principalement axés sur les transactions immobilières et les aspects financiers, ce qui signifie qu'ils peuvent ne pas fournir de détails sur d'autres aspects de la vie des individus, tels que leur profession, leur éducation ou leur état civil. De plus, les actes hypothécaires peuvent être complexes à interpréter, nécessitant une connaissance approfondie des termes juridiques et des pratiques de l'époque. Les erreurs de transcription ou d'interprétation peuvent également se produire, ce qui peut entraîner des incohérences ou des informations erronées dans l'analyse. En outre, il est important de prendre en compte le contexte historique et économique dans lequel les actes hypothécaires ont été rédigés. Les fluctuations du marché immobilier, les crises économiques ou d'autres événements socio-politiques peuvent exercer une influence sur les transactions et les engagements financiers des individus, ce qui peut compliquer l'interprétation des actes hypothécaires. Malgré ces limitations, l'analyse des actes hypothécaires peut fournir des éléments précieux pour compléter la généalogie et la vie des individus étudiés. En croisant les informations extraites des tables des décès, successions et absences avec les détails des actes hypothécaires, il est possible de

reconstituer un tableau plus complet de la famille Calvet, ainsi que des autres branches familiales telles que Cabanas, Cassuly, Massardo et Madern. Il est également recommandé de consulter d'autres sources complémentaires pour obtenir une image encore plus détaillée de la vie des individus étudiés. Les registres paroissiaux, les actes notariés, les recensements de population et d'autres archives peuvent fournir des informations supplémentaires sur les événements marquants de la vie des individus, leurs relations familiales, leurs professions et d'autres aspects pertinents. Dans l'analyse des tables des décès, successions et absences ainsi que des actes hypothécaires, nous pouvons conclure que ces sources jouent un rôle essentiel dans la recherche généalogique et la compréhension de la vie des individus. Malgré leurs limitations, elles fournissent des indications précieuses pour explorer l'histoire familiale et sociale des personnes étudiées. En combinant différentes sources et en adoptant une approche critique, il devient possible de reconstruire de manière plus complète et précise la généalogie et la vie des individus étudiés. Analysons les informations fournies dans ces deux sources pour mieux comprendre la migrations de ces familles.

## Chapitre 2 : Actes et tables : des sources clés à l'étude du patrimoine de ces deux familles

Dans le cadre de notre analyse, nous avons minutieusement examiné les tables des décès, successions et absences, ainsi que les actes hypothécaires, relatifs aux familles Calvet, Clastres, Madern et Massardo pour les premières sources, et aux familles Calvet, Molas Pacouil, Destaville, Cabanas, Noguer, Triadu, Dardenne, Marty, Cassuly et Massardo pour les actes hypothécaires. Ces sources nous ont fourni des informations précieuses sur l'héritage patrimonial de ces familles, nous permettant ainsi de formuler des hypothèses concernant leurs pratiques de transmission de richesses et la composition de leur patrimoine comme résultat d'une mobilité croissante<sup>393</sup>.

Notre étude a commencé par une analyse approfondie des informations extraites des tables des décès, successions et absences. Ces documents nous ont révélé des détails significatifs sur la manière dont les biens étaient transmis au sein de chaque famille.

---

<sup>393</sup> SICARD Germain, *Notaires, mariages, fortunes, dans le Midi toulousain*, Toulouse, Université des sciences sociales de Toulouse, 1997, 360 p.

Toutefois, en raison de l'indisponibilité des actes complets pour certains membres, nous avons été contraints de formuler des hypothèses quant aux biens transmis, aux bénéficiaires et à l'utilisation prévue de ces biens. Il est important de noter que cette source présente certaines limites, ce qui justifie l'utilisation des actes hypothécaires pour compléter notre analyse. Les actes hypothécaires ont joué un rôle essentiel en nous permettant de mieux comprendre la composition du patrimoine de ces familles. Bien que ces actes se concentrent principalement sur les biens meubles, ils nous ont également permis de formuler des hypothèses sur les enjeux liés aux migrations de ces familles au fil des décennies. Toutefois, nous tenons à souligner que l'étude des cadastres, qui fournirait des informations plus détaillées, ne sera pas abordée dans ce mémoire en raison de contraintes de temps et de ressources. Il est donc important de reconnaître que les conclusions et hypothèses reposent sur les informations disponibles dans les tables des décès, successions et absences, ainsi que dans les actes hypothécaires. Ces sources peuvent présenter des limites et des lacunes, ce qui nécessiterait une recherche plus approfondie pour confirmer nos hypothèses. L'examen des cadastres, par exemple, permettrait d'obtenir une vision plus complète et précise du patrimoine de ces familles. Cependant, compte tenu des contraintes évoquées, notre analyse se focalisera initialement sur les sources déjà citées. Les références bibliographiques appuyant le rapport de richesse de chaque individu seront présentées dans le dernier chapitre. Cela permettra de formuler des hypothèses sur la mobilité sociale des familles Calvet et Cabanas. Voici les découvertes issues de ces sources.

## 1. Les actes hypothécaires concernant le patrimoine généalogique des Calvet

Au sein du bureau de Prades, les actes hypothécaires sont d'une importance capitale pour la collecte d'informations. Ces documents officiels font l'objet d'un examen minutieux et d'une analyse approfondie, révélant des données précieuses sur les personnes concernées, notamment la généalogie des Calvet. Ils fournissent des détails exhaustifs sur les transactions immobilières, les acquisitions de biens, les évaluations et les créances enregistrées. Grâce à ces actes hypothécaires, il est possible de reconstituer partiellement l'historique financier et immobilier des individus, offrant ainsi un aperçu détaillé de leurs activités financières. En étudiant attentivement chaque acte hypothécaire, on est en

mesure de rassembler des données permettant ainsi une meilleure compréhension des transactions immobilières et des engagements financiers de cette famille. Ces informations ne se limitent pas à des chiffres bruts, elles fournissent également des indications précieuses sur les tendances du marché immobilier local. L'analyse des actes hypothécaires permet de repérer des schémas et des tendances dans les transactions immobilières, ce qui est précieux pour déduire les raisons qui ont poussé ces individus à se déplacer pour emménager ou déménager. Ces informations revêtent une importance particulière pour connaître les procédures mises en place lors de la création d'actes hypothécaires. Néanmoins, l'étude se concentre sur les informations relatives au registre hypothécaire relevant des actes hypothécaires afin de déduire leur patrimoine, justifiant ainsi leur migration.

### Ignace Joseph Calvet

D'après les registres de formalités du Bureau de Prades, nous avons pu recueillir des informations importantes sur les activités financières d'Ignace Joseph Calvet. Ces registres révèlent plusieurs transactions auxquelles il était associé, ainsi que des créances inscrites à son nom<sup>394</sup>. Tout d'abord, le 8 octobre 1862, une acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 90 Art. 63), avec un prix de 200 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction indique clairement l'implication d'Ignace Joseph Calvet dans des activités liées à l'acquisition de biens. Il semble donc qu'il était engagé dans le secteur immobilier, avec cette acquisition évaluée à 200 francs<sup>395</sup>. Ensuite, le 6 mars/26 mars 1868, une autre acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 112 Art. 14), cette fois-ci avec un prix de 15 francs mentionné dans l'acte. Bien que le montant soit relativement faible, cela démontre néanmoins son intérêt continu pour l'acquisition de biens, quelle que soit leur valeur<sup>396</sup>. Par ailleurs, deux ventes ont été enregistrées le 11 juin 1886 dans les registres de formalités (Vol. 222 Art. 55 et Vol. 222 Art. 56), avec un prix de 300 francs mentionné dans chaque acte. Ces transactions confirment la participation active d'Ignace Joseph Calvet dans des activités de vente de biens, soulignant ainsi sa présence dans le processus de négociation et de cession<sup>397</sup>.

---

<sup>394</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3149W42 (pages 53-200).

<sup>395</sup> ADPO, actes hypothécaires, 181W387 n°90 (23 août 1862-24 décembre 1862).

<sup>396</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1181W409 n°112 (2 mars 1868-21 avril 1868).

<sup>397</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1633W321 n°222 (17 mai 1886-21 juin 1886).

En ce qui concerne les créances inscrites, les registres font référence à plusieurs montants spécifiques. Par exemple, le 24 novembre 1856, une créance de 1000 francs a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 83 Art. 185). De même, d'autres créances de 1000 francs ont été inscrites le 10 décembre 1866 (Vol. 107 Art. 172), le 21 novembre 1876 (Vol. 138 Art. 3), et le 19 novembre 1886 (Vol. 180 Art. 145). En outre, une créance de 511.98 francs a été enregistrée le 19 juin 1871 (Vol. 122 Art. 297/237), tandis qu'une autre créance de 2275 francs a été inscrite le 25 août 1886 (Vol. 179 Art. 43). Ces enregistrements suggèrent qu'Ignace Joseph Calvet avait des obligations financières importantes à différentes périodes de sa vie<sup>398</sup>.

### Joseph Clastres

Les informations disponibles sur Joseph Clastres, cultivateur, nous permettent de formuler certaines conclusions quant à ses activités financières. Les registres de formalités du Bureau de Prades mentionnent deux acquisitions auxquelles il a été associé<sup>399</sup>. Tout d'abord, le 6 mars 1868, une acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 112 Art. 14), avec un prix de 62 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction témoigne de l'engagement de Joseph Clastres dans des activités liées à l'acquisition de biens, et il a été évalué à cette somme<sup>400</sup>. Ensuite, le 25 juin 1889, une autre acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 246 Art. 6), avec un prix de 2450 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction démontre que Joseph Clastres a continué à investir dans l'acquisition de biens, cette fois-ci pour un montant plus élevé<sup>401</sup>.

En ce qui concerne les créances inscrites, un enregistrement fait référence à une créance d'un montant de 600 francs, associée à une acquisition. Cette créance a été inscrite le 4 janvier 1892 dans le registre de formalités (Vol. 264 Art. 34). Cela suggère qu'une obligation financière de ce montant était associée à Joseph Clastres à cette période<sup>402</sup>. Ces informations nous donnent un aperçu des transactions et des obligations financières auxquelles Joseph Clastres était lié. Les acquisitions enregistrées indiquent son intérêt

---

<sup>398</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>399</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3149W54 (pages 105-201).

<sup>400</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1181W409 n°112 (2 mars 1868-21 avril 1868).

<sup>401</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1633W345 n°246 (22 juin 1889-9 août 1889).

<sup>402</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3085W1 n°264 (4 décembre 1891-23 janvier 1892).

pour l'acquisition de biens, tandis que la créance inscrite soulève des questions sur ses engagements pécunier à cette période. Cela suggère son implication dans la gestion de ses affaires financières et met en évidence l'importance de ces transactions dans sa vie.

### Marguerite Thérèse Jampy

Les informations disponibles sur Marguerite Thérèse Louise Jampy, sans profession, nous permettent de formuler certaines conclusions quant à ses activités financières. Les registres de formalités révèlent plusieurs transactions dans lesquelles elle était impliquée<sup>403</sup>. Tout d'abord, le 11 janvier 1892, une vente a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 264 Art. 47), avec un prix de 500 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction témoigne de l'engagement de Marguerite Thérèse Louise Jampy dans des activités de vente de biens, indiquant qu'elle pouvait être impliquée dans des transactions immobilières. Il est possible qu'elle ait cherché à tirer profit de ses biens ou à générer des revenus supplémentaires grâce à ces transactions<sup>404</sup>. Ensuite, le 1<sup>er</sup> octobre 1894, une autre vente a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 281 Art. 18), avec un prix de 800 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction démontre que Marguerite Thérèse Louise Jampy continuait à être active dans le domaine des ventes de biens. Cela suggère une volonté de diversifier son portefeuille immobilier ou de saisir des opportunités économiques favorables à cette époque<sup>405</sup>. Le 7 septembre 1920, une acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 451 Art. 23), avec un prix de 800 francs mentionné dans l'acte. Cela indique que Marguerite Thérèse Louise Jampy a également participé à des activités d'acquisition de biens à cette période. Elle pouvait chercher à investir dans de nouveaux biens immobiliers ou à élargir sa propriété foncière<sup>406</sup>. Le 20 avril 1931, une autre vente a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 1914 Art. 76), avec un prix de 600 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction témoigne de son implication continue dans les ventes de biens, bien que pour un montant inférieur aux transactions précédentes. Cela peut suggérer une stratégie de vente régulière de biens immobiliers ou une adaptation à des circonstances économiques

---

<sup>403</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3149W77 (pages 188-201).

<sup>404</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3085W1 n°264 (4 décembre 1891-23 janvier 1892).

<sup>405</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3085W18 n°281 (20 septembre 1894-28 novembre 1894).

<sup>406</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3137W94 n°451 (08 juin 1920-19 novembre 1920).

spécifiques<sup>407</sup>. De plus, une créance d'un montant de 100 000 francs a été inscrite le 18 novembre 1944 dans le registre de formalités (Vol. 2524 Art. 88). Cette créance est associée à une donation, un partage et une vente. Bien que les détails spécifiques de cette créance ne soient pas mentionnés, cela suggère que Marguerite Thérèse Louise Jampy était impliquée dans des arrangements pécuniers importants à cette période. Il est possible qu'elle ait été engagée dans des transactions complexes liées à la gestion de son patrimoine ou à des questions successorales<sup>408</sup>.

### Thérèse Molas

Thérèse Molas, épouse de Peloffy Justin, est une femme sans profession née le 6 avril 1856 à Fuilla et décédée le 16 avril 1940, également à Fuilla. Les informations issues des registres de formalités du Bureau de Prades nous permettent de retracer certaines transactions et créances associées à Thérèse Molas<sup>409</sup>. Premièrement, le 26 octobre 1887, une vente-cession a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 233 Art. 16) avec un prix de 2500 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction témoigne de sa participation dans le domaine immobilier, où elle a pu céder ou vendre un bien pour cette somme significative<sup>410</sup>. Ensuite, le 4 mai 1893, une inscription de créance de 1100 francs a été faite dans le registre de formalités (Vol. 212 Art. 111). Les détails spécifiques de cette créance ne sont pas mentionnés, mais cela indique qu'une dette de ce montant était associée à Thérèse Molas à cette période<sup>411</sup>. Le 27 avril 1903, une autre inscription de créance de 1100 francs a été effectuée dans le registre de formalités (Vol. 254 Art. 88). Bien que les informations sur la nature de cette créance ne soient pas fournies, cela suggère que Thérèse Molas avait une autre obligation financière de ce montant<sup>412</sup>. Ces transactions immobilières et créances associées révèlent l'engagement de Thérèse Molas dans le domaine immobilier. Elle a été impliquée dans la vente et la cession de biens immobiliers, ce qui témoigne de son intérêt et de son activité dans ce secteur. De plus, les inscriptions de créances indiquent qu'elle avait des obligations financières à différentes périodes de sa vie, bien que les détails spécifiques de ces créances ne soient pas précisés.

---

<sup>407</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>408</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>409</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3149W73 (pages 96-201).

<sup>410</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1633W322 n°233 (15 octobre 1887-24 novembre 1887).

<sup>411</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>412</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

## Emmanuel Pacouil

Les informations disponibles sur Emmanuel Pacouil, brassier, permettent de formuler certaines conclusions quant à ses activités financières. Les registres de formalités révèlent plusieurs acquisitions dans lesquelles il était impliqué<sup>413</sup>. Tout d'abord, le 2 septembre 1811, une acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 8 Art. 73), avec une évaluation ou un prix de 110/140 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction témoigne de l'engagement d'Emmanuel Pacouil dans des activités d'acquisition de biens, en l'occurrence l'achat d'un champ à Py. Cela suggère qu'il était actif dans le domaine foncier et qu'il cherchait à développer son patrimoine<sup>414</sup>. Le 3 septembre 1824, une autre acquisition a été enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 23 Art. 120), avec une évaluation ou un prix de 400 francs mentionné dans l'acte. Cette transaction indique que Emmanuel Pacouil continuait à investir dans des acquisitions de biens, démontrant son intérêt persistant pour l'expansion de son patrimoine<sup>415</sup>. Ces acquisitions immobilières témoignent de la volonté d'Emmanuel Pacouil de développer son patrimoine en investissant dans des biens immobiliers. Il est probable qu'il considérait ces acquisitions comme des opportunités d'investissement ou comme un moyen de sécuriser des revenus supplémentaires grâce à la gestion ou à la location de ces biens. Ces activités démontrent son engagement dans le domaine foncier et sa volonté de développer sa position économique par le biais de l'acquisition de biens immobiliers.

En ce qui concerne les créances inscrites, les registres de formalités révèlent plusieurs montants. Le 2 janvier 1818, une créance de 39 000 francs (conventionnels) a été inscrite dans le registre de formalités (Vol. 12 Art. 143). Le 2 janvier 1828, une autre créance de 19 000 francs (conventionnels) a été inscrite dans le registre de formalités (Vol. 26 Art. 210). Enfin, le 27 décembre 1837, une créance de 15 000 francs (conventionnels) a été inscrite dans le registre de formalités (Vol. 41 Art. 331)<sup>416</sup>. Bien que les détails spécifiques de ces créances ne soient pas mentionnés, cela suggère que Emmanuel Pacouil était impliqué dans des arrangements pécuniers importants à ces périodes, peut-être liés à des prêts ou à d'autres formes de transactions financières. Les

---

<sup>413</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3149W15 (85-201).

<sup>414</sup> ADPO, actes hypothécaires, 47W552 n°8 (10 mai 1811-16 janvier 1813).

<sup>415</sup> ADPO, actes hypothécaires, 47W567 n°23 (10 janvier 1824-17 décembre 1824).

<sup>416</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

montants significatifs associés à ces créances indiquent l'implication d'Emmanuel Pacouil dans des transactions de différentes envergures, révélant une volonté d'investir dans des biens de valeur variable. Ces créances pourraient indiquer qu'Emmanuel Pacouil était à la fois emprunteur et créancier, impliqué dans des relations financières diverses avec d'autres individus ou institutions. Les raisons spécifiques derrière ces créances ne sont pas mentionnées dans les registres de formalités, mais elles suggèrent son engagement dans des arrangements pécuniers importants. Les montants élevés des créances, tels que 39 000 francs en janvier 1818, 19 000 francs en janvier 1828 et 15 000 francs en décembre 1837, soulignent l'importance de ces transactions financières. Il est possible qu'Emmanuel Pacouil ait été impliqué dans des prêts, des accords de crédit ou d'autres formes d'investissement qui nécessitaient ces montants importants.

## 2. Les actes hypothécaires liés au patrimoine de la généalogie des Cabanas

Au sein du bureau de Perpignan, une attention particulière est accordée aux actes hypothécaires, qui jouent un rôle essentiel dans la collecte d'informations. Ces documents officiels font l'objet d'une analyse minutieuse pour obtenir des détails précis sur les transactions immobilières, les acquisitions, les évaluations et les créances enregistrées. En tant que source fondamentale, les actes hypothécaires permettent de retracer l'historique pécunier et immobilier des personnes concernées, offrant ainsi un aperçu détaillé de leurs activités financières. Le bureau de Perpignan se consacre pleinement à l'analyse approfondie de ces actes hypothécaires. Cette étude méticuleuse permet de recueillir des données fiables et vérifiées, offrant une compréhension approfondie des transactions immobilières et des engagements pécuniers des individus mentionnés. Parmi les personnes citées dans ces actes, on peut citer Marty Hyppolite, Marie Marguerite « Rose » Dardenne, André Destaville, Isidore Auguste Cabanas, Andréa Laurence Mathilde Destaville, Cabanas Marie Joséphine Rose, Joseph François Noguer, Marcel Aime Cabanas et Marie Anna Triadu. Il faut souligner que le bureau de Céret participe également à cette étude des actes hypothécaires. Les noms de Julien Michel Jean Massardo et Marie Madelaine Cassuly ont été relevés lors de l'analyse de ces documents. Cette recherche approfondie permet de rassembler des informations précieuses sur ces individus, éclairant ainsi leurs activités financières et leur parcours immobilier. Les

analyses détaillées des actes hypothécaires effectuées par les bureaux de Perpignan et de Céret contribuent à enrichir notre connaissance des transactions immobilières et des engagements pécuniers dans la région. Les données recueillies ne se limitent pas à de simples chiffres, elles fournissent également des indications précieuses sur les tendances du marché immobilier local, ce qui permet de mieux comprendre les motivations qui ont conduit ces individus à s'engager dans des transactions immobilières spécifiques, y compris à s'éloigner de leur lieu d'origine.

### Marty Hyppolite

Marty Hyppolyte, un cultivateur né le 7 juin 1854 à Opoul, est mentionné dans différentes sources, notamment dans les registres de formalités. Les informations extraites de ces registres révèlent deux transactions immobilières auxquelles il était lié<sup>417</sup>. Le premier enregistrement provient du registre de formalités (Vol. 546 Art. 80) et a été transcrit le 5 février 1881. Il s'agit d'un achat dont le prix mentionné dans l'acte s'élève à 900 francs<sup>418</sup>. Le deuxième enregistrement provient du registre de formalités (Vol. 1389 Art. 65) et a été transcrit le 10 mars 1920. Il s'agit d'une acquisition d'une valeur de 5000 francs<sup>419</sup>. De plus, une créance de 5000 francs a été inscrite dans le registre de formalités (Vol. 981 Art. 168) à la même date, le 10 mars 1920<sup>420</sup>. Ces informations suggèrent l'engagement de Marty Hyppolyte dans des transactions immobilières à différentes périodes de sa vie. L'achat enregistré en 1881 et l'acquisition mentionnée en 1920 indiquent son intérêt pour l'investissement dans des biens immobiliers. La valeur de ces transactions, ainsi que la créance inscrite, suggèrent sa participation dans des transactions financières significatives.

---

<sup>417</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W176 (pages 19-200).

<sup>418</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1200W3 n°546 (22 janvier 1881-16 février 1881).

<sup>419</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W322 n°1389 (4 mars 1920 - 19 avril 1920).

<sup>420</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

## Marie Marguerite « Rose » Dardenne

Les informations provenant des registres de formalités révèlent l'implication financière de Marie Marguerite « Rose » Dardenne, mère de Marguerite Louise Catherine et belle-mère de Destaville André. Trois transactions spécifiques sont mentionnées dans les sources<sup>421</sup>. Tout d'abord, selon l'enregistrement du 10 janvier 1881 du registre de formalités (Vol. 545 Art. 31), Marie Marguerite « Rose » Dardenne est enregistrée en tant que donataire. La valeur du don, évaluée entre 4295, 4255 et 4285 francs, indique sa participation à un acte de générosité envers une personne ou une entité spécifique<sup>422</sup>. Ensuite, le 8 février 1881, une transaction d'achat ou de vente d'une valeur de 900 francs est enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 546 Art. 80). Cette activité suggère que Marie Marguerite « Rose » Dardenne était impliquée dans des transactions immobilières, manifestant ainsi un intérêt pour l'acquisition ou la vente de biens<sup>423</sup>. Enfin, le 10 mars 1920, une autre transaction d'acquisition d'une valeur de 5000 francs est enregistrée dans le registre de formalités (Vol. 1389 Art. 65). Cela indique que Marie Marguerite « Rose » Dardenne a continué à être active sur le plan pécunier, en investissant dans des biens immobiliers plusieurs décennies après la première transaction mentionnée<sup>424</sup>.

---

<sup>421</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W175 (pages 169-200).

<sup>422</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1200W2 n°545 (3 janvier 1881 - 24 janvier 1881).

<sup>423</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1200W3 n°546 (22 janvier 1881-16 février 1881).

<sup>424</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W322 n°1389 (04 mars 1920-10 mars 1920).

## Andréa Laurence Mathilde Destaville

Andréa Laurence Mathilde Destaville, une couturière née le 11 mai 1909 à Saint Hippolyte et décédée le 24 janvier 1976 à Saint Laurent de la Salanque, a également été impliquée dans diverses transactions. Voici les informations disponibles à partir des registres de formalités<sup>425</sup> : Le premier acte de transcription, enregistré dans le registre de formalités Vol. 2596 Art. 76, date du 20 juillet 1946. Il s'agit d'une donation partagée, évaluée à 29 700 francs. Les détails complets de cet acte peuvent être consultés dans les pages 1 à 90 de la source 3135w1530, datées du 12 juillet 1946 au 22 juillet 1946<sup>426</sup>. Le deuxième acte de transcription, enregistré dans le registre de formalités Vol. 3263 Art. 35, est daté du 21 décembre 1955. Il s'agit d'une vente d'une valeur de 1 500 francs. Les détails complets de cet acte peuvent être consultés dans les pages 1 à 104 de la source 3135w2189, datées du 2 décembre 1955 au 6 décembre 1955<sup>427</sup>. En ce qui concerne les créances inscrites, le registre de formalités Vol. 1304 Art. 11 mentionne une inscription de créance d'un montant de 120 000 francs, datée du 13 février 1950. Les détails concernant les radiations, les préemptions ou les renouvellements de cette créance ne sont pas spécifiés. De même, le registre de formalités Vol. 15 Art. 61 indique une inscription de créance datée du 22 novembre 1954, d'un montant de 55 000 francs. Les informations sur les radiations, préemptions ou renouvellements ne sont pas mentionnées<sup>428</sup>. Malheureusement, les informations complètes sur les radiations, les préemptions et les renouvellements ainsi que les autres sources ne sont pas disponibles, car elles ont été détruites.

---

<sup>425</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W354 (pages 159-203).

<sup>426</sup> ADPO, acte hypothécaires, 3135W1530 n°2596 (12 juillet 1946 - 22 juillet 1946).

<sup>427</sup> ADPO, 3135W2189 n°3263 (2 décembre 1955 - 6 décembre 1955).

<sup>428</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

## André Destaville

André Destaville, né le 29 janvier 1878 à Saint Laurent de la Salanque, a mené une vie professionnelle variée avant de se tourner vers le domaine immobilier. Initialement cultivateur, il a exercé cette profession avec succès pendant plusieurs années. Cependant, des éléments suggèrent qu'il a rencontré des difficultés financières à un certain moment de sa vie<sup>429</sup>. Les registres de formalités, notamment le volume 3147W149 (16-200), témoignent des activités immobilières d'André Destaville. Le registre Vol. 388 Art. 102 mentionne une vente datée du 4 septembre 1873, sans préciser l'évaluation ou le prix figurant dans l'acte. Cela pourrait indiquer que cette transaction était peut-être liée à des problèmes pécuniers antérieurs à 1873<sup>430</sup>. Une saisie et une dénonciation ont été enregistrées le 27 septembre 1911 dans le registre Vol. 173-773 Art. 49-50, sans évaluation ou prix mentionné. Cette entrée suggère une situation financière précaire à cette époque pour André Destaville<sup>431</sup>. Cependant, malgré ces difficultés, André Destaville a pu se tourner vers l'investissement immobilier à partir des années 1919. Les registres Vol. 1359 Art. 68<sup>432</sup> et Vol. 1577 Art. 7 font état de ses acquisitions<sup>433</sup>. Le premier enregistre une acquisition évaluée à 2100 francs le 30 octobre 1919, tandis que le second mentionne une autre acquisition le 24 mars 1924, évaluée à 3000 francs. Ces montants relativement élevés suggèrent qu'André Destaville avait accès à des ressources financières conséquentes à cette époque. En outre, les registres Vol. 1599 Art. 7-8 révèlent deux acquisitions supplémentaires, l'une le 22 septembre 1924 et l'autre le 22 novembre 1924, pour des montants respectifs de 100 francs<sup>434</sup>. Ces acquisitions de faible valeur pourraient indiquer que, malgré ses précédents investissements plus importants, André Destaville recherchait également des opportunités d'acquisition à moindre coût, peut-être pour des raisons particulières ou des investissements à faible risque. La dernière acquisition mentionnée dans les registres remonte au 21 mai 1927, consignée dans le

---

<sup>429</sup> Archives départementales des Pyrénées-Orientales, registres hypothécaires, 3147W15 (pages 16-200).

<sup>430</sup> ADPO, actes hypothécaires, 1018W454 n°388 (2 septembre 1873 - 8 octobre 1873).

<sup>431</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>432</sup> ADPO, actes hypothécaires 3135W292 n°1359 (11 octobre 1919 - 18 novembre 1919).

<sup>433</sup> Archives départementales des Pyrénées-Orientales, actes hypothécaires, 3135W510 n°1577 (24 mars 1924 au 28 mars 1924).

<sup>434</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W532 n°1599 (22 novembre 1924 - 2 décembre 1924).

registre Vol. 1693 Art. 21, pour un montant de 500 francs. Les informations sur ses activités immobilières postérieures à cette date ne sont pas spécifiées<sup>435</sup>.

Si on résume son parcours d'après saisies d'actes hypothécaires transcrits, André Destaville, après une carrière initiale en tant que cultivateur, s'est tourné vers l'immobilier. Les acquisitions immobilières enregistrées dans les registres témoignent de sa participation dans ce domaine. Malgré des difficultés financières possibles antérieures à 1919, il a réussi à investir dans des biens immobiliers, réalisant des acquisitions de différentes valeurs au cours des années 1919 à 1927. Pour mieux comprendre l'ampleur de ses activités immobilières et leur impact sur sa vie, des recherches plus approfondies seraient nécessaires, en explorant d'autres sources d'information telles que des documents supplémentaires, des registres ultérieurs et des éléments contextuels<sup>436</sup>. Ces recherches pourraient permettre de retracer de manière plus complète l'évolution de sa carrière immobilière, d'identifier d'autres acquisitions éventuelles, ainsi que de mieux comprendre les motivations et les résultats de ses investissements.

---

<sup>435</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W626 n°1693 (20 mai 1927 - 1 juin 1927).

<sup>436</sup> ADPO, actes hypothécaires 3135W975 n°2041 (21 avril 1934 - 27 avril 1934). ADPO, actes hypothécaires 3135W1089 n°2155 (27 avril 1937 - 3 mai 1937). ADPO, actes hypothécaires 3135W1169 n°2235 (21 septembre 1938 - 28 septembre 1938). ADPO, actes hypothécaires 3135W1443 n°2509 (29 mars 1944 au 11 avril 1944). ADPO, actes hypothécaires 3135W1530 n°2596 (12 juillet 1946 - 22 juillet 1946).

## Marie Joséphine Rose Cabanas

Les informations fournies sur Marie Joséphine Rose Cabanas nous permettent d'établir certaines hypothèses sur ses activités professionnelles et financières. Marie Joséphine Rose Cabanas était une espadrilleuse, ce qui indique qu'elle était impliquée dans la fabrication et/ou la vente d'espadrilles. Sa profession suggère une activité liée à l'industrie de la chaussure, en particulier celle des espadrilles. Selon les registres de formalités<sup>437</sup>, Marie Joséphine Rose Cabanas a effectué une acquisition dont l'évaluation ou le prix porté dans l'acte s'élève à 120 000 francs. Cette acquisition a été transcrite le 28 avril 1949. Malheureusement, les détails spécifiques de cette acquisition ne sont pas précisés, ce qui limite notre compréhension complète de la nature de cette transaction<sup>438</sup>. En outre, les registres de formalités font état de deux inscriptions de créances effectuées également le 28 avril 1949. Le montant de la créance inscrite dans le registre Vol. 1296 Art. 64 s'élève à 400 000 francs<sup>439</sup>, tandis que dans le registre Vol. 1292 Art. 264, le montant est de 120 000 francs<sup>440</sup>. Cependant, il n'y a pas d'informations concernant les radiations, préemptions ou renouvellements de ces créances. Ces informations suggèrent que Marie Joséphine Rose Cabanas était impliquée dans des activités commerciales d'envergure. L'acquisition de grande valeur et les inscriptions de créances indiquent une activité économique substantielle et une participation dans le domaine des espadrilles. Malheureusement, certaines sources complètes mentionnées, notamment celle référencée sous le code « Pilon », ne sont plus disponibles, ce qui limite notre capacité à obtenir des détails supplémentaires sur les activités de Marie Joséphine Rose Cabanas.

---

<sup>437</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W369 (pages 130-203).

<sup>438</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1713 n°2778 (26 avril 1949 - 29 avril 1949).

<sup>439</sup> Actes intégrales plus disponibles au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>440</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W225 n°1292 (25 janvier 1917 - 28 mars 1917).

## Isidore Auguste Cabanas

Isidore Auguste Cabanas (ou Cabanach), un espadrilleur né le 28 octobre 1911 à Lamanère, a été impliqué dans divers actes et transactions immobilières. Selon les registres de formalités, plusieurs acquisitions ont été enregistrées<sup>441</sup>. Le premier acte de transcription, enregistré dans le registre de formalités Vol. 2545 Art. 59, daté du 26 juillet 1945, fait référence à une acquisition d'une valeur de 20 000 francs. Cette acquisition, consignée dans l'acte n°1 à 91 de la source 3135w1479, laisse supposer un intérêt prononcé pour l'immobilier de la part de Cabanas (ou Cabanach)<sup>442</sup>. Le deuxième acte de transcription, enregistré dans le registre de formalités Vol. 2628 Art. 29, daté du 3 février 1947, mentionne une autre acquisition d'une valeur de 15 000 francs. Cet acte, répertorié dans l'acte n°1 à 90 de la source 3135w1562, témoigne de la continuité des activités immobilières de Cabanas (Cabanach)<sup>443</sup>. En outre, des inscriptions de créances sont également répertoriées. Le registre de formalités Vol. 1304 Art. 11 indique une inscription de créance d'un montant de 120 000 francs, datée du 13 février 1950. Les détails concernant les radiations, les préemptions ou les renouvellements de cette créance ne sont pas précisés<sup>444</sup>. De même, le registre de formalités Vol. 15 Art. 61 mentionne une inscription de créance d'un montant de 55 000 francs, mais ne fournit pas d'informations sur les radiations, préemptions ou renouvellements<sup>445</sup>.

---

<sup>441</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W350 (pages 41-203).

<sup>442</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1479 n°2545 (19 juillet 1945 - 1 août 1945).

<sup>443</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1562 n°2628 (1 février 1947 au 6 février 1947).

<sup>444</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

<sup>445</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

## Julien Michel Jean Massardo

Julien Michel Jean Massardo était un berger, ce qui indique qu'il était impliqué dans l'élevage et la gestion des troupeaux. Sa profession de berger était probablement liée à l'agriculture et à l'élevage dans la région de Serralongue, où il est né et décédé. Selon le registre de formalités<sup>446</sup> Vol. 39 Art. 118, un acte d'achat a été enregistré concernant Julien Michel Jean Massardo. Cet acte a été transcrit le 5 septembre 1836. Malheureusement, les détails spécifiques de cette transaction, tels que la nature de l'achat et les biens ou terres acquis, ne sont pas précisés<sup>447</sup>. Pour obtenir des informations plus détaillées sur cette acquisition, il serait nécessaire de consulter la source complète référencée sous le code « 47w526 n°39 », qui couvre la période du 8 janvier 1836 au 6 décembre 1836. Malheureusement, les détails supplémentaires de cette source ne sont pas disponibles dans le contexte actuel. De plus, les informations disponibles suggèrent que Julien Michel Jean Massardo était un berger basé à Serralongue et qu'il a été impliqué dans une transaction d'achat. Cependant, en raison du manque de détails spécifiques, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur la nature et l'ampleur de cette acquisition. Des recherches complémentaires à partir de sources supplémentaires seraient nécessaires pour obtenir une vision plus complète de ses activités et de son parcours professionnel.

---

<sup>446</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3148W26 (pages 124-201).

<sup>447</sup> ADPO, actes hypothécaires, 47W526 n°39 (8 janvier 1836 - 6 décembre 1836).

## Joséphine Marie Madelaine Cassuly

Les informations fournies sur Joséphine Marie Madelaine Cassuly nous permettent de mieux comprendre son parcours professionnel et ses activités en tant qu'espadrilleur à Lamanère. Joséphine Marie Madelaine Cassuly était une espadrilleur, ce qui indique qu'elle était impliquée dans la fabrication ou la vente d'espadrilles, des chaussures traditionnelles en toile. Sa profession d'espadrilleur suggère qu'elle était active dans l'industrie de la chaussure, et cela peut être lié à la région de Lamanère où elle est née. Selon le registre de formalités<sup>448</sup> Vol. 359 358 Art. 21, un acte d'acquisition a été enregistré concernant Joséphine Marie Madelaine Cassuly. Cet acte a été transcrit le 21 juillet 1920. L'acte mentionne une évaluation ou un prix de 900 francs. Cela indique que Joséphine Marie Madelaine Cassuly a réalisé une acquisition dont la valeur est estimée à 900 francs. Cependant, les détails spécifiques de cette transaction, tels que la nature de l'acquisition, ne sont pas précisés<sup>449</sup>. Pour obtenir des informations plus détaillées sur cette acquisition, il serait nécessaire de consulter la source complète référencée sous le code « 3136w76 n°358 », qui couvre la période du 1er juillet 1920 au 29 septembre 1920. Malheureusement, les détails supplémentaires de cette source ne sont pas disponibles dans le contexte actuel. Étant donné que Joséphine Marie Madelaine Cassuly exerçait la profession d'espadrilleur, il est plausible de supposer que l'acte d'acquisition est lié à son activité professionnelle. Il pourrait s'agir de l'acquisition d'un atelier de fabrication d'espadrilles, d'un stock de matériaux ou d'un local commercial lié à son commerce. Le montant de l'évaluation ou du prix porté dans l'acte, qui s'élève à 900 francs, peut suggérer que cette acquisition avait une certaine valeur économique. Cela pourrait indiquer que Joséphine Marie Madelaine Cassuly était impliquée dans des transactions commerciales significatives et qu'elle était en mesure de réaliser des investissements importants dans son domaine professionnel.

---

<sup>448</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3148W95 (pages 54-202).

<sup>449</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3136W76 n°358 (1 juillet 1920 - 29 septembre 1920).

## Joseph François Noguier

Joseph François Noguier est né le 31 mars 1902 à Lamanère et est décédé le 11 décembre 1973 à Ille sur Têt. Trépointeur de profession, il a laissé des traces dans les registres de formalités qui documentent certaines de ses activités et transactions. Les informations recueillies à partir de ces registres fournissent des détails pertinents sur sa vie et ses affaires<sup>450</sup>. Le registre de formalités Vol. 2174 Art. 36 mentionne un acte de partage transcrit le 5 octobre 1937. Cet acte révèle une évaluation ou un prix de 8 000 francs<sup>451</sup>. Par la suite, le registre de formalités Vol. 2497 Art. 60 enregistre une acquisition le 18 décembre 1943, évaluée à 80 000 francs<sup>452</sup>. De plus, les registres de formalités Vol. 2623 Art. 38 rapportent deux acquisitions distinctes, toutes deux datées du 9 janvier 1947 et évaluées à 20 000 francs chacune<sup>453</sup>. Par ailleurs, le registre de formalités Vol. 2778 Art. 73 mentionne une nouvelle acquisition le 28 avril 1949, évaluée à 120 000 francs<sup>454</sup>. Le registre de formalités Vol. 3230 Art. 9 enregistre une vente le 22 août 1955, pour un montant de 300 000 francs<sup>455</sup>. Enfin, le registre de formalités Vol. 1299 Art. 64, inscrit le 28 avril 1949, mentionne un montant de créance inscrite de 400 000 francs. Malheureusement, les détails supplémentaires tels que la nature de cette créance, son origine ou sa finalité ne sont pas disponibles dans les informations fournies<sup>456</sup>. Cette inscription suggère cependant une implication financière significative de Joseph François Noguier.

---

<sup>450</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W324 (pages 116-201).

<sup>451</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1108 n°2174 (4 octobre 1937 - 7 octobre 1937).

<sup>452</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1431 n°2497 (10 décembre 1943 - 23 décembre 1943).

<sup>453</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1557 n°2623 (08 janvier 1947-11 janvier 1947).

<sup>454</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1713 n°2778 (26 avril 1949-29 avril 1949).

<sup>455</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W2166 n°3230 (22 août 1955-26 août 1955).

<sup>456</sup> Actes intégrale plus disponible au Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. Document détruit.

## Marcel Aimé Cabanas

Marcel Aimé Cabanas, mari de Triadu (ou Triadou) Anna, était un cordonnier né le 31 décembre 1908 à Lamanère et décédé le 12 avril 1978 à Perpignan. Les registres de formalités fournissent des informations sur certaines de ses activités et transactions. Voici les détails relevés à partir de ces registres<sup>457</sup> : Le registre de formalités Vol. 2662 Art. 27 mentionne une acquisition transcrite le 11 août 1947, évaluée à 30 000 francs<sup>458</sup>. Ensuite, le registre de formalités Vol. 2728 Art. 20 enregistre une vente le 7 juillet 1948, d'une valeur de 40 000 francs<sup>459</sup>. De plus, les registres de formalités Vol. 2728 Art. 21 mentionnent une autre acquisition avec une créance inscrite de 55 000 francs<sup>460</sup>. Cependant, les détails supplémentaires tels que la nature de ces acquisitions, les biens concernés ou d'autres informations spécifiques ne sont pas disponibles dans les informations fournies. Ces informations révèlent l'implication de Marcel Aimé Cabanas dans des acquisitions et des ventes, suggérant son activité dans le domaine de la propriété ou des biens immobiliers. Les montants évalués indiquent des transactions de valeur significative. Cependant, sans les détails précis des biens ou des motifs des transactions, il est difficile de tirer des conclusions définitives quant à la nature exacte de ces activités. Il est à noter que les sources complètes des registres de formalités indiquent les références spécifiques des registres, à savoir 3135w1596 n°2662 (n°1 à 80) du 8 août 1947 au 18 août 1947 et 3135w1663 n°2728 (n°1 à 87) du 1er juillet 1948 au 8 juillet 1948. L'accès à ces sources pourrait fournir des détails supplémentaires sur les acquisitions et les ventes de Marcel Aimé Cabanas, tels que la nature des transactions, les biens impliqués, ou d'autres informations spécifiques.

---

<sup>457</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W360 (pages 111-202).

<sup>458</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1596 n°2662 (8 août 1947 - 18 août 1947).

<sup>459</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1663 n°1663 n°2728 (1 juillet 1948 - 8 juillet 1948).

<sup>460</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W1663 n°1663 n°2728 (1 juillet 1948 - 8 juillet 1948).

## Marie Anna Madelaine Triadu

Triadu (ou Triadou) Marie Anna Madelaine était née le 2 mars 1908 à Beget et décédée le 2 janvier 2002 à Arles-sur-Tech. Elle était sans profession, ce qui signifie qu'elle n'exerçait pas d'activité professionnelle rémunérée<sup>461</sup>. Le registre de formalités Vol. 1777 Art. 58 mentionne une vente qui a été transcrite le 29 décembre 1928. Le montant de cette vente était évalué à 3 500 francs<sup>462</sup>. Malheureusement, les détails supplémentaires tels que la nature de la vente, les biens concernés ou d'autres informations spécifiques ne sont pas disponibles dans les informations fournies. Les sources complètes des registres de formalités indiquent la référence spécifique du registre, à savoir 3135w711 n°1777 (n°1 à 89) du 24 décembre 1928 au 2 janvier 1929. L'accès à cette source pourrait fournir des informations supplémentaires sur la vente de Triadu (ou Triadou) Marie Anna Madelaine, notamment la nature de la vente et les biens impliqués.

---

<sup>461</sup> ADPO, registres hypothécaires, 3147W314 (pages 121-202).

<sup>462</sup> ADPO, actes hypothécaires, 3135W711 n°1777 (24 décembre 1928 - 2 janvier 1929).

### 3. Les tables des décès, successions et absences : un aperçu succinct de l'évolution patrimoniale au sein des familles Calvet et Cabanas

Dans la famille Calvet, Marc Calvet a établi un motif d'héritage spécifiant la succession de ses biens à son fils, Calvet Joseph. Cette indication de succession suggère une transmission patrimoniale au sein de la famille Calvet, assurant ainsi la continuité des biens et la préservation de leur valeur. Il est donc possible que la famille Calvet ait eu des pratiques de transmission patrimoniale bien établies, visant à préserver leur patrimoine familial. Ainsi, cette découverte confirme l'hypothèse de la transmission patrimoniale au sein de la famille Calvet<sup>463</sup>. De même, dans la branche Madern, Thérèse Clastres, l'épouse de Marc Calvet, a légué l'ensemble de ses biens à ses enfants, y compris une somme de 28 francs, selon la transcription du 26 juillet 1862. Ce legs souligne l'importance accordée à la transmission intergénérationnelle des biens au sein de la famille Calvet. Il semble que la famille attachait une grande valeur à la préservation du patrimoine familial et à sa transmission aux générations suivantes. Ainsi, cette découverte soutient l'hypothèse de la transmission intergénérationnelle des biens au sein de la famille Calvet par Thérèse Clastres<sup>464</sup>. Dans la branche Madern, les informations sur Michel Bernard Pierre<sup>465</sup> et Marguerite Juste Poch<sup>466</sup> précisent des actifs patrimoniaux qui mettent en évidence leur possession de biens immobiliers et pécuniers. Il est donc probable que cette branche de la famille ait possédé des actifs patrimoniaux substantiels, tels que des biens immobiliers et des ressources financières. Ainsi, cette découverte corrobore l'hypothèse selon laquelle la famille Madern possédait des actifs patrimoniaux importants. Dans la branche Massardo, aucun détail n'est disponible concernant la transmission patrimoniale de Jacques Massardo, le grand-père, et Marie Thérèse Burrat, la grand-mère. De même, il n'y a pas de source indiquant si leur fils, Julien Michel Jean Massardo, a transmis ses biens. Quant à Juste Marie Thérèse Massardo, la petite-fille, les informations fournies indiquent qu'elle ne possède aucun bien. Malheureusement, l'absence de sources précises sur la branche Massardo limite notre compréhension de leur situation patrimoniale et de leurs pratiques de transmission. Dans la branche Molas, il est mentionné que Marcelin

---

<sup>463</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 114W506 (pages 10-105).

<sup>464</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 114W505 (pages 12-48).

<sup>465</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1376W78 (pages 81-143).

<sup>466</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1376W76 (pages 106-143).

Jean Paul Molas, fils de la famille, a transmis ses biens le 26 juillet 1940 selon le volume 1237, mais aucun détail supplémentaire n'est disponible<sup>467</sup>. Sa femme, Marguerite Jampy, n'a pas transmis de biens selon les informations fournies<sup>468</sup>. Pour Justin Peloffy, le mari de Marie Thérèse Molas, il n'y a pas de précisions supplémentaires sur sa transmission de biens<sup>469</sup>. En ce qui concerne Marie Thérèse Molas, les informations disponibles ne font pas état d'une transmission de biens<sup>470</sup>. Elisabeth Marie Pacouil, la femme d'Ignace Molas, n'a pas de transmission de biens spécifiquement mentionnée, à l'exception d'une référence au 24 février 1919 dans le volume 157. Cependant, les détails de cette transmission ne sont pas disponibles<sup>471</sup>. Dans la branche Cabanas, Isidore Cabanas, le père, possède un certificat de carence<sup>472</sup> daté du 27 juillet 1902<sup>473</sup>. Son fils, Félix Come Jean Cabanas, transmet un certificat de propriété, mais aucun détail supplémentaire n'est fourni à ce sujet<sup>474</sup>. Son petit-fils, Jean Come Isidore Cabanas, transmet également un certificat de propriété, mais les informations spécifiques sur cette transmission ne sont pas disponibles<sup>475</sup>. Dans l'ensemble, les informations fournies sur les transmissions patrimoniales dans les branches Massardo, Molas et Cabanas sont limitées.

---

<sup>467</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1607W140 (pages 104-180).

<sup>468</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1607W144 (pages 74-155).

<sup>469</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 114W127 (pages 137-182).

<sup>470</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1607W140 (pages 105-180).

<sup>471</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1607W137 (pages 141-195).

<sup>472</sup> Le certificat de carence, enregistré dans les tables des décès, successions et absences, est un document officiel délivré par une autorité compétente. Il atteste de l'absence de mention d'une personne dans ces registres spécifiques. Ce certificat est souvent requis lorsqu'une personne souhaite démontrer qu'elle n'a pas été répertoriée dans ces tables, notamment dans le contexte de successions ou de droits d'héritage. Son objectif principal est de confirmer l'absence de droits ou de réclamations sur une succession, ou encore de prouver l'inexistence d'un décès enregistré dans les registres officiels. Il peut être exigé lors de démarches administratives ou juridiques liées à des successions, des assurances, des transactions immobilières, ou toute autre situation nécessitant la preuve de l'absence d'une personne dans les registres des décès, successions et absences.

<sup>473</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1376W79 (pages 39-175).

<sup>474</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1376W134 (pages 38-203).

<sup>475</sup> ADPO, tables des décès, successions et absences, 1376W135 (pages 30-181).

## Chapitre 3 : Observations générales sur l'étude du patrimoine familiale au sein de ces familles

Le fil directeur de mon travail est de comprendre les mobilités, spécifiquement en étudiant les individus de la généalogie des Calvet et des Cabanas, à travers l'analyse des transactions immobilières qu'ils ont effectuées. Ces transactions, telles que des ventes, des achats et des donations de terres ou de maisons, suggèrent une fréquente mobilité géographique des individus étudiés dans la région. L'objectif de cette analyse est de comprendre ce qui permet à certaines personnes de rester dans une région donnée tandis que d'autres choisissent de partir. Bien que les résultats ne correspondent pas exactement aux schémas généralement observés dans les ouvrages traitant de l'exode rural ou de la migration des familles<sup>476</sup>, cette étude révèle des informations remarquables sur les schémas de propriété et d'héritage au sein de ces familles. Il est notable que chaque individu possède des biens qui lui sont propres, et en général, ce sont les hommes qui détiennent ces biens. Cependant, les femmes jouent un rôle clé dans la transmission du patrimoine à leurs enfants, héritant ainsi des biens de leur mari<sup>477</sup>. Cette dynamique souligne l'importance des actes impliquant les femmes de cette époque, même si elles n'avaient pas officiellement de profession définie. En comprenant ces schémas de mobilité géographique et de transmission du patrimoine, nous pouvons mieux

---

<sup>476</sup> BERNARD Gildas, *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Paris, Archives nationales : diffusé par La Documentation française, 1981, 335 p. ADAMS John W., « Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle Recherches d'histoire et sciences sociales, 83, Paris, éditions de l'EHESS, 1999: A Review », *Annales de démographie historique*, 2002, vol. 104, n° 2, p. 129. ERICSSON Tom, « Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle Recherches d'histoire et sciences sociales, 83, Paris, éditions de l'EHESS, 1999: A brief comment », *Annales de démographie historique*, 2002, vol. 104, n° 2, p. 133. ROSENAL Paul-André, *Les sentiers invisibles: espaces, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales = Studies in history and the social sciences »), 1999, 255 p. BRUNET Serge (ed.), *Clergés, communautés et familles des montagnes d'Europe: actes du Colloque « Religion et Montagnes »*, Tarbes, Paris, Publ. de la Sorbonne (coll. « Publications de la Sorbonne Histoire moderne »), 2005, 421 p.

<sup>477</sup> IMBERT Christophe, LELIEVRE Éva et LESSAULT David (eds.), *La famille à distance : Mobilités, territoires et liens familiaux*, Paris, Ined Éditions (coll. « Questions de populations »), 2018, 376 p. ROSENAL Paul-André, « Liens familiaux, position sociale et mobilité des femmes dans la France du Nord au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Cahiers du Mage. Marché du Travail et Genre*, 2000, pages 27-40. ROSENAL Paul-André, « La migration des femmes (et des hommes) en France au XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Annales de Démographie Historique*, 2004, pages 107-135. CRAIG Béatrice, 1992, « La femme face à la transmission des patrimoines au XIX<sup>ème</sup> siècle : droit, coutume et pratiques » dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy, *Transmettre, hériter, succéder : La reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Hors collection »), p. 231-241.

appréhender les facteurs qui ont influencé les choix de rester ou de partir pour les individus de cette généalogie. Cela peut également fournir des informations utiles sur les dynamiques familiales, sociales et économiques de l'époque étudiée.

En ce qui concerne la richesse des individus, elle varie considérablement, allant de quelques francs à plusieurs milliers<sup>478</sup>. Bien que les prix mentionnés dans les actes hypothécaires soient liés à l'acquisition des biens présents, ils peuvent également témoigner de véritables déplacements migratoires. À cette époque, l'achat de maisons ou de terrains d'une valeur supérieure à 200 000 francs peut s'expliquer par différentes raisons. La première est la vente des biens, souvent motivée par des besoins tels que l'emploi ou le manque d'espace si plusieurs membres de la famille y résident. La deuxième raison est l'héritage reçu des générations précédentes, notamment des grands-parents, des parents ou des oncles. D'autres cas montrent des déplacements occasionnels chez le notaire, notamment lorsque la présence exclusive de l'épouse est requise lors de la rédaction d'un acte hypothécaire. Dans ces situations, le mari donne son approbation, permettant ainsi d'éviter les procédures administratives récurrentes<sup>479</sup>. Il existe également des situations où les individus se déplacent spécifiquement lorsqu'une personne riche<sup>480</sup>, telle qu'un ancien patron d'entreprise ou un membre de l'administration, lègue des biens immobiliers tels que des terres, des granges ou des maisons<sup>481</sup>. Il est donc possible de conclure que les raisons justifiant ces migrations sont multiples et liées au contexte spécifique de chaque individu. Néanmoins, cette analyse permet de mieux appréhender le contexte socio-historique local de cette région du sud de la France, les Pyrénées-Orientales. Elle met en lumière les dynamiques familiales, les transmissions de biens et les mouvements de population qui ont eu lieu à l'époque étudiée<sup>482</sup>. En envisageant d'autres hypothèses, il est également pertinent de considérer la variance des prêts entre les familles Calvet et Cabanas. Une première hypothèse serait que la différence de

---

<sup>478</sup> CHANUT Jean-Marie, HEFFER Jean, MAIRESSE Jacques et POSTEL-VINAY Gilles, « Les disparités de salaires en France au XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire & Mesure*, 1995, vol. 10, n° 3, p. 381-409.

<sup>479</sup> Exemple de l'acte hypothécaire disponible aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales : cote 1200W3, numéro de volume 546, article 80.

<sup>480</sup> CHANUT Jean-Marie, HEFFER Jean, MAIRESSE Jacques et POSTEL-VINAY Gilles, *op.cit.*

<sup>481</sup> Exemple de l'acte hypothécaire disponible aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales : cote 1181W409, numéro de volume 112, article 14.

<sup>482</sup> BEAUR Gérard, « Les rapports de propriété en France sous l'Ancien Régime et dans la Révolution. Transmission et circulation de la terre dans les campagnes françaises du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » dans Nadine Vivier, *Ruralité française et britannique, XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles : Approches comparées*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2005, p. 187-200.

richesse observée entre les deux familles pourrait influencer les montants des prêts contractés. Les Calvet, étant plus fortunés, ont peut-être obtenu des prêts de montants plus importants pour financer l'acquisition de biens immobiliers de valeur supérieure. Cela pourrait expliquer pourquoi certains actes hypothécaires mentionnent des montants considérables, dépassant parfois plusieurs milliers de francs.

Une deuxième hypothèse pourrait être liée aux opportunités économiques et aux relations sociales propres à chaque famille. Les Calvet ont peut-être bénéficié de connexions ou de partenariats avantageux avec des personnes riches, tels d'anciens employeurs ou des membres influents de l'administration locale. Ces relations pourraient expliquer les legs de biens immobiliers, tels que des terres, des granges ou des maisons, dont les Calvet ont pu bénéficier. En revanche, les Cabanas ont peut-être été moins favorisés dans ce domaine, ce qui expliquerait leur richesse relative moins élevée. Il faut mentionner le fait que les Cabanas viennent d'une famille originaire d'Espagne<sup>483</sup>. Le fait de quitter le pays de naissance pour migrer de l'autre côté de la frontière espagnole peut expliquer la différence de richesse avec la famille des Calvet qui est native de la France. Du moins, selon les sources étudiées, cela semble être le cas pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est également intéressant de noter que les femmes jouent un rôle crucial dans la transmission des biens, même si elles n'avaient pas de profession définie à l'époque. Cette dynamique peut également exercer une influence sur les prêts contractés par chaque famille<sup>484</sup>. Par exemple, si les femmes des Calvet ont hérité de biens plus importants, cela pourrait avoir un impact sur leur capacité à obtenir des prêts de montants plus élevés, tandis que les Cabanas, avec des héritages moins substantiels, ont peut-être contracté des prêts de montants plus modestes.

On peut affirmer que cette analyse détaillée des individus de la généalogie des Calvet et des Cabanas met en évidence la fréquence des transactions immobilières et la mobilité géographique dans la région. Les différences de richesse entre les deux familles peuvent influencer les montants des prêts contractés, tandis que les opportunités économiques et les relations sociales jouent également un rôle. Les femmes occupent une

---

<sup>483</sup> DERRUAU Max, *Un « village tombeau » dans le Bas-Languedoc : Capestang (Hérault)*, Grenoble, Revue de Géographie Alpine, 1953, p. 99-114. CARRIERE P. et FERRAS R., *Les travailleurs saisonniers espagnols en Languedoc*, Montpellier, Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, 91, 4, 1968, p. 271-284.

<sup>484</sup> BELLET Roger, *La femme au XIX<sup>ème</sup> siècle : Littérature et idéologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Littérature & idéologies »), 204 p.

place importante dans la transmission des biens, ce qui peut également affecter les prôts obtenus par chaque famille. Cette étude permet ainsi de mieux comprendre le contexte socio-historique local des Pyrénées-Orientales, en mettant en évidence les dynamiques familiales, les transmissions de biens et les mouvements de population de l'époque étudiée<sup>485</sup>.

---

<sup>485</sup> PROST Antoine, « Les conséquences de l'allongement de la vie sur la transmission des patrimoines bourgeois en France depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Maurice Garden, Jean-Paul Goubert, Arthur-E Imhoff, et Bideau, *Le Vieillissement : Implications et conséquences de l'allongement de la vie humaine depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Hors collection »), 1982, p. 121-131. ARRONDEL Luc et GRANGE Cyril, 2004, « Successions et héritiers dans la société rurale du XIX<sup>e</sup> siècle : l'exemple des familles « TRA » de Loire-Inférieure », *Annales de démographie historique*, vol. 107, n° 1, 2004, p. 53-77.

# **Conclusion générale**

Le XIX<sup>ème</sup> siècle a été marqué en France par de nombreuses avancées technologiques et politiques<sup>486</sup>. En l'espace d'un demi-siècle, le pays a connu des transformations territoriales majeures<sup>487</sup>. L'industrialisation, qui a commencé vers 1850, a permis de connecter les régions isolées au commerce extérieur<sup>488</sup>. De nouvelles directives gouvernementales ont également contribué à l'amélioration des conditions de vie des habitants, comme c'est le cas dans le département des Pyrénées-Orientales avec l'arrivée du chemin de fer et l'obligation de l'éducation<sup>489</sup>. Cependant, ces événements ont également engendré un bouleversement généralisé dans l'espace territorial français, connu sous le nom d'exode rural<sup>490</sup>. Les populations proches des zones urbanisées ont été moins impactées par ce phénomène, en particulier le littoral qui a été développé en premier en raison de sa proximité avec la mer et les frontières. En revanche, les campagnes ont été davantage touchées. Dans le cas du département des Pyrénées-Orientales, bien que l'industrialisation ait commencé au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le développement des infrastructures routières et l'essor des écoles ont été mis en place plus tardivement<sup>491</sup>. De plus, les populations rurales n'étaient pas habituées à de tels changements de vie. Par exemple, le travail des enfants a perduré malgré l'obligation scolaire, soit en raison de la demande des parents qui avaient besoin de leur aide dans les

---

<sup>486</sup> BARJOT Dominique (ed.), *Les sociétés rurales face à la modernisation : évolutions sociales et politiques en Europe des années 1830 à la fin des années 1920 ; étude comparée de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie*, Paris, Sedes (coll. « Regards sur l'histoire »), 2005, 299 p.

<sup>487</sup> OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, *La formation des départements: la représentation du territoire français à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, Ed. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales Studies in history and the social sciences »), 1992, 365 p.

<sup>488</sup> PETILLON Chantal, *La population de Roubaix : Industrialisation, démographie et société 1750-1880*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (coll. « Histoire et civilisations »), 2006, 400 p.

<sup>489</sup> MARTY Nicolas, « L'histoire économique contemporaine des départements méridionaux (Aude et Pyrénées-Orientales) du Languedoc Roussillon, acquis historiographiques et nouvelles approches », 2004, p. 7-23. SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

<sup>490</sup> ROSENAL Paul-André, « L'exode rural. Mise à l'épreuve d'un modèle », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 7, n° 25, 1994, p. 59-72.

. PETIT Françoise Eugénie, *Exode rural et utilisation du territoire de 1850 à nos jours (Le Causse Méjean)*, Montpellier, Institut National de la Recherche Agronomique, Economie et sociologie rurales, 1978, 158 p.

<sup>491</sup> BEAUR Gérard, « Les rapports de propriété en France sous l'Ancien Régime et dans la Révolution. Transmission et circulation de la terre dans les campagnes françaises du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Nadine Vivier, *Ruralité française et britannique, XIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles : Approches comparées*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2005, p. 187-200.

travaux agricoles, soit en raison de l'impossibilité de faire le trajet selon les saisons, notamment pendant les périodes hivernales<sup>492</sup>.

L'exode rural dans les Pyrénées-Orientales au XIX<sup>ème</sup> siècle a été un phénomène sociologique et économique majeur, transformant radicalement les modes de vie, les pratiques économiques et les rapports sociaux. Les raisons de cet exode sont liées à l'industrialisation et à l'urbanisation qui ont touché les régions françaises dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, poussant de nombreux habitants des campagnes à chercher du travail en ville<sup>493</sup>. Cet exode a entraîné des conséquences significatives sur les sociétés rurales. La diminution de la population a entraîné un déclin économique et culturel important, affectant la qualité de vie des habitants restants. En revanche, l'arrivée des populations rurales dans les villes a renforcé l'urbanisation et l'industrialisation, contribuant au développement des villes et à la création de nouveaux emplois. Cet exode a également eu un impact global. Le déclin des territoires ruraux a entraîné une perte de connaissances, de savoir-faire et de traditions liés à la vie rurale. L'intégration des populations rurales dans les villes a posé des défis en termes d'urbanisation, avec des conditions de vie difficiles, du chômage, de la pauvreté, de la criminalité et des discriminations. De plus, l'urbanisation a souvent entraîné la destruction de quartiers historiques et la construction de logements sociaux inadaptés aux besoins des nouveaux résidents<sup>494</sup>.

En examinant les données démographiques issues des sources manuscrites des archives départementales des Pyrénées-Orientales, on constate une baisse démographique lente mais présente dans les communes du Haut Vallespir et du Conflent Canigou à partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour certaines communes, leur population a diminué de moitié, comme c'est le cas pour les communes isolées du haut canton telles qu'Oreilla. En revanche, pour d'autres communes, la population est restée constante, voire

---

<sup>492</sup> CATY Roland (ed.), *Enfants au travail: attitudes des élites en Europe occidentale et méditerranéenne aux XIX<sup>ème</sup> siècles*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence (coll. « Collection Le temps de l'histoire »), 2002, 278 p. FRÉNEY Étienne et ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES., *L'École primaire dans les Pyrénées-Orientales, 1833-1914*, Perpignan, Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Service éducatif, 1983, 1 p.

<sup>493</sup> PETIT Françoise Eugénie, *Exode rural et utilisation du territoire de 1850 à nos jours (Le Causse Méjean)*, Montpellier, Institut National de la Recherche Agronomique, Economie et sociologie rurales, 1978, 158 p. FREEMAN T. W., PITIE Jean et PITIE Jean, « Exode Rural Et Migrations Intérieures en France: l'exemple de la Vienne et du Poitou-Charentes », *The Geographical Journal*, décembre 1972, vol. 138, n° 4, p. 494.

<sup>494</sup> GARDEN Maurice, LEQUIN Yves, FRANCE, et FRANCE (eds.), *Habiter la ville, XV<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles: actes de la table ronde*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Histoire et populations »), 1984, 315 p.

a augmenté. C'est le cas de la commune de Lamanère, qui bénéficie de deux avantages majeurs : sa proximité avec la frontière espagnole et la présence d'une mine de fer. Ces deux cas de figure montrent une opposition à l'impact de l'exode rural en France au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les conditions de vie dans les campagnes au XIX<sup>ème</sup> siècle étaient extrêmement pénibles et exigeaient un travail quotidien dès le plus jeune âge. De plus, l'hygiène de vie et les soins médicaux n'étaient pas aussi développés qu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Cette réalité est confirmée dans l'étude dédiée à la migration du XIX<sup>ème</sup> siècle, à travers de deux familles du haut canton.

L'analyse des arbres généalogiques des familles Cabanas de Lamanère et Calvet de Mantet révèle plusieurs informations intéressantes, en particulier en ce qui concerne l'espérance de vie et les schémas de mariage et de naissance. Il est important de noter que ces observations sont basées sur les données spécifiques à ces familles et ne peuvent pas être généralisées à l'ensemble de la population. Tout d'abord, il est mentionné que l'âge moyen du mariage se situe généralement entre 20 et 25 ans, ce qui était une tendance courante à l'époque. Les personnes se mariaient souvent relativement jeunes, probablement en raison de la pression sociale ou des circonstances économiques. Cela peut également être lié à la disponibilité de partenaires potentiels dans leurs communautés locales. En ce qui concerne les naissances, certaines femmes de ces familles ont eu des enfants entre 26 et 40 ans. Cela peut être dû à différents facteurs tels que des problèmes de fertilité, des décisions personnelles ou des circonstances imprévues. Les naissances tardives étaient moins courantes, mais elles se produisaient néanmoins dans ces familles. Une observation intéressante est que les parents, en particulier les hommes, sont décédés avant l'âge de 55 ans selon les contrats de mariage. Cela peut indiquer une espérance de vie relativement courte pour les membres masculins de ces familles. De plus, l'espérance de vie était généralement plus basse à cette époque en raison de l'absence de soins médicaux modernes, des conditions de travail difficiles et de l'accès limité à une alimentation saine. Les travaux manuels et physiquement exigeants, souvent exercés par les hommes, peuvent également avoir contribué à leur espérance de vie plus courte. Une observation intéressante concerne le fait que, généralement, les femmes n'avaient pas d'activité professionnelle officiellement reconnue après le mariage, contrairement aux hommes qui continuaient à exercer leur métier pour soutenir la famille. Ces rôles traditionnels étaient fréquents à cette époque et étaient souvent dictés par les normes

sociales et les attentes de la société<sup>495</sup>. Cependant, il est crucial de noter que, dans la réalité, les femmes apportaient une contribution significative au travail, notamment dans l'agriculture, où leur main-d'œuvre était souvent indispensable. Cela reflète l'idée que les femmes étaient actives sur le marché du travail, y compris dans l'agriculture, même si leur contribution n'était pas toujours officiellement reconnue. Cela souligne également l'importance de considérer le travail des femmes au-delà des normes sociales et des rôles traditionnels<sup>496</sup>. Il est essentiel de reconnaître que les femmes ont joué un rôle crucial dans la production alimentaire et agricole, contribuant ainsi à la stabilité économique des communautés rurales. Leur travail, souvent invisible dans les données officielles, ne doit pas être sous-estimé, car il a été un pilier de nombreuses sociétés. En ce qui concerne les professions recensées entre 1856 et 1921 dans ces familles, les catégories professionnelles les plus représentées étaient les journaliers, les agriculteurs, les domestiques et les mineurs. Ces professions reflètent les réalités socio-économiques de l'époque, où l'agriculture était une occupation courante dans les zones rurales, et où les opportunités de travail dans les mines étaient souvent présentes. Les journaliers et les domestiques étaient également des professions courantes pour ceux qui travaillaient pour d'autres familles ou des propriétaires terriens.

Les résultats obtenus dans l'analyse des arbres généalogiques des familles Cabanas de Lamanère et Calvet de Mantet présentent des similitudes et des divergences par rapport aux travaux de Paul André Rosental sur la mobilité familiale à l'échelle nationale en France<sup>497</sup>. Rosental se concentre principalement sur les migrations ville/capitale en France, mettant l'accent sur la mobilité à grande échelle. Cependant, la majorité des familles étudiées dans cette analyse ne se trouvent pas à proximité d'une chaîne de montagnes ou d'une frontière, ce qui peut influencer leur modèle de migration. Ainsi, les schémas de migration observés dans les familles Calvet et Cabanas peuvent différer de ceux étudiés par Rosental. Le scientifique Ravenstein, mentionné par Rosental, soutient

---

<sup>495</sup> JUHEL Christophe, *Rôles, statuts et représentations des femmes en Roussillon et en Europe méridionale du Moyen âge au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Collection Études »), 2017, 202 p.

TETU Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Roger Bellet, *La femme au XIX<sup>ème</sup> siècle : Littérature et idéologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Littérature & idéologies »), 2019, p. 5-16.

<sup>496</sup> ROSENAL Paul-André, « Liens familiaux, position sociale et mobilité des femmes dans la France du Nord au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Cahiers du Mage. Marché du Travail et Genre*, 2000, pages 27-40.

<sup>497</sup> ROSENAL Paul-André, *op. cit.* ROSENAL Paul-André et LEMERCIER Claire, *op. cit.*

que la migration à grande échelle est principalement liée à une micromobilité, c'est-à-dire des déplacements à courte distance. Cela correspond aux résultats de l'analyse des familles Calvet et Cabanas, qui ont maintenu une mobilité à l'échelle locale dans un rayon de 10 à 15 km au cours de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, ces résultats soulignent les liens entre l'activité professionnelle des hommes, les conditions de travail, la santé globale de la famille et les schémas de migration à l'échelle locale. Les professions exercées par les hommes, telles que journaliers, agriculteurs, mineurs, peuvent être liées aux opportunités de travail disponibles localement. Les conditions de travail difficiles et les tâches physiquement exigeantes auxquelles les hommes étaient confrontés peuvent également avoir un impact sur leur espérance de vie plus courte, comme mentionné précédemment.

L'analyse minutieuse des actes hypothécaires du XIX<sup>ème</sup> siècle, spécifiquement ceux liés à l'exode rural dans les cantons du Conflent-Canigou et du Haut-Vallespir des Pyrénées-Orientales, révèle une facette complexe et significative du processus migratoire qui animait les habitants de cette région à l'époque. Ces actes, qu'ils prennent la forme de prêts, de ventes, d'achats ou de dons, constituent un reflet concret de la volonté de nombreux individus de quitter leur lieu de résidence. Parmi les motifs de départ évoqués, la transmission d'héritages occupe une place notable. En effet, bon nombre d'habitants utilisaient les biens légués comme un moyen de financer leur départ vers d'autres horizons. Parallèlement, d'autres vendaient leurs possessions pour accroître leur flexibilité dans la gestion de leur vie et la recherche de nouvelles opportunités. Il est essentiel de noter que les familles ancrées en France depuis plusieurs générations semblaient avoir une plus grande aisance dans la réalisation de ces transactions. Particulièrement la famille Calvet. Cela se manifestait notamment par leur capacité à léguer, acheter ou vendre des biens en toute simplicité. Dans certains cas, les actes hypothécaires mentionnaient même des locations d'appartements, soulignant ainsi la variété des mécanismes pécuniers utilisés pour faciliter la mobilité géographique. En contraste, les familles telles que les Cabanas, qui avaient des origines espagnoles, rencontraient des défis onéreux liés à leur migration en France au XIX<sup>ème</sup> siècle. Leur richesse, acquise plus tardivement, ne facilitait pas leur situation financière lors de leur installation en France. Finalement, l'analyse approfondie des actes hypothécaires offre un éclairage précieux sur la vente de terres agricoles et permet de reconstituer les

mouvements et les échanges de propriété. Ces documents fournissent des détails clés tels que les noms des parties impliquées, leurs adresses, et les montants en jeu, ce qui contribue à une compréhension plus complète des déplacements de population et des dynamiques économiques associées à l'exode rural dans cette région.

L'examen des tables de décès, successions et absences, en conjonction avec les actes hypothécaires, offre une perspective approfondie sur l'exode rural du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces sources de données révèlent l'impact significatif de la migration sur les individus, les familles et les communautés de l'époque. Notamment, elles nous permettent de suivre les liens familiaux et de comprendre les dynamiques sociales sous-jacentes à la mobilité géographique. Les mariages et les héritages ont joué un rôle central dans la prise de décision des individus et des familles en matière de migration. Cependant, il est crucial de noter que la migration était motivée par une variété de facteurs, comme le montrent les analyses basées sur les tranches d'âge, et que les conditions de vie difficiles dans les campagnes du XIX<sup>ème</sup> siècle ont également joué un rôle essentiel dans ce phénomène. En fin de compte, l'étude des sources traités aux archives départementales des Pyrénées-Orientales met en lumière la complexité des migrations rurales de cette période. Les théories développées par des chercheurs tels que P.A Rosental et Ravenstein fournissent un cadre théorique précieux, mais leur application doit être adaptée et contextualisée pour tenir compte des spécificités géographiques et socio-économiques propres à chaque région étudiée. Ainsi, en explorant ces sources riches et variées, nous pouvons mieux appréhender les mouvements de population, les motivations des migrants, l'ampleur de l'exode rural et ses conséquences sur les communautés tant d'origine que d'accueil, tout en considérant les conditions de vie de cette époque.

# **Glossaire**

Ce glossaire a été principalement élaboré en se basant sur les ouvrages suivants :

BERTHEAU Georges, *Vieux métiers et pratiques oubliées: à la campagne*, Nouv. éd. rev. et augm., Cluny (Saône-et-Loire), A contrario, 2005, 164 p.

BEURDELEY Michel, *Les petits métiers de la France d'autrefois*, Paris, Solar, 1992, 159 p.

GRANIER Régis, *Les métiers disparus*, Bordeaux, Sud-Ouest, 1999, 187 p.

LACHIVER Marcel, *Dictionnaire du monde rural: les mots du passé*, Paris, Fayard, 1997, 1766 p.

NOVARINO Albine, *Cent métiers oubliés*, Paris, Omnibus, 2005, 215 p.

REYMOND Paul, *Dictionnaire des vieux métiers: 1200 métiers disparus ou oubliés*, Paris (7 bis rue César-Franck, 75015), Brocéliande, 1994, 62 p.

SEYMOUR John, *Métiers oubliés*, Paris, Chêne, 1985, 187 p.

TOULET Michel et ZERDOUN Catherine, *Petits métiers d'autrefois*, Paris, Gründ, 2014.

## Termes spécifiques aux professions courantes du XIX<sup>ème</sup> siècle :

**Berger** : Une personne chargée de prendre soin et de guider un troupeau de moutons ou d'autres animaux dans les pâturages, une activité répandue dans le monde rural du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Boucher** : Un professionnel spécialisé dans la découpe, la préparation et la vente de viande, un métier courant dans les établissements urbains et ruraux où l'abattage d'animaux était pratiqué.

**Brassier** : Un manouvrier, également appelé brassier, bracier, brassieur, braceor, journalier, homme de peine ou laboureur pour autrui, désigne une personne qui louait ses bras et dépendait du travail salarié, principalement chez un laboureur, pour subvenir à l'essentiel de sa subsistance. Ces termes font référence à des travailleurs qui n'étaient pas propriétaires de terres et qui devaient trouver un emploi quotidien ou saisonnier pour gagner leur vie. Ils étaient souvent employés dans des tâches agricoles ou manuelles, fournissant leur force de travail en échange d'un salaire.

**Boulangier** : Un artisan qui fabrique du pain et d'autres produits de boulangerie en pétrissant et en cuisant la pâte, un métier essentiel pour fournir du pain à la population, notamment dans les zones rurales.

**Charbonnier** : Individu chargé de la production de charbon de bois, un combustible largement utilisé pour alimenter les foyers, les fours à pain, les forges et les industries. Le charbonnier avait pour tâche de fabriquer du charbon de bois à partir de bois de chauffage. Ce processus impliquait la construction d'un four à charbon de bois où le bois était disposé et brûlé lentement à des températures contrôlées, en limitant l'apport d'oxygène. Cela permettait au bois de se transformer en charbon de bois, qui était ensuite récupéré et utilisé comme source de chaleur. Le travail du charbonnier était physiquement exigeant, se déroulait généralement dans des régions forestières où le bois était abondant, et nécessitait une connaissance précise des techniques de combustion et de la gestion du feu. Les charbonniers jouaient un rôle essentiel dans la production du charbon de bois, qui était une ressource vitale à l'époque pour répondre aux besoins énergétiques et industriels de la société.

**Cultivateur** : Une personne qui cultive la terre, en plantant et en entretenant des cultures agricoles, un métier prédominant dans les zones rurales où l'agriculture était l'activité principale.

**Crieur public** : Une personne qui, dans les temps anciens et au XIX<sup>ème</sup> siècle, se déplaçait dans les rues pour annoncer des nouvelles, des événements ou des messages importants à haute voix, une pratique qui a été remplacée par la presse écrite et les moyens de communication modernes.

**Espadrilleur** : Un artisan qui fabrique des espadrilles, des chaussures légères en toile avec une semelle en corde, une profession souvent associée à l'industrie textile et à la confection de chaussures dans les régions rurales.

**Facteur** : employé des services postaux chargé de la collecte, du tri et de la livraison du courrier. À cette époque, le courrier était principalement acheminé par voie terrestre, à pied ou à cheval, et le facteur était responsable de parcourir les différentes localités pour distribuer les lettres et les colis aux destinataires. Les facteurs étaient généralement reconnaissables à leur uniforme distinctif, souvent composé d'une casquette, d'une sacoche et d'un brassard avec l'insigne des services postaux. Ils jouaient un rôle crucial dans le maintien des communications entre les individus, les entreprises et les institutions, contribuant ainsi à la diffusion de l'information et au développement des échanges commerciaux. Les facteurs devaient être diligents, fiables et endurants, car ils devaient faire face à toutes sortes de conditions météorologiques et de difficultés de transport lors de leurs tournées de distribution. Ils étaient également chargés de collecter les lettres et les colis à partir des boîtes aux lettres et des bureaux de poste, garantissant ainsi le fonctionnement fluide du système postal.

**Journalier** : Un travailleur embauché pour une journée ou une période limitée afin d'accomplir des tâches spécifiques, une forme d'emploi courante dans les secteurs agricoles et industriels où le travail saisonnier était fréquent.

**Marin** : Une personne qui travaille ou voyage sur la mer, que ce soit à bord de navires de commerce, de navires de pêche ou de navires militaires, un métier lié à la navigation et au commerce maritime qui était essentiel au XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Ménagère** : Une femme au foyer qui s'occupe des tâches domestiques et de la gestion du foyer, un rôle traditionnellement attribué aux femmes dans les foyers du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Métayer** : Un agriculteur qui exploite une ferme ou des terres agricoles appartenant à quelqu'un d'autre, en partageant les bénéfices de la récolte avec le propriétaire, une forme d'organisation agricole répandue où les propriétaires terriens louaient leurs terres à des métayers.

**Menuisier** : Un artisan spécialisé dans la fabrication et la réparation de meubles en bois, ainsi que dans la réalisation d'éléments architecturaux tels que les portes, les fenêtres et les escaliers. Le menuisier travaillait principalement avec du bois et utilisait des outils traditionnels pour façonner et assembler les pièces. Ce métier était essentiel dans la construction et l'aménagement intérieur des habitations et des bâtiments au XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Mineur** : Un travailleur employé dans les mines, extrayant des minéraux ou du charbon du sol, un métier physique et dangereux qui était répandu dans les régions minières du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Trépointeur** : Un artisan spécialisé dans la réparation et la confection de chaussures en fixant une bande de cuir autour de la semelle pour la renforcer, une profession liée à l'industrie de la chaussure et de la cordonnerie au XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Termes techniques utilisés dans la rédaction du mémoire :

**Etranger** : Une personne qui est originaire d'un autre pays ou qui n'est pas considérée comme appartenant à la population locale, une notion qui peut être liée à la mobilité géographique et à la diversité culturelle caractéristiques du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Circulaire** : Une circulaire est un document officiel émis par une autorité administrative, telle qu'un ministère ou une institution gouvernementale, afin de fournir des instructions, des orientations ou des clarifications sur un sujet spécifique. Au XIX<sup>ème</sup> siècle ces circulaires étaient souvent imprimées et distribuées aux destinataires concernés, tels que les préfets, les maires, les fonctionnaires locaux, etc. Elles permettaient de diffuser les décisions politiques, les règlements ou les consignes pratiques liées à l'exercice du pouvoir ou à l'application des lois. Les circulaires étaient essentielles pour transmettre les orientations du gouvernement et garantir une cohérence dans l'administration du pays à l'échelle nationale ou locale.

**Code civil** : Également connu sous le nom de Code Napoléon, est un ensemble de lois qui codifie les règles du droit civil en France. Il a été promulgué en 1804 sous le règne de Napoléon Bonaparte. Le Code civil vise à unifier et à systématiser les lois civiles, régissant des domaines tels que le droit des personnes, le droit de la famille, le droit des contrats, le droit des biens et le droit des obligations. Il énonce les principes et les règles fondamentales qui régissent les relations entre les individus et fixe les droits et les devoirs des citoyens français dans le domaine civil. Le Code civil a exercé une influence majeure en France et a également servi de modèle à de nombreux autres pays dans le développement de leur propre système juridique. Il reste une référence essentielle en matière de droit civil en France.

**Courbe de tendance** : Également appelée ligne de régression, est une représentation graphique qui permet d'illustrer la relation entre deux variables dans un ensemble de données. Elle est utilisée en statistiques pour estimer et visualiser une tendance ou un modèle prédictif.

**Flux migratoire** : Le déplacement massif de population d'une région ou d'un pays vers un autre au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces flux migratoires étaient souvent motivés par des facteurs tels que les opportunités économiques, les conflits, les changements politiques

ou les pressions démographiques. Par exemple, de nombreux Européens ont émigré vers les Amériques en quête d'une vie meilleure et de nouvelles perspectives.

**Grever** : Dans le contexte des actes hypothécaires du XIX<sup>ème</sup> siècle, le terme « grever » signifie que l'hypothèque est chargée de dettes, de charges ou de réclamations qui peuvent limiter son efficacité ou sa valeur. Cela peut inclure des privilèges, des servitudes ou d'autres charges qui affectent les droits et les intérêts des propriétaires ou des créanciers.

**Migration de population** : Le mouvement de population à grande échelle d'une région à une autre pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle. Les migrations de population étaient souvent liées à des changements économiques, tels que l'industrialisation, qui ont entraîné des déplacements massifs de travailleurs des zones rurales vers les zones urbaines en quête d'emplois.

**Mobilité de rupture** : La migration permanente ou à long terme d'individus ou de familles qui quittent leur lieu de résidence habituel pour s'installer dans une nouvelle région ou un nouveau pays. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la mobilité de rupture était courante en raison de l'urbanisation, de l'industrialisation et des opportunités économiques offertes dans les villes en expansion.

**Oïdium** : L'oïdium est une maladie fongique des plantes, causée par des champignons des genres *Erysiphe*, *Podosphaera*, et *Uncinula*. Elle se caractérise par un feutrage blanc et poudreux sur les feuilles, les tiges et les bourgeons, entraînant déformation, jaunissement et retard de croissance des plantes. Favorisée par des températures modérées et une humidité élevée, l'oïdium se propage par le vent à partir de spores. La gestion inclut l'utilisation de variétés résistantes, une bonne circulation de l'air, et des traitements à base de soufre ou de fongicides spécifiques.

**Patrilineaire** : Un système familial ou social dans lequel l'appartenance, l'héritage et les droits sont principalement transmis à travers la lignée paternelle. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, de nombreux systèmes juridiques et sociaux étaient basés sur la primauté de la lignée paternelle, accordant aux hommes des droits et des privilèges spécifiques en matière d'héritage, de propriété et de statut social.

**Phylloxéra** : Le phylloxéra (*Daktulosphaira vitifoliae*) est un insecte parasite de la vigne qui se nourrit de la sève des racines et des feuilles, provoquant des galles et des nécroses. Originaire d'Amérique du Nord, il a causé une crise viticole en Europe au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les plants de vigne affectés finissent par mourir. La gestion du phylloxéra repose principalement sur l'utilisation de porte-greffes résistants et des mesures préventives strictes.

**Projet migratoire** : La planification et l'intention délibérée de se déplacer d'un lieu à un autre pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle. Les projets migratoires comprenaient souvent des décisions réfléchies de quitter une région d'origine en raison de difficultés économiques, de persécutions, de guerres ou de la recherche de nouvelles opportunités dans des pays ou des colonies lointains. Ces projets migratoires pouvaient être individuels ou familiaux, impliquant une préparation minutieuse et une volonté de reconstruire une vie dans un nouvel environnement.

# Sources

Dans le cadre de cette recherche sur l'exode rural, les sources sélectionnées ont été choisies de manière réfléchie, en fonction de leur lien avec le phénomène étudié, qui concerne plus particulièrement la période du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour répondre à l'objectif de cette étude, qui est de comprendre la désertification des communes de montagne, nous avons choisi de nous concentrer sur trois aspects : l'exode rural, la mobilité des populations et le dépeuplement des zones montagneuses.

Pour approfondir cette thématique, nous avons sélectionné le sujet de recherche suivant : l'exode rural dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales, notamment le Conflent-Canigou et le Haut Vallespir<sup>498</sup>. Les sources choisies, qui couvrent la période allant des années 1830-40 jusqu'à 1921, sont principalement manuscrites. Nous avons décidé de nous concentrer sur trois types de sources : les registres de matricule, les actes d'état civil et les listes nominatives de recensement<sup>499</sup>.

Le choix de ces sources repose sur une analyse quantitative visant à comprendre l'évolution migratoire de ces populations sur une période relativement longue. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, de nombreux changements ont eu lieu dans les communes des Pyrénées-Orientales. Nous savons que les populations montagneuses ont atteint un seuil de population relativement élevé dans les communes du Conflent vers les alentours de 1830-1840 (et 1850 pour certaines communes), avant de brusquement diminuer en nombre d'habitants vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Plusieurs raisons ont été avancées par les historiens et les démographes pour expliquer ces changements démographiques<sup>500</sup>, notamment le niveau d'instruction, le recrutement militaire massif en France dans les années 1870-1890, l'insuffisance des ressources et les

---

<sup>498</sup> J'ai volontairement conservé l'ancien intitulé de mon mémoire pour illustrer l'orientation de recherche que je souhaitais donner lors de ma première année de master. Bien que l'intitulé ait légèrement changé, le cadre d'étude reste relativement similaire, à savoir l'étude des conditions migratoires dans les hauts cantons des Pyrénées-Orientales à travers les déplacements familiaux au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle.

<sup>499</sup> Deux autres sources ont été ajoutées à cette étude, à savoir les tables des décès, successions et absences et les actes hypothécaires. Cependant, ces sources sont spécifiquement utilisées pour l'étude du parcours migratoire des familles, plutôt que pour une analyse quantitative pure. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de les mentionner dans cette partie.

<sup>500</sup> Références aux ouvrages et articles répertoriés dans la bibliographie concernant la démographie en France.

difficultés de la vie. L'analyse rigoureuse des sources sélectionnées permettra d'avancer un certain nombre de réponses à ces questions.

## Liste des sources

Voici les listes nominatives de recensement dépouillées auprès des Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Les cotes sont classées par communes et par années.

### *Lamanère*

- 1841 : 6M163/91
- 1856 : 6M191/91
- 1866 : 6M208/91
- 1886 : 6M233/91
- 1896 : 6M257/91
- 1901 : 6M269/91
- 1906 : 6M283/91
- 1921 : 6M292/91

### *La Bastide*

- 1841 : 6M158/18
- 1856 : 6M186/18
- 1866 : 6M208/18
- 1886 : 6M229/18
- 1896 : 6M254/18
- 1901 : 6M269/18
- 1906 : 6M283/18
- 1921 : 6M289/18

### *Le Tech*

- 1866 : 6M211/206
- 1886 : 6M140/206
- 1896 : 6M262/206
- 1901 : 6M277/206
- 1906 : 6M288/206
- 1921 : 6M296/206

### *Mantet*

- 1841 : 6M164/102
- 1856 : 6M192/102
- 1866 : 6M209/102
- 1886 : 6M234/102
- 1996 : 6M257/102
- 1901 : 6M269/102
- 1906 : 6M283/102
- 1921 : 6M292/102

### *Oreilla*

- 1841 : 6M165/128
- 1856 : 6M193/128
- 1866 : 6M209/128
- 1886 : 6M235/128
- 1996 : 6M257/128
- 1901 : 6M271/128
- 1906 : 6M174/128
- 1921 : 6M293/128

*Valmanya*

- 1841 : 6M172/221
- 1856 : 6M199/221
- 1866 : 6M211/211
- 1886 : 6M241/221
- 1996 : 6M262/221
- 1901 : 6M278/221
- 1906 : 6M288/221
- 1921 : 6M297/221

Les registres d'état civil des Archives départementales des Pyrénées-Orientales sont consultables en ligne via leur base de données. En revanche, les registres provenant de Gérone sont disponibles sous forme de microfilms sur le site FamilySearch. Les cotes (et les numéros des microfilms) sont classées selon les types de sources (actes de naissance, mariage et décès), et la liste des personnes est organisée par ordre alphabétique.

#### *Alabert Marie*

- Acte de naissance : 2E3038\_3040 (page 156 sur 509)
- Acte de mariage : 126 EDT1 (page 37 sur 91) et microfilm n°008011938 (page 787 sur 1502)
- Acte de décès : 1718\_1721 (121 sur 256)

#### *Auriol Marie*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

#### *Arnaud Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1713\_1714 (page 87 sur 194)
- Acte de mariage : 80CCM2 (pages 310\_311 sur 522)
- Acte de décès : 2E1339 (page 4 sur 355)

#### *Banassach Jeanne Anne*

- Acte de naissance : 2E3036\_3037 (page 72 sur 297)
- Acte de mariage : 2E3038\_3040 (page 89 sur 509)
- Acte de décès : 126 EDT8 (page 119 sur 403)

### *Baux Françoise*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Barrague François*

- Acte de naissance : 2E3449 (page 410 sur 449)
- Acte de mariage : 145EDT (372\_373 sur 397)
- Acte de décès : 2E4632 (page 62 sur 319)

### *Barrague Laurent*

- Acte de naissance : 2E3443 (page 379 sur 390)
- Acte de mariage : 2E3449 (page 330 sur 449)
- Acte de décès : 2E3454 (page 332 sur 366)

### *Barrague Rose*

- Acte de naissance : 2E3457 (page 242 sur 312)
- Acte de mariage : 2E3462 (305\_306 sur 314)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Boher Elisabeth*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Bru Joséphine*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 145EDT (page 26 sur 377)
- Acte de décès : 2E3464 (58 sur 331)

### *Burrat Marie Thérèse*

- Acte de naissance : 124EDT112
- Acte de mariage : 158EDT22
- Acte de décès : 1458EDT25\_26

### *Cabanas Carmen Anna Juste*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cabanas Felix Côme Jean*

- Acte de naissance : microfilm n°004104511 (page 36 sur 1184)
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : 2E1557 (page 56 sur 123)

### *Cabanas Georges Jean Michel*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cabanas Isidore*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 1025 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 658 sur 1184)
- Acte de décès : 2E4470

### *Cabanas Jaume*

- Acte de naissance : microfilm n°004092160 (page 766 sur 1139)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cabanas Jaime-Jaume*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 874 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 577 page 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cabanas Jean Côme Isidore*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cabanas Joseph Isidore Auguste*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Cabanas Marcel Aimé Felix*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Cabanas Marie Joséphine Rose*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : Non disponible au public

*Cabanas Michel Marcel Côme*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Cabanas Felix Côme Jean*

- Acte de naissance : microfilm n°004104511 (page 36 sur 1184)
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : 2E1557 (page 56 sur 123)

*Calvet François*

- Acte de naissance : 2E713\_1714
- Acte de mariage : 126EDT1 (page 37 sur 91) et microfilm n° 008011938 (page 787 sur 1502)
- Acte de décès : 2E1718\_1721 (page 15 sur 256)

### *Calvet Françoise*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 126EDT6 (page 50 sur 250)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Calvet Ignace Joseph*

- Acte de naissance : 2E1722 (page 66)
- Acte de mariage : 2E3051 (page 156 sur 219)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Calvet Joseph*

- Acte de naissance : 2E1715\_1717 (page 6 sur 71)
- Acte de mariage : 2E2996\_2997 (page 111 sur 148)
- Acte de décès : 2E1722\_1726 (page 13 sur 307)

### *Calvet Marc*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 102 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722 (pages 44\_45 sur 307)
- Acte de décès : 2E1722\_1726 (page 219 sur 307)

### *Calvet Marie Rose Thérèse*

- Acte de naissance : 2E3052 (page 19)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E3052 (page 168 sur 200)

### *Calvet Martin Joseph Emmanuel*

- Acte de naissance : 2E3051 (page 187)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E3051 (page 187)

### *Calvet Pierre Martin Marc*

- Acte de naissance : 2E3052 (page 173)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Carrera Magdalena*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 818 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 545 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Carrere Marie*

- Acte de naissance : 2E2107 (76 sur 169)
- Acte de mariage : 2E2111\_2112 (page 196 sur 447)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cassuly Antoine*

- Acte de naissance : 2E1544\_1548 (page 475 sur 629)
- Acte de mariage : 91CCM3 (109 sur 144)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cassuly Jean*

- Acte de naissance : 2E1552 (5 sur 206)
- Acte de mariage : 2E2963 (page 131 sur 297)
- Acte de décès : 2E1556 (page 121 sur 269)

### *Cassuly Jean Côme Antoine*

- Acte de naissance : 2E1554 (page 261-308)
- Acte de mariage : 2E3691 (page 209-210)
- Acte de décès : 2E1557 (page 59-123)

### *Cassuly Joséphine Marie Madelaine*

- Acte de naissance : 2E1557(21-123)
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Cassuly Marie Madelaine*

- Acte de naissance : 2E 1557 (21-123)
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Clastres Espérance Marie Anne Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 158 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722\_1726 (page 166 sur 307)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Clastres François*

- Acte de naissance : 2E1713\_1714 (page 104 sur 194)
- Acte de mariage : 126EDT7 (page 125 sur 244)
- Acte de décès : 2E1718\_1721 (page 150 sur 256)

### *Clastres Joseph*

- Acte de naissance : 126EDT7 (page 167 sur 244)
- Acte de mariage : 2E1718 (pages 109\_110 sur 256)
- Acte de décès : 2E1722\_1726 (page 218 sur 307)

### *Clastres Joseph*

- Acte de naissance : 2E1722\_1726 (page 90 sur 307)
- Acte de mariage : 2E3051 (page 185 sur 219)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Clastres Pierre*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 121 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722\_1726, (pages 48\_49 sur 307)
- Acte de décès : 2E4481 (page 47 sur 105)

### *Clastres Pierre Isidore*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 241 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722\_1726 (page 165 sur 307)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Clastres Thérèse Marie*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (pages 133\_134 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722 (pages 43\_44 - 307)
- Acte de décès : 2E1722\_1726 (page 124 sur 307)

### *Colomes Anna Maria*

- Acte de naissance : microfilm n° 004104512 (page 1023 sur 1147)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Costa Joseph*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Costa Maria*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 577 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Coronas Catherine*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 134 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722\_1726 (pages 48\_49 sur 307)
- Acte de décès : 2E1722\_1726 (page 288 sur 307)

### *Corones Dominique*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Corones Espérance*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 126EDT8 (page 18 sur 403)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Coderch Côte*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Coderch Marthe Françoise Marie*

- Acte de naissance : 2E2956 (page 157 sur 376)
- Acte de mariage : 2E2963 (page 131 sur 297)
- Acte de décès : 2E1556 (page 221 sur 269)

### *Costa Maria*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 577 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Danoy Rose*

- Acte de naissance : 2E3443 (page 240 sur 390)
- Acte de mariage : 2E3449 (330 sur 449)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Dardenne Bonaventure*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 2E2111\_2112 (page 196 sur 447)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Dardenne Rose*

- Acte de naissance : 2E2114 (page 46 sur 335)
- Acte de mariage : 2E2115 (page 94 sur 367)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Destaville André*

- Acte de naissance : 2E3464 (page 87 sur 337)
- Acte de mariage : 2E5246 (page 4 sur 162)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Destaville André*

- Acte de naissance : 2E3457 (page 184 sur 312)
- Acte de mariage : 2E3462 (page 305\_306 sur 314)
- Acte de décès : 2E3464 (page 68 sur 331)

*Destaville Andrea Laurence Mathilde*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Destaville Joseph*

- Acte de naissance : 2E3443 (page 365 sur 390)
- Acte de mariage : 2E3449 (page 347 sur 449)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Fabre Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1429\_1430 (page 15 sur 398)
- Acte de mariage : 2E1431\_1432 (page 33 sur 313)
- Acte de décès : 2E1431\_1432(page 240 sur 313)

*Filliols Gaudérique*

- Acte de naissance : 2E1718\_1721 (page 238 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1722\_1726 (page 166 sur 307)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Filliols Marguerite Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1718 (page 27 sur 256)
- Acte de mariage : 2E1718 (pages 109\_110 sur 256)
- Acte de décès : 2E1722 (page 196 sur 307)

### *Filliols Pierre*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 126EDT6 (page 50 sur 250)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Filliols Pierre Marc*

- Acte de naissance : 2E1713\_1714 (page 180 sur 195)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Filliols Thérèse Marie*

- Acte de naissance : 2E1722\_1726 (page 17 sur 307)
- Acte de mariage : 2E722\_1726 (page 165 sur 307)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Fouga Marguerite*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Fourcade Honorée*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 2E3449 (page 259 sur 449)
- Acte de décès : 2E3450 (page 226 sur 330)

### *Gibrat Marguerite*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Guiter André*

- Acte de naissance : 2E3444 (pages 260\_261 sur 555)
- Acte de mariage : 145EDT (page 26 sur 377)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Guiter Marie*

- Acte de naissance : 145EDT94 (312 sur 377)
- Acte de mariage : 2E3456 (page 237 sur 311)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Jampy Marguerite*

- Acte de naissance : 2E1433\_1434 (page 2 sur 304)
- Acte de mariage : 2E4463 (page 43 sur 176)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Joben Marie Rose*

- Acte de naissance : 2E2107 (131 sur 169)
- Acte de mariage : 2E3604 (page 127 sur 462)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Jory Irene*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Laboue Marie*

- Acte de naissance : 2E3038\_3040 (page 212 sur 509)
- Acte de mariage : 2E3044\_3045 (pages 97\_98 sur 363)
- Acte de décès : 2E3048\_3049 (page 123 sur 477)

### *Labroue Guillaume*

- Acte de naissance : 126EDT3\_5
- Acte de mariage : 2E3038\_3040 (page 89 sur 509)
- Acte de décès : 3044\_3045 (page 341 sur 363)

### *Maderne Bernard Pierre*

- Acte de naissance : 2E3683\_3684
- Acte de mariage : 2E3688
- Acte de décès : 2E3432

### *Madern Marie Marguerite*

- Acte de naissance : 2E1553 (page 32 sur 155)
- Acte de mariage : 2E1554 (page 161 sur 308)
- Acte de décès : 158EDT27\_29 (page 21 sur 399)

### *Marce Rose*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 564 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Marti Gaudérique*

- Acte de naissance : 2E622\_624(page 5 sur 84)
- Acte de mariage : 2E3604 (page 127 sur 462)
- Acte de décès : 2E767 (page 109 sur 266)

### *Marty Joseph*

- Acte de naissance : 2E766 (page 266 sur 286)
- Acte de mariage : 2E2113 (page 207 sur 307)
- Acte de décès : 2E2115 (page 356 sur 367)

### *Marty Marguerite Louise Catherine*

- Acte de naissance : 2E2115 (page 261 sur 367)
- Acte de mariage : 2E5246 (page 4 sur 162)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Marty Hippolyte*

- Acte de naissance : 2E2114 (22 sur 335)
- Acte de mariage : 2E2115 (pages 94\_95 sur 367)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Massardo Jacques*

- Acte de naissance : 2E3680\_3682
- Acte de mariage : 158EDT22
- Acte de décès : 2E3689

### *Massardo Juline Michel Jean*

- Acte de naissance : 2E 3688 (page 69 sur 271)
- Acte de mariage : 2E1554 (page 161 sur 308)
- Acte de décès : 2E3692 (page 46 sur 289)

### *Massardo Juste Marie Thérèse*

- Acte de naissance : 2E3690 (page 139 sur 245)
- Acte de mariage : 2E3691 (page 209 sur 210)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Molas Catherine*

- Acte de naissance : 2E3046\_3047 (page 67 sur 414)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Molas Elisabeth Espérance*

- Acte de naissance : 2E3046-3047 (page 42 sur 414)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas François Batiste Martin*

- Acte de naissance : 2E3044-3045 (page 267 sur 363)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas François Jean Batiste*

- Acte de naissance : 2E3044-3045 (page 80 sur 363)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Georgette*

- Acte de naissance : 2E4463 (73-176)
- Acte de mariage : 2E4463(73-176)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Jacques*

- Acte de naissance : 126EDT8 (page 121 sur 407)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Jacques Isidore*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 153 sur 313)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E1433\_1434(page 129 sur 313)

*Molas Jean Batiste*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Jean Batiste*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 126EDT8 (page 18 sur 403)
- Acte de décès : 3048\_3049 (page 181 sur 477)

*Molas Jean Batiste*

- Acte de naissance : 2E3046\_3047 (page 132 sur 414)
- Acte de mariage : 2E1431\_1432 (page 33 sur 313)
- Acte de décès : 2E1433\_1434 (page 125 sur 304)

*Molas Jean François Batiste*

- Acte de naissance : 2E3044\_3045 (page 80 sur 363)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Leontine*

- Acte de naissance : 2E4463 (page 50 sur 176)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E4463 (page 50 sur 176)

### *Molas Marcelle*

- Acte de naissance : 2E4463 (page 106 sur 176)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Molas Marcelin Jean Paul*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 195 sur 307)
- Acte de mariage : 2E4463 (43 sur 176)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Molas Marie Françoise*

- Acte de naissance : 2E3044 (page 294)
- Acte de mariage : 2E3046 (page 353 sur 414)
- Acte de décès : 2E3051 (pages 182 \_183 sur 183)

### *Molas Marie Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 51 sur 313)
- Acte de mariage : 2E1433\_1434 (100\_101 sur 304)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Molas Marie Thérèse Philomène*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 238 sur 313)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E1431\_1432(page 249 sur 313)

*Molas Marie Thérèse*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 51 sur 313)
- Acte de mariage : 2E1433\_1434 (pages 100\_101 sur 304)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Pierre Jean Dominique*

- Acte de naissance : 126EDT8 (page 173 sur 403)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Molas Philomène Marie Espérance*

- Acte de naissance : 2E1431\_1432 (page 126 sur 313)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E1431\_1432 (117 sur 313)

*Molas Rose Espérance*

- Acte de naissance : 2E3046\_3047 (page 112 sur 414)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public
- Molas Yvonne
- Acte de naissance : 2E4756(5-213)
- Acte de mariage : 2E4756(5-213)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Mone Jean*

- Acte de naissance : 80CCM3 (page 372 sur 411)
- Acte de mariage : 80CCM2 (pages 310\_311 sur 522)
- Acte de décès : 2E1342 (page 1 sur 318)

### *Mone Marie*

- Acte de naissance : 80CCM4
- Acte de mariage : 2E2996\_2997 (page 111 sur 148)
- Acte de décès : 2E1718\_1721 (page 111 sur 256)

### *Noguer Joseph François Marie Barthelemy*

- Acte de naissance : 2E4470
- Acte de mariage : 2E4470
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Oliva Marguerite*

- Acte de naissance : 2E3038\_3040 (page 242 sur 509)
- Acte de mariage : 126EDT7 (page 125 sur 244)
- Acte de décès : 2E3048\_3049 (page 143 sur 477)

### *Pabernat Laurent*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Pabernat Catherine*

- Acte de naissance : 2E2111\_2112 (page 347 sur 447)
- Acte de mariage : 2E2113 (page 207 sur 307)
- Acte de décès : 2E2115 (page 355 sur 367)

### *Pacouil Elisabeth Marie*

- Acte de naissance : 2E3048 (page 196 sur 477)
- Acte de mariage : 2E3051 (page 156 sur 219)
- Acte de décès : 1607W138

### *Pacouil Emmanuel*

- Acte de naissance : 2E3038\_3040 (page 209 sur 509)
- Acte de mariage : 2E3044\_3045 (page 97\_98 sur 363)
- Acte de décès : 2E3046\_3047 (page 113 sur 414)

### *Pacouil Martin*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Pacouil Martin*

- Acte de naissance : 23044\_3045 (page 277 sur 263)
- Acte de mariage : 2E3046 (page 353 sur 414)
- Acte de décès : 2E4599 (page 62 sur 185)

### *Parezes Marie*

- Acte de naissance : 2E3444 (pages 33\_34 sur 555)
- Acte de mariage : 2E3449 (page 347 sur 449)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Parramond Marie*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Peloffy Justin Amboise*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 2E1433\_1434 (pages 100\_101 sur 304)
- Acte de décès : Non disponible au public

*Peloffy Marie Thérèse Marie Anne*

- Acte de naissance : 2E1433\_1434(page 112 sur 304)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : 2E1433\_1434(128 sur 304)

*Peloffy Marie Thérèse Marguerite*

- Acte de naissance : 2E1433\_1434(146-304)
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

*Poch Marguerite Juste Catherine*

- Acte de naissance : 2E1544\_1548
- Acte de mariage : 2E3688
- Acte de décès : 158EDT27\_28

### *Pujol François*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Pujol Justa*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm N°004104511 (page 702 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Pujol Simon Joseph*

- Acte de naissance : 2E1554 (page 205 sur 308)
- Acte de mariage : 2E1556 (page 116 sur 269)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Roux Marie Anne*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Serra Marie*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm N°004057780 (page 1096 sur 1187)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Sitja Marangela*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 2E1556 (page 116 sur 269)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Soler Catherina*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Soumayrac Elisabeth*

- Acte de naissance : 2E3450 (page 52 sur 330)
- Acte de mariage : 145EDT (pages 372\_373 sur 397)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Soumayrac Laurent*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : 2E3449 (259 sur 449)
- Acte de décès : 145EDT97 (268 sur 397)

### *Triadu Joseph*

- Acte de naissance : microfilm n°004057780 (page 623 sur 1187)
- Acte de mariage : microfilm n°004057780 (page 1095\_1096 sur 1187)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Triadu L Lorens*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Triadu Marie Anna Madelaine*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : Non disponible au public
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Triadu Père*

- Acte de naissance : microfilm n°004057780 (page 728 sur 1187)
- Acte de mariage : microfilm N°004104511 (page 702 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Bonaventure*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 753 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 564 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Gabriel*

- Acte de naissance : Non disponible au public
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 545 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Jean (ou Juan/Joan)*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 903 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 629 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Magdalena*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 961 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 629 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Marthe*

- Acte de naissance : 2E1544\_1548 (465 sur 625)
- Acte de mariage : 91CCM3 (page 109 sur 144)
- Acte de décès : Non disponible au public

### *Vila Rose*

- Acte de naissance : microfilm n°004037061 (page 1112 sur 1266)
- Acte de mariage : microfilm n°004104511 (page 658 sur 1184)
- Acte de décès : Non disponible au public

Les tables des décès, successions et absences ont été dépouillées aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Elles sont classées par ordre alphabétique et chaque individu est réparti dans les différents bureaux correspondants.

### *Bureaux d'Arles sur Tech*

- Burrat Marie Thérèse : Non disponible au public
- Cabanas Felix Côme Jean : 1376W134 (page 38 sur 203)
- Cabanas Isidore : 1376W79 (page 39 sur 175)
- Cabanas Jean : 1376W135 (page 30 sur 181)
- Massardo Jacques : Non disponible au public
- Massardo Julien Michel Jean : Non disponible au public
- Massardo Juste Marie Thérèse : 1376W134 (page 115 sur 203)

### *Bureaux d'Olette*

- Calvet Marc : 114W506 (page 10 sur 105)
- Clastres Thérèse : 114W505 (page 12 sur 48)

### *Bureaux de Prades*

- Fabre Thérèse : 114W125 (page 66 sur 185)
- Jampy Marguerite : 1607W144 (page 74 sur 155)
- Molas Jacques Isidore : 114W127 (page 109 sur 182)
- Molas Jean Batiste : 114W127 (page 108 sur 182)
- Molas Marcelin Jean Paul : 1607W140 (page 104 sur 180)
- Molas Marie Thérèse : 1607W140 (page 105 sur 180)
- Pacouil Elisabeth : 1607W137 (page 141 sur 195)

- Peloffy Justin : 114W127 (page 137 sur 182)

*Bureau de Prats-de-Mollo*

- Cassuly Jean : Non disponible au public
- Cassuly Jean Côme Antoine : Non disponible au public
- Coderch Marthe Françoise : Non disponible au public
- Madern Marie : Non disponible au public
- Madern Michel : Non disponible au public
- Poch Marguerite : Non disponible au public

Les registres et actes hypothécaires ont été dépouillés par bureaux et par années aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Les individus sont classés de manière alphabétique et par bureau. Les registres hypothécaires sont accessibles en ligne dans la base de données des Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Cependant, les actes hypothécaires ne sont consultables que sur place, dans les locaux des Archives départementales.

### *Bureau de Céret*

- ❖ Cassuly Joséphine Marie Madelaine
  - Registre : 3148W95 (page 54 sur 202)
  - Acte hypothécaire : 3136w76 n°358 (n°1 à 121) du 1 juillet 1920 au 29 septembre 1920
- ❖ Massardo Julien Michel Jean
  - Registre : 3148W26 (page 124 sur 201)
  - Acte hypothécaire : 47w526 n°39 du 8 janvier 1836 au 6 décembre 1836

### *Bureau de Prades*

- ❖ Calvet Ignace Joseph
  - Registre : 3149W42 (page 53 sur 200)
  - Acte hypothécaire : 1181w387 n°90 du 23 août 1862 au 24 décembre 1862
  - Acte hypothécaire : 1181w409 n°112 du 2 mars 1868 au 21 avril 1868
  - Acte hypothécaire : 1633w321 n°222 du 17 mai 1886 au 21 juin 1886
- ❖ Clastres Joseph
  - Registre : 3149W54 (page 105 sur 201)
  - Acte hypothécaire : 1181w409 n°112 du 2 mars 1868 au 21 avril 1868
  - Acte hypothécaire : 1633w345 n°246 du 22 juin 1889 au 9 août 1889
  - Acte hypothécaire : 3085w1 n°264 du 4 décembre 1891 au 23 janvier 1892

- ❖ Jampy Marguerite Thérèse Louise
  - Registre : 3149W77 (page 188 sur 201)
  - Acte hypothécaire : 3085w1 n°264 4 décembre 1891 au 23 janvier 1892
  - Acte hypothécaire : 3085w18 n°281 20 septembre 1894 28 novembre 1894
  - Acte hypothécaire : 3137w94 n°451 (n°1 à 122 – suite sur 3137w97) du 08 juin 1920 au 19 novembre 1920
- ❖ Molas Thérèse, sans profession
  - Registre : 3149W73 (page 96 sur 201)
  - Acte hypothécaire : 1633w322 n°233 15 octobre 1887 au 24 novembre 1887
- ❖ Pacouil Emmanuel
  - Registre : 3149W15 (page 85 sur 201)
  - Acte hypothécaire : 47w552 n°8 du 10 mai 1811 au 16 janvier 1813
  - Acte hypothécaire : 47w567 n°23 du 10 janvier 1824 au 17 décembre 1824

### *Bureau de Perpignan*

- ❖ Cabanas/Cabanach Isidore Auguste
  - Registre : 3147W350 (page 41 sur 203)
  - Acte hypothécaire : 3135w1479 n°2545 (n°1 à 91) du 19 juillet 1945 au 1 août 1945
  - Acte hypothécaire : 3135w1562 n°2628 (n°1 à 90) du 1 février 1947 au 6 février 1947
- ❖ Cabanas Marie Joséphine Rose
  - Registre : 3147W369 (page 130 sur 203)
  - Acte hypothécaire : 3135w1713 n°2778 (n°1 à 82) du 26 avril 1949 au 29 avril 1949
  - Acte hypothécaire : 3135w225 n°1292 (n°1 à 149 – suite 3135w226) du 25 janvier 1917 au 28 mars 1917

❖ Cabanas Marcel Aime

- Registre : 3147W360 (page 111 sur 202)
- Acte hypothécaire : 3135w1596 n°2662 (n°1 à 80) du 8 août 1947 au 18 août 1947
- Acte hypothécaire : 3135w1663 n°2728 (n°1 à 87) du 1 juillet 1948 au 8 juillet 1948
- Acte hypothécaire : 3135w1663 n°2728 (n°1 à 87) du 1 juillet 1948 au 08 juillet 1948

❖ Dardenne MARIE Marguerite « Rose » :

- Registre : 3147W175 (page 169 sur 200)
- Acte hypothécaire : 1200w2 n°545 du 3 janvier 1881 au 24 janvier 1881
- Acte hypothécaire : 1200w3 n°546 du 22 janvier 1881 au 16 février 1881
- Acte hypothécaire : 3135w322 n°1389 (n°1 à 85 – suite 3135w339) du 4 mars 1920 au 19 avril 1920

❖ Destaville André :

- Registre : 3147W149 (page 16 sur 200)
- Acte hypothécaire : 1018w454 n°388 du 2 septembre 1873 au 8 octobre 1873
- Acte hypothécaire : 3135w292 n°1359 (n°1 à 90 – suite 3135w302) du 11 octobre 1919 au 18 novembre 1919
- Acte hypothécaire : 3135w510 n°1577 (n°1 à 86) du 24 mars 1924 au 28 mars 1924
- Acte hypothécaire : 3135w532 n°1599 (n°1 à 95) du 22 novembre 1924 au 2 décembre 1924
- Acte hypothécaire : 3135w626 n°1693 (n°1 à 100) du 20 mai 1927 au 1 juin 1927
- Acte hypothécaire : 3135w975 n°2041 (n°1 à 120) du 21 avril 1934 au 27 avril 1934

- Acte hypothécaire : 3135w1089 n°2155 (n°1 à 71) du 27 avril 1937 au 3 mai 1937
- Acte hypothécaire : 3135w1169 n°2235 (n°1 à 81) du 21 septembre 1938 au 28 septembre 1938
- Acte hypothécaire : 3135w1443 n°2509 (n°1 à 91) du 29 mars 1944 au 11 avril 1944
- Acte hypothécaire : 3135w1530 n°2596 (n°1 à 90) du 12 juillet 1946 au 22 juillet 1946

❖ Destaville Andréa Laurence Mathilde :

- Registre : 3147W354 (page 159 sur 203)
- Acte hypothécaire : 3135w1530 n°2596 (n°1 à 90) du 12 juillet 1946 au 22 juillet 1946
- Acte hypothécaire : 3135w2189 n°3263 (n°1 à 104) du 2 décembre 1955 au 6 décembre 1955

❖ Marty Hyppolyte :

- Registre : 3147W176 (page 19 sur 200)
- Acte hypothécaire : 1200w3 n°546 du 22 janvier 1881 au 16 février 1881
- Acte hypothécaire : 3135w322 n°1389 (n°1 à 85 – suite 3135w 339) du 4 mars 1920 au 19 avril 1920

❖ Noguier Joseph François :

- Registre : 3147W324 (page 116 sur 201)
- Acte hypothécaire : 3135w1108 n°2174 (n°1 à 78) du 4 octobre 1937 au 7 octobre 1937
- Acte hypothécaire : 3135w1431 n°2497 (n°1 à 90) du 10 décembre 1943 au 23 décembre 1943
- Acte hypothécaire : 3135w1557 n°2623 (n°1 à 90) du 8 janvier 1947 au 11 janvier 1947
- Acte hypothécaire : 3135w1713 n°2778 (n°1 à 82) du 26 avril 1949 au 29 avril 1949
- Acte hypothécaire : 3135w2166 n°3230 (n°1 à 99) du 22 août 1955 au 26 août 1955

❖ Triadu/Triadou Marie Anna Madelaine :

- Registre : 3147W314 (page 121 sur 202)
- Acte hypothécaire : 3135w711 n°1777 (n°1 à 89) du 24 décembre 1928 au 2 janvier 1929

# **Bibliographie**

## Ouvrages méthodologiques

BERNARD Gildas, *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Paris, Archives nationales : diffusé par La Documentation française, 1981, 335 p.

BERTHEAU Georges, *Vieux métiers et pratiques oubliées: à la campagne*, Nouv. éd. rev. et augm., Cluny (Saône-et-Loire), A contrario, 2005, 164 p.

BEURDELEY Michel, *Les petits métiers de la France d'autrefois*, Paris, Solar, 1992, 159 p.

BONET Gérard et AMIGO Jean-Jacques (eds.), *Nouveau dictionnaire de biographies roussillonnaises, 1789-2011*, Perpignan, Publications de l'Olivier (coll. « Histoire »), 2011, 702p.

BOURDE Guy et MARTIN Hervé, *Les écoles historiques*, Nouv. éd., Paris, Ed. du Seuil (coll. « Points Série histoire »), 2003, 416 p.

CAIRE-JABINET Marie-Paule, *Introduction à l'historiographie*, 3<sup>ème</sup> éd., Paris, A. Colin (coll. « Cursus »), 2013, 192 p.

COLANTONIO Laurent, FAU-VINCENTI Véronique, PRIMI Alice et KERIGNARD Sophie, *100 fiches d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle*, 2<sup>ème</sup> éd., Rosny-sous-Bois, Bréal (coll. « 100 fiches »), 2009, 334 p.

CROIX Alain et GUYVARC'H Didier (eds.), *Guide de l'histoire locale: faisons notre histoire!*, Paris, Seuil, 1990, 347 p.

DELSALLE Paul, *La recherche historique en archives: XVI<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles*, Nouvelle éd. complétée et mise À jour., Paris, Ophrys (coll. « Documents Σ histoire »), 2007, 220 p.

DELACROIX Christian (dir.), DOSSE François, GARCIA Patrick et OFFENSTADT Nicolas, *Historiographies. 1*, Paris, Gallimard (coll. « Collection Folio Histoire »), 2011, 646 p.

DELACROIX Christian (dir.), DOSSE François, GARCIA Patrick et OFFENSTADT Nicolas, *Historiographies. 2*, Paris, Gallimard (coll. « Collection Folio Histoire »), 2011, 652 p.

DELACROIX Christian (dir.), DOSSE François, GARCIA Patrick et OFFENSTADT Nicolas, *Historiographies: concepts et débats*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), 2010, 656 p.

GRANIER Régis, *Les métiers disparus*, Bordeaux, Sud-Ouest, 1999, 187 p.

LACHIVER Marcel, *Dictionnaire du monde rural: les mots du passé*, 2<sup>ème</sup> éd. refondue et Augmentée., Paris, Fayard (coll. « Les indispensables de l'histoire »), 2006, 1440 p.

MESLÉ France, TOULEMON Laurent et VÉRON Jacques (eds.), *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Colin, 2011, 528 p.

MONTJOUVENT Philippe de, *Dépouiller les archives de notaires*, Paris, Éd. Autrement (coll. « Généalogies »), 2004, 64 p.

REYMOND Paul, *Dictionnaire des vieux métiers: 1200 métiers disparus ou oubliés*, Paris (7 bis rue César-Franck, 75015), Brocéliande, 1994, 62 p.

## Ouvrages généraux et articles dédiés à l’histoire économique et industrielle en France

ADAMS John W., « Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle Recherches d’histoire et sciences sociales, 83, Paris, éditions de l’EHESS, 1999: A Review », *Annales de démographie historique*, 2002, vol. 104, n° 2, p. 129.

ALVAREZ-PALAU Eduard J., DIEZ-MINGUELA Alfonso et MARTI-HENNEBERG Jordi, « Railroad Integration and Uneven Development on the European Periphery, 1870–1910 », *Social Science History*, mai 2021, vol. 45, n° 2, 2021, p. 261-289.

BEAUCHAMP Chantal, *Révolution industrielle et croissance économique au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Ellipses Éd (coll. « Les économiques »), 1997, 189 p.

BERGER Thor, « Railroads and Rural Industrialization: evidence from a Historical Policy Experiment », *Explorations in Economic History*, octobre 2019, vol. 74, p. 101277.

BOGART Dan, YOU Xuesheng, ALVAREZ-PALAU Eduard J., SACHELL Max et SHAW-TAYLOR Leigh, « Railways, divergence, and structural change in 19th century England and Wales », *Journal of Urban Economics*, mars 2022, vol. 128, p. 103390.

CARON Jean-Claude (ed.), *Les campagnes dans les sociétés européennes: France, Allemagne, Espagne, Italie (1830 - 1930)*, Rennes, Presses Univ. de Rennes (coll. « Collection Histoire »), 2005, 270 p.

CHANUT Jean-Marie, HEFFER Jean, MAIRESSE Jacques et POSTEL-VINAY Gilles, « Les disparités de salaires en France au XIXe siècle », *Histoire & Mesure*, 1995, vol. 10, n° 3, p. 381-409.

DELPECH David, ROLLET Stella et YON Jean-Claude, *La France dans l’Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle: cours complet, méthodologie pratique, atlas en couleur*, Malakoff, Armand Colin (coll. « Portail »), 2017, 320 p.

DELPECH David, ROLLET Stella et YON Jean-Claude, « Chapitre 9. Modernisation économique et modernité culturelle (1850-1870) », dans : *La France dans l’Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle. 1802-1914*, Direction scientifique YON Jean-Claude. Paris, Armand Colin, « Portail », 2017, p. 194-222.

ERICSSON Tom, « Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle Recherches d'histoire et sciences sociales, 83, Paris, éditions de l'EHESS, 1999: A brief comment », *Annales de démographie historique*, 2002, vol. 104, n° 2, p. 133.

FORD Caroline C. et GALLIOU Patrick, *De la province à la nation: religion et identité politique en Bretagne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2018, 282 p.

FREEMAN T. W., PITIE Jean et PITIE Jean, « Exode Rural Et Migrations Intérieures en France: l'exemple de la Vienne et du Poitou-Charentes », *The Geographical Journal*, décembre 1972, vol. 138, n° 4, p. 494.

FUREIX Emmanuel et JARRIGE François, *La modernité désenchantée: relire l'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle français*, Paris, La Découverte (coll. « Collection Écritures de l'histoire »), 2015, 390 p.

GAILLARD Jean-Michel et LESPAGNOL André, *Mutations économiques et sociales, 1780-1880*, Paris, Armand Colin (coll. « Fac. Histoire »), 2005, 191 p.

GARDEN Maurice, LEQUIN Yves, FRANCE, et FRANCE (eds.), *Habiter la ville, XV<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles: actes de la table ronde*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Histoire et populations »), 1984, 315 p.

GAVIGNAUD-FONTAINE Geneviève, *Les campagnes en France au XIX<sup>ème</sup> siècle, 1780-1914*, Gap, Ophrys (coll. « Synthèse [sigma] histoire »), 1990, 167 p.

LARRINAGA Carlos, « Los ferrocarriles transpirenaicos a mediados del siglo XIX (1844-1885). Entre el deseo y la realidad », *Revista de Historia Industrial — Industrial History Review*, 21 mars 2018, vol. 27, n° 72, 2018, p. 51-79.

OSTERHAMMEL Jürgen et VAN BESIEN Hugues, *La transformation du monde: une histoire globale du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Nouveau monde éditions (coll. « Opus'magnum »), 2017, 1250 p.

PINAUD Pierre-François, *Les trésoriers-payeurs généraux au XIX<sup>ème</sup> siècle: répertoires nominatif et territorial*, Paris, Editions de l'Erudit (coll. « Histoire prosopographique »), 1983, 240 p.

PROST Antoine, « Les conséquences de l'allongement de la vie sur la transmission des patrimoines bourgeois en France depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Maurice Garden, Jean-Paul Goubert, Arthur-E Imhoff, et Bideau, *Le Vieillissement : Implications et conséquences de l'allongement de la vie humaine depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Hors collection »), 1982, p. 121-131.

ROSENTAL Paul-André, *Les sentiers invisibles: espaces, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales = Studies in history and the social sciences »), 1999, 255 p.

RUDE-ANTOINE Edwige (ed.), *L'Immigration face aux lois de la République*, Paris, Karthala, 1992, 207 p.

RIOUX Jean-Pierre, *La révolution industrielle: 1780-1880*, Paris, Éditions Points (coll. « Points »), 2015, 288 p.

SOTTOCASA Valérie (ed.), *Les brigands: Criminalité et protestation politique (1750-1850)*, Presses universitaires de Rennes, 2013, 256 p.

VERLEY Patrick, *La première révolution industrielle (1750-1880)*, 2<sup>ème</sup> édition, Revue et Augmentée., Paris, Armand Colin (coll. « 128 »), 2015, 128 p.

## Ouvrages généraux dédiés à l’histoire politique et démographique en France

AGULHON Maurice, BARRIÈRE Jean-Paul, BEAUREPAIRE Pierre-Yves, FILLON Catherine, GAINOT Bernard, LEFEBVRE Bernard, LETERRIER Sophie-Anne, LEUWERS Hervé, OZANAM Yves, PARSIS-BARUBÉ Odile et PELLISSIER Catherine, *Élites et sociabilité au XIX<sup>ème</sup> siècle: Héritages, identités*, Villeneuve d’Ascq, Publications de l’Institut de recherches historiques du Septentrion, 2012, 245 p.

BACON Lucie, CLOCHARD Olivier, HONORE Thomas, LAMBERT Nicolas, MEKDJIAN Sarah et REKACEWICZ Philippe, « Cartographier les mouvements migratoires », *Revue européenne des migrations internationales*, 1 décembre 2016, vol. 32, n° 3-4, 2016, p. 185-214.

FAURE Alain, « Migrations intérieures et villes dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle, Histoire et géographie, 1992, p.151-160.

ARIÈS Philippe, *Histoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil (coll. « Points : Histoire »), 1971, 412 p.

BARJOT Dominique (ed.), *Les sociétés rurales face à la modernisation : évolutions sociales et politiques en Europe des années 1830 à la fin des années 1920 ; étude comparée de la France, de l’Allemagne, de l’Espagne et de l’Italie*, Paris, Sedes (coll. « Regards sur l’histoire »), 2005, 299 p.

BAUDIN Thomas et Stelter Robert, « The rural exodus and the rise of Europe », Working Papers (coll. « Working Papers »), février 2022, 112 p.

BERSTEIN Serge et MILZA Pierre, *Histoire de la France au XX<sup>ème</sup> siècle*, Bruxelles, Editions Complexe (coll. « Bibliothèque Complexe »), 1995, 1406 p.

BOURILLON Florence, *Les villes en France au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Gap, Ophrys (coll. « Synthèse [sigma] histoire »), 1992, 197 p.

BRODER Albert, *L’économie française au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Gap, Ophrys (coll. « Synthèse [sigma] histoire »), 1993, 260 p.

- CABANNE Claude, « Exode rural et migrations intérieures en France. L'exemple de la Vienne et du Poitou-Charentes par Jean Pitié », *Annales de géographie*, vol. 81, n° 445, 1972, p. 346-347.
- BROGLIE Gabriel de, *Le XIX<sup>ème</sup> siècle: l'éclat et déclin de la France*, Paris, Perrin, 1995, 338 p.
- DELALANDE Nicolas et TRUONG-LOÏ Blaise, *Histoire politique du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, SciencesPo les presses, 2021, 421 p.
- CORBIN Alain, « La violence rurale dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle et son dépérissement : l'évolution de l'interprétation politique », *Cultures & Conflits*, 15 mai 1993, n° 09-10, 1993, 13 p.
- DEGIONANNI Anna, DARLU Pierre, BAUDUER Frédéric, SALABERRIA José et OYHARCABAL Beñat, « Dynamiques migratoires et patronymes », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 31 mai 2014, n° 2014/1, 2014, 35 p.
- DESCHACHT Nick et WINTER Anne, « Rural crisis and rural exodus? Local migration dynamics during the crisis of the 1840's in Flanders (Belgium) », *Explorations in Economic History*, 1 avril 2015, vol. 56, 2015, p. 32-52.
- DUPEUX Georges, *La société française 1789 - 1970*, Paris, Colin (coll. « Collection U »), 1972, 270 p.
- EGGERICKX Thierry et DEVOS Isabelle, « Les populations rurales en Europe occidentale de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle aux années 1960 », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 31 mai 2014, n° 2014/1, 2014, 15 p.
- FAUVE-CHAMOIX Antoinette, « Pour une histoire de la Société de Démographie Historique », *Annales de démographie historique*, vol. 129, no 1, 2015, p. 9-53.
- FINE Agnès, SANGOÏ Jean-Claude et FINE Agnès, « La population française au XIX<sup>ème</sup> siècle », *Population (French Edition)*, janvier 1992, vol. 47, n° 1, p. 237.
- FINE Agnès et SANGOÏ Jean-Claude, *La population française au XX<sup>ème</sup> siècle*, 1. éd., Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Que sais-je? »), 1998, 127 p.
- GARRIGUES Jean et LACOMBRADÉ Philippe, *La France au XIX<sup>ème</sup> siècle: 1814-1914*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, A. Colin (coll. « U »), 2011, 264 p.

- GEGOT Jean-Claude, *La population française aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles*, Paris, Ophrys (coll. « Synthèse & histoire »), 1989, 144 p.
- GARDEN Maurice et LE BRAS Hervé, *La dynamique de la population Française (1801-1914) dans Histoire de la population française*, Tome 3, de 1789 à 1914 direction Jacques DUPAQUIER, PUF, 1998 p. 130.
- GUELLEC Agnès et GUELLEC Jean, *Le département, espace et institution*, Paris, Dunod, 1993, 296 p.
- GORON Lucien, « Les migrations saisonnières dans les départements pyrénéens au début du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 1933, vol. 4, n° 2, 1933, p. 230-272.
- LAMBERT Christiane, « Le monde rural : réalités, difficultés et espoirs », *Constructif*, 2020, vol. 55, n° 1, 2020, p. 20-24.
- LEJEUNE Dominique, *La France des débuts de la III<sup>ème</sup> République: 1870-1896*, 5<sup>ème</sup> éd., Paris, A. Colin (coll. « Cursus »), 2011, 288 p.
- LEVY-LEBOYER Maurice, LESCURE Michel et PLESSIS Alain (eds.), *L'impôt en France aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles: colloque des 2, 3 et 4 mai 2001*, Paris, Comité pur l'histoire économique et financière de la France (coll. « Histoire économique et financière de la France Animation de la recherche »), 2006, 463 p.
- MARCONIS Robert, « Les filières d'exode rural : l'exemple d'une commune du Lot », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 1976, vol. 47, n° 2, 1976, p. 181-192.
- MARACHE Corinne, *Les métamorphoses du rural : l'exemple de la Double en Périgord, 1830-1939*, Paris, Éd. du CTHS, 2006, 562 p.
- MARACHE Corinne, *Les petites villes et le monde agricole : France, XIX<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2021, 386 p.
- MAYEUR Jean-Marie, *Les débuts de la Troisième République: 1871 - 1898*, Nouv. éd., Paris, Éd. du Seuil (coll. « Nouvelle histoire de la France contemporaine »), 1973, 256 p.
- MOLINIER Jean, « L'évolution de la population agricole du XVIII<sup>ème</sup> siècle à nos jours », *Economie et Statistique*, vol. 91, 1977, p. 80.

OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, *La formation des départements: la représentation du territoire français à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, Ed. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales Studies in history and the social sciences »), 1992, 365 p.

PAILLAT Paul, « Le vieillissement de la France rurale. Intensité, évolution, diffusion et typologie », *Population*, vol. 31, n° 6, 1976, p. 1147-1188.

POUSSOU Jean-Pierre et CROUZET François (eds.), *L'économie française du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle: Perspectives nationales et internationales: Melanges offerts à François Crouzet*, Paris, Presses de l'Univ. de Paris-Sorbonne (coll. « Collection Roland Mousnier »), 2000, 727 p.

QUENIART Jean, *Les Français et l'écrit*, Paris, Hachette (coll. « Carré histoire »), 1998, 255 p.

REMOND René, *Introduction à l'histoire de notre temps*, Éd. revue et mise à jour., Paris, Éd. Points (coll. « Points »), 2014, 304 p.

RIOUX Jean-Pierre, *La révolution industrielle: 1780-1880*, Paris, Éditions Points (coll. « Points »), 2015, 288 p.

ROSENTAL Paul-André, Postel-Vinay Gilles, Suwa-Eisenmann Akiko et Bourdieu Jérôme, « Migrations et transmissions inter-générationnelles dans la France du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle », *Annales*, vol. 55, n° 4, 2000, p. 749-789.

SAGNES Jean, *L'histoire à travers champs: mélanges offerts à Jean Sagnes*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan (coll. « Collection Études »), 2002, 399 p.

SIMON Anthony, *Les espaces ruraux en France: Capes-agrégation, histoire-géographie*, Malakoff, Dunod (coll. « Je prépare »), 2018, 400 p.

SIERRA-PAYCHA Celio, « Le rôle des réseaux familiaux dans le déploiement du flux migratoire », *e-Migrinter*, 26 novembre 2020, n° 2, 2020, 33 p.

SOURIAC René et CABANEL Patrick (eds.), *Histoire de France, 1750-1995*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail (coll. « Amphi 7. Histoire »), 1996, 324 p.

THIBON Christian, « Recherches en histoire rurale. Sociétés rurales en modernisation, Pyrénées XIX<sup>ème</sup> siècle, Burundi XX<sup>ème</sup> siècle. Une histoire sociale du politique », *Ruralia. Sciences sociales et mondes ruraux contemporains*, 1 janvier 2000, n° 06, 2000, 18 p.

VERLEY Patrick, *La Révolution industrielle*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), 1997, 544 p.

VIVIER Nadine (ed.), *Ruralité française et britannique XVIII<sup>ème</sup> – XX<sup>ème</sup> siècles: approches comparées ; colloque Franco-Britannique du Mans, 12 - 14 septembre 2002*, Rennes, Presses Univ. de Rennes (coll. « Collection Histoire »), 2005, 254 p.

WEBER Eugen Joseph, BERMAN Antoine, GENIES Bernard et OZOUF Mona, *La fin des terroirs: la modernisation de la France rurale, 1870-1914*, Nouvelle éd., Paris, Pluriel, 2011, 717 p.

## Ouvrages et articles généraux sur l'histoire religieuse et culturel en France

BRUNET Serge (ed.), *Clergés, communautés et familles des montagnes d'Europe: actes du Colloque « Religion et Montagnes »*, Tarbes, Paris, Publ. de la Sorbonne (coll. « Publications de la Sorbonne Histoire moderne »), 2005, 421 p.

BEAUR Gérard, « Les rapports de propriété en France sous l'Ancien Régime et dans la Révolution. Transmission et circulation de la terre dans les campagnes françaises du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Nadine Vivier, *Ruralité française et britannique, XIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles : Approches comparées*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2005, p. 187-200.

BELLET Roger, *La femme au XIX<sup>ème</sup> siècle : Littérature et idéologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Littérature & idéologies »), 204 p.

CHOQUETTE Leslie et CARPIN Gervais, *De Français à paysans : modernité et tradition dans le peuplement du Canada français*, Sillery (Québec) Paris, Septentrion Presses de l'Université de Paris-Sorbonne (coll. « Collection du Centre Roland Mousnier »), 2001, 336 p.

CRAIG Béatrice, 1992, « La femme face à la transmission des patrimoines au XIX<sup>ème</sup> siècle : droit, coutume et pratiques » dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy, *Transmettre, hériter, succéder : La reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Hors collection »), p. 231-241.

JUHEL Christophe, *Rôles, statuts et représentations des femmes en Roussillon et en Europe méridionale du Moyen âge au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Collection Études »), 2017, 202 p.

TETU Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX<sup>ème</sup> siècle » dans Roger Bellet, *La femme au XIX<sup>ème</sup> siècle : Littérature et idéologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (coll. « Littérature & idéologies »), 2019, p. 5-16.

LAGREE Michel et CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES SUR LES SOCIETES ET CULTURES DE L'OUEST (eds.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse: fin XVIII<sup>ème</sup> – XIX<sup>ème</sup> siècles*, Rennes, Presses Univ. de Rennes (coll. « Collection "Histoire" »), 1998, 217 p.

MATHIS Charles-François, MOUHOT Jean-François, et ASSOCIATION POUR L'HISTOIRE DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT (eds.), *Une protection de l'environnement à la française ? XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Seyssel, Champ Vallon (coll. « L'environnement a une histoire »), 2013, 340 p.

RIGBY B., « Review. L'Enfance et la jeunesse dans la société française, 1800-1950. Crubellier, Maurice », *French Studies*, 1 juillet 1982, vol. 36, n° 3, p. 371-371.

## Ouvrages et articles sur l'éducation, professions et les métiers

ALBERTINI Pierre, *L'école en France: du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours, de la maternelle à l'université*, 4<sup>ème</sup> éd. revue et Augmentée., Paris, Hachette supérieur (coll. « Histoire de la France »), 2014, 240 p.

BAUDOT Marcel, « Les archives notariales en France : histoire et statut actuel », *La Gazette des archives*, 1963, vol. 40, n° 1, p. 5-15.

BULLY Philippe, « Zipf, créateur de la linguistique statistique », *Communication & Langages*, 1969, vol. 2, n° 1, p. 23-28.

CARON F. et GILLET Marcel, « Les charbonnages du Nord de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle. Etude économique et sociale », *The Economic History Review*, mai 1974, vol. 27, n° 2, p. 339.

CATY Roland (ed.), *Enfants au travail: attitudes des élites en Europe occidentale et méditerranéenne aux XIX<sup>ème</sup> siècles*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence (coll. « Collection Le temps de l'histoire »), 2002, 278 p.

CHRISTEN-LÉCUYER Carole et BESSE Laurent (eds.), *Histoire de l'éducation populaire, 1815-1945: perspectives françaises et internationales*, Villeneuve-d'Ascq, France, Presses universitaires du Septentrion (coll. « Histoire et civilisations »), 2017, 430 p.

CLAVÉ Yannick, *Les proviseurs de lycée au XIX<sup>ème</sup> siècle (1802-1914): servir l'État, former la jeunesse*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021, 563 p.

CONDETTE Jean-François, LUC Jean-Noël et VERNEUIL Yves, *Histoire de l'enseignement en France: XIX<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècles*, Malakoff, Armand Colin (coll. « Collection Mnemosya »), 2020, 412 p.

DUFOURCQ-CHAPPAZ Christiane, *Une lignée de verriers au XIX<sup>ème</sup> siècle: itinéraires de petits-bourgeois*, Paris, l'Harmattan (coll. « Romans historiques »), 2015, 323 p.

FRÉNAVY Etienne et ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES., *L'École primaire dans les Pyrénées-Orientales, 1833-1914*, Perpignan, Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Service éducatif, 1983, 1 p.

- GAILLARD Lucien, *La vie quotidienne des ouvriers provençaux au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Hachette littérature générale, 1981, 284 p.
- GOURDEN Jean-Michel, *Le peuple des ateliers: les artisans du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Créaphis (coll. « Collection Pierres de mémoire »), 1992, 164 p.
- HERRY Simone, *Une ville en mutation: Strasbourg au tournant du grand siècle: société militaire et société civile de langue française dans la ville libre et royale de Strasbourg d'après les registres paroissiaux, les registres de bourgeoisie et les actes notariés (1681-1702)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1996, 616 p.
- HILAIRE Jean, *La science des notaires: une longue histoire*, 1<sup>er</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France (coll. « Droit, éthique, société »), 2000, 300 p.
- JACQUART Jean, « Jean-Paul Poisson, Notaires et société. Travaux d'histoire et de sociologie notariales », *Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine*, 1987, vol. 34, n° 3, p. 509-511.
- KNITTEL Fabien et CASTETS-FONTAINE Benjamin, *Le système scolaire en France du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours*, Paris, Ellipses, 2015, 191 p.
- LARGUIER Gilbert, *Mineurs, minorité: jeunes, jeunesse en Roussillon et en Languedoc, XVI<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Collection Études »), 2010 184 p.
- LÉONARD Jacques, *Les Médecins de l'Ouest au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Lille : Paris, Atelier Reproduction des thèses, Université de Lille III ; diffusion H. Champion, 1978, 525 p.
- LEQUIN Yves, *Les ouvriers de la région lyonnaise (1848-1914)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1977, 500 p.
- MARTINI Manuela et RYGIEL Philippe (eds.), *Genre et travail migrant: mondes atlantiques, XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Paris, Publibook (coll. « Actes de l'histoire de l'immigration Numéro spécial »), 2009, 198 p.
- MAYEUR Françoise, *L'éducation des filles en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin (coll. « Tempus »), 2008, 373 p.

MOSSER Françoise, « Les instruments de recherche du minutier central des notaires de Paris. Quatre-vingts ans de travaux », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2008, vol. 166, n° 2, p. 481-513.

NOIRIEL Gérard, *Ouvriers dans la société française*, Paris, Points, 2002, 352 p.

POSTEL-VINAY Gilles, *La Terre et l'argent: L'agriculture et le crédit en France du XVIII<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2016, 464 p.

RAINHORN Judith (ed.), *Santé et travail à la mine: XIX<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècle*, Villeneuve d'Ascq, France, Presses Universitaires du Septentrion (coll. « Collection Histoire et civilisations »), 2014, 303 p.

RIOUFOL Jean et RICO Françoise, *Le notariat*, 3<sup>ème</sup> éd. mise à jour., Paris, Presses Univ. de France (coll. « Que sais-je »), 2004, 126 p.

RUOLT Anne, *L'École du Dimanche en France au XIX<sup>ème</sup> siècle: pour croître en grâce et en sagesse*, Paris, L'Harmattan (coll. « Religion et sciences humaines »), 2012, 293 p.

SARAZIN Jean-Yves, *Bibliographie de l'histoire du notariat français (1200-1815)*, Paris, Lettrage distribution, 2004, 650 p.

SAVOIE Philippe, *La construction de l'enseignement secondaire (1802-1914): Aux origines d'un service public*, Lyon, ENS Éditions (coll. « Hors collection »), 2013, 502 p.

SEYMOUR John et LETENOUX Guy, *Métiers oubliés*, Paris, Chêne, 1985, 187 p.

SICARD Germain, *Notaires, mariages, fortunes, dans le Midi toulousain*, Toulouse, Université des sciences sociales de Toulouse, 1997, 360 p.

TOULET Michel et ZERDOUN Catherine, *Petits métiers d'autrefois*, Paris, Gründ, 2014, 160 p.

TRONCO Emmanuel, *Les carlistes espagnols dans l'Ouest de la France, 1833-1883*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2010, 348 p.

UNIVERSITE JEAN MONNET SAINT-ETIENNE (ed.), *Minutes notariales ou instantanés de la vie ?* Saint-Etienne, Publications de l'Univ. de Saint-Etienne (coll. « Collection patrisources »), 2002, 131 p.

VIGNA Xavier, *Histoire des ouvriers en France au XX<sup>e</sup> siècle*, Éd. revue et Augmentée., Paris, Perrin (coll. « Collection Tempus »), 2021, 480 p.

## Ouvrages et articles sur la démographique, familles et migrations de populations

ADAMS John, ERICSSON Tom, KOK Jan, PAGE Moch Leslie, ROSENTAL Paul André, « Autour du livre de Paul-André Rosental : Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle. Recherches d'histoire et sciences sociales, 83, Paris, Éditions de l'EHESS, 1999 », *Annales de démographie historique*, n° 2, 2002, p. 129-160.

ARNAUD Diane, « Histoire de familles, histoire de fantômes », *Vertigo (Paris)*, vol. 34, n° 2, 2008, p. 43-47.

ARNOUX-FARNOUX Lucile, CHEVREL Yves et HUMBERT-MOUGIN Sylvie (eds.), *L'appel de l'étranger : Traduire en langue française en 1886*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais (coll. « Traductions dans l'histoire »), 2015, 336 p.

ARRONDEL Luc et GRANGE Cyril, 2004, « Successions et héritiers dans la société rurale du XIX<sup>e</sup> siècle : l'exemple des familles « TRA » de Loire-Inférieure », *Annales de démographie historique*, vol. 107, n° 1, 2004, p. 53-77.

BERNARD Claudie, *Penser la famille au XIX<sup>ème</sup> siècle (1789-1870)*, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne (coll. « Le XIX<sup>ème</sup> siècle en représentation(s) »), 2007, 480 p.

BERTRAND Michel (ed.), *Pouvoirs des familles, familles de pouvoir*, Toulouse, Presses universitaires du Midi (coll. « Méridiennes »), 2005, 904 p.

BOUDJAABA Fabrice (ed.), *Le travail et la famille en milieu rural, XVI<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2014, 281 p.

BOURDELAIS Patrice (ed.), *3000 familles vingt ans après*, Paris, Éd. Belin (coll. « Annales de démographie historique »), 2004, 247 p.

BOURDIEU Jérôme, « Fabrice Boudjaaba (dir.), Le Travail et la famille en milieu rural. XVI<sup>ème</sup> – XXI<sup>ème</sup> siècle », *Travail et emploi*, vol. 147, n° 3, 2016, p. 125-128.

CHANFREAU Marie-Catherine Talvikki, « Espagnols en territoire français de 1813 à 1971 : circuits ou intégrations d'exilés et d'émigrés », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC*, 15 février 2006, n° 1, 34 p.

CHATALAIN Abel, « Les migrations temporaires françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle. Problèmes. Méthodes. Documentation », *Annales de Démographie Historique*, vol., n° 1, 1967, p. 9-28.

CHATELAIN Abel, *Les migrants temporaires en France de 1800 à 1914: histoire économique et sociale des migrants temporaires des campagnes françaises au XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle*, Lille, Université de Lille III, 1976, 716 p.

DELSALLE Paul, *Histoires de familles. Les registres paroissiaux et d'état civil, du Moyen Âge à nos jours : Démographie et généalogie*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (coll. « Pratiques & techniques »), 2009, 297 p.

FAURE Alain et FARCY Jean-Claude, *La mobilité d'une génération de français: recherche sur les migrations et les déménagements vers et dans Paris à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, INED (coll. « Les Cahiers de l'INED »), 2003, 591 p.

FAUVE-CHAMOUX Antoinette, « Pour une histoire de la Société de Démographie Historique », *Annales de démographie historique*, vol. 129, n° 1, 2015, p. 9-53.

FARCY Jean-Claude, « Paul-André Rosental, Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales : histoire, sciences sociales (French ed.)*, vol. 56, n° 2, 2001, p. 437-440.

FARCY Jean-Claude, « Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du 19<sup>ème</sup> siècle », *Annales de démographie historique*, 2004, vol. 104, n° 209, 2004, p. 437-440.

GUILLAUME Pierre, *Individus, familles, nations : essai d'histoire démographique : XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, Paris, SEDES, 1985, 426 p.

IMBERT Christophe, LELIEVRE Éva et LESSAULT David (eds.), *La famille à distance : Mobilités, territoires et liens familiaux*, Paris, Ined Éditions (coll. « Questions de populations »), 2018, 376 p.

LECUYER Carole, « Pascale QUINCY-LEFEBVRE, Familles, institutions et déviances. Une histoire de l'enfance difficile. 1880-fin des années trente, Paris, Economica, col. « Economies et Sociétés contemporaines », n° 7, 1997, 437 p.

LEFEVRE Cécile (ed.), *Histoires de familles, histoires familiales: les résultats de l'enquête Famille de 1999*, Paris, (coll. « Les cahiers de l'INED »), 2005, 641 p.

LEMETAYER Germaine, « Histoire des familles et histoire des minorités : Les Vieux, de Paray-le-Monial au refuge », *Siècles. Cahiers du Centre d'histoire « Espaces et Cultures »*, 1 juin 2004, 19 p.

LEMERCIER Claire et ROSENTAL Paul-André, « Les migrations dans le Nord de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle : Dynamique des structures spatiales et mouvements individuels ». Nouvelles approches, nouvelles techniques en analyse des réseaux sociaux, Lille, Mars 2008, 20 p.

MINVIELLE Stéphane, « Histoire de familles. Les registres paroissiaux et d'état civil du Moyen Âge à nos jours », *Annales de démographie historique*, 2010, p. 257-258.

NEVEN Muriel, *Individus et familles: les dynamiques d'une société rurale le pays de Herve dans la seconde moitié du XIXe siècle*, Genève, Droz (coll. « Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège »), 2003, 545 p.

NOIRIEL Gérard, *Le Creuset français: Histoire de l'immigration XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècle*, Enlarged édition., Paris, Seuil, 2006, 447 p.

PETILLON Chantal, *La population de Roubaix : Industrialisation, démographie et société 1750-1880*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (coll. « Histoire et civilisations »), 2006, 400 p.

PIGENET Michel et TARTAKOWSKY Danielle (eds.), *Histoire des mouvements sociaux en France: de 1814 à nos jours*, Paris, Découverte, 2012, 800 p.

PINEDE Christiane, « L'émigration dans le Sud-Ouest vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Annales du Midi*, 1957, vol. 69, n° 39, 1957, p. 237-251.

POUJADE Patrice, *Le voisin et le migrant : Hommes et circulations dans les Pyrénées modernes (XVI<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Histoire »), 2011, 372 p.

POUSSOU Jean-Pierre et ROBIN-ROMERO Isabelle, *Histoire des familles, de la démographie et des comportements: en hommage à Jean-Pierre Bardet*, Paris, PUPS (coll. « Centre Roland Mousnier »), 2007, 1086 p.

POUSSOU Jean-Pierre, « Les mouvements migratoires en France et à partir de la France du XV<sup>ème</sup> siècle au début du XIX<sup>ème</sup> siècle : approches pour une synthèse », *Annales de Démographie Historique*, 1970, p. 11-78.

REMY Jacques, « Ronald HUBSCHER, L'immigration dans les campagnes françaises (19<sup>ème</sup>-20<sup>ème</sup> siècle) », Paris, Odile Jacob, n° 16/17, 2005, 478 p.

ROSENTAL Paul André, « Maintien/rupture : un nouveau couple pour l'analyse des migrations », *Annales E.S.C.*, n°6, 1990, 31 p.

ROSENTAL Paul-André, « Liens familiaux, position sociale et mobilité des femmes dans la France du Nord au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Cahiers du Mage. Marché du Travail et Genre*, 2000, pages 27-40.

ROSENTAL Paul-André, « La migration des femmes (et des hommes) en France au XIX<sup>ème</sup> siècle ». *Annales de Démographie Historique*, 2004, pages 107-135.

ROSENTAL Paul-André, *Les sentiers invisibles : espace, familles et migrations dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, France, Éd. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales »), 1999, 384 p.

ROSENTAL Paul-André, « L'exode rural. Mise à l'épreuve d'un modèle », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 7, n° 25, 1994, p. 59-72.

SIERRA-PAYCHA Celio, « Le rôle des réseaux familiaux dans le déploiement du flux migratoire : Le cas des Colombiens en Espagne », *e-Migrinter*, n° 21, 2020, 33 p.

SEGARD Maxence, « Olivier Passarrius, Aymat Catafau et Michel Martzluff (dir.), Archéologie d'une montagne brûlée. Massif de Rodès, Pyrénées-Orientales », *Archéologie médiévale*, 1 décembre 2010, n° 40, p. 347-350.

SCHLOBACH Monica, « L'émigration en action. Activités, stratégies et contraintes d'un couple brésilien middling », *Diversité urbaine*, vol. 19, 2019, p. 71.

SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

## Ouvrages et articles sur le territoire du Languedoc et Pyrénées-Orientales

ARBOS Philippe *Evolution démographique et économique d'un village des Pyrénées méditerranéennes (Mosset, Pyrénées-Orientales)*, dans : Mélanges géographiques offerts au doyen Ernest Bénévent, Gap, Ophrys, 1954, p. 195-208.

BALENT André, *La Cerdagne du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, la famille Vigo: casa, frontières, pouvoir*, Canet, Trabucaire (coll. « Història »), 2003, 334 p.

BALENT André et MARTY Nicolas (eds.), *Catalans du Nord et Languedociens et l'aide à la République espagnole : (1936-1946)*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Études »), 2009, 202 p.

BECAT Jean, *Atlas de Catalunya Nord. Terra Nostra*. (Édition numérique 2019), 1977, 353 p.

BONET Gérard, *Les Pyrénées Orientales dans la guerre: les années de plomb, 1939-1944*, Le Côteau-Roanne, Horvath, 1992, 176 p.

CALMETTE Joseph et VIDAL Pierre, *Petite histoire de Roussillon*, Cressé, Éditions des Régionalismes (coll. « ARR »), 2016.

CANTAREIL Nicole, *Evolution de la population du canton de Prades de 1801 à 1914*, Maitrise, Robert Laurent (dir.), Montpellier, Université de Montpellier, 1969, 140 p.

CANTAREIL Nicole, *Démographie et économie du Conflent de 1851 à 1914*, Thèse troisième Cycle, Gérard Cholvy (dir.), Montpellier, Université Paul Valéry, 1978, 572 p.

CANTELAUBE Jean, *La forge à la catalane dans les Pyrénées ariégeoises : Une industrie à la montagne (XVII<sup>e</sup> –XIX<sup>e</sup> siècle)*, Toulouse, Presses universitaires du Midi (coll. « Méridiennes »), 2005, 1102 p.

CARDENAS Fabricio, *66 petites histoires du pays catalan*, Perpignan, Mare nostrum Ultima necat (coll. « Les vieux papiers »), 2014, 141p.

CARRIERE P. et FERRAS R., *Les travailleurs saisonniers espagnols en Languedoc*, Montpellier, Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, 91, 4, 1968, p. 271-284.

- CATAFAU Aymat, REBE Isabelle, MARTY Nicolas et POUJADE Patrice, *Nouvelle Histoire de Perpignan*. Perpinyà: Trabucaire Editions, 2022, 560 p.
- CHATEIL Léon, *La mémoire du village*, Paris, Stock, (Collection « La vie des hommes »), 1977, 362 p.
- CHEVALIER Michel, « J.F. Soulet. - Les Pyrénées au XIX<sup>ème</sup> siècle. », *Revue de Géographie Alpine*, 1989, vol. 77, n° 4, 1989, p. 450-453.
- COLLECTIF : DEMELIN Michel et REYNAL Jean, *Les Pyrénées-Orientales : Encyclopédie illustrée du Pays catalan*, Toulouse, Privat, 2002, 303 p.
- COMPANYO Louis, *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*, Hachette Livre BNF, Broché, 2016 [1864], 948 p.
- CONESA Marc, *D'herbe, de terre et de sang : La Cerdagne du XIV<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Études »), 2012, 556 p.
- DELATTRE Daniel, *Les Pyrénées-Orientales, les 226 communes*, Grandvilliers, Éditions Delattre, 2014, 216 p.
- DERRUAU Max, *Un « village tombeau » dans le Bas-Languedoc : Capestang (Hérault)*, Grenoble, *Revue de Géographie Alpine*, 1953, p. 99-114.
- DUGRAND Raymond, *La propriété foncière des citadins en Bas-Languedoc*, Paris, *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 1956, p. 133-145.
- DUGRAND Raymond, *Villes et campagnes en Bas-Languedoc*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 638 p.
- DUKIC Suzana, « Deux siècles d'immigration Languedoc-Roussillon », *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, 1 mars 2009, n° 1278, 2009, p. 76-87.
- ETCHELECOU André, *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales*, Paris, Presses universitaires de France : Institut national d'études démographiques (coll. « Travaux et documents »), 1991, 260 p.
- FABRE Daniel et LACROIX Jacques, *La vie quotidienne des paysans du Languedoc au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Hachette, 1973, 490 p.

GABAND David, « Flux migratoires, poussée démographique et petite fabrique du territoire scolaire : l'exemple des Pyrénées-Orientales », *Espace Populations Sociétés*, vol. 20, n° 1, 2002, p. 203-214.

GARRIER Gilbert, « Vincent BERDOULAY (dir.), Les Pyrénées, lieux d'interaction des savoirs (XIX<sup>ème</sup>-début XX<sup>ème</sup> siècles), Paris, Éditions du CTHS, n° 41-2, 1995, 240 p.

GARAYOA Jean-François, *Le Capcir, 1880-1910 : vie économique, vie quotidienne*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1977.

KAYSER Bernard, *Patrimoine et gestion de l'espace rural : l'exemple de l'Espinouse*, Paris, Études Rurales, 1977, p.77-91.

LAMORISSE René, *Economie rurale et démographie dans la vallée française (Lozère)*, Bilans et perspectives, Montpellier, bulletin de la Société languedocienne de géographie, 3-4, 1970, p. 341-369.

LARGUIER Gilbert, *Découvrir l'histoire du Roussillon XII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècle : Parcours historien*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Études »), 2010, 478 p.

MALLET Géraldine, MALLOL Raphaël, POISSON Olivier, ROURA André et CELLERIER Bernard, *Eglises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Nouvelles Presses du Languedoc, 2003, 334 p.

MARRET-JUNCOSA Alice, *Le rattachement du Roussillon à la France*, Canet, Trabucaire (coll. « Història »), 2015, 192 p.

MARTY Nicolas, « L'histoire économique contemporaine des départements méridionaux (Aude et Pyrénées-Orientales) du Languedoc Roussillon, acquis historiographiques et nouvelles approches », 2004, p. 7-23.

MARTINEZ Catherine et ROSSIGNOL Nicole, « Le peuplement du Roussillon, du Conflent et du Vallespir aux IX<sup>ème</sup> et X<sup>ème</sup> siècles », *Annales du Midi*, 1975, vol. 87, n° 122, 1975, p. 139-156.

MARRES Paul, *Un péril languedocien : la dénatalité*, Université de Montpellier, 1945, p. 286-323.

MINOVEZ Jean-Michel, « Formation progressive d'une frontière, barrière douanière et contrebande, vers 1761 - vers 1868 » dans Gilbert Larguier (ed.), *Douanes, États et*

*Frontières dans l'Est des Pyrénées de l'Antiquité à nos jours*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan (coll. « Études »), 2005, p. 137-157.

PAEGELOW Martin et OLMEDO Maria-Teresa Camacho, « Processus d'abandon des cultures et dynamique de reconquête végétale en milieu montagnard méditerranéen : l'exemple des Garrotxes (P.O., France) et de la Alta Alpujarra Granadina (Sierra Nevada, Espagne) », *Sud-Ouest européen*, 2003, vol. 16, no 1, p. 113-130.

PETIT Françoise Eugénie, *Exode rural et utilisation du territoire de 1850 à nos jours (Le Causse Méjean)*, Montpellier, Institut National de la Recherche Agronomique, Economie et sociologie rurales, 1978, 158 p.

ROBERT Simone, *Sommières, étude d'une petite ville languedocienne*, Montpellier, Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, jan- vier-mars 1956, 51 p.

SAGNES Jean, *Le Pays catalan Capcir, Cerdagne, Conflent, Roussillon, Vallespir et le Fenouilledès*, Pau, Société nouv. d'éd. régionales et de diff., 1983, 1133 p.

SAGNES Jean et CADÉ Michel (eds.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Perpinyà, Editorial del Trabucaire, 1999, 380 p.

# **Table des matières générales**

Avant-propos.....	2
Introduction générale.....	4
Approche générale de la démographie des hauts cantons des Pyrénées-Orientales de 1841 à 1921.....	23
Chapitre I : La démographie dans les communes du Haut Vallespir et du Conflent Canigou, de 1841 à 1921 .....	26
1. Analyse générale de la population des communes du Haut Vallespir : Lamanère, La Bastide et du Tech .....	28
2. Analyse générale de la population des communes du Conflent Canigou : Mantet, Oreilla et Valmanya .....	35
3. Constatation générale des six communes du haut canton des Pyrénées-Orientales de 1841 à 1921 .....	42
Chapitre 2 : Dynamiques des communautés Montagnardes et Étrangères dans les Hauts Cantons Pyrénéens (1886-1921) .....	50
1. Les mouvements de population entre les Français et leurs voisins au Haut Vallespir.....	52
2. Les mouvements de population entre les Français et leurs voisins au Conflent Canigou .....	56
3. Analyse des processus migratoires influencés par les interactions entre communautés françaises et étrangères entre ces deux communes.....	60
Chapitre 3 : Analyse démographique par tranches d'Âge dans les communes du Conflent Canigou et du Haut Vallespir (1856-1921) .....	62
1. Analyse des structures d'âge dans les communes du Conflent Canigou.....	63
2. Analyse des structures d'âge dans les communes du Haut Vallespir.....	78
3. Synthèse et interprétations des données démographiques des six communes	92
Migrations : Trajectoires Familiales dans les Hauts Cantons des Pyrénées-Orientales ...	94
Chapitre 1 : La famille Calvet : une mobilité sociale et spatiale dans le Conflent Canigou .....	97
1. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Calvet-Alabert et Moné-Arnaud .....	101
2. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Filliols-Calvet et Clastres-Oliva .....	103
3. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale des Pacouil-Laboue .....	104
4. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Molas-Paramond et Coronas-Boher.....	105
5. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Calvet-Pacouil.....	106

Chapitre 2 : La famille Cabanas : une mobilité transfrontalière dans le Haut Vallespir .....	108
1. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche des Cabanas-Colomès et Costa-Solé.....	109
2. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Vila-Carrera et Vila-Marce .....	110
3. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Cassuly-Vila et Coderch-Baux.....	111
4. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Massardo-Burrat et Madern-Poch.....	112
5. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Destaville-Parezes et Guiter-Bau.....	113
6. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade.....	116
7. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Marty-Joben et Pabernat-Auriol .....	117
8. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Dardenne-Carrère et Calmon-Fouga.....	118
9. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Triadu-Serra et Pujol-Sitja .....	119
10. Monographie migratoire au travers de la généalogie de la branche familiale Cabanas .....	120
Chapitre 3 : Observation générale des flux migratoires de ces familles durant le XIX <sup>ème</sup> siècle .....	122
Migration et transmissions du patrimoine .....	128
Chapitre 1 : Présentation, contenu et limitations des sources relatives au patrimoine familial.....	131
Chapitre 2 : Analyse sur les informations relatives de ces types de sources .....	134
1. Les tables des décès, successions et absences.....	154
2. Les actes hypothécaires de la généalogie des Calvet.....	135
3. Les actes hypothécaires de la généalogie des Cabanas .....	141
Chapitre 3 : Observations générales sur l'étude des héritages familiaux au sein de ces familles .....	154
Conclusion générale .....	160
Glossaire .....	167
Ce glossaire a été principalement élaboré en se basant sur les ouvrages suivants :... 168	
Termes spécifiques aux professions courantes du XIX <sup>ème</sup> siècle : .....	169
Termes techniques utilisés dans la rédaction du mémoire : .....	172

Sources .....	175
Liste des sources .....	178
Voici les listes nominatives de recensement dépouillées auprès des Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Les cotes sont classées par communes et par années.....	178
Les registres d'état civil des Archives départementales des Pyrénées-Orientales sont consultables en ligne via leur base de données. En revanche, les registres provenant de Gérone sont disponibles sous forme de microfilms sur le site FamilySearch. Les cotes (et les numéros des microfilms) sont classées selon les types de sources (actes de naissance, mariage et décès), et la liste des personnes est organisée par ordre alphabétique.....	181
Les tables des décès, successions et absences ont été dépouillées aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Elles sont classées par ordre alphabétique et chaque individu est réparti dans les différents bureaux correspondants. ....	210
Les registres et actes hypothécaires ont été dépouillés par bureaux et par années aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Les individus sont classés de manière alphabétique et par bureau. Les registres hypothécaires sont accessibles en ligne dans la base de données des Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Cependant, les actes hypothécaires ne sont consultables que sur place, dans les locaux des Archives départementales.....	212
Bibliographie .....	217
Ouvrages méthodologiques.....	218
Ouvrages généraux et articles dédiés à l'histoire économique et industrielle en France .....	220
Ouvrages généraux dédiés à l'histoire politique et démographique en France .....	223
Ouvrages et articles généraux sur l'histoire religieuse et culturel en France .....	228
Ouvrages et articles sur l'éducation, professions et les métiers .....	230
Ouvrages et articles sur la démographie, familles et migrations de populations ....	230
Ouvrages et articles sur le territoire du Languedoc et Pyrénées-Orientales .....	236
Table des matières générales.....	241
Table des annexes .....	246
<b>Annexes</b> .....	249
Annexe 1 : Présentation d'une liste nominative de recensement (6M292/91) .....	250
Annexe 2 : Recensement d'étranger dans la commune de Valmanya en 1921 (6M297/221) .....	254
Annexe 3 : Carte représentant la distance entre la commune de Py et Mantet.....	255
Annexe 4 : Décret de naturalisation de Felix Jean Côme Cabanas.....	256
Annexe 5 : Naturalisation de Jean-Côme Isidore Cabanas .....	257

Annexe 6 : Naturalisation de Marie Joséphine Rose Cabanas.....	258
Annexe 7 : Naturalisation de Marcel Aimé Félix Cabanas .....	259
Annexe 8 : Naturalisation de Joseph Isidore Auguste Cabanas .....	260
Annexe 9 : Naturalisation de Carmen Anna Juste Cabanas .....	261
Annexe 10 : Carte représentant la distance entre la commune de Serralongue et Lamanère	262
Annexe 11 : Généalogie de la branche Calvet-Alabert et Mone-Arnaud.....	263
Annexe 12 : Généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva.....	264
Annexe 13 : Généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach.....	265
Annexe 14 : Généalogie de la branche Molas-Paramond et Coronas-Boher.....	266
Annexe 15 : Généalogie de la branche Calvet-Pacouil.....	267
Annexe 16 : Généalogie de la branche Cabanas-Colomes et Costa-Soler .....	268
Annexe 17 : Généalogie de la branche Vila-Carrera et Vila Marce.....	269
Annexe 18 : Généalogie de la branche Cabanas-Vila et Cassuly-Massardo.....	270
Annexe 19 : Généalogie de la branche Cassuly-Vila et Coderch-Baux.....	271
Annexe 20 : Généalogie de la branche Massardo-Burrat et Madern-Poch.....	272
Annexe 21 : Suivi migratoire de Cabanas Jean Côte Isidore .....	273
Annexe 22 : Décès de Cabanas Jean Côte Isidore.....	274
Annexe 23 : Suivi de Cabanas Georges.....	275
Annexe 24 : Généalogie de la branche Cabanas-Cassuly.....	276
Annexe 25 : Généalogie de la branche Destaville-Barrague et Marty-Dardenne .....	277
Annexe 26 : Généalogie de la branche Destaville-Parezes et Guiter-Bru (ou Bau).....	278
Annexe 27 : Généalogie de la branche Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade .....	279
Annexe 28 : Généalogie de la branche Marty (ou Marti) - Joue (ou Juben) et Pabernat-Auriol .....	280
Annexe 29 : Généalogie de la branche Dardenne-Carrere et Calmon-Fouga .....	281
Annexe 30 : Généalogie de la branche Triadu-Serra et Pujol-Sitja .....	282
Annexe 31 : Généalogie de la brache Cabanas-Cassuly.....	283
<b>Résumés.....</b>	<b>284</b>

# **Table des annexes**

<b><u>VII.</u></b> <b><u>TABLE DES ANNEXES</u></b> .....	246
<b><u>VIII.</u></b> <b><u>ANNEXES</u></b> .....	249
<u>Annexe 1 : Présentation d'une liste nominative de recensement (6M292/91)</u> .....	250
<u>Annexe 2 : Recensement d'étranger dans la commune de Valmanya en 1921 (6M297/221)</u> .....	254
<u>Annexe 3 : Carte représentant la distance entre la commune de Py et Mantet</u> .....	255
<u>Annexe 4 : Décret de naturalisation de Felix Jean Côme Cabanas</u> .....	256
<u>Annexe 5 : Bulletin des Lois de Jean-Côme Isidore Cabanas</u> .....	257
<u>Annexe 6 : Bulletin des Lois de Marie Joséphine Rose Cabanas</u> .....	258
<u>Annexe 7 : Bulletin des Lois de Marcel Aimé Félix</u> .....	259
<u>Annexe 8 : Bulletin des Lois de Joseph Isidore Auguste</u> .....	260
<u>Annexe 9 : Bulletin des Lois de Carmen Anna Juste Cabanas</u> .....	261
<u>Annexe 10 : Carte représentant la distance entre la commune de Serralongue et Lamanère</u> .....	262
<u>Annexe 11 : Généalogie de la branche Calvet-Alabert et Mone-Arnaud</u> .....	263
<u>Annexe 12 : Généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva</u> .....	264
<u>Annexe 13 : Généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach</u> .....	265
<u>Annexe 14 : Généalogie de la branche Molas-Paramond et Coronas-Boher</u> .....	266
<u>Annexe 15 : Généalogie de la branche Calvet-Pacouil</u> .....	267
<u>Annexe 16 : Généalogie de la branche Cabanas-Colomes et Costa-Soler</u> .....	268
<u>Annexe 17 : Généalogie de la branche Vila-Carrera et Vila Marce</u> .....	269
<u>Annexe 18 : Généalogie de la branche Cabanas-Vila et Cassuly-Massardo</u> .....	270
<u>Annexe 19 : Généalogie de la branche Cassuly-Vila et Coderch-Baux</u> .....	271
<u>Annexe 20 : Généalogie de la branche Massardo-Burrat et Madern-Poch</u> .....	272
<u>Annexe 21 : Suivi migratoire de Cabanas Jean Côme Isidore</u> .....	273

<u>Annexe 22 : Note de décès de Cabanas Jean Côme Isidore</u> .....	274
<u>Annexe 23 : Suivi de Cabanas Georges</u> .....	275
<u>Annexe 24 : Généalogie de la branche Cabanas-Cassuly</u> .....	276
<u>Annexe 25 : Généalogie de la branche Destaville-Barrague et Marty-Dardenne</u> .....	277
<u>Annexe 26 : Généalogie de la branche Destaville-Parezes et Guiter-Bru (ou Bau)</u> .	278
<u>Annexe 27 : Généalogie de la branche Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade</u> ...	279
<u>Annexe 28 : Généalogie de la branche Marty (ou Marti)-Joue (ou Juben) et Pabernat-Auriol</u> .....	280
<u>Annexe 29 : Généalogie de la branche Dardenne-Carrere et Calmon-Fouga</u> .....	281
<u>Annexe 30 : Généalogie de la branche Triadu-Serra et Pujol-Sitja</u> .....	282
<u>Annexe 31 : Généalogie de la brache Cabanas-Cassuly</u> .....	283
<b><u>IX. RESUME</u></b> .....	284

# **Annexes**

# Annexe 1 : Présentation d'une liste nominative de recensement (6M292/91)

DÉPARTEMENT  
**DE FINÈRE-SEINE**  
 ARRONDISSEMENT  
*de Clichy*

MODÈLE N° 8  
 (Format : largeur, 0°30' hauteur, 0°40)

CANTON  
*de Clichy de la Rivière*  
 COMMUNE  
*de Suresnes*

DÉNOMBREMENT DE 1921

## LISTE NOMINATIVE

DES HABITANTS DE LA COMMUNE DE *Suresnes*

*Rapport des chiffres inscrits dans l'Etat modèle n° 4.*

NOMBRE		
DE HOMMES	DE FEMMES	TOTAL
<i>Habités : 76</i>		
<i>Indicés : 7</i>	<i>87</i>	<i>132</i>
<i>Total : 15</i>		

Il n'y a pas lieu de s'attacher à la différence qui précéderait ces chiffres avec les totaux de la liste nominative des habitants, puisque les chiffres ci-dessus s'appliquent à la population totale recensée le 1<sup>er</sup> mars et les autres à la population résidente.

La liste nominative des habitants de la commune doit comprendre tous les habitants qui résident habituellement dans la commune, c'est-à-dire qui y habitent le plus ordinairement, qu'ils soient ou non présents au moment du recensement.

Il y a deux lieux d'y inscrire tous les individus, quels que soient leur âge, leur sexe ou leur condition, qui ont dans la commune un établissement permanent, une habitation permanente ou de famille, et si n'y a pas lieu de distinguer s'ils y sont ordinairement ou exceptionnellement établis, s'ils sont Français ou étrangers.

La liste nominative sera établie à l'aide des feuilles de ménage, qui donnent : 1° dans la première section, les habitants résidents, présents dans la commune au moment du recensement; 2° dans la deuxième section, les habitants qui résident habituellement dans la commune, mais qui ne sont actuellement absents.

Il ne faudra pas transcrire sur la liste nominative les noms portés dans la troisième section de la feuille de ménage (enfants de passage, pères qui se rapportent à des personnes qui ne résident pas dans la commune).

Il n'y faudra pas non plus inscrire les noms des individus qui appartiennent aux catégories de population exemptes à part, conformément à l'article 2 du décret du 3 octobre 1920 (militaires, marins, élèves, élèves internes, etc.); ces individus figurent seulement exceptionnellement dans le cadre spécial qui termine la liste nominative (voir le page 8 du modèle).



### EXPLICATION SUR LE MODE DE FORMATION DE LA LISTE NOMINATIVE

Chaque case ne portera qu'une seule inscription, de telle sorte que chaque page recense trente noms, si possible, au moins, sauf le dernier. Les noms devront être soigneusement écrits.

**Colonne 1 et 2.** — Les noms de quartiers, sections, villages, hameaux ou rues, seront écrits de manière à se trouver en regard des noms des individus qui sont les habitants de chacune de ces parties de la commune. On doit, en général, commencer le dénombrement par la partie centrale ou principale, le chef-lieu ou le bourg; de là on passera aux dépendances principales, puis aux habitations éparses. Dans les villes, on procédera par rues, quartiers, faubourgs, dans l'ordre alphabétique des rues.

**Colonne 3, 4 et 5.** — On procédera par maisons; dans chaque maison, par ménage. Il y aura pour chaque maison un numéro qui sera le même pour tous les ménages qu'elle renferme. Chaque ménage se distinguera également par un numéro d'ordre. On écrira devant chaque numéro une accolade assez grande pour comprendre tous les individus d'un même ménage.

**Colonne 6 et 7.** — On inscrira d'abord le chef de ménage, homme ou femme; puis la femme du chef; puis ses enfants, s'il en a; puis les successeurs, parents ou alliés faisant partie du ménage; enfin, les domestiques, les employés et les ouvriers qui vivent en commun avec la famille.

**Colonne 8.** — On fera connaître dans cette colonne la situation de chaque individu par rapport au ménage dont il fait partie, c'est-à-dire qu'on indiquera s'il en est le chef ou l'un des membres, s'il y appartient en qualité de parent ou d'allié, ou seulement comme employé ou domestique à gages.

Après les explications qui précèdent, on devra inscrire sur la liste nominative, ALPHABÉTIQUEMENT PAR DE BOURG A SON PROPRE ET QU'IL NE SOIENT MOMENTANÉMENT ABSENTS :

- Les officiers et sous-officiers qui ne sont pas logés avec le troupe dans les casernes ou les quartiers, ainsi que les employés attachés aux établissements militaires;
- Les gendarmes, les brigades des douanes;
- Le personnel des établissements désignés dans l'article 2 du 3 octobre 1920, tels que directeurs, instituteurs, surveillants, professeurs, employés, gardiens, concierges, gens de service;
- Les membres des congrégations religieuses attachés à des établissements hospitaliers ou d'instruction dans la commune;
- Les ouvriers domiciliés dans la commune qui travaillent momentanément au dehors;
- Les militaires résidents habituellement dans la commune et qui sont momentanément dans un hôpital ou une maison de santé;
- Les élèves externes des établissements d'instruction publique et privés et leurs parents ou tuteurs résidents dans la commune.

On ne doit pas inscrire sur la liste nominative, GROUPES PRÉSENTS :

- Les militaires et marins casernés dans la commune à l'exception des officiers et sous-officiers qui ne sont pas logés avec le troupe, et des gendarmes;
- Les détenus des maisons centrales de force et de correction, les maisons d'éducation correctionnelle et coloniales agricoles, les maisons d'arrêt, de justice et de correction;
- Les vieillards, les indigents, les infirmes et les aliénés, recueillis dans les hospices de bienfaisance, les asiles et les hôpitaux;
- Les élèves internes des établissements d'instruction publique et privés; lycées, collèges communaux, écoles normales primaires, écoles agricoles, séminaires, maisons d'éducation et écoles publiques ou privées avec pensionnaires;
- Les membres des congrégations religieuses à l'exception de ceux qui sont domiciliés d'une manière permanente au service des hôpitaux ou des asiles dans la commune;
- Les ouvriers étrangers à la commune occupés aux chantiers temporaires de travaux publics;
- Les individus exemptés des professions industrielles;
- Les officiers des armées et des réserves qui n'ont d'autre habitation que leur bureau et généralement tous les individus qui ne sont dans la commune qu'en passant et avec l'intention de retourner à leur résidence habituelle.

DESIGNATION	NUMÉROS			NOMS	PRENOMS	ANNÉE	LIEU	NATIONALITÉ	SITUATION PAR RAPPORT	PROFESSION	Pour les parents, chefs, domestiques, ouvriers à domicile, autres personnes.							
	PAR QUARTIER, VILLAGE, LIGNAGE OU TRIBU.											DE FAMILLE	D'ANNÉE	D'ANNÉE	LITE	OU	OU	OU
	des quartiers ou villages	des lignes ou tribus	des autres															
Village	1	Sumoa	Christine	177	Roukouna	élopé	Chef	rien	rien									
	2	Sumoa	Mani	178	vic	élopé	fil. du chef	rien	rien									
	3	Sumoa	boluis	179	vic	élopé	fil. du chef											
	4	Sumoa	Kamoy	180	vic	élopé	fil. du chef	élopé	élopé	élopé								
	5	Bangji	Jay	181	Lamanie	français	Chef	élopé	rien									
	6	Bangji	Juste	182	Pati. h. h. h.	id.	élopé	rien										
	7	Bangji	Justine	183	Pati. h. h. h.	id.	élopé	rien										
	8	Bangji	Mani	184	Lamanie	id.	élopé	rien										
	9	Maillet	Jay	185	Pati. h. h. h.	id.	Chef	élopé	élopé	élopé								
	10	Maillet	Mani	186	Lamanie	id.	élopé	rien										
	11	Maillet	Louis	187	Lamanie	id.	élopé	élopé	élopé	élopé								
	12	Maillet	Pauline	188	Lamanie	id.	élopé	rien										
	13	Maillet	Joseph	189	Lamanie	id.	élopé	rien										
	14	Maillet	Amant	190	Lamanie	id.	élopé	rien										
	15	Maillet	François	191	Lamanie	id.	élopé	rien										
	16	Coll	Jacques	192	Lamanie	id.	Chef	rien										
	17	Coll	Hirine	193	Bogel	élopé	élopé	rien										
	18	Coll	Armand	194	Lamanie	français	élopé	rien										
	19	Juanch	Isabelle	195	Lamanie	id.	Chef	rien										
	20	Juanch	Hirine	196	Lamanie	id.	élopé	rien										
21	Juanch	Leone	197	Lamanie	id.	élopé	rien											
22	Juanch	Juste	198	Lamanie	id.	élopé	rien											
23	Hoguer	Jay	199	Lamanie	id.	Chef	élopé	élopé	élopé									
24	Hoguer	Justine	200	Lamanie	id.	élopé	rien											
25	Hoguer	Jay	201	Lamanie	id.	élopé	élopé	élopé	élopé									
26	Hoguer	Joseph	202	Lamanie	id.	élopé	rien											
27	Hoguer	Juste	203	Lamanie	id.	élopé	rien											
28	Hoguer	Jay Juste	204	Lamanie	id.	élopé	élopé	élopé	élopé									
29	Hoguer	Anne	205	Bogel	id.	élopé	rien											
30	Hoguer	Malicie	206	Lamanie	id.	élopé	rien											

RELEVÉ DES TOTAUX DE CHAQUE PAIR

NOMBRES des PAIRS	NOMBRE					NOMBRES des PAIRS	NOMBRE					NOMBRES des PAIRS	NOMBRE				
	de milieu	de trage	de milieu	de trage	de trage		de milieu	de trage	de milieu	de trage	de trage		de milieu	de trage	de milieu	de trage	de trage
1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
						Repet...						Repet...					
1	5	7	30	25	5	51						101					
2	7	7	30	18	12	52						102					
3	6	8	30	20	6	53						103					
4	5	7	30	17	13	54						104					
5	7	9	30	11	12	55						105					
6	6	7	30	21	9	56						106					
7	5	5	30	11	19	57						107					
8	6	6	30	5	24	58						108					
9	6	6	30	16	14	59						109					
10	4	4	30	1	22	60						110					
11	5	5	30	15	15	61						111					
12	4	5	30	11	19	62						112					
13	5	5	30	14	16	63						113					
14	4	4	30	27	2	64						114					
15	1	1	2		2	65						115					
16						66						116					
17						67						117					
18						68						118					
19						69						119					
20						70						120					
21						71						121					
22						72						122					
23						73						123					
24						74						124					
25						75						125					
26						76						126					
27						77						127					
28						78						128					
29						79						129					
30						80						130					
31						81						131					
32						82						132					
33						83						133					
34						84						134					
35						85						135					
36						86						136					
37						87						137					
38						88						138					
39						89						139					
40						90						140					
41						91						141					
42						92						142					
43						93						143					
44						94						144					
45						95						145					
46						96						146					
47						97						147					
48						98						148					
49						99						149					
50						100						150					
A reporter.	46	87	422	239	193	A reporter.						A reporter.					

## RÉCAPITULATION

A. — TABLEAU RÉCAPITULATIF de la population inscrite sur la liste nominative et répartition de cette population en population agglomérée et population épars.

QUARTIERS, VILLAGES, HAMEAUX NOMS ET N°S	NOMBRE				
	de	de	n°s	de	n°s
	MAISON	RÉSIDEN	ÉTRANG	ÉTRANG	ÉTRANG
1	2	3	4	5	6
1 <sup>er</sup> Quartiers, villages ou ruez formant l'agglomération du chef-lieu. <i>Village</i>	39	09	187	126	61
Totaux de la population agglomérée au chef-lieu.	39	09	187	126	61
2 <sup>es</sup> Villages, villages, hameaux, fermes et habitations en dehors de l'agglomération du chef-lieu formant la population éparse.					
<i>Lez. Raip</i>	1	7	56	11	45
<i>Lez. Fort</i>	10	10	77	57	40
<i>Soulanc</i>	45	16	102	55	47
Totaux de la population éparse	56	33	235	123	132
Total de la population agglomérée au chef-lieu.	39	09	187	126	61
Totaux généraux de la population inscrite sur la liste nominative.	95	42	422	249	193

B. — TABLEAU RÉCAPITULATIF des populations comptées à part en exécution de l'article 2 du décret du 5 octobre 1920.

CATÉGORIES DE POPULATION	NOMBRE		
	n°s	de	n°s
	1	2	3
Militaires et marins des services de terre et de mer logés dans les casernes et quartiers.....			
Détachés dans les :			
Services civils de terre et de mer.....			
Services d'administration pénitentiaire et colonies agricoles.....			
Services d'arrêt, de justice et de correction.....			
Individus recueillis dans les :			
Dépôts de mendicité.....			
Asiles d'aliénés.....			
Dépôts.....			
États Interne des :			
Lycées, collèges communaux et écoles normales primaires.....			
Écoles spéciales.....			
Hospices.....			
Écoles d'agriculture et écoles avec profession.....			
Services des communautés religieuses, à l'exception de ceux qui sont détachés au service des hospices ou des écoles.....			
Cercles étrangers à la commune occupés aux diverses tempêtes de travaux publics.....			
Totaux de la population comptée à part.....			

C. — RÉCAPITULATION GÉNÉRALE de la population de la commune.

Population agglomérée au chef-lieu (1 <sup>er</sup> section du cadre A ci-contre).....	187
Population éparse (2 <sup>es</sup> sections du cadre A).....	235
 Population municipale (Total du cadre A).....	422
Population comptée à part, conformément à l'article 2 du décret du 5 octobre 1920. (Total du cadre B ci-dessus).....	-
Totaux révisés de la population de la commune.....	422
présents le jour du recensement.....	419
absents le jour du recensement.....	3
Sexe.....	
Mâles.....	19
Femelles.....	185
de moins de 15 ans.....	120
de 15 à 20 ans.....	70
de 20 à 25 ans.....	36
de 25 à 30 ans.....	
de 30 à 35 ans.....	
de 35 à 40 ans.....	
de 40 à 45 ans.....	
de 45 à 50 ans.....	
de 50 à 55 ans.....	
de 55 à 60 ans.....	
de 60 à 65 ans.....	
de 65 à 70 ans.....	
de 70 à 75 ans.....	
de 75 à 80 ans.....	
de 80 à 85 ans.....	
de 85 à 90 ans.....	
de 90 à 95 ans.....	
de 95 à 100 ans.....	

A Commanche, le 16 Mars 1921.



Le Maire,

*[Signature]*

Annexe 2 : Recensement d'étranger dans la commune de Valmanya en 1921 (6M297/221)

RESIDANT	NOMBRES				NOMS	PRENOMS	ANNES	LIEU	NATROVA-	SITUATION	PROFESSION	Pour les parents, mariages, décès, etc.
	des étrangers	des Français	des	des								
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
				4	Barranto	José	1876	Guanda	Portugais	Pensionnaire	Culteur	Maison
				5	Pelaria	José	1861	Dizé				
				6	Monteiro	Manuel	1877	Guanda				
				7	Cordeiro	Joaquim	1871	Dizé				
				8	P. Almeida	José	1874	Dizé				
				9	Luzia	Antonio	1876	Dizé				
				10	Tygnir	Abel	1876	Guanda				
				11	Vidal	José	1901	Santa Barbara				
				12	Logue	Joaquim	1866	Santa Barbara				
				13	Franco	José	1871	Santa Barbara				
	61	69		4	Couini	Si. Mohamed	1876	Sem. J. Mourag				
				5	Mohamed	Sen. Amoud	1875	Tizé				
				6	Ahmed	Sen. Mohamed	1877	Sousse				
				7	Djamae	Aissa	1873	Djuyra				
				8	Bin. Stebi	Ben. Abdou	1871	Sousse				
				9	Aid	Brakem	1877	Sem. J. Mourag				
				10	Rehamed	Lebi	1873	Soussan				
				11	Soula	Mouloud	1873	Djuyra				
				12	Arachi	Abdady	1876	Djuyra				
				13	Aid	Abel	1874	Djuyra				
				14	Ima. Kichen	Mouloud	1877	Soussan				
	62	70		1	Ikou	Bilaid	1876	Djuyra	Espagnols	Pensionnaire	Culteur	
				2	Bouret	Bohbelij	1878	Alger				
				3	Broda	Franco	1877	Alger				
				4	Boluo	Jefren	1871	Comé				
				5	Rubio	Manuel	1862	Torres				
				6	Rodriguez	Daniel	1877	"				
				7	Fernandez	Adolfo	1877	"				
				8	Rodriguez	Manuel	1871	Almatia				
				9	Garcia	Abdady	"	"				

*La France - Hameau - agglomération ouvrière - Mue de fer*



Annexe 4 : Décret de naturalisation de Felix Jean Côme Cabanas

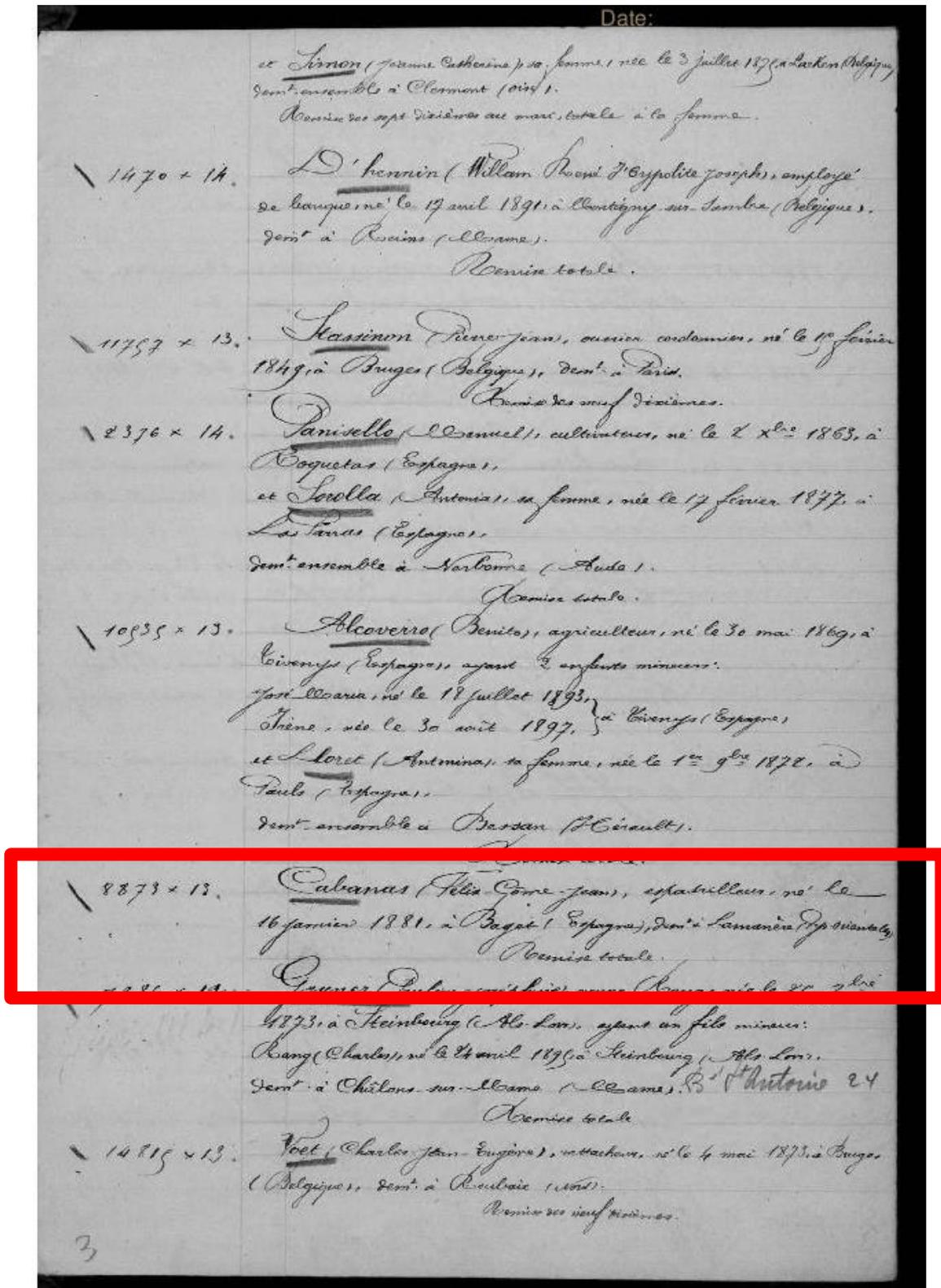


Figure 21 : Le décret de naturalisation de l'année 1914, conservé aux Archives nationales sous la cote BB/34/440. Consultable en se référant à la cote 8873X13 de la sous-série BB/11.

## Annexe 5 : Naturalisation de Jean-Côme Isidore Cabanas

### Bulletin des Lois

#### Jean-Côme-Isidore Cabanas

6793/1344

B. n° 126.

— 1025 —

123° Le sieur Brunery (*Marcel-Vincent-Louis*), demeurant à Surènes (Seine), né le 10 septembre 1893 à Paris, d'un père né en Italie et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par le père, devant le juge de paix du canton de Puteaux (Seine), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

124° La demoiselle Bûcher (*Caroline-Marthe*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 1<sup>er</sup> août 1883 à Colmar (Alsace-Lorraine), d'un père ayant perdu la qualité de Français.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vertu de l'article 10 du Code civil.

125° Le sieur Bûcher (*Jean-Joseph-René*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 12 mars 1909 à Nancy (même département), d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

126° La demoiselle Bûcher (*Joséphine-Marie-Thérèse*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 25 octobre 1911 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnue), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

127° Le sieur Bûcher (*André-Marcel*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 31 octobre 1912 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

128° Le sieur Bytobier (*Eugène*), demeurant à Watrèles (Nord), né le 25 novembre 1892 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Belgique.

Déclaration souscrite, le 12 mars 1914, devant le juge de paix du canton nord

129° Le sieur Cabanas (*Jean-Côme-Isidore*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 3 mai 1902 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

130° La demoiselle Cabanas (*Maria-Josephine-Rose*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), née le 24 août 1906 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

131° Le sieur Cabanas (*Marcel-Aimé-Félix*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 31 décembre 1908 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

Bulletin des Lois

Figure 22: Le Bulletin de lois du 16 janvier 1881 en provenance de la commune de Beget fait référence au bulletin n°126 du décret n°21528.

## Annexe 6 : Naturalisation de Marie Joséphine Rose Cabanas

### Bulletin des Lois

#### Marie-Joséphine-Rose Cabanas

07/03/1914

B. n° 126.

— 1025 —

123° Le sieur Brunery (*Marcel-Vincent-Louis*), demeurant à Suresnes (Seine), né le 10 septembre 1893 à Paris, d'un père né en Italie et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par le père, devant le juge de paix du canton de Puteaux (Seine), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

124° La demoiselle Bûcher (*Caroline-Marthe*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 1<sup>er</sup> août 1883 à Colmar (Alsace-Lorraine), d'un père ayant perdu la qualité de Français.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vertu de l'article 10 du Code civil.

125° Le sieur Bûcher (*Jean-Joseph-René*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 12 mars 1909 à Nancy (même département), d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

126° La demoiselle Bûcher (*Joséphine-Maria-Thérèse*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 25 octobre 1911 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

127° Le sieur Bûcher (*André-Marcel*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 31 octobre 1912 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

128° Le sieur Bytobier (*Eugène*), demeurant à Watrous (Nord), né le 25 novembre 1892 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Belgique.

Déclaration souscrite, le 12 mars 1914, devant le juge de paix du canton nord de Doubaix (Nord), en vertu de l'article 8, § 4, du Code civil.

129° Le sieur Cabanas (*Jean-Gôme-Isidore*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 3 mai 1902 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

130° La demoiselle Cabanas (*Marie-Joséphine-Rose*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), née le 24 août 1906 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

131° Le sieur Cabanas (*Marcel-Aimé-Félix*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 31 décembre 1908 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

### Bulletin des Lois

Figure 23: Le Bulletin de lois du 16 janvier 1881 en provenance de la commune de Lamanère fait référence au bulletin n°126 du décret n°21542.

## Annexe 7 : Naturalisation de Marcel Aimé Félix Cabanas

### Bulletin des Lois

Marcel-Aimé-Félix Cabanas

379371514

B. n° 126.

— 1025 —

123° Le sieur Brunery (*Marcel-Vincent-Louis*), demeurant à Buresnes (Seine), né le 10 septembre 1893 à Paris, d'un père né en Italie et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par le père, devant le juge de paix du canton de Puteaux (Seine), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

124° La demoiselle Bûcher (*Caroline-Marthe*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 1<sup>er</sup> août 1883 à Colmar (Alsace-Lorraine), d'un père ayant perdu la qualité de Français.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vertu de l'article 10 du Code civil.

125° Le sieur Bûcher (*Jean-Joseph-Benoît*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 12 mars 1909 à Nancy (même département), d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

126° La demoiselle Bûcher (*Joséphine-Maria-Thérèse*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), née le 25 octobre 1911 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

127° Le sieur Bûcher (*André-Marcel*), demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), né le 31 octobre 1912 au même lieu, d'une mère ayant souscrit la déclaration prévue par l'article 10 du Code civil.

Déclaration souscrite, le 28 février 1914, par la mère (qui l'a reconnu), devant le juge de paix du canton sud-est de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 12, § 3, du Code civil.

128° Le sieur Byubier (*Eugène*), demeurant à Watrelas (Nord), né le 25 novembre 1892 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Belgique.

Déclaration souscrite, le 12 mars 1914, devant le juge de paix du canton nord de Doubaix (Nord), en vertu de l'article 8, § 4, du Code civil.

129° Le sieur Cabanas (*Jean-Géme-Isidore*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 3 mai 1902 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

130° La demoiselle Cabanas (*Maria-Joséphine-Rose*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), née le 24 août 1906 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

131° Le sieur Cabanas (*Marcel-Aimé-Félix*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né le 31 décembre 1908 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

Bulletin des Lois

Figure 24: Le Bulletin de lois du 16 janvier 1881 en provenance de la commune de Lamanère fait référence au bulletin n°126 du décret n°21542.

## Annexe 8 : Naturalisation de Joseph Isidore Auguste Cabanas

1096

132° Le sieur Cabanas (*Joseph-Isidore-Auguste*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né 28 octobre 1911 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo, en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

133° La demoiselle Cabanas (*Carmen-Anna-Justine*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), née le 16 octobre 1913 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo, en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

134° Le sieur Cadenas (*Francisco*), demeurant à Beni-Saf (Oran), né le 28 juin 1893 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 11 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton de Montagnac (Oran), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

135° Le sieur Cadenas (*Domíngo*), demeurant à Beni-Saf (Oran), né le 11 juin 1896 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 11 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton de Montagnac (Oran), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

136° Le sieur Cailleux (*Alphonse*), demeurant à Roubaix (Nord), né le 31 mars 1844 à Rumex (Belgique), d'une mère ayant perdu la qualité de Française.

Déclaration souscrite, le 22 décembre 1913, devant le juge de paix des cantons est et ouest de Roubaix (Nord), en vertu de l'article 10 du Code civil.

137° Le sieur Calatayud (*Estéban-Raphaël*), demeurant à Tiencen (Oran), né le 25 octobre 1892 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 19 février 1914, devant le juge de paix de Tiencen (Oran), en vue de renoncer à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 4, du Code civil.

138° Le sieur Camal (*Georges-Henri*), demeurant à Alger, né le 28 mai 1894 à Bordeaux (Gironde), d'un père né en Belgique et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton sud d'Alger, en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

139° Le sieur Camilleri (*Joséph-Pierre-Simon*), demeurant à Jemmapes (Constantine), né le 1<sup>er</sup> juillet 1893 au même lieu, d'un père et d'une mère nés dans l'île de Malte.

Déclaration souscrite, le 15 janvier 1914, par le père, devant le juge de paix du canton de Jemmapes (Constantine), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

140° Le sieur Campagna (*Louis*), demeurant à Cannes (Alpes-Maritimes), né le 9 juin 1895 au même lieu, d'une mère née en Italie.

Déclaration souscrite, le 3 février 1914, par la mère, devant le juge de paix du canton de Cannes (Alpes-Maritimes), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

141° La demoiselle Campagna (*Marie-Rose*), demeurant à Cannes (Alpes-Maritimes), née le 14 août 1897 au même lieu, d'une mère née en Italie.

Déclaration souscrite, le 3 février 1914, par la mère, devant le juge de paix du canton de Cannes (Alpes-Maritimes), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

Figure 25: Le Bulletin de lois du 16 janvier 1881 en provenance de la commune de Lamanère fait référence au bulletin n°126 du décret n°21542.

## Annexe 9 : Naturalisation de Carmen Anna Juste Cabanas

— 1026 —

132° Le sieur Cabanas (*Joseph-Isidore-Auguste*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), né 28 octobre 1911 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo, en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

133° La demoiselle Cabanas (*Carmen-Anna-Justine*), demeurant à Lamanère (Pyrénées-Orientales), née le 16 octobre 1913 au même lieu, d'un père né en Espagne et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 mars 1914, par le père, devant le juge de paix de Prats-de-Mollo, en vue de renoncer, au profit de la susnommée, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

134° Le sieur Cabanas (*Francisco*), demeurant à Beni-Saf (Oran), né le 28 juin 1893 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 11 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton de Montagnac (Oran), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

135° Le sieur Cabanas (*Domínguez*), demeurant à Beni-Saf (Oran), né le 11 juin 1896 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 11 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton de Montagnac (Oran), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

136° Le sieur Cailleau (*Alphonse*), demeurant à Roubaix (Nord), né le 31 mars 1844 à Rumex (Belgique), d'une mère ayant perdu la qualité de Française.

Déclaration souscrite, le 22 décembre 1913, devant le juge de paix des cantons est et ouest de Roubaix (Nord), en vertu de l'article 10 du Code civil.

137° Le sieur Calatayud (*Estéban-Raphaël*), demeurant à Flemeun (Oran), né le 25 octobre 1892 au même lieu, d'un père et d'une mère nés en Espagne.

Déclaration souscrite, le 19 février 1914, devant le juge de paix de Flemeun (Oran), en vue de renoncer à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 4, du Code civil.

138° Le sieur Camal (*Georges-Henri*), demeurant à Alger, né le 28 mai 1894 à Bordeaux (Gironde), d'un père né en Belgique et d'une mère née en France.

Déclaration souscrite, le 7 février 1914, par la mère veuve, devant le juge de paix du canton sud d'Alger, en vue de renoncer, au profit du susnommé, à la faculté de répudiation prévue par l'article 8, § 3, du Code civil.

139° Le sieur Camilleri (*Joséph-Pierre-Simon*), demeurant à Jemmapes (Constantine), né le 1<sup>er</sup> juillet 1893 au même lieu, d'un père et d'une mère nés dans l'île de Malte.

Déclaration souscrite, le 15 janvier 1914, par le père, devant le juge de paix du canton de Jemmapes (Constantine), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

140° Le sieur Campagna (*Louis*), demeurant à Cannes (Alpes-Maritimes), né le 9 juin 1895 au même lieu, d'une mère née en Italie.

Déclaration souscrite, le 3 février 1914, par la mère, devant le juge de paix du canton de Cannes (Alpes-Maritimes), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

141° La demoiselle Campagna (*Marie-Rose*), demeurant à Cannes (Alpes-Maritimes), née le 14 août 1897 au même lieu, d'une mère née en Italie.

Déclaration souscrite, le 3 février 1914, par la mère, devant le juge de paix du canton de Cannes (Alpes-Maritimes), en vertu des articles 8, § 4, et 9, § 10, du Code civil.

Figure 26: Le Bulletin de lois du 16 janvier 1881 en provenance de la commune de Lamanère fait référence au bulletin n°126 du décret n°21542.



## Annexe 11 : Généalogie de la branche Calvet-Alabert et Mone-Arnaud

<b>CALVET</b> François, maire (24 juin 1771 à Mantet-31 janvier 1811 à Mantet) <b>ALABERT</b> Marie, sans profession (vers 1767 à Py-19 août 1827 à Mantet)	<b>MONE</b> Jean,cultivateur (3 mars 1769-28 janvier 1863, Fontpédrouse) <b>ARNAUD</b> Thérèse, cultivatrice (16 avril 1768 à Mantet-7 mars 1833 à Fontpédrouse)
Mariés à Py (66) le 23 novembre 1791	Mariés à Fontpédrouse le 29 mai 1794
Enfant	Enfant
<b>CALVET</b> Joseph, brassier (5 septembre 1793 à Mantet-8 octobre 1844 à Mantet)	<b>MONE</b> Marie (vers 1797 à Fontpédrouse-28 novembre 1884 à Mantet)
Mariés à Mantet le 24 juin 1818	
Enfant	
<b>CALVET</b> Marc (15 février 1823 à Mantet-7 août 1878 à Mantet)	

Figure 28: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 12 : Généalogie de la branche Filliols-Calvet et Clastres-Oliva

<p><b>CALVET</b> François, maire (24 juin 1771 à Mantet-31 janvier 1811 à Mantet) <b>ALABERT</b> Marie, sans profession (vers 1767 à Py-19 août 1827 à Mantet)</p>	<p><b>MONE</b> Jean, cultivateur (3 mars 1769-28 janvier 1863, Fontpédrouse) <b>ARNAUD</b> Thérèse, cultivatrice (16 avril 1768 à Mantet-7 mars 1833 à Fontpédrouse)</p>	<p><b>FILLIOLS</b> Pierre, brasseur (?-?), <b>CALVET</b> Françoise (?-?)</p>	<p><b>CLASTRES</b> François (6 mai 1772 à Mantet-26 octobre 1832 à Mantet) - <b>OLIVA</b> Marguerite (vers 1776 à Py-23 mai 1852 à Py)</p>
<p>Mariés à Py (66) le 23 novembre 1791 Enfant</p>	<p>Mariés à Fontpédrouse le 29 mai 1794 Enfant</p>	<p>Mariés à Py le 17 novembre 1784 Enfant</p>	<p>Mariés à Py le 8 mars 1798 Enfants</p>
<p><b>CALVET</b> Joseph, brasseur (5 septembre 1793 à Mantet-8 octobre 1844 à Mantet)</p>	<p><b>MONE</b> Marie (vers 1797 à Fontpédrouse-28 nombre 1884 à Mantet)</p>	<p><b>FILLIOLS</b> Marguerite Thérèse (12 juillet 1803 à Mantet-1 août 1873 à Mantet)</p>	<p><b>CLASTRES/CLOSTER</b> Joseph, dit Lindou, cultivateur puis brasseur (19 avril 1800 à Py- 11 mai 1824 à Mantet le 19 mai 1824)</p>
<p>Mariés à Mantet le 24 juin 1818 Enfant</p>	<p>Mariés à Mantet le 6 novembre 1850 à Mantet Enfant</p>	<p>Mariés à Mantet le 19 mai 1824 Enfant</p>	<p>Mariés à Mantet le 19 mai 1824 Enfant</p>
<p><b>CALVET</b> Marc (15 février 1823 à Mantet-7 août 1878 à Mantet)</p>	<p><b>CALVET</b> Ignace Joseph, domestique (25 juin 1854 à Mantet-?)</p>	<p><b>CLASTRES</b> Thérèse (9 août 1829 à Mantet-16 mars 1862 à Mantet)</p>	<p><b>CLASTRES</b> Thérèse (9 août 1829 à Mantet-16 mars 1862 à Mantet)</p>

Figure 29: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 13 : Généalogie de la branche Pacouil-Roux et Laboue-Banassach

<b>PACUIL</b> Martin, brassier (?-?) <b>ROUX/ROUS</b> Marie-Anne (?-?)	<b>LABROUE</b> Guillaume, brassier (1729 à Py-10 septembre 1814 à Py) <b>BANASSACH</b> Jeanne Anne(26 juillet 1741 à Py-24 mai 1811 à Py)
Mariés à x le x	Mariés à Py le 27 novembre 1765
Enfant	Enfant
<b>PACOUIL</b> Emmanuel, brassier (27 mars 1774 à Py-1 avril 1830 à Py))	<b>LABOUE/LABROUE/LABROUX</b> Marie Anne, cultivatrice (17 août 1774 à Py-27 janvier 1851 à Py)
Mariés à Py le 17 mai 1809	
Enfant	
<b>PACOUIL</b> Martin (20 mars 1818 à Py-8 novembre 1896 à Py)	

Figure 30: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.





Annexe 16 : Généalogie de la branche Cabanas-Colomes et Costa-Soler

<b>CABANAS</b> Jaume, pages au mas Bolasell à Beget (25 juillet 1770 à Santa Maria de Bolos, province de Gérone en Espagne-avant 7 février 1835)	<b>COLOMES</b> Anna Maria (20 mai 1780 à Santa Marié de Bolos, province de Gérone en Espagne-?)	<b>COSTA</b> Joseph (né à Beget-?)	<b>SOLER</b> Cathérina (?-?)
Mariés avant 1801	Mariés avant 1815	Enfant	
<b>CABANAS</b> Jaime/Jaume (12 juillet 1812 à Beget-?)		<b>COSTA</b> Maria (vers 1815 à Beget-?)	
Mariés à Beget le 7 février 1835			
Enfant			
<b>CABANAS</b> Isidore/Isidro (vers 1843 à Bolos-15 janvier 1902 à Lamanère)			

Figure 33: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 17 : Généalogie de la branche Vila-Carrera et Vila Marce

	VILA Gabriel (vers 1787 à Beget-?) Marié à Beget le 3 décembre 1812 Enfant	CARRERA Magdalena (13 octobre 1798 à Beget-avant 18 juin 1855)	VILA Bonaventure (9 octobre 1786 à Beget-?) Mariés à Beget le 9 février 1826 Enfant	MARCE Rosa (né à Crexenturi-?)
		VILA Juan/Joan (février 1819 à Beget-?) Marié à Beget le 18 juin 1855 (deuxième mariage) Enfant	VILA Magdalena (20 mars 1832 à Mollo, province de Girona-avant le 30 Enfant	
CABANAS Isidore/Isidro (vers 1843 à Bolos- 15 janvier 1902 à Lamanère)		VILA Rose (25 février 1856 à Beget-?)		
	Mariés à Beget le 30 août 1873 Enfant			
		CABANAS Felix Côme Jean/Cosme Juan, espadrilleur (14 janvier 1881à Beget- 14 juillet 1938 à Lamanère)		

Figure 34: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 18 : Généalogie de la branche Cabanas-Vila et Cassuly-Massardo

<b>CABANAS</b> Isidore/Isidro (vers 1843 à Bolos-15 janvier 1902 à Lamanère)	<b>VILA</b> Rose (25 février 1856 à Beget-?)	<b>CASSULY</b> Jean Côte Antoine, cerclier (19 août 1840 à Lamanère-18 septembre 1886 à Lamanère)	<b>MASSARDO</b> Juste Marie Thérèse, sans profession (4 mars 1851 à Serralongue-25 février 1937 à Lamanère)
Mariés à Beget le 30 août 1873 Enfant		Mariés à Serralongue le 7 juin 1876 Enfant	
<b>CABANAS</b> Felix Côte Jean/Cosme Juan, espadrilleur (14 janvier 1881 à Beget-14 juillet 1938 à Lamanère)		<b>CASSULY</b> Joséphine Marie Madeleine, espadrilleuse (17 janvier 1884 à Lamanère-?)	
Mariés à Lamanère le 8 février 1902 Enfants		Mariés à Lamanère le 8 février 1902 Enfants	

Figure 35: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 19 : Généalogie de la branche Cassuly-Vila et Coderch-Baux

<b>CASSULY</b> Antoine, propriétaire (15 juillet 1779 à Lamanère-?)	<b>VILA</b> Marthe (1er avril 1778 à Lamanère-?)	<b>CODERCH</b> Côme (né à Lamanère-?)	<b>BAUX</b> Françoise (?-?)
Mariés à Lamanère le 13 février 1801		Mariés avant 1803	
Enfant		Enfant	
<b>CASSULY</b> Jean, propriétaire (10 mars 1804 à Lamanère-7 octobre 1872 à Lamanère)		<b>CODERCH</b> Marthe Françoise Marie, propriétaire (13 février 1804 à Prats-de-Mollo-la-Preste-2 mars 1879 à Lamanère)	
Mariés à Prats-de-Mollo-la-Preste le 29 novembre 1826			
Enfant			
<b>CASSULY</b> Jean Côme Antoine, cerclier (19 août 1840 à Lamanère-18 septembre 1886 à Lamanère)			

Figure 36: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 20 : Généalogie de la branche Massardo-Burrat et Madern-Poch

<b>MASSARDO</b> Jacques, métayer (8 octobre 1756 à Serralongue puis batpisé le 10,10,1756-21 avril 1832 à Seralongue)	<b>BURRAT</b> Marie Thérèse Juste (23 avril 1775 à Prats-de- Mollo-la-Preste puis baptisé le 25,04,1775 -23 septembre 1835 à Serralongue)	<b>MADERN/PADERN</b> Bernard "Michel" Pierre, brassier et charbonnier (22 juillet 1780 à Serralongue puis batisé le 27 juillet 1780-15 juillet 1848 à Saint-Laurent-de-Cerdans)	<b>POCH</b> Marguerite Juste Catherine (25 juin 1787 à Lamanère puis baptisée 27,06,1787- 9 janvier 1847 à Serralongue)
Mariés à Serralongue le 25 août 1795	Enfant	Mariés à Serralongue le 4 février 1806	Enfant
<b>MASSARDO</b> Julien Michel Jean, berger (25 Mariés le 24 juillet 1844 à Prast-de-Mollo-la-Preste	Enfant	<b>MADERN</b> Marie Marguerite juste, ménagère (9	
	Enfant		
<b>MASSARDO</b> Juste Marie Thérèse, sans profession (4 mars 1851 à Serralongue-25 février 1937 à Lamanère)			

Figure 37: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 21 : Suivi migratoire de Cabanas Jean Côme Isidore

**Filae** Etat-civil - Relevés associatifs

Source : Répertoire de l'armée française | Militaires décédés au cours de la Seconde Guerre mondiale

### Jean Côme Isidore CABANAS

Décès  
Le 01 avril 1945, Eggenfelden (Eggenfelden, Basse-Bavière, Bavière, Allemagne)

Importer dans mon arbre

Détails

### Jean Côme Isidore CABANAS

Naissance  
Le 03 mai 1904, Lamanère (Lamanère, Pyrénées-Orientales, Occitanie, France)

Incorporation  
Statut: militaire; Unité: 2 e Bon Chass Pyre;

Décès  
Le 01 avril 1945, Eggenfelden (Eggenfelden, Basse-Bavière, Bavière, Allemagne)

Distinction militaire  
Le 01 avril 1945  
Mort pour la France

Autres informations

Informations Complémentaires : Mort pour la France le 01-04-1945 (Eggenfelden, Allemagne)

Cote de l'acte : AC 21 P 36343

Source : Service historique de la Défense, Caen

URL de l'acte : <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m00523ca1b260216>

Liste des militaires morts durant les opérations qui se sont déroulées entre 1939 et 1945.  
Au total plus de 217 000 militaires pour lesquels les fiches comprennent principalement le nom, le prénom, l'unité, la date et le lieu de naissance, ainsi que la date, le lieu et la cause du décès - auxquels s'ajoute la mention « Mort pour la France » quand elle a été délivrée, et le lien vers la source du document.

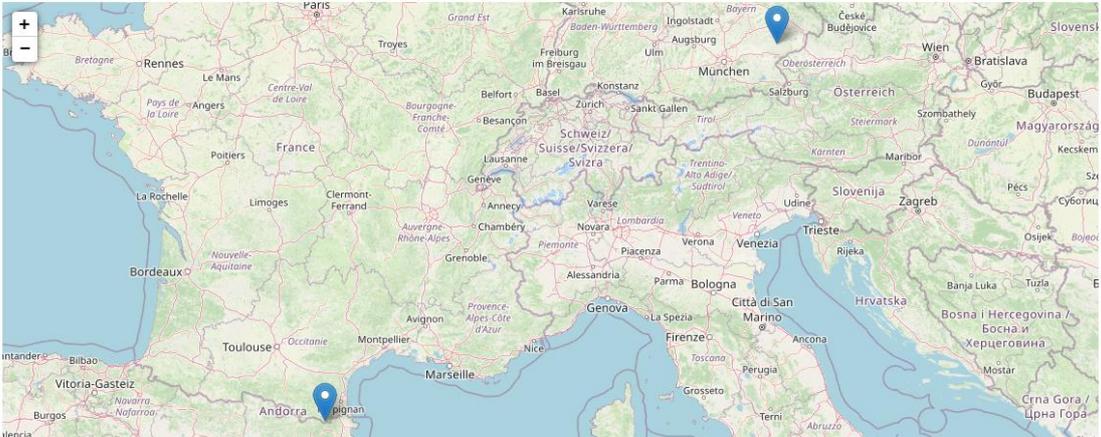


Figure 38: Il s'agit d'une page web provenant du site Filae.com qui concerne l'individu Cabanas Jean Côme Isidore.

## Annexe 22 : Décès de Cabanas Jean Côme Isidore

n°1/1

### Jean Côme Isidore CABANAS

Mort pour la France le 01-04-1945 (Eggenfelden, Allemagne)

Né(e) le/en 03-05-1904 à Lamanère (66 - Pyrénées-Orientales, France)

40 ans, 10 mois et 29 jours

#### Carrière

Statut militaire

Unité 2e bataillon de chasseurs pyrénéens (2e BCP)

Mention Mort pour la France

Sources Service historique de la Défense, Caen

Cote AC 21 P 36343

Figure 39: Il s'agit d'une page web provenant du site Mémoire des Hommes, dédiée à l'individu Cabanas Jean Côme Isidore.

## Annexe 23 : Suivi de Cabanas Georges

### L'arbre des CABANAS



**GC**

**Georges CABANAS**  
1917 (Lamanère, France) - 2004 (Perpignan, France)  
SOSA4 1 union 87 ans

#### Evènements

- Naissance**  
Le 20 octobre 1917, LAMANERE (66)
- 28 ans**  
**Naissance d'un enfant Serge CABANAS**  
avec Irene JORY  
Le 30 juin 1946, ILLE SUR TET (66)
- 30 ans**  
**Naissance d'un enfant Guy CABANAS**  
avec Irene JORY  
Le 28 mai 1948, ILLE SUR TET(66)
- 34 ans**  
**Naissance d'un enfant Jean Luc CABANAS**  
avec Irene JORY  
Le 28 janvier 1952, COLLIOURE (66)
- 37 ans**  
**Naissance d'un enfant Alain CABANAS**  
avec Irene JORY  
Le 06 décembre 1954, ST PAUL DE FENOUILLET(66)
- 60 ans**  
**Décès de sa femme Irene JORY**  
En 1977, PERPIGNAN
- Profession**  
Boulangier
- 87 ans**  
**Décès**  
Le 27 novembre 2004, PERPIGNAN

### Cercle familial

#### Conjoints et Enfants

- Irene JORY  
1925 - 1977
- Serge CABANAS  
1946 - 1970
- Guy CABANAS  
1948 - ?
- Jean Luc CABANAS  
1952 - ?
- Alain CABANAS  
1954 - ?

Figure 40: Il s'agit d'une page web provenant du site Filae.com qui concerne l'individu Cabanas Georges.

## Annexe 24 : Généalogie de la branche Cabanas-Cassuly

CASSULY Joséphine Marie Madelaine, espadrilleuse (17 janvier 1884 à Lamanère-?)			
Mariés à Lamanère le 8 février 1902			
Enfants			
CABANAS Félix Côme Jean Cosme Jean, espadrilleur (14 janvier 1881 à Beget-14 juillet 1938 à Lamanère)	CABANAS Marie Joséphine, espadrilleuse (5 octobre 1906 à Lamanère-5 avril 1981 à Ile sur Têt)	CABANAS Georges Jean Michel, boulanger (20 octobre 1917 à Lamanère-27 novembre 2004 à Perpignan)	CABANAS Marcel Aimé Félix, cordonnier (31 décembre 1908 à Lamanère-12 avril 1987 à Perpignan)
CABANAS Jean Côme Isidore, espadrilleur (3 mai 1904 à Lamanère-1 avril 1945 à Egenfelden en Allemagne)	NOGUEUR Joseph François Marie Barthélémy, trépointeur (31 mars 1902 à Lamanère-11 décembre 1973 à Ile sur Têt)	JORY Irene	
	Mariée à Lamanère le 26 mai 1925		Mariés avant 1931
			Mariés le 7 décembre 1940 à Saint Laurent de la Salanque
			CABANAS Carmen Anna Justine (née le 16 octobre 1916 à Lamanère-2 juin 1997 à Perpignan)

Figure 41: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 25 : Généalogie de la branche Destaville-Barrague et Marty-Dardenne

	<b>DESTAVILLE</b> André, tonnelier (6 mars 1850 à Saint Laurent de la Salanque-26 novembre 1878 à Saint Laurent de la Salanque) Mariés à Saint Laurent de la Salanque le 14 décembre 1872	<b>BARRAGUE</b> Rose, sans profession (7 février 1851 à Saint Laurent de la Salanque-?)	<b>MARTY</b> Hippolyte, cultivateur (1877) puis berger (7 juin 1854 à Oppoul-?) Mariés à Oppoul le 17 juillet 1877	<b>DARDENNE</b> Marie Marguerite "Rose", sans profession (8 avril 1856 à Oppoul-?)
			Enfant	
		<b>DESTAVILLE</b> André, cultivateur (1909) puis facteur des postes (1940) (29 janvier 1878 à Saint Laurent de la Salanque-25 juin 1946 à Saint Laurent de la Salanque)	<b>MARTY</b> Marguerite Louise Catherine, sans profession (28 décembre 1885 à Oppoul-?)	
			Enfant	
			Mariés à Saint Hippolyte le 18 janvier 1908	
<b>CABANAS/CABA</b> <b>NACH</b> Joseph Isidore, espadrilleur (28 octobre 1911 à Lamanère-?)		<b>DESTAVILLE</b> Andréa Laurence Mathilde, couturière (11 mai 1909 à Saint-Hippolyte-24 janvier 1976 à Saint-Laurent-de-la-Salanque)		
			Mariés le 7 décembre 1940 à Saint Laurent de la Salanque	

Figure 42: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

Annexe 26 : Généalogie de la branche Destaville-Parezes et Guiter-Bru (ou Bau)

<b>DESTAVILLE</b> Joseph, boucher puis tonnelier (3 juin 1792 à Saint Laurent de la Salanque-?)	<b>PAREZES Marie</b> (3 septembre 1793 à Saint Laurent de la Salanque-?)	<b>GUI TER/PARES</b> André, menuisier ( 11 octobre 1797 à Saint Laurent de la Salanque-18 février 1872 à Saint Laurent de la Salanque)	<b>BRU Marguerite</b> Josephine (vers 1798 à Saint Laurent de la Salanque-8 octobre 1877 à Saint Laurent de la Salanque)
Mariés à Saint Laurent de la Salanque le 7 novembre 1815		Mariés à Saint Laurent de la Salanque 25 juin 1823	
Enfant		Enfant	
<b>DESTAVILLE/DESTAVILA Joseph</b> , tonnelier (16 novembre 1820 à Saint Laurent de la Salanque-avant 14 decembre 1872)		<b>GUI TER Marie</b> (8 janvier 1827 à Saint Laurent de la Salanque-?)	
Mariés 27 janvier 1847 à Saint Laurent de la Salanque			
Enfant			
<b>DESTAVILLE André</b> , tonnelier (6 mars 1850 à Saint Laurent de la Salanque-26 novembre 1878 à Saint Laurent de la Salanque)			

Figure 43: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 27 : Généalogie de la branche Barrague-Danoy et Soumayrac-Fourcade

<b>BARRAGUE</b> Honoré "Laurent", marin (2 novembre 1792 à Saint Laurent de la Salanque puis baptisé le 4 novembre 1792-3 août 1839 à Saint Laurent de la Salanque)	<b>DANOY</b> Marie "Rose" (23 février 1790 à Saint Laurent de la Salanque-après 1851)	<b>SOU MAYRAC</b> Laurent Joseph François (né vers 1790 à Saint Laurent de la Salanque-10 novembre 1840 à Saint Laurent de la Salanque)	<b>FOURCADE</b> Honorée (née vers 1790 à Saint Laurent de la Salanque-15 juin 1820 à Saint Laurent de la Salanque)
Mariés à Saint Laurent de la Salanque le 26 septembre 1815	Mariés à Saint Laurent de la Salanque le 5 octobre 1814		
Enfant		Enfant	
<b>BARRAGUE</b> François, marin ( 2 juillet 1816 à Saint Laurent de la Salanque-22 novembre 1898 à Saint Laurent de la Salanque)		<b>SOU MAYRAC</b> Elisabeth, sans profession (23 août 1817 à Saint Laurent de la Salanque-?)	
Mariés à Saint Laurent de la Salanque le 20 juillet 1842			
Enfant		Enfant	
<b>BARRAGUE</b> Rose, sans profession (7 février 1851 à Saint Laurent de la Salanque-?)			

Figure 44: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 28 : Généalogie de la branche Marty (ou Marti) - Joue (ou Juben) et Pabernat-Auriol

<b>MARTI</b> Gauderique (4 février 1794 à Cases-de-Pène-13 octobre 1826 à Clair)	<b>JOUE/JUBEN</b> Marie-Rose (6 avril 1789 à Opoul-Périllos-?)	<b>PABERNAT</b> Laurent (?-?)	<b>AURIOL</b> Marie (?-?)
Mariés à Salses-le-Château le 30 octobre 1816		Mariés à ? Le ?	
Enfant		Enfant	
<b>MARTY</b> Joseph, berger (2 octobre 1821 à Clair-20 février 1892 à Opoul-Périllos)	<b>PABERNAT/PABERNOT</b> Catherine (25 janvier 1824 à Opoul-Périllos-11 février 1892 à Opoul-Périllos)		
Mariés à Opoul-Périllos le 24 février 1846			
Enfant			
<b>MARTY</b> Hippolyte, cultivateur (1877) puis berger (7 juin 1854 à Oppoul-?)			
Mariés à Opoul le 17 juillet 1877			

Figure 45: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 29 : Généalogie de la branche Dardenne-Carrere et Calmon-Fouga

<b>DARDENNE</b> Bonaventure "Venture"(vers 1787 à Opoul-avant 24 novembre 1841)	<b>CARRERE</b> Marie (9 octobre 1785 à Opoul- avant 24 novembre 1841 à Opoul	<b>CALMON</b> Bonaventure (né à Opoul-avant 24 novembre 1841	<b>FOUGA</b> Marguerite (?-?)
Mariés à Opoul le 23 janvier 1811		Mariés avant 1818	
Enfant		Enfant	
<b>DARDENNE</b> Bonaventure (1 octobre 1817 à Salses-15 avril 1873 à Opoul)		<b>CALMON</b> Catherine (vers 1818 à Opoul-?)	
Mariés à Opoul le 24 novembre 1841			
Enfant			
<b>DARDENNE</b> Marie Marguerite "Rose", sans profession ( 8 avril 1856 à Opoul-?)			

Figure 46: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.

## Annexe 30 : Généalogie de la branche Triadu-Serra et Pujol-Sitja

			<b>TRIADU</b> Joseph Francisco Joan/Jose (27 octobre 1827 à La Vall Del Bac- avant 30.09.1861)	<b>SERRA</b> Marie (vers 1836 à Montagut i Oix- ?)	<b>PUJOL</b> Simon Joseph (8 mai 1837 à Lamanère-?)	<b>SITJA</b> Mariangela, ménagère (14 septembre 1841 à Mollo-?)
			Mariés à Tortella le 30 septembre 1861		Mariés à Lamanère le 12 février 1872	
			Enfant	Enfant	Enfant	
			<b>TRADU</b> Père/Valentino Juan Pedro (11 avril 1870 à La Vall Del Bac-?)		<b>PUJOL</b> Justa (vers 1880 à Beget-?)	
				Mariés à Beget le 15 juin 1900 (deuxième mariage)		
				Enfant	Enfant	
			<b>CABANAS</b> Marcel Aimé Félix, cordonnier (31 décembre 1908 à Lamanère-12 avril 1987 à Perpignan)	<b>TRIADU</b> Marie Anna Madeleine (2 mars 1908 à Beget-2 janvier 2002 à Arles-sur-Tech)		
				Mariés avant 1931		
				Enfant		
			<b>CABANAS</b> Isidore (?-?)			

Figure 47: Arbre généalogique créé à l'aide du logiciel Excel pour faciliter la compréhension des filiations familiales. Des couleurs explicites ont été utilisées pour indiquer les couples, les ascendants et les descendants.



# Résumés

La France a connu de grands changements économiques, politiques et sociaux au XIX<sup>ème</sup> siècle. La modernisation a pris place grâce à l'essor de nouvelles technologies à partir de 1850, transformant profondément la topographie du pays. Les zones urbaines se sont développées au-delà des littoraux et ont pénétré les terres, notamment les zones rurales. Certains départements ont été plus touchés que d'autres par ce phénomène. Le département des Pyrénées-Orientales ne fait pas exception. En tant que territoire proche de l'Espagne, les enjeux économiques y sont importants. Les villages isolés dans les hauts cantons sont de plus en plus accessibles grâce à de nouveaux axes de communication. Le chemin de fer est devenu le mode de transport le plus efficace pour les produits locaux et la migration de ses habitants. Les habitants des hauts cantons sont les premiers à avoir subi ces transformations, qui ont changé leur mode de vie traditionnel de manière irréversible. Les métiers typiques de la région, tels que les cultivateurs, les journaliers et les bergers, ont été remplacés par des professions plus modernes comme chauffeur poids lourd, professeur et ingénieur. La mise en place de l'éducation a joué un rôle important dans la migration de la population. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'évolution de la société a entraîné un dépeuplement plus important des zones reculées. Les habitants ont acquis plus de connaissances grâce à l'éducation et le travail de la terre a été de moins en moins sollicité. Cela a conduit à une migration de masse que les historiens contemporains ont appelée l'exode rural. Cependant, cette migration n'est pas la seule cause du dépeuplement des villages isolés.

França va experimentar grans canvis econòmics, polítics i socials al segle XIX. La modernització es va produir gràcies a l'auge de noves tecnologies a partir de 1850, transformant profundament la topografia del país. Les àrees urbanes es van expandir més enllà de les costes i van penetrar a l'interior, especialment a les zones rurals. Alguns departaments van ser més afectats que d'altres per aquest fenomen. El departament dels Pirineus Orientals no és una excepció. Com a territori proper a Espanya, hi ha importants qüestions econòmiques en joc. Els pobles aïllats de les terres altes són cada vegada més accessibles gràcies a nous eixos de comunicació. El ferrocarril s'ha convertit en el mitjà de transport més eficient per als productes locals i la migració dels seus habitants. Els habitants de les terres altes són els primers a experimentar aquests canvis, que han alterat de manera irreversible el seu mode de vida tradicional. Les professions típiques de la regió, com els agricultors, els jornalers i els pastors, han estat substituïdes per professions més modernes com ara camioner, professor i enginyer. La implementació de l'educació ha tingut un paper important en la migració de la població. A mitjans del segle XIX, l'evolució de la societat va provocar un despoblament més marcat de les àrees recòndites. Els habitants han adquirit més coneixements gràcies a l'educació i el treball agrícola ha estat cada vegada menys sol·licitat. Això ha portat a una migració massiva que els historiadors contemporanis han anomenat exode rural. No obstant això, aquesta migració no és l'única causa del despoblament dels pobles aïllats.

